

Free of the contract of the co

hapiques d'Atlanta

المراد والمحاكم المنافضين المنازقة والمراسخ فعرب وموجد وإمراع والمتكا

Le Monde

MARDI 23 JUILLET 1996

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Les athlètes français ont pris un départ éclatant à Atlanta

L'organisation des Jeux est critiquée par les délégations

titions, la délégation française aux Jeux d'Atlanta a remporté huit mé-- regard des vingt-neuf médailles lètes issus de quatre disciplines : judo, lutte, cyclisme et escrime. Phisieurs records mondiaux ont été améliorés en natation, discipline

Les Jeux d'Atlanta

Les reportages de nos envoyés spéciaux pages 13 à 16

If A sa quatrième tentative, Jeannie Longo obtient entin le titre olympique

Un Belge et une Sud-Africaine out buttu

David Donillet entre dans le gotia

l'équipe de France de football et l'Espagne.

APRÈS deux journées de compé-dans laquelle de nombreux petits

pays ont connu le succès. Jeux est dénoncée par la presse et aux organisateurs de se reprendre les participants, qui déplorent no- en donnant la priorité « à la

lances du système de publication L'organisation déficiente des des résultats. Le CIO a demandé tamment les graves problèmes de technologie et aux transports ».



Deux projets de loi concurrents sur la lutte contre l'exclusion

M. Juppé arbitrera entre M. Barrot et M. Emmanuelli

République, deux projets de loi concurrents - dont Le Monde révèle le contenu – ont été soumis au premier ministre, sur la lutte contre l'exclusion, par Jacques Barrot, mi-nistre du travail et des affaires sociales, et Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence. Les deux textes se démarquent nettement sur la conception même du combat à mener et sur son financement. Ils adoptent cependant des positions communes ou voisines, notamment sur l'accès des plus démunis sertion professionnelle des jeunes

défavorisés on le logement social. Pour M. Barrot, le traitement de la pauvreté en France doit être « spécifique ». Pour M. Emmanuelli, qui cite le chiffre de 12 millions de personnes en situation de précarité, la lutte contre l'exclusion doit être placée « qu cœur de la politique du gouvernement ».

M. Barrot propose de réaliser des « économies substantielles » en diminuant trois prestations sociales sans toucher au revenu minimum

EVÉNEMENT RARE dans la pratique gouvernementale de la V^* une action élargie en faveur des une action élargie en faveur des plus démunis. Le ministre prend le risque d'une réaction de protestation qui pourrait déborder celle des manuelli, hormis une utilisation inédite du «1% EDF-GDF», ne remettre à la loi de finances 1997.

> Matignon doit trancher cet été, si le gouvernement entend toujours présenter un texte définitif au Parlement à l'automne. L'élaboration de cette loi, très attendue par le monde associatif, est déjà en retard d'une session parlementaire. Le choix du premier ministre permettra de mesurer la volonté politique exprimée par le chef de l'Etat de « réduire la fracture sociale » et d'élaborer « une grande loi de cohé-

> > Lire pages 8 et 9

La consommation des abats de mouton jugée à son tour dangereuse

dentiel » dont nous révélons le de mouton et de chèvre dans tous les pays de l'Union. Selon eux, ces sables compte tenu des nouvelles données scientifiques sur l'épizootie. Daté du 17 juillet, ce document a été annexé au rapport du conseil scientifique vétérinaire, qui, pour des raisons plus politiques que scientifiques, a décidé de ne pas suivre ces experts dans leurs recommandations. Ces dernières seront toutefois proposées par Franz Fischler, commissaire européen à l'agriculture, aux ministres de l'agriculture des Quinze réunis les 22 et 23 juillet à Bruxelles.

Lire pages 5 et 12

La femme à l'épée



LAURA PLESSEL

puis 1948, deux membres de l'équipe de France d'escrime se sont rencontrés au cours d'une finale olympique. La Guadeloupéenne Laura Flessel a remporté la première médaille d'or de l'épée, discipline qui vient de s'ou-

POUR LA PREMIÈRE fois de-

Transmission d'héritage anarcho-espagnol à Toulouse

Sous la bannière fraichement repeinte de la CNT-AIT (Confédération nationale du tra-

vail-Association internationale du travail), trois cents exilés espagnols ont célébré, dimanche 21 juillet, le soixantième anniversaire de la « révolution espagnole » à Toulouse, où vivent encore plusieurs milliers de républicains qui ont fui la victoire franquiste en Cette commémoration a été marquée par

la projection du film de Vincente Aranda Libertarias. Donnée en avril 1996 sur les écrans espagnois, l'œuvre du cinéaste catalan, âgé de soixante-dix ans, était présentée pour la première fois en France. La salle de l'ABC, qui compte trois cents places, n'a pu accueillir tous les militants de la CNT et les compagnons de route curieux de comparer cette production de deux heures avec, notamment, Land and Freedom de l'Anglais Kean Loach.

« Après quarante ans de silence et vingt ans de consensus, l'Espagne est encore très divi-sée », estime Vincente Aranda, venu en voisin de Barcelone. Agé de neuf ans au moment du soulèvement provoqué par le général Franco, le 18 juillet 1936, Vincente Aranda nourrissalt son projet depuis seize ans, mais, comme il le dit, « l'Espagne consensuelle ne voulait pas parler de cette époque ». Aujourd'hui, avec la baisse d'influence de l'Eglise et de l'armée, derrière la movida culturelle et sous les effets conjugués de la démocratie et de l'ouverture européenne, l'Espagne a décidé de visiter son

La jeunesse était présente, dimanche, à Toulouse, aux côtés des survivants de l'époque héroïque. « C'est une émotion énorme de pouvoir rencontrer et discuter avec nos grands-parents porteurs de l'idéal anarchiste», confie Hector Chera, membre de la CNT de Madrid. Rafaël Henares, de Barcelone, renchérit : « Après la disgrâce et l'amnésie durant soixante ans, il est temps de rendre

leur dignité aux voincus ! » Pour la première fois à Toulouse, les débats au sein de la CNT française et espagnole ont été suivis par les caméras de la télévision espagnole. Les « rouge et noir » redeviendraient-ils à la mode ? Ils s'y refusent, en tout cas, selon Floréal Samitier, secrétaire régio-nal de l'extérieur à la CNT, qui souligne : « Notre organisation syndicale n'a jamais voulu s'aligner sur le consensus mou pour transformer la société. Ce n'est pas aujourd'hui qu'elle va changer i »

Il est sûr, cependant, que le film de Kean Loach a cassé les schémas d'une histoire semi-officielle, même si les anarcho-syndicalistes récusent, bien sûr, la part belie faite aux trotskistes du POUM (Parti ouvrier d'unification marxiste) dans Land and Freedom. Vincente Aranda, lui, rend davantage hommage à l'anarchisme, cette idéologie « impossible » pour laquelle il a un profond respect.

Ni mode ni résurrection, l'anarchisme espagnol jouit peut-être, simplement, d'une révision de l'histoire au bénéfice des aïeux. Considérés il y a soixante ans comme des « illuminés » qui prétendaient se libérer en même temps qu'ils libéraient autrui, ces octogénaires sont célébrés aujourd'hui parce qu'ils ont vécu des événements hérologies. Il faut dire qu'à l'heure où se multiplient les affaires politico-financières les « rouge et noir » ont le sentiment que leur dénonciation des abus du pouvoir - de tout pouvoir - démontre chaque jour sa pertinence.

Franck Demay

L'enquête sur le Boeing de la TWA

L'hypothèse d'un acte terroriste est priviégiée par le FBI. La lenteur des goérations de recherche indigne les familles des victimes.

Attentats en Espagne

L'ETA intensifie sa campagne d'attentats. Des hôtels et un aéroport ont été

et notre éditorial page 11

□ La capitale des « barbus » d'Israël



Les uitra-orthodoxes règnent en maîtres sur Bnei Brak, aux portes de

Mercenaires de la City

Les courtiers de la City deviennent des mercenaires aux salaires de plus en

■ L'argent de Moulinex

Les anciens dirigeants de Moulinex ont réalisé des plus-values considérables lors de la reprise de l'entreprise par les

Anjound but _____ ? Les Jean d'Atlanta_13

The second secon

LONGTEMPS simple équi-pier sans palmarès, le Danois Bjarne Rils s'est imposé, di-manche 21 juillet, dans la 83 édition du Tour de France. Le coureur âgé de trente-deux ans a mis fin à cinq années de règne de PEspagnol Miguel Indurain et ouvert une nouvelle page de l'histoire de la Grande Boucle. Dans une épreuve rendue difficile par les conditions climatiques très changeantes, l'Allemand Jan Ultrich et le Français Richard Virenque, respectivement deuxième et troisième au dassement général, témoignent de la présence d'une génération prête

Lire page 19

Allemagne, 3 OM; Acolles-Guyené, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Case-Civoira, 800 F CFA; Danemark, 14 KRD; Exagne, 228 PTA; Grande Breingne, 15; Grack, 250 DR; Inbrede, 140; Italia, 2700 L; Linearhoose, 46 R.; Maroc, 10 CH; Norvège, 14 KRN; Pay-Bay, 7 R.; Pertugal CON., 230 PTE; Resentos, 9 F; Sénégal, 520 F CFR; Spede, 15 KRS; Suisse, 2,30 TS; Torisse, 10 n; USA (RY), 2 E; USA (others), 2,50 S.



L'été inquiet de Jacques Chirac

« département français d'Amérique », déjà visité par Alain Juppé en avril, avait été retenu à titre d'hypothèse par l'Elysée pour un nouveau déplacement du président de la République « sur le terrain » -modèle Deux-Sèvres, Doubs, Réunion, Somme et Finistère - à la fin de juillet. Tout bien considéré, l'Amazonie, chère au cœur de . Jacques Chirac depuis un fameux Noël à Maripasoula lors de son premier séjour à l'hôtel Matignon, en 1975, recevra bien sa visite avant

LA GUYANE ATTENDRA. Ce

la fin de l'année, assure-t-on au Palais, mais pas tout de suite. Cette décision est révélatrice de l'inquiétude du chef de l'Etat devant... l'inquiétude des Français. Aller visiter les tropiques, au moment où les raisons de protester s'amoncellent dans les villes et les régions touchées par la restructuration des industries de défense et par celle des aonées, hi a paru pen opportun. Accaparé par les questions internationales ou par celles qui concernent l'avenir du pays phitôt que la réalité quotidienne de ses habitants, M. Chirac s'est peutêtre souvenn des sarcasmes de Mi-

chel Poniatowski qui, au début du

premier septennat de François Mit-

terrand, avait qualifié ce dernier de

« madone des aéroports » et hi

soucieux de rencontrer les grands de ce monde que de résoudre les

problèmes des Français. L'entretien télévisé du président de la République, le 14 juillet, lui a permis d'affirmer sa volonté d'être présent sur tous les terrains et de prolonger le dialogue qu'il avait établi avec les Prançais pendant sa campagne electorale. M. Chirac a reconnu, ce jour-là, que les motifs d'inquiétude ne manquent pas, notamment ceux que comportent les crises de santé publique que sont l'affaire de la « vache folle » et celle

bien perçu dans le propos présidentiel la critique, en creux, d'une carence du gouvernement et de la responsabilité qui lui incombe dans la morosité ambiante, a marqué, dès le lendemain, une sorte de distance avec M. Chirac. Aux yeux du chef du gouvernement, le pessimisme des Prançais est « très excessif ». Pour un peu, il aurait reproché au chef de l'Etat de

Fidèle à ses repères, M. Chirac est attentif anx réactions de deux milieux qu'il connaît bien, les agri-

«Le roi Christophe » à Avignon

APRÈS EURIPIDE, en 1993, c'est à Aimé Césaire que rend hommage Jacques Nichet, fondateur, en 1970, du Théâtre de l'Aquarium, directeur, depuis 1986, du Centre dramatique des Treize-Vents, à Montpellier. Il présente, dans la cour d'honneur, la grande pièce de Césaire, La Tragédie du roi Christophe, à la tête d'une troupe composée es-sentiellement d'acteurs noirs. Laurence Mayor, en créant une pièce d'un auteur contemporain, Jean-Pierre Milovanoff, Ange des peupliers, séduit par la délicatesse de sa mise en scène, en accord avec celle du texte. En revanche le chorégraphe beige Alain Platei ne convainc pas avec un travail sur l'exclusion. Le ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, a débattu, à l'invitation du Monde, de « la politique culturelle en crise », avec, notamment, Catherine Trautmann, Frédérique Bredin et Jean-Jacques Aillagon. Le ministre a annoncé son intention de déposer un projet de loi sur « le pluralisme dans les bibliothèques publiques ». Lire pages 21 et 22

son de la « vache folle », lui fait craindre que le désespoir des pro-ducteurs n'éclate à l'autonne, dans la période d'arrivée sur le marché des veaux destinés aux élevages de viande de boucherie. Les modes d'expression courants de la revendication sociale dans ce secteur - manifestations violentes, « attaques » de préfectures ou de souspréfectures - pourraient créer aiors un climat propice à d'autres éclats. La CGT a déjà amnoncé pour octobre une « montée sur Paris » des personnels des arsenaux touchés par les suppressions d'emploi. Cherbourg, Lorient et Brest out vu défiler, ces dernières semaines, des

culteurs et les militaires. La mé-

vente de la viande bovine, en rai-

cortèges imposants. Pace à ces dangers, le dispositif gouvernemental n'offie pas toutes les garanties de pouvoir apporter les réponses qui permettront de calmer les mécontentements. M. juppé a certes montré, dans la foulée de l'intervention présidentielle, sa détermination à se porter sur tous les fronts, à commencer par celui de la majorité, invitée à se

Patrick Jarreau

d'une médiation aussi discrète que réussie de l'Allemagne, et avec le concours du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). ● LE HEZBOL-LAH a remis les corps de deux sol-

et dix-sept miliciens de l'Armée du Liban sud (ALS), milice libanaise supplétive de l'Etat juif. Quarante-cinq Libanais détenus par l'ALS ont été libérés, et les corps de 123 combattants tués dans des attaques contre l'ALS et l'armée israélienne, ont été remis en échange. • L'ALLEMAGNE, que le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, a remerciée pour ses efforts, entend mettre à profit ses bonnes relations avec 'Iran pour obtenir d'autres

Israël et le Hezbollah libanais échangent prisonniers et dépouilles mortelles

L'Allemagne, qui a mis à profit ses bonnes relations avec l'Iran, tuteur du « parti de Dieu », pour faire aboutir les négociations, veut favoriser d'autres opérations de ce genre

Après trois mois de tractations discrètes et une petite semaine d'attente dont l'issue faisait peu de doutes, un échange de corps et de prisonniers entre Israël et le Hezbollah chiite libanais, a eu lieu le dimanche 21 juillet. C'est un succès pour le parti islamiste qui détenait la clé de ce troc, et pour l'Alle-

magne qui en a été l'artisan. Ce sont cent vingt-trois dépouilles - dont 78 out été identiflés avec certitude comme étant celles de combattants du Hezbollah, selon le chef du service de sécurité intérieure d'Israël, Yaacov Péri - et quarante-cinq détenus de

la prison de Khiam, contrôlée par l'Armée du Liban sud (ALS), milice libanaise auxiliaire d'Israël, qui ont été restitués par l'Etat juif. Le « parti de Dieu » a relâché dix-sept miliciens de l'ALS et remis à l'Etat juif les corps de deux soldats israéliens portés disparus au liban en

Les ossements des deux Israéliens, Rahamin Alsheikh et Yossef Fink, qui étaient le principal enjeu authentifiés par des médecins légistes allemands, sur la base d'éléments génétiques, dentaires et autres, transmis par l'armée israé-

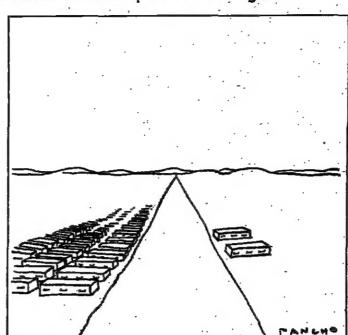
L'échange auquel Israel et le Hezboliak ont procédé dimanche 21 juillet n'est pas le premier du genre au Proche-Orient. Les principaux ont été celui, en mars 1974, de deux Israéliens détenus en Egypte contre soixante-cinq Palestiniens. Le 14 mars 1979, Israel a libéré soixante-seize Palestiniens, contre un soldat israélien détenu au Liban depuis 1978 par une organisation palestinienne. Le 24 novembre 1983, quelque 4 500 détenus palestiniens et arabes ont été relâchés en échange de la libération de six soldats israéliens capturés par l'OLP. Le 20 mai 1985, 1 150 prisonniers palestiniens, libanais et arabes étalent libérés en échange de trois soldats israéliens capturés au Liban. Le 13 septembre 1991, l'Etat juif a récupèré le corps d'un soldat disparu au Liban en 1983, Samir Assad, et autorisé le retour dans les territoires palestiniens d'un Palestinien expulsé, Ali Abdallah Abou Hillal. Le 21 octobre 1991 enfin, l'otage américain Jesse Turner était relâché au Liban contre la libération par Israël de quinze prisonniers libanais. - (AFP.)

Les principaux précédents depuis 1974

lienne. Ils ont été embarqués à l'aéroport de Bevrouth, sur un avion militaire de la Luftwaffe. après avoir été placés dans des containers métalliques. Ils sont arrivés à l'aéroport de Tel-Aviv après un détour par Chypre.

sont déroulés par l'intermédiaire du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), sollicité par le gouvernement libanais, dans la localité de Kfartibnite, au Liban sud, à l'entrée de la « zone de sécurité » occupée par Israël. Ils ne concernaient que des Libanais. Les dépouilles des combattants ont été accueillis aux cris de « Mort à Israel », tandis que les dix-sept mili-ciens pro-israéliens de l'ALS libérés par le Hezbollah ont affirmé qu'ils ne souhaitaient pas retourner dans la zone occupée par l'Etat juif. Conformément aux termes de l'accord, le CICR devait toutefois les conduire dans une première position de l'ALS, avant de leur donner le choîx de se rendre dans la « zone » ou de regagner la capi-

Bien qu'il s'agisse de la plus importante opération du genre entre Israel et une organisation libanaise. l'échange qui a eu lieu dimanche ne préjuge pas un change-ment d'attitude des deux protagonistes. Le blocage est tel depuis l'accession de Benyamin Nétanyahou au poste de premier



ministre de l'Etat juif que la légère décrispation induite par cette opération ne devrait avoir que très peu d'incidence sur le processus de paix. Cette opération, comme la mise sur pied d'un « groupe de Liban sud - dont la première réunion est prévue jeudi - « ne constituent pas un changement sérieux

dans les positions politiques », a commenté le vice-président syrien, Abdel Halim Khaddam.

Quant au gouvernement libanais, son rôle aura finalement consisté à participer à la mise en forme et à l'exécution d'accords avant recu l'aval de la Svrie. Des « fuites » concernant un retrait unilatéral d'Israël de la « zone de

sécurité » occupée au Liban sud ne sont pas prises au sérieux à Beyrouth. « S'il devait y avoir retrait, il serait partiel et s'apparenterait plucaractère technique qui risque, au contraire, de nous créer des compli-cations », a déclaré le ministre libanais des affaires étrangères, Forès Bouelz. M. Khaddam a affirmé de son côté qu'un tel retrait serait, naturellement, bien venn mais que rien ne l'annoncait.

CONSECRATION

Pour le Hezbollah, en revanche la consécration est patente. C'est avec lui, mais avec l'aval de Tébéran et de Damas, que continuera la négociation annoncée par le médiateur allemand, Bernd Schmidbauer, concernant les dépouilles de trois autres soldats de l'Etat juif portés disparus au Liban, depuis l'invasion israélienne de 1982, et notamment le pilote Ron Arad, présumé vivant, mais que le Hezbollah affirme ne pas détenir Le « parti de Dieu » pour sa part, réclame encore la libération de ses deux dirigeants Abdel Karime Obeid et Moustapha Dirani, eulevés par des commandos israéliens respectivement en 1989 et en 1994. Il reste d'autre part en Israel et dans la prison de Khiam plus de

Lucien George

Le Liban se prépare à des élections législatives orchestrées par la Syrie ----

BEYROUTH

La Syrie, maître d'œuvre de plus en plus incontesté de la politique libanaise, a tranché : Damas a décidé que les élections législatives, dont l'opportunité était contestée par une partie au moins des Libanais, auraient bien lieu aux dates prévues - le premier tour est fixé au 18 août - et selon un découpage électoral taillé sur mesure.

Dans la montagne, on votera dans six petites circonscriptions (les cazas ou districts), pour permettre aux alliés de Damas - notamment le chef druze, Walid Journblatt, ministre des personnes déplacées, et Michel Murr, ministre de l'intérieur - de demeurer les maîtres incontestés de leurs fiefs. alors que dans tout le reste du pays, le scrutin se déroulera sur la base des cinq mohafazats (grandes divisions administratives), afin de favoriser le brassage intercommunautaire. L'écrasante majorité du Parlement, qui était hostile à ces

Damas peut aussi se féliciter des déchirements de l'opposition à 1992 (13 % de votants à l'échelle

quelques semaines du premier tour. Chrétienne de facto, même si deux ou trois hommes politiques musulmans de la vieille garde s'y sont joints, l'opposition s'est en effet scindée en deux : Jes opposants que l'on pourrait appeler « de l'extérieur » - c'est-à-dire essentiellement ceux qui sont installés en France - appellent au boycottage du scrutin. Ces opposants ne forment pas un groupe uni, l'intraitable Raymond Eddé, chef du parti Bloc national tenant à marquer sa différence avec l'ancien premier ministre exilé, Michel Aoun, l'ancien président Amine Gemayel et le chef du Parti national libéral, Dory Chamoun. Tous soutienment néanmoins qu'il ne faut pas légitimer le futur Parlement, en participant à des élections scélérates à leurs yeux.

Bien plus nombreux mais souffrant de l'absence de figure de proue, les opposants « de l'intérieur » se sont au contraire nettement prononcés pour la participation au scrutin. Ils font valoir que le boycottage des législatives de

nationale, ce qui signifie bien moins de 10 % chez les chrétiens), a démontré qu'il était vain de laisser vacant le terrain politique que d'autres ont su occuper. De tous les Pariements de l'histoire du Liban. l'assemblée élue en 1992 a en effet été celle qui a promulgué le pius grand nombre de lois, et non des moindres: de nombreux traités d'alliance ont été conclus avec la Svrie, un amendement a été anporté à la Constitution pour obtenir la réélection de M. Hraoui, la loi électorale a été modifiée.

La Syrie joue sur du velours dans cette affaire et n'a aucune raison de favoriser l'une ou l'autre des deux oppositions, d'autant que son ingérence dans le scrutin s'est faite en amont. Toute fraude électorale devient dès lors d'autant plus inutile que non seulement les Etats-Unis, mais aussi la France et le Vatican, traditionnellement proches des chrétiens du Liban, ont invité ces derniers à voter pour reprendre leur place dans

Bonn met à profit ses contacts constants avec Téhéran

L'ANNONCE, Il y a quelques jours, que l'Allemagne mique de la quasi-totalité des pays du Proche-Orient jouait les intermédiaires entre israel et le Hezbollah li-est évoquée dans une affaire d'échange. Mais c'est le banais pro-iranien pour un échange de dépouilles et de prisonniers n'était surprenante qu'en apparence. Bonn, et singulièrement le secrétaire d'Etat à la chancellerie, Bernd Schmidbauer, coordonnateur des services secrets allemands, maintiennent depuis phisieurs années, et dans une plus ou moins grande discrétion, des contacts constants avec les dirigeants iraniens, notamment le ministre des renseignements, Ali Falla-

Téhéran, que M. Schmidbauer et le ministre isaré-lien de la défense Itzhak Mordechai ont remerciée, dimanche 21 juillet - en même temps qu'ils ont salué les efforts de la Syrie, du Hezbollah et de l'Etat libanais pour sa coopération, avait au moins deux raisons de faire une faveur à l'Allemagne. D'une part Bonn est, avec Paris, un avocat convaincu de la continuation du « dialogue critique » avec l'Iran - dialogue que les Etats-Unis et Israël récusent parce qu'ils sont déterminés à mettre le régime franien en quarantaine. D'autre part, les liens entre Bonn et Téhéran se sont queique peu dégradés au début de l'année, après que la justice allemande eut lancé un mandat d'arrêt contre M. Fellablan, accusé d'avoir commandité le meurtre, en 1992 à Berlin, d'opposants kurdes traniens.

Aussi, après avoir fait un geste envers la France, en coopérant à l'instauration d'un cessez-le-feu entre le Hezbollah libanais et l'Etat juif au Liban sud, le 27 avril, les dirigeants iraniens out sans doute estimé qu'ils avaient tout intérêt à en faire un autre envers l'Allemagne, par ailleurs leur premier partenaire commercial. L'opération était en outre « tout béné-fice » pour leurs « amis » libanais du Hezbollah.

Ce n'est pas la première fois que l'intercession de Bonn, qui n'a jamais joué de rôle politique dans la réest évoquée dans une affaire d'échange. Mais c'est la première fois qu'elle aboutit.

En février 1995 déjà, le quotidien allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung (FAZ) affirmait que des contacts étaient engagés depuis des années entre Israël et l'Allemagne pour obtenir la libération du pilote israélien Ron Arad, présumé vivant, dont l'avion fut abattu au Liban sud, le 16 octobre 1986. L'ancien premier ministre israélien, itzhak Rabin, avait confirmé ces contacts, mais précisé qu'ils avaient tourné court. Niant avoir queique chose à voir dans cette affaire d'autant qu'Israël suspecte l'Iran de détenir Ron Arad dans la prison d'Evin-, Téhéran avait au contraire démenti ces informations. L'affaire avait même donné lieu à une histoire rocambolesque, le chef du département iranien de la radio d'Etat israé. lienne appelant en direct le directeur des services pénitentiaires iraniens à la prison d'Evin pour lui demander de parier à Ron Arad.

Lorsque, en octobre 1993 déjà, M. Fallahian avait été requ à Bonn, entre autres par M. Schmidbauer, il y avait en une levée de boucliers américano-britannique, le ministre tranien ayant annoncé que les services de renseignements des deux pays travalilaient ensemble depuis deux ans. Ces contacts visaient à traiter des cas humanitaires, avait alors rétorqué M. Schmidbauer, qui avait indiqué que, dans les pays d'où venaient les critiques, « on avait également mens d'intenses négociations » avec les services secrets iraniens au cours des dernières années. Le porte-parole du gouvernement allemand avait affirmé que les contacts sur des cas humanitaires concernaient sur-

tout des ressortissants de pays tiers. Le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, à remercié dimanche le chanceller Helmut Kohl, qu'il a invité à se rendre en Israël.

Mouna Naim

AVIS gion même si elle est un excellent partenaire écono-CONCOURS D'ARCHITECTURE [Complément à l'Avis public d'appel à candidatures publié dans le BOAMP du 20 juillet et dans le Moniteur des TP et du Bâtiment du 19 juillet)

Sous le patronage de la Direction de l'Architecture du Ministère de la Culture et avec la participation de l'ensemble des écoles d'architecture de France, UNION MINIÈRE a organisé un CONCOURS OUVERT AUX ÉTUDIANTS SUR LE THÉME « LE ZINC DANS LA VILLE ». Dans le cadre d'un enseignement du projet, les candidats ont travaillé sur un programme de construction neuve initié par l'OPAC DU GRAND LYON. Cette opération d'environ 65 logements situés dans le 3ème arrandissement, implique le traitement d'un îlot dans son environnement urbain. Une Commission de préselection s'est rêunie le 15 juillet et a désigné, pour la qualité de leurs projets, 4 étudiants lauréats. L'ariginalité de la démarche consiste à permettre à ces étudiants, de prolonger une étude théorique d'un projet par une mise en situation opérationnelle et professionnelle au sein d'un cabinet d'architecture. Afin de mettre en ceuvre cet objectif essentiel, l'OPAC DU GRAND LYON a lancé le concours de maîtrise d'œuvre en direction de la profession sur la base d'un règlement de participation particulièrement innovant. Il souligne l'obligation de constitution d'équipes entre les architectes souhaitant concount et les étudiants laureats qui seront intégrés, dans le codre de stages, aux cabinets à architecture retenus. Le vendredi 26 juillet 1996, de 9h30 à 13 heures, une réunion de présentation des 4 projets lauréats se tiendra à

OPAC DU GRAND IYON, 191, cours Lafayette - IYON dème. Elle permettra, entre autres, aux architectes intéressés de prendre les premiers contacts en vue de constituer les futures équipes. Nous attendans une large participation de la Profession, et demandons aux architectes de nous faire connaître leur participation à cette présentation, en adressant un fax à l'OPAC DU GRAND LYON - {16} 72 74 68 02.



Hervé de Charette commence à Damas une tournée-marathon au Proche-Orient

A LA DEMANDE du président Chirac, le ministre français des affaires étrangères, Hervé de Charette, devait commencer, lundi 22 juillet, par la Syrie une tournée de deux jours qui le mènera ensuite au Liban, en Jordanie, à Gaza, en Israël et en Egypte. Le Quai d'Orsay a précisé que ce voyage avait quatre objectifs : « Procéder à une évaluation de la situation » après l'élection de Benyamin Nétanyahou au poste de premier ministre en Istaël, exprimer les vues de la France, « contribuer au dialogue nécessaire entre Israël et ses voisins arabes » et « conforter » le processus de paix tel qu'il a été conçu à la conférence de Madrid

porte-parole du ministère des affaires étrangères, Jacques Rummelhardt, rappellera « les prindroit à l'autodétermination, et paix ». Il insistera sur la nécessité de « respecter strictement » les accords conclus entre Israël et les Palestiniens et l'importance de « la reprise, sans conditions préalables et sur les bases agréées » des négociations bilatérales. Il soulignera aussi que « les parties doivent s'abstenir de prendre des actions qui constitueraient des faits accomplis » - le statut de Jérusalem, en particulier, relevant de la négociation entre les

M. de Charette, a déclaré le parties concernées. Lundi, la question demeurait de savoir si M. de Charette se rendrait à la Maison d'Orient, siège officieux de cipes - qui ont sous-tendu le POLP à Jérusalem-Est, qui, selon processus de paix, « notamment le l'expression d'un diplomate, a « une valeur quași mythique pour l'échange de la terre contre la les Palestiniens comme pour les Israéliens » - ces derniers n'entendant pas remettre en cause leur souveraineté sur Jérusalem « réu-

> Avant le départ de M. de Charette, M. Chirac a eu une conversation téléphonique avec son homologue égyptien, Hosni Moubarak, à l'initiative de ce dernier. M. Arafat devait de son côté rencontrer, mardi, David Lévy, ministre israélien des affaires étrangères.

L'Asean veut met de prévention

Barbara . in its **AB** 200 min. 202 **1** 35. St.

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est propose un « code de conduite » à la Chine

La réunion annuelle de l'Asean (Association des pour ses sept membres d'exprimer leur préoc-nations d'Asie du Sud-Est), samedi 20 et di-manche 21 juillet en Indonésia, a été l'occasion zone, au cœur desquelles se trouve la Chine. Ces inquiétudes seront à nouveau exprimées lors du Forum régional asiatique (FRA) à partir du mardi 23 juillet.

et dépouilles mon

Supplied to the state of the st

a Anna

 $(\hat{q}_{i,m}^{(i)}, \hat{q}_{i,m}^{(i)}) = (\hat{q}_{i,m}^{(i)}, \hat{q}_{i,m}^{(i)})$

की द्वारासार संदेश है। जन्म

i in the second

26 a v. **

Swy. Akgama

Special Control

142,243 TAPE

James and Sections En . 44.0 . 2 . 10.00

gliz garante .

of a rail? were STATE OF THE SA the company set in

Parties was been properly

A STATE OF THE STA

En Carlos de la Car ----

And the many of the state of the state of

de notre envoyé spécial «Les tensions dans la région» de Chine du Sud au nom d'un ud-Est asiatique) sont liées à droit historique contesté, l'Asean « des disputes de longue date qui, faute d'être gérées avec succès, pourraient dégénérer en conflits susceptibles de menacer la stabilité régionale et internationale ». Cet extraît du communiqué publié par l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, dimanche 21 juillet à Djakarta, à l'issue de sa 29° conférence ministérielle annuelle et à l'avant-veille de trois jours d'entretiens avec les représentants des « Grands » de la planète, résume les préoccupations d'une organisation aux moyens limités.

Dans le concert asiatique, les sept Etats de l'Asean - Brunel, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thailande et Vietnam - ne font pas le poids. Certes, ces plus dynamiques du monde. Elles out, pourtant, du chemin à parcourir avant de s'imposer : le PNB de l'ensemble des pays du Sud-Est asiatique n'est équivalent qu'à ce-lui de la France. Mieux vaut donc, avec réalisme, « mettre en place » des « mécanismes de prévention des conflits » et « bâtir la conflance », afin de circonscrire les appétits naissants ou à venir, de voisins beaucoup plus puissants, que l'Asean ne désigne pas, mais qui sont la Chine aujourd'hui et l'Inde du FRA, le Forum régional de

ou le Japon demain. Aux Chinois, l'Asean, auquel participera Qian qui tendent déjà leur nasse en mer répond en proposant un « code de conduite régional qui mettra en place les fondations d'une stabilité à long terme dans le secteur ».

. Ce code s'inspirera à la fois de la Convention internationale sur le droit de la mer de 1982 et de la « déclaration de Manille », un texte de l'Asean adopté dix ans plus tard et qui fait appel à la résolution pacifique des désaccords qui opposent, dans ces eaux, Pékin à au moins quatre membres de l'association: Brunei, la Malaisie, les Philippines et surtout le Vietnam. Ali Alatas, ministre des affaires étrangères indonésien, a ajouté di-manche que ce code devrait aussi se fonder sur le traité de paix et de coopération de l'Asean, signé à économies comptent parmi les Bali en 1976, et que Pékin n'a ja-

Le chef de la diplomatie indonésienne a aussi reconnu que Djapines et du Vietnam. En d'autres termes, faute de mieux, l'Asean a replacé la balle dans le camp de Pékin avant la réunion, mardi 23,

Qichen, chef de la diplomatie chinoise. Le sujet devrait aussi être évoqué mercredi, lors d'une session à huis clos entre l'Asean et la

LE SOUCI NUCLÉAIRE

Le souci de protéger la région explique plusieurs autres cheminements. L'association a réitéré sa volonté de ratifier, si possible avant la fin de l'année, et de faire accepter par les Grands, même au prix d'éventuels amendements, le traité faisant de l'Asie du Sud-Est «une zone libre d'armes nuciéaires » signé à Bangkok en dé-cembre 1995. Demandant à l'Inde de lever ses objections et à la Chine, sans la nommer, de renoncer à la poursuite de ses essais, elle a appelé à « l'application entière et réclie du traité de non-prolifération

Dans le même esprit, elle a promu au rang de « partenaires de dialogue > l'Inde, la Chine et la Russie. La candidature du Pakistan au FRA est à l'étude. La volonté d'intégrer, avant l'an 2000, les trois «observateurs» du Sud-Est asiatique que sont le Cambodge, le Laos et la Birmanie a été réaffirmée. La junte de Rangoun a beau ne pas hii faciliter la tâche en excluant toute ouverture politique, l'Asean estime que la priorité demeure le regroupement de l'ensemble de l'Asie du Sud-Est au sein d'une association dont la structure est jugée assez solide pour s'accommoder, le cas échéant, de poids morts. « Le véritable défi, résume un diplomate singapourien, s'inscrit dans le long

Ainsi s'explique également la « préoccupation » exprimée, same-di 20 juillet, par le président Suharto, lors de l'inauguration de la conférence ministérielle, devant « les efforts de certains pays développés » d'introduire, à l'occasion de la première conférence ministérielle de l'OMC à Singapour en décembre, « des questions étrangères au commerce » - une claire allusion aux « clauses sociales » avancées par les Etats-Unis et l'Europe occidentale.

Ainsi s'explique encore que l'Asean « se réjouisse » – ce qui n'a pas toujours été le cas – de voir de mieux en mieux acceptés «le concept et la logique » du projet malaisien d'EAEC (East Asia Economic Caucus), un forum des économies d'Asie de l'Est destiné à regrouper toute la façade orientale du continent, et qui correspond donc, à quelques détails près, à la représentation asiatique lors du premier sommet entre l'Europe et l'Asie, en février à Bangkok.

Pour l'Asie du Sud-Est, la question est donc de tenter de ne pas devenir l'enjeu - politique, économique et militaire - des nations plus puissantes qui l'entourent. La voie est étroite. Elle n'en constitue pas moins la trame d'une stratégie défensive qui se dessine depois la fectivement, du défi.

Jean-Claude Pomonti

Trois cents civils tutsis massacrés dans un camp au Burundi

BUJUMBURA. La descente aux enfers continue au Burundi, où plus de 300 personnes, hommes, femmes et enfants, ont été massacrées, samedi 20 juillet, dans un camp à Bugendana, dans la province de Gitega, au centre du pays. Selon les informations diffusées par le ca-binet du premier ministre, les victimes étaient des Tutsis installés dans ce camp de déplacés, attaqué à l'aube par la rébellion hutue. L'armée, à majorité tutsie, a accusé les Forces pour la défense de la démocratie, branche armée du Conseil national pour la défense de la démocratie, de l'ancien ministre Léonard Nyangoma, d'être responsable des tueries de Bugendana. Environ 5 000 jeunes Tutsis ont manifesté, dimanche, à Bujumbura pour condamner ce massacre.

L'Afrique devra quadrupler sa production agricole d'ici à 2050

ROME. L'Afrique devra accroître sa production agricole de 300 % d'ici à 2050 afin de satisfaire ses besoins alimentaires. Les pays d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes devront augmenter leur production de 69 % à 80 %, et les pays d'Amérique du Nord de 30 %, selon un rapport de l'Organisation des Nations unies pour l'alimen-tation et l'agriculture (FAO), basée à Rome. En revanche, les besoins alimentaires des populations des pays européens seront en diminu-tion, indique le rapport préparé pour le sommet mondial de l'ali-mentation, qui se tiendra à Rome du 13 au 17 novembre sur le thème « La nourriture pour tous ». – (AFR)

■ NIGER: la Cour suprème a « validé », dimanche 21 juillet, les résultats de l'élection présidentielle et affirmé la « victoire », au premier tour, le 7 et 8 juillet, du chef de la junte, le général Mainassara. Au pouvoir depuis le coup d'Etat du 27 janvier, M. Mainassara a recueilli 52,3 % des suffrages, selon la Commission nationale des élec-

■ SAO TOMÉ: le président Miguel Trovoada serait réélu, selon les premiers résultats du second tour de l'élection à Sao Tomé et Principe, dimanche 21 juillet. M. Trovoada (centre droit), qui dirige l'ex-colonie portugaise depuis cinq ans, aurait recueilli 52 % des voix contre son adversaire Manuel Pinto Da Costa, ancien marxiste devenu socialiste. - (AFP, Reuter.)

SRI LANKA: un nouveau bilan des violents combats qui se poursuivent depuis le jeudi 18 juillet entre soldats du camp de Mullaitivu, au nord-est de l'Île, et Tigres séparatistes, a été fourni par le LTTE (Mouvement de libération de l'Eslam tamoul). Les rebelles assurent avoir tué 1 208 gouvernementaux et avoir perdu 128 hommes. Colombo, pour sa part, a fait état, samedi, de la mort de 179 de ses soldats et de plus de 400 rebelles. Mais des officiels admettaient, dimanche, que le bilan pourrait être bien plus lourd. - (AFP, Reuter.) ■ BANGLADESH : près de 2 millions de personnes sont affectées par des inondations dues à la mousson, a indiqué, samedi 20 juillet. le ministère chargé des secours. « La situation au nord-est, nord-ouest et nord du pays est stable. Mais le Centre et le Sud vont bientôt être frappés », a aiouté un responsable du ministère. - (AFP)

Douze passagers d'un autobus ont été assassinés en Algérie par un groupe armé

Al**ORS (QUE l**esprésident algé-rien Liamine Zeronal achevait, le samedi 20 juillet, dans un climat politique morose, une série de rencontres avec les dirigeants des principaux partis de l'opposition. de sanglantes actions attribuées aux « terroristes » islamistes ravivaient les inquiétudes de la population, La censure imposée par les autorités sur tout ce qui relève de la sécurité ne parvient pas à dissimuler l'ampleur de violences qui semblent frapper principalement l'Algérois. Les attentats marquent pourtant un crescendo dans l'horreur puisqu'ils prennent pour objectifs des lieux publics très fréquentés, comme les cafés, ou pour cibles des groupes de personnes.

Douze passagers d'un autobus transportant des employés d'une entreprise publique, la Société des véhicules industriels (SNVI), ont ainsi été assassinés, dimanche 21 juillet, à Keddara, à 50 kilomètres au sud-est d'Alger. Selon mées, l'autobus aurait été intercepté par un faux barrage dressé par un groupe armé islamiste. Les victimes ont été minutieusement



groupe a mitraillé l'autobus, blessant plusieurs de ses occupants. Le même jour, un attentat à la bombe a fait cinq morts et une trentaine de blessés dans un café l'AFP, qui cite des sources infor- de Koléa, à 30 kilomètres à l'ouest de la capitale. Le quotidien privé El Watan avait fait état d'un attentat similaire perpétré, le 17 juillet, dans un café du centre de Blida. choisies parmi les passagers et fu- Une dizaine de consommateurs sillées; certaines ont ensuite été avaient été més, et plusieurs morts décapitées. Avant de repartir, le avaient été dénombrés à la suite

: de Fexplosion, presque simultanée, d'un fourgon plégé à l'entrée de la ville. Selon le quotidien saoudien El Hayat, édité à Londres, une quarantaine de personnes, dont vinet islamistes armés, auraient également été tuées, au cours de la semaine écoulée. Seize gardes communaux ont été assassinés dans des embuscades à Cap Djinet et à Ouled Fayet, à l'est et au sudouest d'Alger, et à Climat de France, un quartier de la capitale. Le journal a précisé que des islamistes avaient trouvé la mort suite à l'assaut mené par les forces de sécurité contre leur refuge à Bougara (ex-Rovigo). Ces informations sont recoupées par la dernière livraison d'Ar Ribat, l'un des bulletins clandestins de l'ex-FIS. distribué en Europe.

Le massacre de Reddara rappelle celui perpétré au mois de mars contre des employés d'une entreprise publique de textiles de Dras Ben Khedda, non loin de Tizi Ouzou, en Kabylie. L'autobus avait été, lui anssi, intercepté à un faux barrage. Six de ses occupants, originaires d'un même village, avaient été choisis par le groupe armé et fusillés sur place, puis leurs corps avaient été brûlés dans

Vives protestations à l'ONU après la condamnation du député tunisien Khémaïs Chammari LE PRÉSIDENT du groupe de d'expression garanti par l'article 19 l'opposition légale, il avait été ar-

(ONG) – dont la Commission internationale des juristes, l'Organisation mondiale contre la torture, santé de M. Chammari est alardéputé tunisien Khemais Cham- soins médicaux » qu'il reçoit. Jumari, condamné à cinq ans d'em- geant sa condamnation arbitraire, fenseur des droits de l'homme ». prisonnement ferme (le Monde du ces ONG demandent la libération La condamnation, le 17 juillet, 19 juillet), nous indique notre cor- immédiate de M. Chammari. respondante à Genève, Isabelle Vichniac. Les signataires de l'appel demandent que ce cas soit traité selon la procédure d'urgence.

engagées contre Khemais Chamma- de la Commission consultative pression exercée par les autorités ri, son placement en détention et sa française des droits de l'homme. (...) à l'encontre de tous les Tunicondamnation ont uniquement Membre du bureau politique du siens susceptibles d'exprimer des pour but de sanctionner l'exercice Mouvement des démocrates so-opinions divergentes de la ligne pour but de sonctionner l'exercice and uventient de son droit à la fiberté d'opinion et cialistes (MDS), principal parti de officielle ».

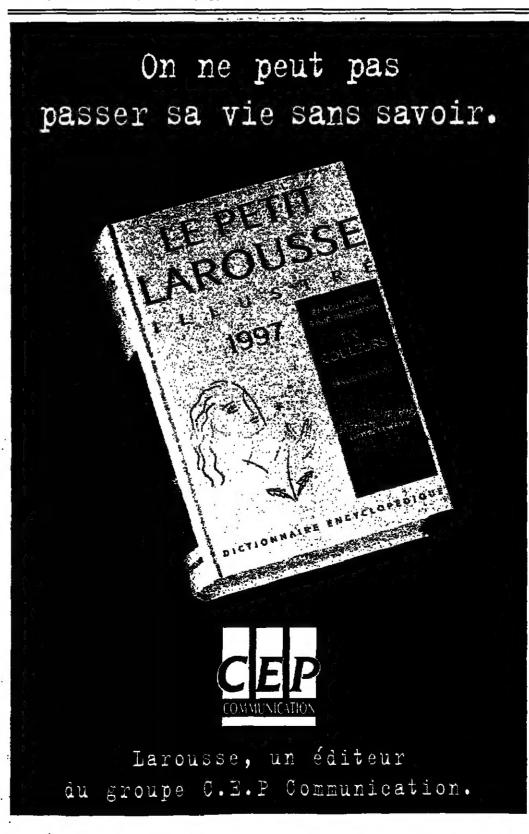
travail des Nations unies sur la dé de la Déclaration universelle des rêté, le 18 mai, et inculpé pour tention arbitraire, Louis Joinet, a droits de l'homme et par l'article 19 avoir diffusé à l'étranger « le secret été alerté par plusieurs organisa- du pacte international sur les droits de l'instruction » dans l'affaire du tions non gouvernementales civils et politiques, auquel la Tunisie président du MDS, Mohamed le Service international des droits mant : hypertension, troubles carde l'homme et la l'édération inter- diaques, ulcère hémorragique et a plaidé devant le tribunal criminationale des ligues des droits de hernie discale. Elles déplorent « le l'homme (FIDH) - sur le cas du caractère tout à fait insuffisant des

PRESSION >

FIDH, Khemais Chammari est lau- estimé qu'elle intervient « alors Selon ces ONG, « les poursuites réat du prix des droits de l'homme que s'accroît manifestement la

Mouada, lui-même condamné à étranger », la Libye. M. Chammari nel de Tunis que son procès « revêtait un aspect politique lié à son activité politique et à sn rôle de dé-

de Khémaïs Chammari a soulevé une tempête de protestations internationales. La Fédération inter-Ancien vice-président de la nationale des droits de l'homme a



Le mouvement séparatiste basque intensifie sa campagne de terreur

L'ETA a fait exploser trois bombes en Catalogne, dont l'une a fait trente-cinq blessés près de Tarragone. Cette multiplication des attentats survient après l'annonce par le gouvernement espagnol de José Maria Aznar d'un renforcement des mesures antiterroristes

ses tentatives de perturber le Tour de France, le mouvement séparatiste basque ETA a intensifié sa campagne estivale de

terreur. Il a fait exploser, samedi 20 juillet, trois bombes en Catalogne. L'un des engins, déposé à l'aéroport de Reus, à proximité de Tarragone, a blessé trente-cinq personnes, dont quatre sérieusement. L'or-

son action contre les zones touristiques de la côte andalouse vers les plages de la Ca-talogne. Depuis le 9 juillet, neuf engins explosifs avaient en effet provoqué des dé-

ganisation indépendantiste a ainsi déplacé gâts matériels en différents lieux de la son action contre les zones touristiques de Costa del Sol (Andalousie), et notamment à Malaga, sans cependant faire de victimes. Samedi 20 juillet, la cible choisie fut la côte sud de la Catalogne. Avant cette série d'at-

de par José Maria Aznar, avait annoncé que

MADRID

de notre correspondant Un appel téléphonique au nom de l'ETA a fait savoir aux journaux Egin (basque) et Avui (catalan) que les charges devaient exploser, samedi 20 juillet, entre 19 h 30 et 23 heures. La police n'eut pas le temps nécessaire pour faire évacuer l'aéroport. La bombe placée dans une poubelle explosa à 19 h 40, blessant sérieusement une femme de ménage - dont les jours ne sont pas en danger - ainsi que trois ressortissants britanniques dont un enfant de dix ans. Une vingtaine de Britanniques au total, qui s'apprêtaient à rentrer au Royaume-Uni, furent touchés par la déflagration ainsi que des voyageurs d'autres nationalités dont une majorité d'Espagnois. Deux autres engins, l'un dissimulé dans le hall d'un hôtel de Cambrils heureusement évacué à temps – et . l'autre dans une poubelle d'une rue de Salou ne firent pas de victimes. Dimanche, deux autres bombes furent désamorcées à temps, toujours dans la localité touristique de

Au total, treize bombes ont explosé en l'espace de onze jours sans parler de deux attaques au mortier contre des casernes de la Garde civile de Navarre et des tentatives infructueuses des terroristes pour perturber le bon déroulement du Tour de France lors de son passage à Pampelune et au Pays basque espagnol. L'ETA a repris,

comme pratiquement chaque année, sa campagne d'été, essentiellement dirigée contre des objectifs touristiques afin de créer un réflexe de peur et d'inciter les vacanciers à déserter les sites balnéaires. Cette fois, elle est plus intense. Ce sont des zones particulièrement fréquentées comme l'Alhambra de Grenade, qui sont directement vi-

sées par les poseurs de bombes.

à « l'Etat espagnol la reconnaisance du droit à l'autodétermination ainsi que l'acceptation, du résultat, quel réaliser entre les citoyens

La réponse fut apportée par le biais d'une réunion, à Ajuria Enea, des partis démocratiques basques regroupés au sein d'un pacte antiterroriste. Le 25 juin, ils propo-

Un fonctionnaire de prison séquestré depuis 6 mois

Depuis le 17 janvier, un fonctionnaire de prison, José Antonio Ortega Lara, est séquestré par l'ETA afin d'obtenir du gouvernement qu'il reconsidère sa politique pénitentiaire. L'organisation séparatiste souhaite que tous les prisonniers appartenant à ce mouvement solent regroupés au Pays basque, et non plus dispersés à travers le pays comme c'est le cas actuellement.

Un premier pas a été fait puisque 32 d'entre eux ont été transférés, ce qui, aux yeux de l'ETA, est nettement insuffisant. José Antonio Ortega Lara, gardien de prison à Logrono (Rioja), est donc toujours entre les mains de ses ravisseurs en dépit de la multiplication des manifestations à travers l'Espagne tout entière en faveur de sa libération. A l'occasion de ses six mois de séquestration, des rassemblements de protestation se sont déroulés dans la plupart des grandes villes. - (Corresp.)

tion survient après la trêve d'une semaine observée par l'ETA du 23 au 30 juin, qui, contrairement aux espoirs du gouvernement, n'a pas été reconduite. Le mouvement armé avait réclamé au nouveau pouvoix « une réponse claire et publique sur ses intentions afin de régler le conflit au Pays basque », proposant

Cette nouvelle vague d'intimida- sèrent aux responsables de la hutte armée d'ouvrir un dialogue sous trois conditions : que soit relâché le fonctionnaire de prison José Antonio Ortega Lara, séquestré depuis le 17 janvier, qu'il soit mis un terme à la violence, et que l'ETA reconnaisse la pluralité politique du

telle manifestation d'unité de la part des partis politiques ne s'était pas produite. De surcroit, ce front l'amorce d'un dialogue. L'ETA a dit non, en dépit d'un fort courant dans l'opinion publique basque et au sein d'organisations qui lui sont proches en faveur d'une prolongation de l'interruption de la violence. Le gouvernement fit également un geste, et procéda, au Pays basque, au rapprochement de 32 détenus sur les quelque 500 dispersés dans les prisons du pays tout en annonçant que le sort d'autres détenus était à l'étude.

Une semaine plus tard, les attentats out donc repris. Celui de l'aéroport de Tarragone est le premier à faire des victimes mais le ministre de l'intérieur, Jaime Mayor Oreja, a, dès le 14 juillet, exprimé la crainte que l'ETA ne frappe un grand coup. Dimanche 21 juillet, lors d'une visite aux blessés de l'attentat. Il a souligné avec insistance que « la politique antiterroriste et pénitentiaire du gouvernement ne sera pas modifiée ». La veille, José Maria Aznar, président du gouvernement avait annoncé (avant les bombes de samedí) que de nouvelles mesures de lutte contre le terrorisme seraient décidées cette semaine. S'agit-il donc d'un nouveau durcissement après la période d'espérance suscitée par la trêve, qui avait

été perçue comme une « ouver-

ture » du front armé basque à

l'égard du nouveau régime, bien

que ce dernier l'ait qualifié de « piège» ? Le Parti populaire – c'est indéniable – a depuis son arrivée au pouvoir modifié sa position intransigeante concernant la question basque. José Maria Aznar était, avant son élection, particulièrement hostile à la politique de réinsertion et réclamait l'accomplissement intégral des peines

proponcées. Il fustigeait la politique antiterroriste du gouvernement socialiste accusé de « capituler » devant l'ETA et de vouloir, sans le dire, le dialogue. Le discours du gouvernement est aujourd'hui plus pondéré. Les critiques dirigées contre le Parti nationaliste basque (PNV), favorable à l'ouverture de pourparlers secrets avec l'ETA, se sont tues. Le parti de Xavier Arzalluz a été considéré comme un excellent intermédiaire pour ces travaux d'approche. Ce qui amparavant suscitait de violentes polémiques.

RAIDISSEMENT APRÈS LA TRÉVE La semaine dernière, le numéro deux du pouvoir, le vice-président Francisco Alvarez Cascos a repris son discours d'antan en repoussant avec force tout dialogue secret avant que l'ETA n'ait officiellement décidé de déposer les armes. Les socialistes aussi le disalent mais on s'est rendu compte, voici deux semaines, que le discours ne correspond pas toujours à la réalité et que le gouvernement de Felipe Gonzalez avait lancé des têtes de

ponts en direction de l'organisation séparatiste par l'intermédiaire notamment du prix Nobel de la pair argentin, Adolfo Pérez Esquivel

Pour le moment, la situation est plutôt celle du raidissement après les espoirs nés de la trêve. «L'ETA ne laisse aucun portillon à l'espérance », a fait remarquer Francisco Alvarez Cascos. De pins, vendredi 19 inillet, le Tribunal suprême a décidé de citer à comparaître les vingt-cinq membres de la direction d'Henri Batasuna (HB) - le bras politique de l'ETA - pour délit de col-laboration à bande armée. Il est reproché à ces dirigeants d'avoir diffusé avant la campagne électorale du 3 mars une cassette vidéo dans laquelle l'ETA faisait part de ses revendications.

Cette convocation du collectif de Herri Batasuna peut provoquer de nouvelles tensions au Pays basque car, jusqu'à présent, la justice avait plutôt fermé les yeux sur les relations, pourtant évidentes, entre les deux organisations. Cette fois, le juge Baltasar Gazzon, qui a instruit ce dossier, a estimé ques les bornes avaient été franchies car HB avait déjà légitimé, dans des communiqués, les assassinats en février dernier de l'avocat Fernando Mugica et de Francisco Tomas y Valiente ancien président du Tribunal constitutionnel - deux meurtres qui avaient soulevé une immense indignation en Espagne.

Michel Böle-Richard

Le nouveau premier ministre grec veut rompre avec le populisme d'Andréas Papandréou

de notre envoyé spécial Athènes, la déclaration des Quinze sur le différend gréco-turc qui permet la mise en œuvre du programme Méda d'aide aux pays méditerranéens (Le Monde du 17 iuillet) est aussi la première manifestation de la nouvelle attitude politique qu'entend adopter Costas Simitis. Débarrassé de l'ombre pesante d'Andréas Papandréou et fort de sa victoire au congrès du Pasok (Mouvement socialiste panhellénique), le premier ministre veut agir vite pour montrer que sa promesse de modemiser la Grèce et la vie politique grecque n'est pas un vain

Depuis son élection, en janvier, à la tête du gouvernement par le groupe parlementaire du Pasok, contre la volonté des « papandréistes », il avait paru timoré. gené par la présence obsédante d'un Papandréou agonisant dans une banfieue chic d'Athènes, paralysé par les querelles internes au parti, empêtré dans une contestation territoriale avec la Turquie. Aujourd'hui l'attentisme n'est plus de mise. Costas Simitis doit profiter d'un état de grace qui lui attire les sympathies de l'extrème gauche non communiste comme de certaines franges

« ROCARD GREC »

En septembre, il prononcera son discours programme: des priorités clairement affirmées, un petit nombre de projets réalisables avant le scrutin, qui rendront visible pour tout le monde la volonté de changement et qui annonceront les transformations de la législature suivante. Il y a du Mendès-France chez ce « Rocard grec » : des objectifs limités mais précis, un calendrier resserré, et ensuite le peuple jugera. A ce propos, Athènes bruit de rumeurs sur des élections anticipées dès la rentrée, afin de profiter de l'élan donné par la victoire au congrès du Pasok, mais le premier ministre pense que la normalité de la vie politique passe aussi par le respect des échéances constitu-

Le gouvernement va agir dans quatre domaines. D'abord l'économie : l'objectif est d'appliquer la politique de convergence définie par le traité de Maastricht, en luttant contre une inflation qui dépasse les 8 %, en réduisant le déficit public, en s'attaquant à des taux d'intérêts réels les plus éle-

(conservatrice). Il veut proposer l'investissement, et en se prépa-Geste longtemps attendu à rapidement une stratégie avant rant à utiliser dans les meilleures mement, la modernisation des institutions, la réforme d'une administration pléthorique, la redéfinition des objectifs des entreprises publiques, dont certaines seront privatisées. Ensuite, la défense et le développement des acquis sociaux, même si cet objectif paraît bien difficile à atteindre en période de rigueur budgétaire. « Nous devons briser un briangle

fortes d'Europe sont incompatibles ». C'est pourquoi la quatrième priorité du gouvernement. une nouvelle approche des questions de politique extérieure, dont l'accord sur Méda est le signe, est essentielle pour permettre, à long terme, une diminution du budget de la défense. Ce n'est pas la seule raison qui pousse Costas Simitis à rompre

Nouvelles querelles avec Ankara à propos de Chypre

Costas Simitis n'a pas apprécié la visite faite par le nouveau premier ministre turc. Necmettin Erbakan (Islamiste), à Chypre-nord, samedi 20 juillet, à l'occasion du 22 anniversaire de l'intervention militaire turque, dans cette partie de l'He. Elle confirme, à ses yeux, « l'intransigeance irréductible » d'Ankara. Il a aussi protesté contre « le pillage culturel » de l'He, « la violation permanente des droits de l'homme » par les forces d'occupation et qualifié d'« inocceptable la poursuite de cette situation ». Rappelons que, quelques jours après un coup d'Etat ultranationaliste chypriote grec, la Turquie était intervenue militairement à Chypre, le 20 juillet 1974. Elle occupe, depuis, le nord de l'île et y maintient une force estimée à 35 000 hommes. Une « République turque de Chypre du Nord » (RTCN) a été autoproclamée en 1983 dans cette partie de l'île. Elle n'est reconnue que par la Turquie. Pour sa part, M. Erbakan a déclaré qu'il n'y avait « aucune raison de s'inquiéter pour [ma] visite ». « C'est mon premier voyage à l'étranger, 2-t-il ajouté, et c'était un devoir pour moi de venir ici (...)Chypre est une cause nationale pour la Turquie, Nous vonlons la paix, la sécurité et le progrès pour les Chypriotes turcs ».

de la Nouvelle démocratie vés en Europe, qui découragent infernal, confie une personnalité avec l'orientation populiste de coalition entre Necmettim Erbatères de Maastricht, l'Etat-provi- tions avec ses alliés de l'Union eules élections législatives de l'automme 1997.

conditions les fonds promis par
tomme 1997.

conditions les fonds promis par
dence et le maintien de dépenses
militaires relativement les plus
sur les grandes questions nationales. La Grèce devrait pouvoir jouer un rôle moteur dans les Balkans, en « exportant la stabilité » phytôt qu'en étant un facteur de trouble, et en mettant à profit sa propre expérience pour rapprocher les pays balkaniques de l'Enrope occidentale.

> **FAIRE SAUTER LE VERROU TURC** Reste à faire sauter le verrou turc, les tensions avec la Turquie qui empoisonent la dipiomatie grecque, on l'a bien vu au début de l'année avec le conflit sur l'ilôt rocheux d'Imia dans la mer Egée. On a suivi à Athènes l'arrivée d'un islamiste à la tête du gouvernement d'Ankara avec un mélange d'inquiétude et de satisfaction maligne à l'adresse des partenaires européens, sur le thème: on yous avez bien dit qu'il ne faut pas faire confiance à la Turquie, qu'il ne faut pas prendre pour preuve d'occidentalisme les tail-

> eurs Chanel de M Ciller... Dans les milleux proches du premier ministre grec, le discours est un peu plus élaboré. La crainte porte moins sur l'arrivée au pouvoir des islamistes euxmêmes que sur la fragilité de la

proche de Costas Simitis. Les eri- son prédécesseur dans ses rela- kan; le chef du parti islamique Refab, et Tansu Ciller et sur les risques de surenchères nationalistes. Le Refah n'étant pas une formation homogène, la politique la plus intelligente ne consisterait-elle pas, dit-on, à aider son alle pragmatique, dans laquelle on inclut M. Erbakan, afin qu'elle n'ait besoin ni des fondamentalistes ni d'une coalition avec M= Ciller pour gouverner? Or comment l'aider, l'empêcher de se détourner de l'Occident, sinon « avec des écus » ? Autrement dit. le gouvernement grec n'est pas hostile à une aide européenne à la Turquie, à condition qu'elle soit

liée à des engagements précis d'Ankara. Il reste un peu plus d'un an à Costas Simitis pour faire des pas décisifs vers cette nouvelle politique. Après avoir recu l'onction des députés, puis du Pasok, il lui manque encore la consécration du suffrage universel pour tourner lui-même ce que tous les observateurs considérent comme une nouvelle page de l'histoire grecque ; cette page clora défini-tivement la période de « l'aprèscolonels » qu'incarna, avec ses hauts et ses bas, Andréas Papan-

Daniel Vernet

Schlumberger

53 900 personnes de 95 nationalités, 930 implantations dans 100 pays

2 SECTEURS D'ACTIVITÉS :

■ Services pétroliers

■ Mesure et Systèmes

Bénéfice net du deuxième trimestre 1996 : + 18 %

Le bénéfice net de Schlumberger s'élève à 197 millions de dollars, et son bénéfice net par action, à 0.80 dollar, en progressions respectives de 18 % et de 16 % par rapport au deuxième trimestre de 1995. Le chiffre d'affaires d'exploitation, en hausse de 15 % par rapport à la même période de l'année demière, s'élève à 2,15 milliards de dollars. Pour l'ensemble du premier semestre 1996, le chilfre d'affaires est également en augmentation de 15 % par rapport à la période correspondante de l'année dernière, tandis que le bénéfice net est en hausse de 17 %.

SERVICES PÉTROLIERS : CHIFFRE D'AFFAIRES EN HAUSSE DE 22.%

Le chiffre d'affaires des Services pétroliers a enregistré une hausse de 22 %, le nombre d'appareils de forage en activité augmentant de 7 %. Toutes les lignes de produits, y compris Geco-Piakia, redevenue rentable, ont fortement contribué aux résultats du trimestre. Euan Baird, président-directeur général, a déclaré : "La poursuite de la forte croissance de toutes les lignes de produits de nos Services pétroliers refiète à la fois la conflance grandissante de nos clients envers leurs activités d'exploration et de production et les efforts que nous avons déployés sur un large éventail de technologies, gage d'une mellleure productivité".

MESURE ET SYSTÈMES: FORTE PROGRESSION DE TRANSACTIONS ÉLECTRONIQUES

Le chiffre d'affaires de Mesure et Systèmes a augmenté de 2 % par rapport à la même période de l'année dernière, la forte progression de Transactions électroniques ayant été largement compensée par la baisse du chiffre d'affaires du secteur Comptage. Pour Euan Baird, le secteur Mesure et Systèmes a connu un trimestre médiocre, résultant principalement des pressions que des mutations technologiques importantes ont exercées sur le marché et de la confusion provoquée par la déréglementation des activités des compagnies d'électricité et de gaz en Europe.

RÉSUMÉ DES RÉSULTATS FINANCIERS

Deuxième trimestre	1996	1995
Chilling d'affaires d'exploitation (en milliers de dollars)	2 150 790	1 877 081
Bénéfice net (en miliers de dollers)	196 718	166 854
Bénéfice net par action (en dollars)	0,80	0,69
Numbre moyen d'actions en circulation (en milliers)	244 870	241 887

the spanish

Les experts en de la consommati

d:42.7

16 mm 4 3 mm.

miste.

L WHYE .. 育成ない かん

interest in the

発を経たさっ。

CE: 22

BE BUT

nd d

by a flow

THE ST. LEWIS CO.

Contract of the second

Service.

19

Merchan.

PRIC.

Section :

(B 12:

医二氯磺胺 人名克

-+*- 4**3**0

1.00

1 V 42 4 - 1 - 1 - Topi

- - C 11 70 6 4 * 41 - -

14.5 440 140. · ** 300

Les experts européens préconisent l'arrêt de la consommation des abats ovins et caprins

Les ministres de l'agriculture doivent prendre position sur cette question éminemment politique

Les experts de la « vache folle » de l'Union euro-péenne viennent de préconiser l'arrêt, à des fins préventives, de la consommation des abats d'ovins et de caprins. Ces tissus peuvent en effet étre potentiellement vecteurs de l'agent de l'en-cephalopathie spongiforme bovine. Réunis à cette question économique autant que politique.

de notre envoyé spécial

ampagne de tene

me d'Andréas Papandin

And the second

g for pipe and an extension

Une nouvelle et considérable écape vient d'être franchie par les meilleurs vétérinaires européens, spécialistes des encéphalopathies spongiformes transmissibles. Ceux-ci, réunis au sein d'un groupe du conseil scientifique vétérinaire, viennent d'adopter, à l'unanimité, un texte formulant une série de recommandations très précises vis-à-vis de la consommation des abats des pe-tits ruminants (ovins et caprins). Ces recommandations ont été prises à la humière des risques de transmission, par voie alimentaire, de l'agent de l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB on maladie de la « vache folle »). Ce texte a été annexé au compte rendu du comité scientifique vétérinaire qui s'est réuni en session plénière le 17 juillet à Bruxelles. Les recommandations de ces spécialistes vont être transmises par Franz Fischier, commissaire européen à l'agriculture, aux ministres de l'agriculture de l'Union européenne réunis les 22 et 23 juillet à

comité scientifique vétérinaire a pris en compte l'ensemble des

avec laquelle l'agent infectieux (et la maladie neurodégénérative mortelle qu'il provoque) peut se l'ensemble des pays de l'Union eutransmettre par voie alimentaire à d'autres espèces. On a ainsi dé-montre que l'administration orale ropéenne l'arrêt de la consomma-tion des abats (cerveau, globes oculaires et moelle épinière) des d'un demi-gramme de cerveau de animaux (bovins, ovins et caprins) bovin infecté était suffisant pour de plus d'un an ainsi que celle de contaminer un mouton (Le Monde la rate des ovins et caprins de plus du 5 juin). Au terme de plusieurs rencontres, les spécialistes de conduit à de profonds bouleversel'Union européenne ont estimé ments en matière d'abattage et de que cette réalité ne pouvait pas ne commerce des viandes de moupas avoir de conséquences pra-tiques en terme de santé publique animale et humaine.

CHATS SOUS SURVEILLANCE

timation actualisée du risque, ces scientifiques formulent une série de recommandations concernant la consommation des abats d'ovins et de caprins. Ils rapellent qu'il n'existe pas dans les pays de l'Union européenne de système de surveillance de la maladie de la tremblante du mouton, une situation qui interdit de disposer de données fiables quant à la réalité épidémiologique vétérinaire. D'autre part la découverte, récente, des trafics de farines de

Grande-Bretagne n'est pas de naimportants concerne la facilité ture à rassurer quant à l'état de

Les experts préconisent pour de six mois. Une telle conclusion de ces animaux ne sont en effet pas traitées de la même manière que celles des bovins (qui sont découpées de façon symétrique) et Au terme d'un long travall d'es- l'ablation des abats à risque infectieux imposerait de modifier les œuvre dans les abattoirs des pays de l'Union et la présentation

commerciale de ces viandes. Les experts du « sous-groupe mettre en place une surveillance de viande et d'os devraient être au plus vite respectés dans l'ensemble

des pays de l'Union. ront-ils aux propositions de ces experts? A Bruxelles on confie que si la position britannique évolue préventives qu'il est nécessaire de l'Allemagne risque fort, en revanche, de freiner l'adoption de mesures uniques au sein de le

On confie également à Bruxelles qu'il n'est pas rare que certains de ces membres suivent les « retés administratives et politiques. Dans un document, daté du 17 juilquement fondé ». On lit toutefois que « certains Etats membres on soulevé des points qui ne leur pervaloir qu'il leur faut plus de temps nal vis à vis de l'ESB. «Il s'agit là d'un point capital d'un point de vue politique fait-on valoir à Bruxelles auprès de la Commission. Il est clair en effet que si on ne prend pas les mêmes mesures à l'échelon communautaire il n'y a plus de marché unique. Or les Allemands se ie de ceia ai jouissent pas. »

. Jean-Yves Nau

Offensive russe en Tchétchénie

MOSCOU. Une centaine de blindés, regroupés dans la vallée de Chatol, au sud-ouest de la Tchétchénie, et appuyés par l'aviation et l'artillerie, n'avaient pas réussi, lundi 22 juillet, an troisème jour de leur offensive, à déloger la centaine de combattants indépendantistes qui sont basés dans cette région montagneuse, désertée par les civils. Les « Russes sont en train de tout ruser, mais pour l'instant sans succès », a incique le porte-parole Moviadi Oudougov. Lundi, les Russes ont affirmé que leur offensive est freinée par ele monais temps ». L'offensive est freinée par ele monais temps ». L'offensive est freinée par ele monais temps ». L'offensive est par ele monais temps ». L'offensive est freinée par ele monais temps ». L'offensive est freinée par ele monais temps ». leur offensive est freinée par « le mauvais temps ». L'offensive russe, lancée dans tout le sud du pays le 9 juillet, en violation des accords signés avant la réelection de Boris Eltsine, a déjà fait une centaine de morts ou plusieurs centaines seion des sources tchétchènes. - (Cor-

Le roi Albert II critique le « regain » de nationalisme en Belgique

BRUXELLES. Le roi des Belges, Albert II, a appelé au maintien de l'uni-té de la Belgique dans une allocution télédiffusée, samedi 20 juillet, à la veille de la fête nationale du 21 juillet. « En défendant la cohésion du pays (...), nous nous inscrivons dans un projet d'avenir qui refuse le retour aux nationalismes étriqués du passé », a déclaré Albert II, alors que la Belgique est confrontée à une croisade autonomiste des Flamands (57 % de la population). Le système fédéral belge « implique le rejet de toute forme de séparatisme, explicite ou larvée », a estimé le roi Albert II, qui intervenait pour la première fois dans ce débat. – (AFP)

TURQUE: un détenu d'extrême gauche, qui poursuivait une grève de la faim, à la prison d'Umraniye à Istanbul, est mort, dimanche 21 juillet, ont annoncé ses avocats dans un communiqué. Deux cent dix prisonniers d'extrême gauche sont actuellement en grève de la faim dans différentes prisons de Turquie depuis deux mois. Ils réclament une amélioration générale de leurs conditions de détention ainsi que la fermeture de la prison de haute sécurité d'Eskisehir. – (AFP)

Tansu Ciber a été réélue, dimanche 21 juillet, à la tête du Parti de la juste voie (DYP), membre de la coalition islamo-conservatrice au pouvoir. Vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères, Me Cil-

ler a expliqué son alliance avec le Parti de la prospérité (Refah) au gouvernement, comme un effort de « réconciliation sociale ». - (AFR) ■VATICAN: le nombre de prêtres catholiques est en forte aug mentation dans le monde, mais il y a de moins en moins d'Occidentaux et de plus en plus d'Asiatiques et d'Africains. L'annuaire statistique 1994 de l'Eglise catholique, publié samedi 20 juillet, indique que les futurs prêtres étaient 105 075 en 1994, contre 72 991 en 1970. – (AFE)

ARGENTINE: le président Carlos Menem a nommé, dimanche 21 juillet, un nouveau ministre de la défense, Jorge Dominguez, en remplacement d'Oscar Camilion, qui avait présenté sa démission après que la justice eut demandé la levée de son immunité parlementaire dans le cadre d'une enquête sur une vente illégale d'armes à l'Equateur.

■ CANADA: au moius dix personnes out perdu la vie à la suite d'une violente tempête qui s'est abattue dans la nuit du vendredi 19 au samedi 20 juillet sur l'est du Québec. - (AFP.)

L'industrie de la génétique animale encaisse le choc de la chute des exportations de viande

LE SPERME de bovins britanniques va-t-il déferier sur l'Europe continentale lorsque la Commission de Brunelles qui a pris la décision de principe de lever l'embargo sur ce produit décivé de la viande, classé à côté des suits et des gélatines, la mettra à exécution? $\ll II$ est imitile de se préoccuper par avance, c'est une tempête dans un verre d'eau, répond Claude Allo, directeur de l'Union nationale des coopératives d'insémination artificielle. puisaue, depuis plusieurs années, la Grande-Bretagne n'exporte plus de semence bovine. Ce pays était en pointe il y a dix ans, mais après plusieurs années de déstructuration du secteur de la génétique animale. outre-Manche, les Anglais ont complètement disparu du marché. C'est même l'inverse : la Grande-Bretagne où n'existe aucun procédé d'identification des animaux, importe du sperme de bovins des Etats-Unis, des Pays-Bas et, de plus en plus, de France. C'est un de nos principaux

Entièrement géré par des coopératives, le secteur de l'insémination en France a progressivement connu un développement spectaculaire leaders traditionnels, les Etats-Unis

en tête. Ce pays, au demeurant, prend depuis deux mois prétexte de l'affaire de la «vache folle» pour chescher à fermer son territoire à toute importation de ce produit en provenance d'un quelconque membre de l'Europe des Quinze. Du com, vu la suspicion générale qui s'attache à l'élevage européen, les efforts commerciaux faits par Sersia France (qui regroupe l'ensemble des exportateurs de semences) vers des pays comme le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud ou certains. Etats d'Amérique latine, sont à reprendre presque à zéro.

RÉPUTATION

Les exportations - sous forme de semence ou d'embryons congelés de huit jours conservés dans l'azote liquide - ne représentent pas en soi un chiffre d'affaire considérable (10 % environ de l'activité des centres de prélèvement), mais c'est davantage la réputation générale de la génétique et la crédibilité des efforts des chercheurs et des éleveurs qui risquent de pâtir, directement ou indirectement, de la crise actuelle. Les quelque 50 coopératives d'insémination représentent 3 300 emplois, investissent chaque

année auviron 350 millions de francs, pratiquent 5 millions d'inséminations et sont surrout localisées dans l'Ouest et le Massif central

Les reproducteurs (1200 mâles dans l'ensemble du pays) et les mères les plus réputées sont répertoriés sur un registre international appelé interbull qui classe deux fois par an les meilleurs taureaux et qui est mis à jour régulièrement. Pour une coopérative, posséder de tels animauz dont la « carrière » est suivie jour après jour est l'équivalent d'une appellation controlée pour les vins ou les fromages.

L'insémination est une pratique quasiment généralisée dans les troupeaux de vaches laitières où la sélection des races les plus performantes (Prim'Holstein ou Normande) exige une periode de testages, de suivi génétique, de sept à dix ans avant qu'un taureau puisse bénéficier de tous les agréments qui forgeront sa réputation. Elle est utilisée de manière beaucoup plus limitée dans le secteur des vaches allajtantes tournées vers la production de viande (Blonde d'Aquitaine, Charolaise, races rustiques comme la Salers).

François Grosrichard

Greenpeace à la recherche de manageurs pour gérer des dons en forte augmentation

ciers, une année faste pour Greenpeace. L'organisation de défense de l'environnement a collecté 152,8 millions de dollars (environ 800 millions de francs) dans le monde entier, contre 137,3 millions l'année précédente. Ce montant est remarquable à double titre. D'une part, il marque une remontée de la courbe des dons enregistrés par Greenpeace. Depuis 1990, année record au cours de laquelle 4,8 millions de donateurs

de notre correspondant

1995 a été, en termes finan-

avaient versé 160 millions de dollars dans ses caisses, les fonds dont elle disposait n'avaient fait que décroître. La reprise est intervenue au cours d'une année fondamentale pour-la multinationale de l'écologie : 1995, qui a vu la confrontation de Greenpeace et de la France sur les essais nucléaires, marque aussil'arrivée aux commandes de Thiveau de ses finances.

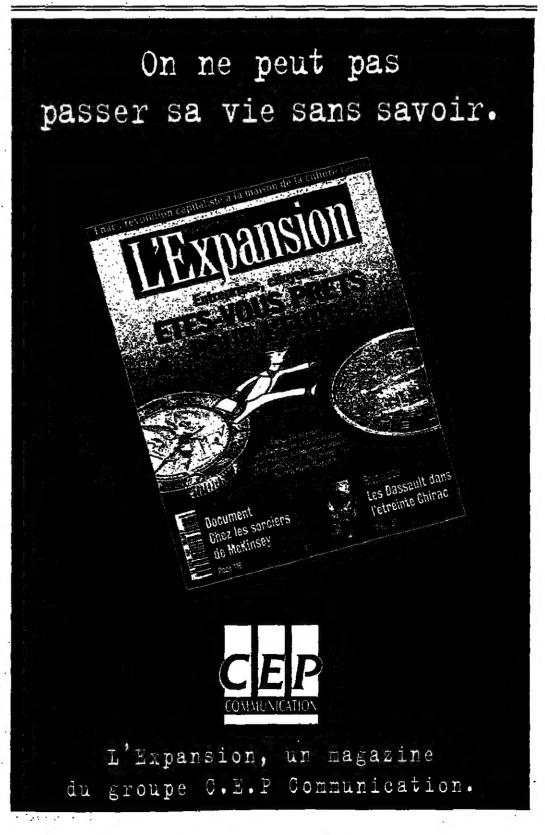
D'autre part, l'augmentation des contributions s'est accompa-Explication de Luisa Colasimone, porte-parole de Greenpeace Interme ou démarchage, au porteà-porte qui se pratiquait surtout aux Etats-Unis et en Australie. 31 janvier 1995). Nous nous sommes rendus compte nos efforts sur les donateurs qui font des virements permanents. En moyenne, ces personnes nous soud'affilée, ce qui permet de faire des projets à long terme. »

La branche française de Green-Pénélope Komitès, directrice de pourvus. lo Bode, manageur et écologiste, la branche française, 9,900 nouqui veut professionnaliser veaux donateurs se sont mani-

Greenpeace et remonter le ni- festés l'an dernier. L'un de ses objectifs est de fidéliser ces sympathisants de fraîche date.

Pour l'année en cours, l'orgagnée d'une réduction de nombre nisation internationale a choisi de donateurs, de 3,1 millions en quatre terrains principaux de 1994 à 2,9 millions l'an dernier. combat : la défense de la biodiversité, le changement climatique, la lutte contre les produits ternational: « Nous avons mis un toxiques et le nucléaire (la campagne contre les essais français a coûté 2,8 millions de dollars au Mais Thilo Bode est toujours à

qu'il est préférable de concentrer : la recherche de collaborateurs de haut niveau. L'an deroier, plusieurs d'entre eux ont quitté Greenpeace ou out été congétiennent pendant sept à huit ans diés. Officiellement, quatre d'affilée, ce qui permet de faire d'entre eux, dont Ulrich Jürgens, directeur des campagnes, et Richard Titchen, responsable de la peace a collecté 8,2 millions de communication avec les médias. francs (contre 7,7 millions en n'ont pas été remplacés, tandis 1994), auxquels se sont ajoutés -- que deux nonveaux postes de 4,8 millions de subventions de coordinateurs avec les bureaux Greenpeace International. Selon nationaux n'ont pas encore été





RÉGIONS En Alsace, les réactions au plan de Charles Millon ont été éclipsées par la tempête provoquée Est et du canal Rhin-Rhône. © EN Lorrains craignent un nouveau catadysme dans une région déjà durées est au cœur des ressentiments réceils et dont les effectifs

de la majorité, que la remise en question du TGV Est vient aggraver.

militaires totalisent quarante-deux mille personnes. © RHÔNE-ALPES, à

la différence d'autres régions, a été épargnée par les restructurations de l'armée, mais un autre chantier, douloureux, l'attend : celui du redéploiement de l'industrie de l'armement. • LA SNCF testera, des cet automne, sur la ligne Paris-Limoges tout comme sur la ligne Lyon-Turin, un train pendulaire italien, le Pendo-

L'Alsace et la Lorraine s'estiment mal traitées par le gouvernement

Le rapport de la Datar doutant de l'utilité du TGV Est et du canal Rhin-Rhône ranime l'animosité des élus alsaciens contre Paris. Entre Nancy et Metz, la restructuration des armées est au cœur des ressentiments de la majorité

STRASBOURG et METZ

de nos correspondants A gauche comme à droite, le monde politique alsacien grogne à chaque constitution du gouvernement. L'Alsace se conforte alors dans l'idée qu'elle est mai comprise, mai aimée et, au bout du compte, ignorée par Paris et l'ensemble des « Français de l'intérieur ». Le désarroi est encore plus vif lorsque le gouvernement est composé des mêmes partis que ceux qui forment la « majorité alsacienne », c'est-à-dire le RPR et l'UDF. Edouard Balladur comptait parmi ses ministres le centriste Daniel Hoeffel, président du conseil général du Bas-Rhin, au poste de ministre délégué à l'aménagement du territoire et aux collectivités locales. Alain Juppé n'a pas sulvi cet exemple. La « blessure » régionale s'est rouverte.

La grande affaire que constitue la réalisation du TGV Est freinait les ardeurs de ceux qui voulaient prendre leurs distances avec le gouvernement. Dans un premier temps, la déclaration d'utilité publique, en mai, avait permis de dé-

tourner l'attention, le débat prenant la forme d'une confrontation entre la droite et le président du conseil régional, Adrien Zeller (UDF-FD). Ce dernier disait ne pas croire à un TGV d'un coût de 33 milliards de francs, vu l'état des finances publiques nationales. Après le rapport de la Datar remettant en question l'utilité du train à grande vitesse et du canal Rhin-Rhône (Le Monde du 17 juillet). Paris est de nouveau dénoncé comme adversaire des intérêts al-

naît des propos d'une dureté inhabituelle chez lui, déclarant que « la fin du TGV Est serait une aberration » et stigmatisant un « aménagement du territoire "à deux vitesses", dont l'Aisace serait la première victime ». M. Hoeffel s'indignait de voir les régions de l'Est cantonnées au rôle de « contributeurs », alors que, « dans le même temps, on voudrait les priver des outils et des infrastructures devant permettre de valoriser leur rôle au

Dans un entretien aux Demières

Nouvelles d'Alsace. M. Hoeffel te-

Les élus RPR ne sont pas en reste. Dans une « lettre ouverte » à Jacques Chirac, Joseph Ostermann, sénateur, et Bernard Schreiner, député du Bas-Rhin, expriment leur « stupéfaction » et leur « indignation ». Jean-Paul Meinrad, président du groupe RPR du conseil régional, affirme qu'« une fois de plus on veut exclure l'Alsace de l'aménagement du territoire français ».

LE SOUVENIR D'UN TRAUMATISME Paradoxalement, M. Zeller, surveillé de près par le RPR, ne s'est pas réellement insurgé contre le document de la Datar. Comme si la preuve était faîte maintenant qu'il avait été, lui, lucide, le président du conseil régional estime que le rapport « pose le vraies questions sur les modalités de réalisation du TGV Est » et se réjouit de l'avis « très favorable » donné au TGV Rhin-Rhône, qui relierait le réseau sud-est à l'Allemagne. Il lui paraît « sain et utile d'accepter la discussion avec l'Etat s'il s'agit de rendre le projet plus acceptable, techniquement et financièrement,

pour les collectivités locales et pour le contribuable ».

La tempête déclenchée par les appréciations de la Datar sur les deux grands projets concernés a quelque peu éclipsé le débat sur la restructuration des armées. Il est vrai que l'Alsace est relativement épargnée sur ce dossier. Seule Catherine Traumnann, maire (PS) de Strasbourg, appuyée par FO et la CFDT, s'indigne de la disparition de l'hôpital militaire de la capitale

En Lorraine, au contraire, la restructuration des armées est au cœur des ressentiments de la majorité, que la remise en ques-tion du TGV Est vient aggraver. Les Lorrains se souviennent qu'en treate ans, de 1965 à 1995, les effectifs dans les activités traditionnelles (fer, charbon, acier, textile) sont passés de 200 000 à 36 000 salariés. Le traumatisme n'est pas oublié, même si la reconversion est en marche, et Il explique la peur d'un nouveau cataclysme dans une région dont les effectifs militaires totalisent 42 000 personnes

20 000 militaires de carrière et 3 000 civils).

Le plan de restructuration, qui se traduit par la dissolution de cinq régiments et la fermeture de deux bases aériennes, n'épargne pas la région, mais il ne la saigne. pas à blanc. Aussi les réactions des élus peuvent-elles apparaître presque euphoriques lorsqu'elles sont entendues à Paris, tant elle sont en décalage avec celles d'autres régions. Gérard Longuet, président (UDF-PR) du conseil régional, observe qu'« aucune ville de garnison ne perd sa présence militaire, même si les plus fournies

doivent participer à l'effort ». Pourtant, la réforme est ressentie durement. André Rossinot, maire (UDF-Parti radical) de Nancy et député de Meurthe-et-Moselle, jacques Baudot, sénateur (UDF-FD) et président du conseil général, et Gérard Léonard, député (RPR) de Meurthe-et-Moselle, affirment à l'unisson que leur département subit « d'importantes conséquences » de la réorganisation des armées. Ils demandent des mesures de compensation : « Le premier geste à faire est d'annoncer rapidement la réalisation prochaine du TGV, dont seuls les habitants de l'est de la France sont aujourd'hui privés... ». affirment-

«Il faut se battre toutes tendances politiques confondues. C'est notre dernière chance ». affirme M. Baudot. Son homologue de Moselle, Philippe Leroy (RPR), estime qu'il serait « inadmissible de mettre en cause les intérets fondamentaux de l'est de la France ». table la désinvolture avec laquelle le dossier remis au minitre de l'aménagement du territoire préconisant un réexamen du TGV Est traite des grands projets financièrement rentables sur le long terme et destinés à arrimer la France à la construction européenne, à laquelle les électeurs du Grand Est se sont touiours montrés attachés ».

L'éventualité d'un nouveau report de cette infrastructure, qui ne cesse d'être remise en question. depuis six ans, fait grincer les dents. Sollicitée pour participer au « bouclage » financier de l'équipement, la Lorraine avait apporté, en 1989, 1 milliard de francs pour accélérer sa réalisation et obtenir

Une mise en garde de Daniel Hoeffel

« Nous avons suffisamment de pouvoir de conviction pour artver à convaincre tout gouvernement de la nécessité de ne pas faire une croix sur le TGV Est », met en garde Daniel Hoeffel (UDF), sénateur et président du conseil général du Bas-Rhin dans un entretien publié par Le Parisien du lundi 22 juillet, tout en déplorant le retard déjà pris pour ce chantier. L'ancien ministre de l'aménagement du territoire et aux collectivités locales estime que le train pendulaire ne serait qu'une « demi-solution ». « Je pense, ajoute Daniel Hoeffel, que le gouvernement au-ra à cœur de traiter le quart nordest de notre pays d'une manière équitable. >

4 TO

E TO SEC

M 127 57 --

k 92 3---

由政 热流。

A ROTER -

m 表 30 以上:

由政治[2]

Norde Este . C . . .

歯を 歯をとて ご

grafia i lizik (i i i i i i i

AN CARRETON : MCPLCE :

- Edding

of the testing of

■ [Bar. --Sicr.

la: c∕

1

Mark C.A.

曲垫

Déjà, après l'élection, en mai, d'Adrien Zeller (UDF-FD) à la présidence du consell régional d'Alsace, grâce au soutien des écologistes, opposés au TGV, Daniel Hoeffel avait rappelé la nécessité de rester «fidèle», au projet de TGV Est.

une mise en service en... 1996. Aujourd'hui, une seule chose est sire : le TGV ne roulera pas cette année. Le constat suscite une réelle amertume dans une région qui, elle non plus, n'a pas de ministre pour défendre ses intérêts.

> Marcel Scotto et Jean-Louis This

La SNCF va tester un train pendulaire sur la ligne Paris-Toulouse

LIMOGES

de notre correspondant Trente ans après le record de l'heure du Capitole, la ligne SNCF Paris-Toulouse va renouer avec les expérimentations ferroviaires. Bernard Pons, ministre de l'équipement, du logement, des transports et du tourisme, vient de faire savoir que cette ligne a été choisie pour effectuer les essais du futur prototype de TGV pendudu Lot en a fait la confidence à son voisin corrézien, le président du conseil général (RPR), Tean-Pierre Dupout.

Cette décision ouvre des perspectives aux trois régions traversées - le Centre, le Limousin et Midi-Pyrénées, - qui s'apprêtent à signer avec la SNCF une convention d'étude pour l'amélioration de la desserte. Elles se sont eneagées, depuis plusieurs années, aux côtés des chambres de commerce et des milieux économiques, dans une opération de lobbying ten-dant à imposer la réalisation d'un TGV à l'horizon 2002. L'Etat a fait la source oreille avant de proposer, en juin, la solution intermédiaire d'un pendulaire. La ligne, dont le parcours est simueux dans la traversée du Massif Central, se préterait à ce type de matériel qui permet de franchir plus vite les courbes dans de bonnes conditions de confort.

MATÉRIEL ITALIEN OU ESPAGNOL Si l'on utilise des matériels existants - Pendo-

lino italien ou Talgo espagnol - en améliorant le profil de la ligne, la SNCF fixe à l'an 2000 la date de réalisation possible. Ces trains, roulant à 250 km/h sur certaines portions du trajet, mettraient Châteauroux à 1 h 50 de Paris, Limoges à 2 h 30 et Brive à 3 h 10. Ce sout les oblectifs fixés à la SNCF pour son étude de faisa-

Le projet de TGV pendulaire est plus intéressant. Son prototype ne verra pas le jour avant dix-huit mois et il faudra ensuite quarante à quarante-cinq mois pour parvenir à la mise en service commerciale. Dans le meilleur des cas, ce ne serait pas avant 2001. Avec des avantages notoires selon la SNCF : les rames rouleront à 350 km/h sur les portions à grande vitesse avant de circuler à allure soutenue sur les voies 2 heures de Paris, performance quasiment égale à celle d'un TGV roulant intégralement sur voie à arande vitesse et pour un coût très inférieur de reprofilage de la ligne classique, évalué à 2 milliards de francs. Pour parfaire ses connaissances en matière de matériel pendulaire, la SNCF testera, dès cet automne, sur la ligne Paris-Limoges tout comme sur la ligne Lyon-Turin, le train italien Pendolino ETR 460.

entreprises. Son centre lyonnais accueille de 200 à 300 stagiaires

PROTESTATION DE LA CGT Selon Yves Roupsard, secrétaire de l'Union nationale CGT des affaires sociales, cette nouvelle décision de justice atteste que « l'administration s'est mise dans l'illégalité. Nous demandons de vrais emplois permanents, selon un vrai plan de titularisations. Il est hors de question que nous laissions licencier les salariés précaires, car ils seraient victimes

d'un prix de journée versé par la

Sécurité sociale et de la factura-

tion de services et de conseils aux

par an.

deux fois ». Selon des documents officiels examinés le 4 juillet lors d'un comité technique paritaire au ministère du travall, 323 personnes sont employées en CES on CEC dans les services déconcentrés de l'administration du travail.

Gérard Buétas

Rhône-Alpes redoute la restructuration de l'industrie d'armement

de notre bureau régional

En Rhône-Alpes, la réorganisation des armées a presque rendu les élus heureux. En début d'année, quelques-uns craignaient le pire, comme à Bourg-Saint-Maurice (Savoie), qui vit, depuis 1953, au rythme des pas cadencés du 7º bataillon de chasseurs alpins. C'est que les « diables bleus », comme on les surnomme - un millier d'hommes dont 800 appelés -, comptent dans cette commune de 6 000 habitants. En mai, Michel Barnier et Hervé Gaymard, ministres et élus de Savoie, avaient publié un communiqué pour tenter de rassurer la population.

Le 7º BCA n'a pas été dissous, et le camp de la Valbonne (Ain) a été préservé. En mars, Charles Millon, ministre de la défense, avait prévenu les élus de la région que les restructurations ne seraient pas envisagées « en fonction de l'aménagement du territoire mais de la stratégie de défense ». Le ministre n'a pas contredit M. Millon, qui a fait de l'aménagement du territoire l'axe de son mandat de président du conseil régional Rhône-Alpes: c'est surtout l'agglomération lyonnaise qui est concernée par les dissolutions de régiments.

Le 99 régiment d'infanterie, basé à Sathonay-camp, dans la banliene nord de Lyon, sera certes rayé de la carte militaire en 1997. Mais environ 200 militaires de carrière, sur 270, seront réintégrés dans un futur centre d'information et d'orientation sur le service national. Trois antres établissements militaires de l'agglomération lyonnaise sont visés : un laboratoire de subsistance (30 personnes), un centre de matériel de mobilisation du service de santé (20 personnes) et le groupement d'hélicoptères de liaison (70 personnes), qui sera transféré à Gap (Haute-Aipes). Grenoble n'est touchée que par la disparition d'un établissement de

Mais le redéploiement de l'industrie de l'armement risque d'être plus douloureux. La Loire et la Drôme ont déjà souffert des difficultés de GIAT Industries et de Sextant Avionique: depuis 1990, ces départements ont perdu 2 400 emplois dans ce secteur. Dans les prochains mois, 1 100 suppressions d'emplois sont envisagées dans les trois principaux sites de GIAT Industries: Saint-Etienne, Roanne et Saint-Chamond. Reçus le 10 juillet par M. Juppé, neuf des onze parlementaires de la Loire, tous de la majorité, n'ont pas été tout à fait convaincus par les compensations préparées par le gouvernement

Une association-écran de l'Etat est condamnée aux prud'hommes pour l'emploi de salariés en contrat emploi consolidé LYON avec des ressources provenant

de notre bureau régional Le conseil des prud'hommes de Lyon vient de prononcer un jugement favorable à deux salariées en contrat emploi consolidé (CEC) qui avaient recu le soutien du syndicat CGT de l'administration du travail. Ces contrats à durée déterminée, qui imposent une durée de travail inférieure au

temps plein, sont requalifiés en

contrats à durée indéterminée

de technologie et managemen La grande école de l'innovation Une double compétence intégré

Entrée en l'année à Bac+1 ue ou techn Entrée en 2º année à Bac+2 scientifique ou technique. CONCOURS EN SEPTEMBRE

Dipiôme Bac+4.

Clôture des inscriptions : Pour l'entrée en le année le 16 septembre 1996. Pour l'entrée en 2º année le 5 septembre 1996.

Tél: (1) 41 16 73 55

de Technologie et Manage 72916 Paris la Défense Cade

CHAMBLE DE COMMENCE FE S'INDUSTREÉ DE MAIS

Le jugement est exécutoire à concernées sont en poste, respectitre provisoire. La juridiction du travail a considéré que les euplois occupés par Ma N. et F. sont permanents et durables par

4 700 FRANCS PAR MOIS Les contrats incriminés avaient été conclus avec la Ligue pour l'adaptation du diminué physique au travail (Ladapt), une raison so-

ciale dont le libellé un peu vieillot

remonte à 1927. Les deux salariées

Dix mille CES illégaux

L'emploi de contrats emploisolidarité dans la fonction publique d'Etat est interdit. Or, quelque 10 000 personnes titulaires de ces contrats travaillent dans les services des ministères. Elles sont employées par des associations-écran auxquelles ceux-ci fournissent des subventions (*Le Monde* do 7 février). En ouvrant la négociation sur la résorption de l'emploi précaire, Dominique Perben, ministre de la fonction publique, avait prols qu'il examinerait le cas des CES. Le protocole d'accord signé par le ministre et six fédérations de fonctionnaires, mardi 14 mai, les a pourtant oubliés. Il se contente de rappeler que les CES bénéficieront d'une formation, que « les obligations afférentes à ces recrutements (tutorat, formation et insertion) seront rappelées à tous les employeurs », et que les CES « ne pourront occuper des emplois correspondant à des besoins permanents ». Toutes dispositions déjà prévues par la loi.

tivement depuis quatre et cinq ans, dans les locaux de la direction départementaie du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (DDTEFP) du Rhône.

Elles travaillent avec les fonctionnaires affectés à la commission officielle de détermination des taux de handicap professionnel, en vue de l'attribution d'aides publiques. Rémunérées environ 4 700 francs par mois pour 130 heures de travail, elles ont été employées sur trois contrats de travail successifs (contrat emploi solidarité puis CEC).

La Ladapt a interjeté appel de la décision du conseil des prud'hommes, estimant qu'elle ne doit pas supporter seule la charge de la requalification des contrats, car elle a « répondu à une demande de l'Etat visant à éviter que les deux salariées n'apparaissent dans les effectifs de la fonction publique ». Elle demandera que le litige soit porté devant le tribunal administratif afin de parvenir à une « clarification nationale ». En effet, selon le code du travail (article L 322-4-7), les CEC (comme les CES) ne peuvent être conclus

par les services de l'Etat. L'imbroglio juridique est complet : l'aboutissement de l'objection d'incompétence, déposée par la ligue Ladapt, au détriment du conseil des prud'hommes mais en faveur du tribunal administratif, signifierait que l'ensemble des CEC et CES employés dans les services de l'Etat relèvent bien de la fonction publique.

La Ladapt emploie 1 400 salariés en France pour la gestion d'une cinquantaine de centres d'accuell,

Pour vous aider à réussir Stages intensifs et préparations annuelles

• SCIENCES PO. - entree en 11c et 2c années • GRANDES ECOLES DE COMMERCE - HEC & ESC et admissions parallèles : bac+2 et bac+3. · Grands concours juridiques - EFB (CFPA) et ENM. • DROIT/SC.ÉCO - soutien methodologique universitaire Concours d'entrée en MSTCF. CITIT La confiance - La performance

Enseignement Supérieur Privé DEPUIS 1954 Tél. 42 24 10 72+ Minitel 3615 ISTHES

L'effort de mise en codes des lois se heurte aux lenteurs du Parlement

Le premier ministre souhaite que ce travail soit achevé en 2000

Dans son rapport annuel, qu'elle vient de rendre public, la Commission supérieure de codification de l'ensemble de la législa-des lois et règlements, que préside officielle affichée par le gouvernement d'achever avant 2000 la codification de l'ensemble de la législa-tion. Elle déplore, cependant, les retards dans l'adoption de certains codes déjà prêts.

L'ACCUMULATION et l'encheyêtrement des lois et des régleents est une source indéniable de difficultés pour les Français – censés ne pas « ignorer la loi » –, mais également pour le législateur et pour les praticiens du droit. Chacun l'a dit depuis un an Le président de la République a appe-lé, dans son message au Parlement, le 19 mai 1995, à « une remise en ordre de la législation par un exercice général de codification séminaire gouvernemental du de l'Etat a décidé la codification « dans un délai de cing ans » de

is le gouvernement

l'ensemble des textes législatifs et réglementaires. Après un an de discussions laborieuses, enfin, le Parlement a créé, par la loi du 14 juin, un office parlementaire d'évaluation de la législation.

Bref, la codification a le vent en poupe. La Commission supérieure de codification, créée en 1989 et dirigée par Guy Braibant, s'en réjouit dans son rapport annuel, qu'elle vient de rendre public. Conformément à l'objectif fixé par et de simplification des textes ». Le le gouvernement, elle souligne qu'elle a établi un programme am-bitieux visant à codifier, d'ici à l'an 2000, l'ensemble du droit existant, avec l'élaboration de vingt-deux

codes nouveaux et la refonte de vingt autres. Cette relance n'empêche pas, cependant, la Commission supérieure de codification de déplorer les retards, « parfois im-portants », qui affectent la mise en retards se produisent, selon elle, soit au niveau de l'élaboration des projets, soit au niveau de la procédure d'adoption par le Parlement.

Ainsi, le code des marchés et des contrats d'intérêt général, mis en chantier par la commission de codification dès 1990, a été bousculé une première fois par l'adoption

de l'Etat et des diverses confessions

consultation qui « permet de cata-

loguer les Orangeois suivant leurs

opinions puisque obligation leur est

faite » de décliner identité et

nouveau reporté, aujourd'hui, dans l'attente du projet de loi en préparation sur les marchés publics. De même, le code du patriplace de certains de ces codes. Ces moine, préparé par le ministère de la culture et transmis à la commission au début de 1995, a été retiré de l'ordre du jour de cette dernière à la demande du ministère de la culture. Quant à la partie réglementaire du code de la consommation, elle a pris plusieurs mois de retard « en dépit de plusieurs rappels à la direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes du ministère des finances ».

Plus gênant encore, plusieurs codes sont prêts, mais le Parlement tarde à les adopter. C'est le cas du code rural, dont deux livres sont en instance devant l'Assemblée nationale depuis dix-huit mois et devant le Sénat depuis phis de six mois. Cette lenteur par-Elle met en garde sur cette lementaire, souligne la commission de codification, est « particulièrement regrettable, car il prolonge la période au cours de laquelle coexistent ancien et nouveau code rural, ce qui est générateur de confusions et d'incertitudes ».

De même, le code de commerce, attend toujours une nouvelle inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale, après son rejet il y a deux ans par la commission des lois de l'Assemblée (Le Monde du 7 juin 1994). Enfin, la partie législative du code de l'environnement, très attendu, a été présentée en conseil des ministres le 22 féle bureau de l'Assemblée.

Gérard Courtois

L'UEJF réclame la démission du préfet du Var

PLUSIEURS DIZAINES DE MEMBRES de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) qui manifestaient à Toulon contre l'association du maire Pront national aux cérémonies commémoratives de la rafle du Vel'd'Hiv, organisées par le préfet, dimanche 21 juillet, se sont vu in-terdire l'accès au mémorial de la déportation. La préfecture explique cette décision par le fait que les manifestants arboraieut « des panneaux ». Un d'entre eux portait à côté du nom du préfet, Jean-Charles Marchiani, la mention « stop à la collaboration avec le FN ». Le président de l'UEJF, Yariv Abehsera, qui, après avoir proposé de se rendre seul et sans banderole au mémorial, s'est également vu opposer un refus, réclame la démission du préfet.

En 1995, le préfet en fonction, Jean-Pierre Richer, avait également associé le maire de la ville, propriétaire du mémorial, aux commémorations mais s'était ensuite recueilli à la synagogue avec la communauté

DÉPÊCHES

■ SONDAGE: MM. Chirac et Juppé ne redressent pas leurs cotes de popularité. Selon la dernière enquêre réalisée par l'IFOP, du 11 au 19 juillet auprès d'un échantillon représentaité de 1858 personnes et publiée, dimanche 21 juillet, par Le Journal du Dimanche, le chef de l'Etat est stable, avec 35 % de satisfaits contre 53 % de mécontents (en hausse d'un point par rapport au mois de juin). Le premier ministre regagne un point, avec 30 % de satisfaits, mais l'opinion des Français à son égard reste lourdement négative puisque 59 % des personnes interrogées se disent mécontentes du chef du gouvernement.

■ ARMÉE DE TERRE: le général Philippe Mercier, actuellement major général des armées, devrait remplacer, comme chef d'état-major de l'armée de terre, le général Amédée Monchal qui occupe ces fonctions depuis avril 1991 et qui atteint la limite d'âge de son rang le 27 août. Le général Monchal sera reçu, mardi 23 juillet, à l'Elysée, par Jacques Chirac, auquel Il fera ses adieux. La nomination du général Mercier interviendra au conseil des ministres du mercredi 24 juillet. ■ BERCY-EXPO : le Crédit lyonnais a confirmé l'installation d'une partie de son siège social dans le centre d'affaires de Bercy-Expo, dans le 12º arrondissement de Paris. Mille deux cents personnes travailleront dans une partie de ce bâtiment de 14 700 mètres carrés qui, depuis son inauguration en 1993, avait des difficultés à trouver des

Une élection municipale partielle à Céret, dans les Pyrénées-Orientales

CÉRET (Pyrénées-Orientales)

L, 5717; V., 4489; A., 21,48 %; E., 4283; Henri Sicre, PS, 2 230 (52,06 %), 22 élus ; Michel Sageloly, div. d, 2 053

Treize mois après avoir été écarté de la mairie de Céret (Pyrénées-Orientales), le dépuné PS Henri Sicre va retrouver le siège de maire qu'il a occupé de 1983 à 1995. Sa liste a obtenu 52,06 % des voix à l'élection municipale partielle qui s'est déroulée dimanche 21 juillet et tion fait suite à l'annulation par le Conseil d'Etat de l'élection de juin 1995, qui avait vu la victoire de la liste de M. Sageloly avec 22 voix d'avance sur celle de M. Sicre.

Un étrange « projet » d'école coranique à Orange

AUX COMMANDES de la muniest « favorable à l'ouverture de « la République française garantit balité d'Orange, le Front natio- l'école : défavorable ou indif- la liberté des cuites, la séparation nai agite le chiffon rouge de l'islam à travers un étrange projet d'école coranique. Etrange car nul – en dehors du maire – n'en a entendu parler. Il y a un mois, Jacques Bompard désignait le pro-priétaire d'une librairie musulmane d'Orange comme étant à l'origine du projet, mais, le 12 juillet, son directeur de la communication, André-Yves Beck, parlait du responsable du lieu de prière

Malgré ce flou, le maire a obtedroit de préempter coup sur coup deux immeubles qui, selon lui, étaient convoités pour y installer l'école. Enfin, il invite, dans le dernier bulketin municir geois à faire commaître leur opinion en renvoyant un questicinitaire où il faut dite si Ton tion Alerte Orange rappelle que

AU CARNET DU « MONDE »

out l'immense tristesse d'amoncer le

Joyce BUCK, survenu le 13 pullet 1996, à Santa Monica,

- M. Jules Buck

décès de leur éponse et mère,

et Mª Joan Juliet Buck

_ +,,++-- ''...

AN/422-

Mary Mary

£ 18

TO TEUNSON

cipalité d'Orange, le Front natio- l'école; défavorable ou indif-« Seuls les bulletins entièrement

remplis (nom, prénom...) seront valides », est-il précisé... Le texte qui introduit le questionnaire est instructif. « Une association islamiste tente actuellement d'acheter dans notre ville un local afin d'ouvrir une école coranique», affirme-t-il, en ajoutant que « par deux fois, la municipalité a mis en échec les tentatives de ce groupement en préemptant les bâtiments que ces is-lamistes cherchaient à acquérir [...]. nu de son conseil municipal le Mais la mairie ne pourra pas racheter toute la ville ».

> « FAIRE NAÎTRE LA PEUR » «Scandalisée» par cette démarche oui, soulle

de par ses allusions à faire naître artificiellement la peur », l'associa-

adresse. Alerte Orange, qui a mené son enquête, affirme qu'il n'existe aucun projet d'ouverture Les différentes associations mu-

religieuses organisées ».

sulmanes et le propriétaire de la librairie, cité par le maire, démentent avoir une telle intention. Regroupés dans un collectif interconfessionnel, les représentants locaux des quatre religions (catholique, protestante, musulmane et des éclaircissements.

Paul MORAND.

Jean SALUSSE

nous quitait tragiquement, son lumineux souvenir et le prélude à sa carrière éblouissame, sont major de la promotion Vanhen (ENA).

Jean SALUSSE, mattre des requêtes au Conseil d'Enn, directeur de la Caisse des monments historiques, président des Thétures

Victor SALUSSE,

Ne meurent que ceux que l'on oublie.

Communications diverses

décédé en juillet 1950.

····· Christiane Chombeau

CARNET

- Stéphanie Loik, - Il y a vinet ans, mountit

Le laboramire de photobiologie du Muséum national d'histoire naturelle a le regret de faire part du décès, surveus la 4 juillet 1996, de

Pierre DENIEUL, maître de conférences au laboratoire de physique appliquée,

Pierre Demeni, par ses recherches et son enseignement, a largement contribué à la diffusion de l'optique physiologique

- M= Anne Lamour.

M= Marrine Lamour. Elisa et Amélie.

M. et M= Jean-Pierre Lamour. ses frère et beile-sœur, et leurs enfants, out la douleur de faire part du décès

Yvon LAMOUR, survenu le 18 juillet 1996, dans sa

Jean-Marie LEON

née, le 17 juillet 1996.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vonloir nous communiquer lenr Nathalie Stera, Daniel Emilfork, Monique Peron et Eda, Alain et Colette Peron,

Et toos ses amis, oat l'immense douleur de faire part de la disparizion de

Denies PERON-EMILFORK.

âgée de soixante et ouze aus, survenne le vendredi 19 juillet 1996, à son domicile de Créteil.

L'incinération aura lieu le mardi 23 juillet, à 15 h 30, au crématorium de

94000 Créteil. (Le Monde daté 21-22 juillet.)

Marie-Argae Googerot-Pocidalo, son épouse, Guillaume et Nicolas Pocidalo,

ses fils. Philippe Pocidale, con fils. Grégory et Stéphane,

ses petits-fils, Manie-France Danes er ses filles, La famille Gougerot, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Jacques POCIDALO, de l'Inserm, officier de l'ordre du Mérita,

survenu le 14 juillet 1996.

L'inhumenion a en lieu le mercredi 17 juillet, au cimetière parision de Anniversaires de décès

Christine ELIOT.

- Il y a on an, le 22 juillet 1995.

Ses amis et collègues du Musée du Louvre se souviennent d'elle avec

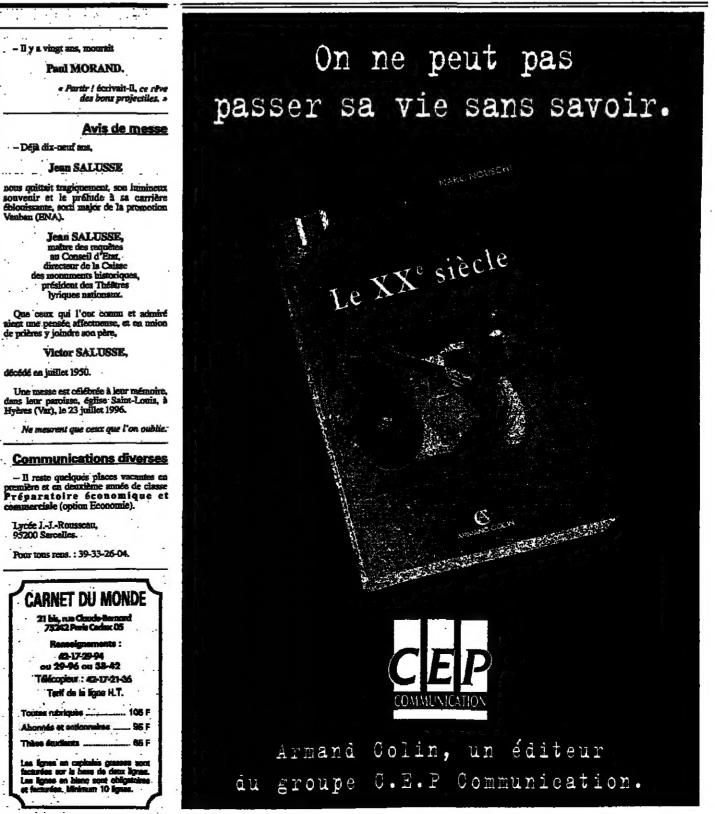
- Pour le ouzième anniversaire de la dispanition de André JANNEY,

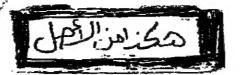
sa mémoire est rappelée à ceux qui restent

CARNET DU MONDE 42-17-29-94 ou 29-96 ou 38-42 Telecopiour : 42-17-21-36

Pour tous rens. : 39-33-26-04.

Tank de la ligne H.T.





SOCIÉTÉ

PAUVRETE Le projet de loi de la teneur - ont été remis à Matignon lutte contre l'exclusion était très attendu, notamment par les grandes

par Jacques Barrot, ministre du travail et des affaires sociales, et Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence. ● PRATIQUE

GOUVERNEMENTALE exceptionnelle, cette double contribution illustre, à côté de positions communes, les divergences qui séparent les deux mi-nistres sur la conception du combat à

mener et sur le financement de celuid. M. Barrot propose de réduire trois prestations sociales pour subventionner l'insertion, ce qui ne va pas manquer de provoquer des réactions.

• CES DIVISIONS embarrassent Matignon, qui doit trancher rapidement si le gouvernement entend présenter, comme prévu, un texte définitif au

Deux projets de loi divergent sur la lutte contre l'exclusion

Faute de s'être mis d'accord sur le contenu et le financement, deux ministres, Jacques Barrot et Xavier Emmanuelli, ont rédigé chacun un texte destiné à « réduire la fracture sociale »

LE DÉSARROI que ressent la société française face à la montée de la pauvreté - douze millions de personnes sont en situation de précarité, selon le Conseil supérieur de l'emploi, des revenus et des coûts (CERC), soit un cinquième de la population - est involontairement illustré par un événement tout à fait inhabituel tale de la Ve République : Jacques Barrot, ministre du travail et des affaires sociales, et Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, ont remis à l'Hôtel Matignon, chacun de leur côté, un projet de loi de lutte contre l'exclusion - dont nous révélons le double contenu.

Les deux locataires de l'avenue de Ségur étaient pourtant chargés, depuis la formation du deuxième gouvernement Juppé en novembre 1995, de «copiloter » la « réduction de la fracture sociale », ambition chère à Jacques Chirac pendant sa campagne présidentielle et après son élection. Or ils se sont dissociés : selon les dates figurant sur les documents en notre possession, M. Emmanuelli a adressé sa copie (102 pages) le 3 mai, et M. Barrot la sienne (84 pages) le 5 juin. Cette double contribution dénote à l'évidence des divergences, qui

les arbitrages de l'Hôtel Mati- nement pour que soit entreprise

A l'examen, il se révèle en effet que les deux ministres n'ont pas la même conception du combat à mener. Pour M. Barrot, il faut « reconnaître la spécificité de la lutte contre l'exclusion » et adopter, en conséquence, un dispositif particulier en faveur des plus dé-

« une politique globale » contre l'exclusion. Elle a été explicitée dans le rapport sur l'« évaluation des politiques publiques de lutte contre la grande pauvreté », que Geneviève de Gaulle-Anthonioz, présidente du mouvement ATD-Quart Monde, a établi pour le compte du Conseil économique et

Pas d'entrée en vigueur avant la mi-1997

Après les arbitrages de Matignon – voire de l'Elysée –, attendus cet été à la humière des dernières réunions interministérielles, un texte gouvernemental unique doit, sauf nouveaux ajournements. être présenté en septembre - « tôt à la rentrée », avait dit, début juin, M. Barrot - au Conseil économique et social, qui formulera un avis. Ensuite, le projet de loi définitif contre la pauvreté et l'exclusion sociale sera soumis à l'adoption du conseil des ministres, avant d'être déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale. Compte tenu de la longueur des débats qui risque d'être enregistrée au Parlement et de Pélaboration des décrets d'application, cette loi n'entrera vraisemblablement pas en vigueur avant la mi-1997.

au contraire, ce combat, « indissociable du pacte républicain, doit être placé au cœur de la politique

Cette dernière approche est aussi celle du réseau Alerte, qui regroupe les principales associations de solidarité et qui a formulé, depuis près de deux ans, de multiples propositions au gouversocial (Le Monde du 12 juillet

Ce rapport, nommément cité par MM. Barrot et Emmanuelli, a visiblement inspiré les deux ministres sur d'importantes plages de convergences: l'accès « effectif » des plus démunis aux droits fondamentaux (vote, santé, logement, travall, éducation...), le renforcement de l'insertion profes-

sionnelle, en particulier celle des jeunes en difficulté, ou le développement du logement social.

Mais, selon que l'on considère la réduction de l'exclusion comme une affaire de solidarité nationale -950 000 RMistes et près de 400 000 jeunes sans qualification l'espèrent particulièrement - ou comme un objectif, parmi d'autres, à atteindre sous réserve des restrictions budgétaires, le financement n'est naturellement pas le même, et les deux ministres ont effectivement une stratégie

SOURRESAUTS SOCIAUX Pour M. Barrot, il convient en premier lieu d' « activer les dépenses passives ». Pour cela, il propose d'abaisser trois prestations sociales (l'ASS, l'API et l'APJE: allocation spécifique de solidarité, de parent isolé et parentale pour jeune enfant) et d'affecter les sconomies réalisées à « une insertion réelle et durable » des plus dé-

L'idée n'est pas vraiment neuve : elle figurait, en particulier, dans le rapport de Bertrand Fragonard, délégué interministériel au RMI (revenu minimum d'insertion), intitulé «Propositions pour un plan de lutte contre la pauvreté et l'exclusion » (Le Monde daté 21-22 janvier).

En s'attaquant à des minimums socianz. M. Barrot prend donc le risque de faire resurgir l'image des moins pauvres payant pour les plus pauvres (l'ensemble de ses propositions ne coûteront, seion hii, que 200 millions de francs net à l'Etat en 1997) et de provoquer de nouveaux soubresauts sociaux, au-delà des protestations des associations de solidarité.

En effet, quelque 120 000 per-sonnes seront durement touchées par ces mesures - perte de 1 100 francs par mois -, tandis que 60 000 autres seront seulement un peu moins mal loties en intégrant le système RML Surtout, le devenir des premières n'est pas clairement indiqué dans le projet de loi de M. Barrot. Leur nombre - et partant leur avenir - est-il à mettre en regard des... 60 000 contrats d'initiative locale (CIL) que le ministre propose de créer par an pendant cinq ans?

En attendant des « explications de texte », force est de constater que le secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence reste, lui, dans le « flou budgétaire ». Hormis l'ingénieuse trouvaille du «1% EDF-GDF», M. Emmanuelli ne propose pas d'autre grand moyen de financement. Continue-t-il de s'en remettre à la loi de finances 1997 ? Il y a quelques mois (Le Monde du 12 mars), il

nous avait indiqué que le projet de loi en cours - en version unique à l'époque - « s'articulait » sur « la préparation de la loi de finances » et qu'il « espérait » un effort budgétaire important.

Chacun des deux textes !

ENEL PROTETY ...

地名 医红红花

应应还

重 201

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

I south at the

minima (CC) CC

100 E 2 5 2 . S. C

Bertale: 022 Ca.

de ademica de 1970 de Marie Commercial Comme

COMPLETE STATE OF THE STATE OF

Date of

Mar. 2 ---

O Ord March

THE TOUR

AN IGEN (Live - ...

10 mg

TENER CO.

Per M

SE SE

Barry -

125-

Making ...

R Market

DECEMBER 1

PREST Y

XUADO2 REMAND

ME DE LEGIS

WEILE.

B (2)

iles ...

de construction

cohérent de mesure

4 4

Same of the

□ 17 . (10)

· clippi

· Freeze

ACT SET SET

AUDIOUS SEE NO

L'Hôtel Matignon, dans sa chasse aux dépenses publiques, y est-il disposé? A défaut, dans quelle mesure le président de la République, M. Chirac, qui a promis, avant et après son élection, « une grande loi de cohésion sociale >, interviendrait-il? Un choix doit être en tout cas fait entre « le projet Emmanuelli », plus proche de la sensibilité des associations de solidarité - et partant des exclus - qui attendent impatiemment cette loi, et le « projet Barrot », qui ne manque pas de considération envers les plus démunis, mais qui est plus soucieux des actuelles contraintes économiques.

Si le gouvernement entend respecter la nouvelle échéance qu'il s'est hui-même fixée - présentation d'un texte à l'automne au Parlement -, les arbitrages devraient être assez vite rendus. La future loi contre l'exclusion est déjà en retard d'une session parlementaire et de nouveaux atermoiements laisseraient craindre le pire sur sa naissance.

Michel Castaing

Trois allocations dans le collimateur

rable ». Jacques Barrot entend « privilégier la voie nouvelle de l'activation des dépenses passives ». En clair, réduire des prestations sociales pour subventionner l'activité. Trois allocations sont dans le collimateur : l'allocation de solidarité spécifique (ASS), l'allocation de parent isolé (API) et l'allocation parentale au jeune enfant (APJE).

L'ASS est attribuée selon les ressources du fover et elle est majorée selon l'âge. Elle est actuelle-ment versée à 450 000 personnes (dont un quart ont plus de 55 ans). pour un montant global annuel d'environ 13 milliards de francs. M. Barrot projette de diminuer de quelque 20 % le plafond de cumui de l'ASS avec le revenu d'activité du conjoint. La perte moyenne pour 96 000 allocataires (dont 45 000 ne percevraient plus l'ASS)

serait de 1 100 francs par mois. D'autre part, l'assimilation des périodes de chômage indemnisé à des périodes d'activité serait supprimée. Sur les 85 000 personnes concernées, 25 000 ne toucheraient plus l'ASS - soit une même perte de 1100 francs par mois-, parce les ressources du foyer dé60 000 accéderaient alors au RMI, enregistrant une baisse financière

En additionnant les deux mesures, l'économie réalisée serait de 2,8 milliards de francs nets, qui serviraient à financer notamment les contrats d'initiative locale (CIL) et le fonds d'insertion de

COHERENCE

L'API est aujourd'hui versée à 150 000 personnes seules avec enfant(s), dont 98 % sont des femmes. Les modifications proposées par le ministre du travail et des affaires sociales, qui portent sur le « flux » des bénéficiaires, out pour but de « mettre l'API en cohérence avec les aides au logement ». D'après lui, le revenu réel de l'allocataire varie actuellement de 1500 francs par mois en movenne, « selon la nature juridique de l'aide au logement qu'il percoit ».

Les changements envisagés par M. Barrot sont très techniques et l'on simplifie un peu : l'allocation de logement familiale (ALF) s'ajouterait désormais à l'API,

30 000 titulaires des deux allocations, l'augmentation de ressources serait de 1500 francs par mois. Pour les 120 000 autres bénéficiaires de l'API, qu'ils recoivent ou non l'ALF et/ou l'aide personnalisée au logement (APL), la perte serait de 300 francs par mois. An total, assure M. Barrot, les comptes de la CNAF (Caisse nationale d'allocations familiales)

seraient « équilibrés ». Enfin, le montant de l'AP)E, percue par 32 000 allocataires, serait ramené de 8 595 francs sur neuf mois à 6235 francs sur siz mois. L'économie réalisée (75,3 millions de francs) serait destinée à un « système d'intéressement », permettant que les femmes qui retrouvent un emploi ne soient pas pénalisées, notamment par les frais de transport et de garde d'enfants. 10 % des contrats d'initiatives locales (CIL) seraient ouverts aux titulaires de l'API, et des aides personnelles seraient attribuées localement à des femmes qui reprennent un travail

La cassette du «1% EDF-GDF»

savoir, indemnisé les anciens actionnaires des sociétés d'électricité et de gaz, qui ont été nationalisées par la loi du 8 avril 1946. En effet, EDF et GDF ont répercuté, depuis un demi-siècle dans leurs factures. le prélèvement de 1% sur leurs chiffre d'affaires, que cette loi avait instauré pour dédommager ces actionnaires. Le consommateur ne s'est aperçu de rien pour deux bonnes raisons : cette « taxe » n'est jamais apparue, en tant que telle, dans les notes et, surtout, elle a été d'un montant très modique : environ 200 francs par an et par mé-

Mais, au plan national, cela représente 2,3 milliards de francs par an. Or, cette disposition de 1946 est anivée à expiration au 1º juin 1996 et cette manne est donc aujourd'hui disponible. Qu'en faire? Xavier Emmanuelli estime, dans

son projet de loi, qu'employer cette « cassette » à une baisse des tarifs délà prévue par le contrat de plan ne serait pas plus perceptible par le consommateur que la « taxe » qu'il a acquittée pendant cinquante ans. En revanche, écrit le secrétaire d'Etat, « on peut envisager de main-

iée et acces consommateur que par les partenaires sociaux d'EDF-GDF »

Pour lui, la lutte contre l'exclusion est d'autant plus susceptible d'être cette destination qu'elle est « affaire de tout le monde » et que le maintien de ce 1 % symboliserait la participation financière de l'ensemble des citoyens.

En conséquence, le secrétaire d'Etat propose qu'une disposition législative transfère le «1% EDF-GDF » à une fondation, créée à cet effet dans le giron de la Fondation de France et présidée par une personnalité nommée par le premier ministre. Cet organisme garantirait d'abord, « eu égard à l'origine des funds », le droit à l'électricité et au gaz pour les plus démunis. Il participerait ensuite au financement d'autres « pans » de la lutte contre l'exclusion : insertion par l'activité économique, fonds national de garantie, fonds locaux de développement solidaire, structures d'accueil d'urgence, etc.

Dans la proposition de M. Emmanuelli, les deux tiers des 2,3 mil-

POUR « offrir our plus démunis passent le montant du revenu miune chance réelle d'insertion duune chance réelle d'insertion duune chance réelle d'insertion duune chance réelle d'insertion duune chance réelle d'insertion (RMI), et 300 francs par mois. Pour les le consommateur français a, sans le une destination qui soit clairement 1,5 milliard) seraient consaints à ce combat contre la nier tiers (800 millions) serait affecté à l'aide humanitaire internationale, notamment pour soutenir « le

développement durable par l'éner-

gie » dans des pays du tiers monde. On ignore quels étaient les desiderata d'EDF et de GDF vis-à-vis de ce 1%. Adhérer à l'idée de M. Emmanuelli équivaudrait, pour les deux sociétés nationales, à une « opération blanche » sur le plan financier. En termes d'image, cette acceptation crédibiliserait dayantage « la politique de solidarité » qu'EDF et GDF assurent avoir entreprise depuis quelques années notamment en ne procédant plus à des coupures systématiques pour cause d'impayés et en signant des conventions « panyreté précarité » avec l'Etat, les collectivités territo-

riales et les milieux associatifs. Cet assentiment pour une bonne cause ferait peut-être aussi pardonner aux deux établissements d'avoir, dans cette affaire et pendant si longtemps, manqué de transparence à l'endroit du

. M. C.

Des propositions pour faciliter le retour à l'activité et l'insertion professionnelles

ploi, les deux projets de loi recommandent de faciliter l'accès des plus démunis à l'activité, de renforcer l'insertion professionnelle et de produire un effort particulier en faveur des jeunes défavorisés. Voici les principales mesures proposées dans ce do-

personnes (allocataires du RMI, de l'ASS et de l'API) sont « très largement exclues » du marché du travail constatent M. Barrot et M. Emmanuelli. Aussi est-il proposé d'instaurer à leur intention 300 000 contrats d'initiative locale (CIL), encore appelés emplois d'utilité sociale, sur une période de cinq ans. Le CIL doit

d'une subvention an salaire correspondant à 50 % du SMIC pour 30 heures de travall hebdoma-

• Mieux-disant social: la clause du « mieux-disant social », qui permet au maître d'ouvrage d'obliger l'entreprise attributaire à employer ou à former un quo ta de personnes en difficulté, devrait être plus strictement appli quée par l'Etat lui-même. L'exécution des marchés publics de travaux et de construction devrait être liée à une action locale contre le chômage. Une cellule spécialisée serait placée auprès

• Economie solidaire: les chômeurs qui créent des microentreprises ne trouvent guère, face à la réticence des banques, que des associations privées pour se porter garantes en cas de défaillance. Les deux textes proposent d'instituer un fonds national de garantie de l'économie l'insertion se caractérise surtout (appui social individualisé). Il

cénat d'entreprise) et des fonds locaux initialement dotés par • RMI: selon M. Emmanuelli,

la partie «insertion» du RMI (20%) devrait être réactivée par Etablir

pour chaque jeune « un parcours individualisé »

incitatif, autorisant un cumul avec une activité rémunérée dans la limite de 100 % du SMIC. Seion M. Barrot, un même mécanisme d'Incitation doit être incorporé à l'API dans la limite (salaire plus prestations) de 1,5 fois le SMIC.

un système d'intéressement plus

• Entreprises: le secteur de

6 000 pour les entreprises intérim d'insertion. Il s'agit d'augmenter la capacité des premières en créant 4 000 ou 8 000 postes (selon l'un ou l'autre texte) en cinq

• Fonds : Le texte de M. Barrot propose d'instituer un fonds déconcentré libre d'emploi à la disposition du préfet et un fonds commun départemental sur une base volontaire.

• Jeunes: chaque année, 50 000 à 70 000 jeunes sortent du système scolaire sans qualification. Selon des estimations, ils sont aujourd'hui. 200 000 à 400 000 à être « en voie d'exclusion sociale ». Selon M. Barrot, il est nécessaire d'établir pour chacun «un parcours individualisé» d'insertion professionnelle avec accompagement social et formation. Pour M. Emmanuelli, il faudrait rétablir une démarche pédagogique et régénérer l'ASI solidaire (Etat, collectivités, mé- par sa faiblesse : 8 000 postes convient d'ouvrir le CEC difficulté.

(contrat-emploi solidarité) aux jeunes dès l'âge de dix-huit ans. Pour financer ces dispositions, les crédits des FAJ (fonds d'aide aux jeunes), apportés à parité par l'Etat et les départements, passe-raient de 200 millions de francs en 1996 à 600 millions en 2002.

En complément de ces mesures, M. Emmanuelli suggère de « revitaliser » les centres d'adaptation à la vie active (CAVA), tombés en désuérade, en créant 10 000 places en quatre ans; d'aligner les entreprises intérim d'insertion sur l'aide financière an poste de travail des entreprises d'insertion; de favoriser l'installation d'entreprises d'insertion dans des entreprises classiques; d'étendre à la métropole, 🚜 pendant la période transitoire de la réforme du service national, le service militaire adapté (SMA), en vigueur dans les DOM-TOM. pour offrir une formation de base, dans des chantiers-écoles, à plusieurs milliers de jennes en

Admission 23 juillet: INA Paris 25 juillet: ENSAE Eco. et Maths **5 LEMONDE**

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

Extensión in

数据《注册证明

₩ Fig. Etc. 18 (About 1986)

Fig. in severe

r 5 - 2

 $(\alpha_1, \alpha_2, \beta_1) \in \mathbb{R}^n$

.....

1 25 35 2

and the same

Burgana meningkan di sebagai di s

Service and the service of

man has such as a second

the state of the s

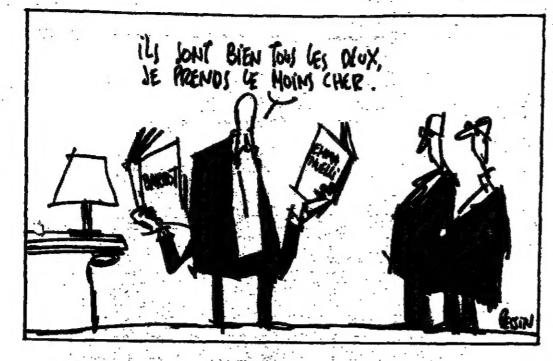
Special Section 1997

Parties and the second of the

Sanda Statement

System of the second AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Section of the section of the section of the section of



Chacun des deux textes prévoit un arsenal cohérent de mesures techniques

LES DEUX PROJETS de loi proposent de très nombreuses mesures que nous avons regroupées en cinq chapitres: institutions, droits, santé, logement, éducation et culture. Les mesures concernant l'emploi font l'objet d'un traitement distinct (fire page 8). Voici les principales d'entre elles.

DE NOUVELLES INSTITUTIONS

Observatoire: les informations sur le nombre et la situation des plus démunis, ainsi que sur les processus qui conduisent à l'exclusion, sont « éclatées ». En conséquence, MM. Barrot et Emmanuelli souhaitent tous les deux la création d'un « observatoire de la pauvreté et de l'exclusion sociale » qui aura pour principale mission de « capitaliser, mettre en perspec-

• Administration départementale: pour pallier le manque de cohérence et la prévention insuffisante en matière de lutte contre l'exclusion, M. Barrot préconise and norveile organisa départementale, qui amènerait à modifier plusieurs textes, dont la loi Besson sur le logement et la koi sur le RML

Il sonhaite en particulier créer. un conseil départemental de l'insertion et de la lutte contre l'exclusion (Codile) (qui remplacerait l'acmel conseil départemental de l'insertion), instituer un plan départemental d'insertion et de lutte contre l'exclusion (Pdile), et instaurer une conférence départementale budgétaire pour l'insertion et la lutte contre l'exchision, ce qui permettrait d'assurer « la cohérence des décisions de finance-

L'EXERCICE DES DROITS CIVIQUES ET SOCIAUX

· Vote: ce droit doit être restauré pour les personnes sans domicile fixe. M. Barrot suggère que la période légale de rattachement domiciliaire - notamment auprès d'une association agréée -, nèces-saire pour pouvoir s'inscrite sur les listes électorales, soit ramenée de trois aus à six mois.

M. Emmanuelli souhaite que ces personnes puissent voter dans leur dernière commune de résidence ou dans leur commune de naissance.

Représentation : M. Barrot veut favoriser la représentation des exclus en garantissant la présence des associations de solidarité dans les conseils de surveillance des organismes de protection sociale, dans les instances des organismes à vocation sociale et dans les commissions d'attribution de prestations en espèces ou en nature (HLM).

• Information: M. Barrot sou-

haite élargir l'article 18 de la loi sur le revenu minimum d'insertion (RMI) « en instituant le devoir pour toutes les institutions sociales [Caisse d'allocations familiales (CAF) et Assedic comprises] d'informer leurs ressortissants de toutes les prestations sociales susceptibles de les concerner ».

corriger les dysfonctionnements gement sans prendre en considéra-familiaux, notamment en cas de non les ressources de ses parents. divorce, s'est développée en France dans le milieu des années 80 grâce au secteur associatif privé. M. Barrot envisage de vés à louer leurs logements val'étendre « en en faisant une mission permanente obligatoire » de la envers les plus démonis, les alloca-

UN MEILLEUR ACCÈS **AUX SOINS**

· Aide médicale: au principe de l'assurance-maladie universelle. retenu dans la réforme de la Sécurité sociale, il est nécessaire, pour M. Emmanuelli, d'ajouter cehi de l'aide médicale, « qui assurerait la gratuité totale et automatique des soins pour les personnes en dessous d'un certain niveau de res-

• Accueil et soins : M. Barrot entend « généraliser l'accueil social dans-les hopitaux des grandes

M. Emmanuelli se prononce pour l'extension à l'ensemble du territoire des plans départementaux d'accès aux soins des phis dé-

• Médecine préventive : la majorité des stagiaires de la formation professionnelle (450 000 personnes), les chômeurs de longue durée (1 million) et certains salariés des associations intermédiaires (40 000) n'entrent dans aucun dispositif de prévention. Ils seraient progressivement pris en charge par la médecine de maind'œuvre, rattachée à l'ANPE.

 Alcoolisme et toxicomanie : M. Emmanuelli propose que le financement de la prise en charge des malades alcooliques dans les structures ambulatoires soit effectué par l'assurance-maladie et ceini de la prévention par l'Etat. Même dispositif pour les toxicomanes, dont «15 % sont sans couverture sociale ».

ACCÈS FACILITÉ AU LOGEMENT

• Contingent préfectoral: les deux projets souhaltent procéder à une « reconquête » du contingent préfectoral en matière de logements sociaux. Si les préfets exercaient réellement les pouvoirs que leur donne la loi, en réservant aux nativres 20 % à 25 % des logements HI.M remis par an sur le marché. ce sont 90 000 tofts qui leur seraient ainsi dévolus.

Attribution des HLM: pour. M. Emmanuelli, une réforme s'impose : centralisation des demandes à la préfecture, commission départementale établissant un ordre de priorités, publication de la liste des logements disponibles, attribution d'office en cas d'urgence ou d'attente injustifiée de plus d'un au, in-terdiction aux délégués du préfet d'être à la fois membres de la commission d'attribution et loca-

• Loyer-plafond : les aides au logement sont calculées d'après le montant du loyer-plafond. Ce dernier n'a pas sulvi la hausse des loyers réels, pénalisant ainsi les ménages modestes. Le loyer-plafond serait donc relevé « substan-

• Surloyer: M. Emmanuelli suggère d'abaisser de 40 % à 20 % ou 10 % le dépassement du plafond de ressources, à partir duquel le locataire HLM acquitte un sur-

• Etudiants: M. Emmanuelli souhaite corriger l'« anomalie » Médiation familiale : cette qui réside dans le fait d'attribuer pratique, destinée à prévenir ou à aux étudiants une allocation de lo-

• Logements vacants : Les deux textes proposent des mesures visant à inciter les propriétaires pricants. Afin de lever les préventions tions de logement seront versées du travail social.

au bailleur et les aides à la réhabilitation seront majorées.

• Surendettement : ce demier est le plus souvent provoqué par des dettes locatives. M. Barrot propose un abandon des créances par les organismes HLM qui ont laissé s'accumuler des impayés anormaaugmentation du quantum insaisissable (2 370 francs actuellement) selon la taille de la famille. Il sou-

M. Emmanuelli propose une susension ou un gel des poursuites dès le décienchement de la procédure de redressement et un rachat des créances de particuliers par des organismes sociaux avec aménagement d'un prêt pour le débiteur.

celles-ci : envoi immédiat au préfet dri commandement de saisie automatique du Fonds solidarité logement (FSL), dont les conclusions seront attendues avant tont recours à la force pu-

• Insalubrité: mettre fin à « l'iniquité », qui consiste à refuser Paide au logement à quelqu'un vivant dans une babitation insahibre, pour la raison qu'il ne respecte pas les normes (M. Emmanuelli).

● Téléphone : service minimum obligatoire permettant d'être appelé et de composer les numéros

OCHRS: la mission des 700 centres d'hébergement et de réadaptation sociale (CHRS), subventionnés par l'Etat, doit être élargie à l'accueil d'urgence et renforcée dans l'accompagnement social et l'insertion professionnelle. Une trentaine d'entre eux, au moins, doivent être rénovés (75 à 100 millions de francs sur trois ans). Les nouveaux établissements ou services, récemment créés pour faire face aux besoins (foyers d'urgence, haltes de jour, boutiques de solidarité, SAMU sociana), doivent être reconnus comme « institutions sociales » (au titre de la loi de 1975). Sous conditions, ils pourront bénéficier du « statut CHRS », leur assurant un financement plus

CONTRE L'ILLETTRISME

Les deux ministres étaient, lors de la remise de leurs projets de loi, « en attente » des propositions de leur collègue de l'éducation nationale. Anssi, ce chapitre est-il res-

 Ecole: M. Barrot préconise, avec un réaménagement de la carte des ZEP (zones d'éducation prioritaire) et des établissements sensibles, « un doublement », dans les ZEP, des moyens budgétaires pour les équipes pédagogiques et du nombre de classes.

• Illettrisme : ce fléau touche 10 % à 20 % de la population française âgée de plus de 15 ans. Or, les crédits du GPLI (groupement permanent de la lutte contre l'illettrisme) ont été réduits de 60 millions de francs en 1995 à 30 millions en 1996, dont 11 millions provenant du Fonds social européen (FSE). M. Barrot demande que la part nationale (19 millions) soit portée à 36 millions.

M. Emmanuelli évalue à 70 millions le budget nécessaire. Enfin, la future loi devrait pro-

clamer « l'importance et la valeur »

La justice examine la remise en liberté du commissaire Féval

Incarcéré à l'audience, le policier avait été condamné à quatre ans de prison pour complicité de trafic de stupéfiants

cour d'appel de Paris devait examiremise en liberté du commissaire Philippe Féval, quarante-huit ans, ancien chef adjoint de la brigade de répression du banditisme (BRB). Il avait été condamné le 4 juillet à quatre années de prison ferme pour complicité de trafic de stupéfiants (Le Monde du 6 juillet). Alors qu'an-cune preuve accablante n'avait été rapportée à l'audience, la seizième chambre correctionnelle, présidée par Béatrice de Beaupuis, avait accentué la sévérité du jugement en délivrant un mandat de dépôt contre le policier, qui avait donc été aussitôt menotté dans le prétoire, puis transféré à la maison d'arrêt de

Fleury-Mérogis. Homme de terrain loué par ses pairs et par sa hiérarchie pour ses fructueuses collectes de renseignements, Philippe Féval avait reconnu son « erreur », à la frontière du pénal et de la faute professionnelle : en juillet 1992, il avait informé l'un de ses indicateurs, Roland Plégat, patron du restaurant Les Muses et ancien braqueur qu'il croyait « rangé», qu'il était sur le point de se faire pléger par deux informateurs de l'Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants (OCR-TIS). A l'audience, l'ancien responsable de la BRB avait expliqué qu'il pensait que l'OCRTIS avait monté « une affaire truquée » contre son informateur. Le commissaire avait surtout écalement avoué ne pas avoir • Expulsions: pour prévenir eu le courage de reconnaître son « erreur », une fois informé par l'OCKTIS des soupçons qui p

eur Plégat. Or à la lecture du jugement, il de justice. semble bien que ce soit ce silence - celui de la faute professionnelle

LA DIXIÈME CHAMBRE de la non avouée – et non une participa-tion active qui a valu à Philippe Féval et, lundi 22 juillet, la demande de « l'application d'une peine d'une particulière gravité ». Ainsi, le tribunal a souligné qu'« il n'était pas établi que le commissaire ait perçu un quelconque bénéfice » du trafic dans lequel il s'est trouvé impliqué (hormis quelques repas à titre gracieux) et ini a accordé le fait qu'il ne connaissait

rien des activités de Plégat avant d'en être informé par l'OCRTIS.

Les juges ont estimé que le commissaire s'était « rendu coupable de complicité par aide ou assistance du trafic de stupéfiants commis par Roland Plégat dont il avait été informé » à partir du 23 juillet 1992 par l'Office, soit après qu'il eut lui-même informé Plégat. Le tribunal a estimé que le comportement de Philippe Péval, « qui paraît davantage s'expliquer par l'ancienneté des liens d'amitié ou d'intérêt » l'unissant à Plégat, avait eu pour conséquence de donner aux membres du réseau l'impression qu'ils jouissaient d'une « protection policière particulière ».

Avant de se prononcer sur le fond. la cour d'appel devait statuer luncii sur le seul point de la remise en li-berté du commissaire. Pour motiver l'incarcération immédiate du policier, avant que ne soient épuisées les voies de recours habituelles, la seizième chambre correctionnelle a évoqué la possibilité que le commissaire Féval puisse « se soustraire à l'exécution de sa peine ». Placé à deux reprises en détention provideux mois et demi, Philippe Féval a cident. A Calais, la victime s'est re toujours répondu aux convocations trouvée bloquée dans l'épave

Jean-Michel Dumay Jours porté disparu.

EDUCATION: 589 514 candidats out réussi les épreuves du BEPC 1996, soit un taux de réussite de 74,4 % (+ 0.8 %). De loin la plus nombreuse, la série des collèges obtient les meilleurs résultats (76,1 % d'admis), devant les séries technologique (68 %) et profes-sionnelle (64 %), dont les effectifs sont en forte diminution. L'académie de Nantes arrive en tête avec 80,1 % de lauréats (+7,7 %) suivie des académies de Rennes (79,9 %), d'Amiens, Poitiers, Rouen et Toulouse (76,9 %). Dans l'académie de Paris (72,7%) la progression est de 7,8 %, tandis que les taux de succès sont les moins bons dans les académies de Créteil (68,3 %), Corse (68,8 %) et Aix-Marseille (72,1 %).

■ VACCINATION : une deuxième vaccination contre la rougeole, les oreillons et la rubéole, remboursée par l'assurance-maladie, sera obligatoire à partir de la ren-trée pour les enfants âgés de 11 à 13 ans, a indiqué vendredi 19 juillet Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à

■ Disparition : un petit garçon de six ans a disparu vendredi 19 juillet dans le massif du Taillefer (Isère), alors qu'il venait de quitter des amis et rejoignait seul son père au campement du groupe. Les opérations de secours, qui mobilisent une centaine de personnes, n'ont toujours pas permis de retrouver sa trace.

MONTAGNE: l'hélicoptère d'une équipe de secours en mon-tagne, qui venait en aide, dimanche 21 juillet, à une femme ágée de 52 ans victime d'une chute dans le massif des Ecrins (Hautes-Alpes), s'est écrasé après avoir heurté une paroi rocheuse. Sur les cinq membres de l'équipage, trois ont été blessées. La randonneuse a succombé à ses blessures.

MER: deux plongeurs ont trouvé la mort, samedi et dimanche 21 juillet, l'un à Cap-Camarat (Var), l'autre au large de Calais (Pas-de-Calais), alors qu'ils participaient en groupe à des exercices. Un problème de détendeur serait à l'origine du premier acqu'elle explorait avec trente personnes. Un autre plongeur est tou-

On ne peut pas passer sa vie sans savoir.

Ol Informatique, Courrier International, L'Entreprise, L'Expansion, L'Express, La France Agricole, Gault Millau, La Gazette des Communes, Lire, LSA, Maison Française, Le Moniteur du BTP, L'Ordinateur Individuel, Le Point, La Vie Française, L'Usine Nouvelle, Windows Plus... C.E.P Exposium... Liris Interactive ... 10/18, Belfond, Bordas, Armand Colin, Dalloz, Dunod, Gauthier-Villars, Harrap, Robert Laffont, Larousse, Masson, Nathan, Perrin, Plon, Pocket, Presses de la Cité, Retz, Le Robert, Solar ...



Des journaux, des salons, des CD-Rom, des livres du groupe C.E.P Communication.

HORIZONS



Bnei Brak, capitale des « barbus » d'Israël

Aux portes de Tel-Aviv, l'« impie », vilipendée par les ultra-orthodoxes, les « haredim » - les « craignant Dieu » - règnent en maîtres et imposent leur loi aux « séculiers »

CHAPPÉS du front de mer de Tel-Aviv, les deux «rollers» ont foncé sur l'asphalte libéré des voitures, traversant la ville en un éclair et attirant dans leur sillage les enfants mastres de la rue en ce jour de shabhat. Casquettes vissées à l'envers contre kippas, pantaions larges et maillots scintillants des Bulls de Chicago contre culottes puis les enfants de Bnei Brak (« les Fils de l'éclair ») ont repris leurs jeux muets, à peine esquissés, et le silence est retombé comme un couvercie sur la « Ville noire ».

Dans ces rues bordées de blocs de béton sans grâce, pendant la folle nult du 29 mai qui a vu Shimon Pérès triompher au coucher du soleil et perdre pied aux petites heures du jour, on a chauté, dansé et fêté de mille manières la défaite du candidat indigne de la confiance des sages de la Torah. Deux jours avant le vote, des camionnettes hérissées de haut-parleurs sillonnaient les avenues jonchées de tracts pour donner la consigne délivrée tant par les rabbins du Shass, le parti ultra-orthodoxe sépharade (juifs orientaux), que par ceux du Judaisme unifié de la Torah, son rival ashkénaze (européens). Ce serait Benyamin Nétanyahou, pourtant divorcé et adultère, et dont la seule promesse « électoralement religiouse » s'arrêtait à l'engagement de se mettre « progressive-

ment » à la nourriture casher. Triomphateur entre tous, le Shass a mené le bal dans cette banfieue bordée d'autoroutes, pendant que l'on pleurait à Tel-Aviv, la ville « impie » et « indécente » vilipendée par les ultra-orthodoxes. Gratifiées pendant cette même nuit de dix sièges à la Knesset, les troupes du parti ultra-orthodoxe dopées par les bonnes nouvelles ont entraîné Bnei Brak à leur suite. Avec 23 députés (dont 9 pour les sionistes du Parti national religieux et 4 pour Judaïsme), le bloc religieux juif constitue à ce jour la troisième force politique israélienne, après les travaillistes (34) et les nationalistes du Likoud (32) aliés le 29 mai au Gescher de David Levy et au la Torah.

Tsomet de l'ultra Rafael Eytan. Place forte des « barbus » ultra-orthodoxes, les « haredim » (les « craignant Dieu »), qui en constituent l'écrasante majorité, Bnei Brak n'a pas tardé, après la victoire de M. Nétanyahou, à dresser la liste de ses exigences, avant tout financières. De l'argent pour l'hôpital. De l'argent pour la construclogements de

supplémentaires. De l'argent pour la municipalité. Encore et toujours de l'argent. Car les finances ne font pas bon ménage avec les ultra-orthodoxes. En juin 1995, le ministre de l'intérieur s'émeut de la gabegie jugée généralisée qui règne an sein de la municipalité. Irrégularités, corruption, népotisme, les soupcons pleuvent sur le maire de la ville, Moshé irenstein. Selon l'état des lieux dressé par les services du ministère, le déficit se creuse à une vitesse vertigineuse, alors que près de la moitié de la population ne paie pas de taxes communales. Aux abois et paralysée par la grève de certains services municipaux dont les salaires ne sont plus versés, la ville perd son maire, remplacé par un fonctionnaire-gestionnaire à

TELA a toujours été comme cela chez les juifs. Il y a toujours eu ceux qui travaillent et ceux qui prient », explique José Belialou, architecte « monté » de France en Israël en 1984 pour justifier les demandes budgétaires de la cité. « Les autres villes recoivent de l'argent pour construire des stades, des piscines et des espaces verts. Pourquoi donc ne pourrions-nous pas en recevoir alors que nous prions pour Israel ? » Et de critiquer les facons de l'administrateur, « ignorant des problèmes des religieux », qui joue du bâton en coupant l'eau de certains foyers pour les contraindre à s'acquitter de leurs dettes. M. Bellaiou a décidé de partir vivre à Buei Brak pour être sûr que ses enfants pourraient disposer de l'éducation religieuse appropriée. Le fruit de son propre travail permet d'ailleurs à ses deux frères de se consacrer aux textes sacrés, à l'instar de la majorité des habitants de cette ville vouée tout entière à

« Je n'ai pas leur force morale, explique l'architecte. Et il en faut pour se contenter d'un salaire de misère! > - environ 1 200 shekkeis, soit 2 500 francs, assurés à 80 % par les dons. «Il y a des familles qui doivent se contenter, comme viande, d'un seul poulet par semaine, le jour du Sabbat. C'est un sacrifice énorme! Alors, pourquoi l'Etat ne nous aiderait-il pas plus, alors qu'il vient en aide aux chercheurs, aux scientifiques et même aux vrais parasites de la société que sont les drogués ou les chômeurs. » Selon l'extravaux où des interventions d'urgence, comme celles des médecins arabes et druzes qui prennent le

relais à l'hôpital. « Nous ne sommes pas des extrémistes >, assure M. Bellalou, qui ne revendique que « le droit pour les juifs de vivre totalement leur foi sur leur terre ». Ville symbole de l'ultra-orthodoxie, au même titre que le quartier Méa Shatim de Jérusalem et Kyriat Sfer, une autre « Ville noire » en pleine expansion à trente kilomètres de Tel-Aviv. Bnei Brak n'a pas toujours été cette

« On nous a matraqués lorsque l'on protestait contre les profanations des tombes anciennes ou pour le respect du shabbat, mais on va pouvoir vivre à présent le retour au judaïsme »

Parisien, « Ici, 80 % des personnes ne se consacrent qu'à l'étude. » Dès le lever du soleil, la ville se peuple de silhouettes furtives qui vont se recueillir. A Eskovitch, le « seif-service de la prière » installé au carrefour de l'artère la plus commercante de Bnei Brak, les ultra-orthodoxes se pressent à toutes les heures du jour et de la

Il est plus de 23 heures, ce jeudilà, à Poniowitch, la plus grande « véshiva » de la ville campée sur une hauteur où le grand rabbin Schach a élu domicile, et les jeunes étudiants continuent de peupler la vaste salle d'étude éclairée par le néon qui éclabousse de sa lumière crue les chemises blanches courbées sur les pupitres. Dans les rues, en prévision du shabbat, les gens font le siège des grands magasins Shefa Lamehadrin, où l'on assure à la fois « l'abondance » à bas prix et « la stricte observance » des aliments. Encore quelques heures, et la vie s'arrêtera. Sur la bretelle de l'autoroute qui irrigue les arrières de Tel-Aviv, un fourgon de police dissuadera les « séculiers » de troubler un silence à peine écorné par le ronronnement des climatisems et par les interventions des « goys du shabbat », chargés des

terre exclusive. Peuplée, aux origines de l'Israel moderne, aussi bien d'ultra-orthodoxes que de religieux « modernes » et de « séculiers », elle s'est vidée au cours des années 70 de ces deux dernières populations. Les religieux « modernes » sont partis s'installer en Cisjordanie, dans les colonies de peoplement soutenues par les tra-/aillistes. Les « séculiers », peutêtre plus aisés, se sont dirigés vers les banileues huppées de Tel-Aviv.

Aujourd'hui, seuls 20 000 des 140 000 habitants de Bnei Brak ne sont pas ultra-orthodoxes. Ils sont regroupés dans le vieux quartier Pardes Katz, devenu le bastion des « séculiers ». « La cohabitation avec eux se passe bien », estime M. Bellalou, qui assure que de nombreuses familles viennent s'installer à proximité de la ville pour profiter du calme et du sentiment de sécurité qui règnent dans ses rues. L'acteur Uri Gavriei, familier de

la télévision israélienne et dont l'hebdomadaire jerusaiem Report a. longuement raconté les mésaventures au début de l'année, est d'un tout autre avis. Décidé à monter, avec les moyens du bord, une école de théâtre destinée notamment aux délinquants, il a éprouvé les pires difficultés auprès de ses sir de fermer une succursale de la

concitoyens et des instances municipales. A l'en croire, il en aurait été bien autrement s'il lui était venn l'idée de mettre sur pied une yéshiva... Pour les derniers « séculiers » de Buei Brak, l'objectif des ultraorthodoxes est clair: récupérer à leur profit cet espace sur lequel est installée une zone industrielle synonyme de recettes fiscales. Car la place est devenue chère dans la « Ville noire » prise au piège d'une démographie exponentielle. Alors cu'à Tel-Aviv le taux de population est de 6,8 personnes par « dunam » - l'unité de mesure locale qui équivaut environ à 1000 mètres carrés -, il s'élève à 20 personnes à Buei Brak, et les cohortes de pousettes qui défilent lentement dans les rues par jour de shabbat ne laissent pas présager un futur

moins surpeup Selon Yossi Shilhau, professeur à l'université voisine de Bar Ilan, une discrimination pèse bel et bien sur les « séculiers » de Pardes Katz, qui découle du « spoil system » - la répartition des « déponilles » - très sophistiqué en place à Bnei Brak. Les nombreuses branches de l'ultra-orthodoxie - « Hassidim », « Lituaniens », « Orientaux »,... - installées aux différents échelons de la gestion municipale ne s'enquièrent, à l'en croire, que des be-soins de leurs familles spirituelles, aux dépens des minoritaires. Au demeurant, les exemples de dérapages ultras ne manquent pas. Il y a un an, la cible fut le kiosque d'un vendeur de journaux qui avait la mauvaise idée de proposer à ses acheteurs les journaux « séculiers », ces tissus de « médisances » pour les « hommes en noir », qui n'ont pas de mots assez durs pour les stigmatiser. Après avoir enduré menaces et pressions physiques, le vieux David Green, réchappé de l'Holocauste, eut la désagréable surprise de voir son étal soufflé par une explosion...

A Jérusalem, où les ultra-orthodozes ont déjà imposé - suivant l'exemple de Bnei Brak – la mise en service de bus où les femmes sont séparées des hommes pour les lignes desservant les quartiers « haredim », les porte-parole des « hommes en noir » out manifesté aussitôt après les élections, leur dé-

chaîne de restauration MacDonald's les jours de shabbat. Par ailleurs, l'interdiction aux voitures, ce même jour sacré, de Bar Ilan, la grande artère nord de la partie occidentale de la ville, figure également parmi leurs exigences.

AIS les désirs de ces intégristes du judaïsme ne s'amêtent pas là. Interdiction définitive de l'importation de la viande non casher, interdiction de la viande de porc, interdiction des conversions reconnues par la minorité juive réformée, interdiction de l'avortement pour raisons « socio-économiques », interdiction des fouilles archéologiques dans les cimetières antiinterdiction des « profanations » entraînées par les

constructions de routes ou d'immeubles, interdiction des publicités «indécentes »... Dans son bureau du centre-ville de Bnei Brak, José Bellalou est sûr de son affaire. « Autrefois, on s'occupait de nous seulement avant les élections, alors que, maintenant, on devra s'occuper des orthodoxes pendant quatre ans. La prochaine fois, grâce à nos enfants, toujours plus nombrew, nous serons majoritaires à la Knesset > Insensible aux chicanes qui ont opposé les ultra-orthodoxes dans leur quête de postes an gouvernement comme à la Knesset, il se déclare comblé par ce qui se passe actuellement dans le camp religieux. « Pour la première fois, on a pu voir toutes les familles assises ensemble autour de la même table » après les élections. « On a pu sentir l'amour qu'il y a maintenant entre religieux. (...) On nous a matraqués lorsque l'on protestuit contre les profanations des tombes anciennes ou pour le respect du shabbat, mais on va pouvoir vivre à présent le retour au judaisme. »

Déjà envahie de doutes devant le processus de paix avec les Palestiniens, émiettée en communautés resplendissantes dans les urnes du 29 mai, la société israélienne va devoir compter avec les « hommes en noir » et avec le modèle qu'ils ont conçu pour elle : l'ordre moral des rues de Bnei Brak.

L'été inquiet de Jacques

 $\sqrt{p}(q) \cdot \delta t + \frac{1}{2} p^2$

 $e^{-1}t_1 = (e^{-1}\underline{e})$

1. 1. 1. 21 May 3

 $x_{ij} = (x_i + y_i)^{-1}$

41 100,000

 $v \mapsto v \cdot \nabla \mathcal{G}_{\mathbb{Z}}$

100 Blog 1

7 (1) 2441

The Park

Same of the second

ALTERNATION OF

Like State of 985 2 Left : 1 Carrie 1 **电解检查** বিষয়: এ(জ্ব -- । **学**建位于 TO PERCE obkane **in** 6577 e lass: 西西海滨 . . letta z z z 100 to 10 F ... CONTRACT IN THE PARTY NAMED IN E 222 3 : 1 · . S THE STREET **建**被235 MEGIZE ... Hiller Clare **唯**图 **TRE (4)** Be CALL. THES. The state of the s The second No bearing :

Gilles Paris Dessin de Selguk

ites touristiques pour prouver qu'ils gardent une capacité opérationnelle. Ils entendent le bon fonctionnement de l'industrie des loisirs. Pace à une campagne d'été au cours de laquelle quatorze bombes ont déjà été déposées en l'espace de onze jours, le gouverne ment de José Maria Aznar tente d'afficher une certaine sérénité. Jaime Mayor Oreja, le ministre de l'inté-

rieur, a déclaré qu'il n'allait pas modifier son calendrier parce que les terroristes essaient de faire parier d'eux mais il s'est tout de même déplacé en Catalogne pour apporter son soutien aux blessés et annoncer que la politique autiterroriste et pénitentiaire du gouvernement ne serait pas modifiée. Au contraire, de nouvelles mesures seront sans doute adoptées au prochain consell des ministres afin de lutter essentiellement contre les manifestations violentes dans les rues du Pays basque. Cette guerre des rues est souvent accompagnée de vandalisme. Le gouvernement souhaite donc que les organi-

Le retour du terrorisme basque

directement responsables des dommages. Si besoin est, des caméras pourraient être installées dans les endroits stratégiques.

Ces décrets anticasseurs en préparation ainsi qu'une meilleure collaboration avec les autorités judiclaires sont les deux axes à tra-vers lesquels le gouvernement de José Maria Aznar entend agir pour combattre davantage la violence basque. La quasi-impunité dout jouissent les bandes de casseurs, l'incapacité et la peur des juges locaux à imposer des sanctions contre les fauteurs de troubles et la tolérance dont bénéficient jusqu'à présent les dirigeants d'Herri Batasuna (HB),

le bras politique de l'ETA, qui se comporte ouvertement comme la courroie de transmission de l'organisation terroriste, ne peut plus être tolérée par un régime démocra-

La décision du Tribunal suprême d'entendre les vingt-cinq dirigeauts d'HB pour collaboration avec une bande armée est donc considérée comme un premier pas vers une normalisation de l'Etat de droit au Pays basque. Dans cette optique, le nouveau ré-gime ne pourra qu'être soutenu par une population fatiguée d'une violence totalement injustifiée dans une nation ou toutes les voies démocratiques sont ouvertes. La fin du terrorisme passe-t-elle par la mise en application de règies égales pour tous ou par une dialogue avec les poseurs de bombe? Comme l'a reconnu Jaime Mayor Oreja, un Basque qui sait de quoi il parle, « îl n'y a pos de miracles dans la bataille contre le terrorisme, elle doit être tenace, soutenue, décidée et les autres partis politiques et une attitude sereine et ferme, telle sera la politique suivie par le Parti populaire qui, dans l'opposition, était nettement plus radical. Responsabilité

Guerre et Paix par Ronald Searle



La télévision entre dans la guerre des bouquets d'images

fusés un an après leur sortie en d'abonnés en analogique hertzien, Canal Plus profite du nu-

CanalSatellite. La Ligue nationale de football sera obligée de revenir sur cette question (les droits de diffusion cryptée du football), îl y va de son intérêt ». Enfin, les chaînes LCI (information) financée par TF1 et Paris Première (spectacles) contrôlée par Lyonnaise Com., aujourd'hui présentes dans CanalSatellite, devraient assez rapidement basculer dans le giron de TPS. Et être rejointes par Eurosport et Canal J. La stratégie commer-

Après avoir prospéré pendant onze ans à l'abri de toute concurrence, Canal Plus ne sera désormais plus seule à diffuser des films un an après leur sortie en salle

Après avoir prospéré pendant onze ans à l'abri de toute que l'ensemble CanalSatellite:

quée: bâtir une offre aussi attrayante que celle de Canal Plus numérique, mais moins chère 100 francs par mois pour TPS contre 175 francs pour la chaîne cryptée.

vont investir d'important moyens financiers, l'offre d'AB Sat sera décalée. Renonçant à l'exclusivité cinématographique et à l'événementiel sportif, AB va exploiter l'immense stock des images de catalogues pour bâtir une offre toute entière axée sur la profusion : chaînes de cinéma. de documentaires humains et animaliers, chaînes pour les turfistes, chaînes de dessins animes, de films calins..., une abondance

ball sera obligé d'être sur TPS et villes cablées que les petites villes désertées par le cinéma et le câble.

A terme toutefois, des regroupements ne sont pas à exclure. Trois bouquets pour un seul pays, c'est visiblement trop. Même s'il p'en restait que deux, l'offre d'images devrait toutefois s'acheminer vers une homogénéisation. A l'exemple des États-Unis, la concurrence passera de moins en moins par les programmes et la technologie et de plus en plus par le marketing. Outre-Atlantique en effet, DirecTv et Primestar, deux ensembles de programmes numériques diffusés par satellite, s'affrontent depuis plusieurs mois. Premier lancé, DirecTv propose près de deux cents programmes à un million et demi d'abonnés. Plus récent. Primestar regroupe plus de 600 000 souscripteurs autour d'une offre quasi indentique. A défaut de pouvoir se faire concurrence sur les programmes, - les mêmes chaînes sont présentes indifféremment sur les deux bouquets -, les opérateurs américains multiplient les offres promotionnelles. Quand DirecTv vante la flexibilité de ses combinaisons de programmes et de ses tarifs, Primestar réplique par la gratuité du matériel de réception satellite. La guerre commerciale est sauvage, à l'image de celle que se livrent aujourd'hui en France, les trois opérateurs de téléphone mobile. Quand la nature et la qualité du service sont identiques, seul le prix fait la dif-

> Guy Dutheil et Yves Mamou



a portes de Tel-Aviv, l'all endee par les ultra-ortho redim = - les « cra Dieu = - règnent enr et imposenti BUX # 50G

The second secon

gapung a salah panggapanggapanggapang a salah a salah salah

The trade of the control of the cont

Track 42, 11 (4)

gap man jak man me bi me

Servery of the server

The state of the s

Age of the second of the secon

The state of the s

see a plan was

Lagranger Communication of the Communication of the

management of the second

Supplied to the second

Light to the state of the state

Control of the second

The state of the s

The grants

The second second

again way of 19

The second secon

Tagas a

rate Links and

the state of

And the same of th

The second secon

The state of the state of the

-

The state of the

The same of the same

See See See See See

See Program of the Control of the Control

The state of the s g that of the control of the control

The second secon

Chapter to the set

Marine San San San

La Spinisser with a State of the State of th

American Services (Services of Services (Services of Services of S

DANS LA PRESSE

L'été inquiet

de Jacques

Suite de la première page

Le déplacement du premier mi-

nistre en Corse, s'il n'a pas suffi à

transformer le climat dans l'île, a

donné du moins la preuve que le

rétablissement de la légalité est à

l'ordre du jour - aucun incident n'est venu troubler la visite - et

que les propos de M. Chirac sur

l'aide au développement écono-

mique n'étaient pas vains. Après

un sondage indiquant que les

Français ont été plutôt satisfaits

des déclarations du chef de l'Etat

(Le Monde du 20 juillet), l'enquête

mensuelle de l'IPOP n'est de na-

ture à rasséréner ni le président ni

L'hypothèse de renforcer le gou-

fin du mois d'août n'est pas écar-

tée pour autant. N'en déplaise à

M. Juppé, l'idée de demander à

Charles Pasqua de venir prendre

en charge les restructurations mili-

taires, en faisant profiter le gou-

vernement des rapports qu'il avait su établir avec les élus lorsqu'il

le premier ministre (lire page 7).

Chirac

THE ECONOMIST

Un événement sportif? Ou sim-plement l'une des facettes du business du loisir et de la communication? A l'occasion du centenaire de leur réinvention par le baron Pierre de Coubertin; les Jeux olympiques ressemblent davantage à la célébration de la puissance commerciale de Coca-Cola, Kodak et BMW qu'à la démonstration des prouesses et du courage de l'homme(...). Faut-il condamner cette pression commerciale? Ce n'est pas l'argent des entreprises mais l'atrogance brutale de gouvernements non démocratiques qui ont fait le plus pour transformer les jeux en une compétition où tous cherchent à se surpasser en se dopant (...) Plus les entreprises soutlendront les athlètes, moins les sportifs dépendront de l'Etat. Est-ce si mauvais? (...) La télévision a pennis le lien entre le sport et le mécénat d'entreprise. Ĉela a favorisé une profonde démocratisation des jeux (...) Par dessus tout, le mariage puissant entre le parrainage et la télévision est une merveilleuse machine pour promouvoir les sports. Il n'y a jamais en autant de gens dans le monde qui courent, nagent ou tapent dans une ballon pour le simple plaisir qu'auiourd'hui.

FINANCIAL TIMES Les Jeux olympiques sont devenus une grande réunion des marques mondiales. Seules les très grandes entreprises internatio-

nales peuvent investir les sommes

PRÉCISION

ATHÈNES ET L'EUROPE

Plusieurs lecteurs se sont émus de lire, dans notre compte rendu de la première journée des Rencontres de Pétrarque (Le Monde du 17 julilet), qu'Athènes, l'une des deux « villes-sources » de l'Europe, avec Jérusalem, était présentée comme hii étant extérieure. Cette analyse était celle du professeur Rémi Brague, dont nous résumions l'intervention. Ni les Grecs anciens ni les Byzantins, a-t-il rappelé, ne considéraient qu'ils appartenaient à l'Europe, celle-ci s'identifiant pour eux à la chrétienté latine. Rémi Brague a développé cette idée dans son livre Europe: la voie romaine (Critérion, nouvelle édition 1993).

nécessaires pour sponsoriser un tel événement. Ces noms sout devenus les balises d'une société globale de consommation (...) Les Jeux ne font pas disparaître néanmoins la persistance de particularités locales qui sont l'autre face de la giobalisation. Les Jeux sont un événement global partagé par tous, mais qui est vécu de manière très différente dans les différents pays de la planète, chacun s'intéressant d'abord à ses propres héros et à ses sports préférés.

l'aménagement du territoire dans

le gouvernement d'Edouard Balla-

dur, est envisagée à l'Elysée. Le sé-

nateur des Hauts-de-Seine ne ca-

chait pas, dès 1993, son intérêt

pour les questions de défense. Il

est envisage aujourd'hui qu'il

puisse conjuguer les deux tâches. L'autre « retour » dont il est de

nouveau question est, lui, beaucoup plus en accord avec le souci

de M. Juppé de consolider sa posi-

tion de chef de la majorité : c'est

celui de François Léotard, pré-

sident de l'UDF, auquei pourraient

être confiées l'économie et les fi-

nances. Cependant, les relations entre le pouvoir et le député du

Var ont été rendues difficiles par la

révélation des écoutes télépho-

niques pratiquées sur ses collabo-

rateurs (Le Monde du 9 juillet) et,

aujourd'hui, par l'incarcération du

maire UDF de Cannes, Michel

Mouillot, pris en flagrant défit de

corruption. Si la première affaire a

été réglée d'un commun accord

par un échange de communiqués lénifiants, la seconde est plus épi-

MM. Chirac et Juppé ont un peu

plus d'un mois devant eux pour

mener à bien la pacification dont

ils ont besoin, an sein de la majori-

té, afin d'affronter les menaces de

Patrick Jarreau

Pautomne.

DIE WELT

Martin S. Lambeck On s'explique mal les raisons pour lesquelles d'un côté Israel accepte volontiers l'aide de l'Allemagne lors de Péchange de prisonniers et de cadavres avec le Hezbollah et d'un autre côté continue à critiquer les relations particulières de Bonn avec l'Iran et la Syrie (...). Il y a encore quelques années, personne en Israel n'aurait imaginé qu'un jour un avion militaire frappé de la croix de fer ramènerait à Jérusalem des corps de soldats israéliens. Cette réalité témoigne d'une bienfaisante normalisation dans la délicate relation entre l'Allemagne et Israël. Grâce à son habileté de négociateur et en raison de ses bons contacts avec la Syrie et avec l'Iran, le ministre d'Etat Bernd Schmidbauer est surtout parvenu à faire jouer à l'Allemagne un rôle actif dans la politique internatio-nale au Proche-Orient (...). Dans les difficiles problèmes humanitaires qui existent dans cette région en crise comme pour conforter économiquement le processus de paix au Proche-Orient, l'Allemagne est désormais utile à toutes les parties prenantes.

FRANCE INTER

jérome Dorville

Avec la chute de la maison Mouillot, ce sont les années fric et toc qui s'effilochent un pen pins. Après Michel Noir, Alain Carignon, Pierre Botton et Bernard Tapie, voilà le maire de Cannes à sont tour distingué au palmarès de la carambouille politique(...): La dégringolade de Michel Mouillot jette à nouveau une lumière crue sur les pratiques locales. Elle em-François Léotard, elle ne fera pas pleurer le RPR à l'affit d'une reconquête mais au final elle pourrait surtout conforter un peu plus la position du Front national.

spectateurs français pourront avoir accès à trois bouquets de chaînes de télévision diffusées en numérique et par satellites (Astra et Eutelsat). Chaînes thématiques à gogo, cinéma et football à la carte, images et sons de qualité laser, téléchargement de jeux vidéo, stéréophonie, interactivité... la mariée ne saurait être trop belle pour déclencher le désir d'abonnement! Premiers partis, le 27 avril, Canal Plus et les chaînes thématiques de CanalSatellite revendiquent aujourd'hui près de 70 000 abonnements ou pro-messes de souscription. En octobre, AB Sat, filiale d'AB Productions, proposera au public un bouquet d'une vingtaine de chaînes différentes. En décembre, Télévision par satellite (TPS), ensemble de programmes piloté par la Compagnie luxem-

bourgeoise de télédiffusion

(CLT), TF 1, France Télévision,

France Télécom, M 6 et la Lyon-

A LA FIN DE 1996, les télé-

naise des caux, tentera, à son tour, l'aventure du numérique. Alors que les Belges, les Allemands et les Anglais zappent déjà sur plus de trente chaînes de télévision diffusées par câble et satellite, vingt millions de ménages français (sur les vingtcinq équipés d'un récepteur) se contentent aujourd'hui encore de quatre à six chaînes. L'offre numérique va donc sortir la Prance du désert télévisuel qui est le sien. Pour l'instant, barrasse le Parti républicain et chaque compétiteur est dans une phase d'installation. Canal-Satellite qui a choisi de faire de Canal Plus le fer de lance de son bouquet de programmes joue

résolument les films récents dif-

salle et les matches de football du championnat de France et les Grands Prix de F1 qui seront vendus dès septembre en palement à la séance. Et pour mieux satisfaire ses abonnés, la chaîne cryptée va diffuser ses programmes à des horaires décalés et sur trois canaux différents. Plutôt qu'une offre d'images nombreuses et diversifiées qui pourrait « cannibaliser » ses quatre millions

mérique pour renforcer son ori- ciale de TPS est donc toute indiginalité : le cinéma et le sport en

concurrence, Canal Plus ne sera cependant désormais plus seul à diffuser des films un an après leur sortie en salle. Avec ses chaînes de cinéma et ses canaux réservés au paiement à la séance, TPS va concurrencer Canal Plus sur ce créneau de l'exclusivité. Quitte à faire monter les prix pour le plus grand plaisir des majors américaines. Même le championnat de Prance de footbal, acheté par Canal Plus en exclusivité jusqu'à l'an 2000, pour-rait également être l'objet d'une enchère serrée. Patrick Le Lay, président de TPS, affirmait ré-

A côté de ces deux groupes qui comment au Monde que « le foot- qui visera moins les grandes

The second secon

Comment sortir des paniques alimentaires?

par François Guillon

la fin des années 70, une rumeur courut Etats-Unis : « McDonald's fabrique ses steaks hachés avec des lombrics ! » Bien entendu, la baisse de fréquentation des établissements de hamburgers fut immédiate et importante, McDonald's réagit par une vigoureuse campagne de relations publiques. Le message déter-minant était : « Tout ceci est faux, D'ailleurs la fabrication de steaks avec des lombrics serait beaucoup plus coûteuse qu'avec du bœuf. 🛎 Nous étions aux Etats-Unis, berceau de la rationalité microécono-Tout le monde fut rassuré, et les affaires de McDonald's repartirent de

Cet épisode «croustillant» n'était pourtant que la première manifestation marquante d'un phénomène propre aux économies alimentaires modernes et qui monte puis ces années-là : la désorientation alimentaire des populations et leur forte sensibilité aux effets de panique pour tout ce qui a trait à 'alimentation et aux risques encourus. La crise actuelle de la « vache folie » en est une illustration coû-

teuse pour tout le monde. Distinguons en premier lieu ce qui relève de l'ancestrale mais toujours présente « peur de manquer ». Les observations faites lors de la crise du Golfe en janvier 1991 Illustrent la rémanence de ce phénomène, étomante à première vue chez nous, où les besoins caloriques sont couverts à 135 % de la

Pourtant, on constata alors un taux d'achats extraordinairement soins réguliers, jusqu'à huit à neuf dans les deux ou trois derniers jours précédant l'attaque américaine, surtout pour des aliments à longue conservation et surtout pour les gens qui avaient connu, enfants ou adultes. la seconde guerre mondiale.

Toutefois, le vrai phénomène marquant de notre époque est l'angoisse des consommateurs devant les risques supposés que leur fait courir l'alimentation, Les causes de cette angoisse sont multiples. Certaines éclairent ce que pourrait être notre avenir alimentaire. La première, qui traverse les siècles, est que l'aliment n'est pas un bien de il structure l'être qui le reçoit « Man ist was Man isst » (« on est ce qu'on mange »), dit-on en allemand. L'appréhension est donc a priori compréhensible, surtout aujourd'hul où l'on fait tellement attention à ce que l'on est et à ce qu'on paraît.

La deuxième, également pérenne mais qui devient inquiétante à notre époque, est l'angoisse résultant de ce que le sociologue Paul Rozin appelle le « paradoxe de l'omnivore ». Il se trouve qu'avec les rats et les cochons, nous avons le privilège d'être omnivores. De ce fait, dans la société d'abondance où nous vivous, nous pouvous choisir nos aliments pour équilibrer notre régime. Le problème est que non seulement nous pouvous mais nous devons les choisir. Nous y sommes contraints pour des raisons d'équilibre nutritionnel. Or, ce choix est de plus en plus compliqué.

Les équilibres aitmentaires traditionnels n'out plus cours. La transmission du savoir nutritionnel et du fille régresse inéluctablement. L'offre de produits est de plus en fois les quantités normales, surtout plus multiple et versatile : les

révolution permanente, même entre deux visites à intervalle rapproché. Le remplissage des Caddie est une aventure constamment renouvelée. On a d'ailleurs pu remarquer un écart croissant entre les « listes de courses » faites avant les emplettes et les achats constatés à la sortie des caisses des hypermar-

sentiment de malaise des consour-

rayons des grandes surfaces sont en tion mise à notre disposition est de loin plus saine et hygiénique que celle de nos aïeux. Sait-on que le risque d'intoxication par les ceufs est plus faible avec les œufs de poules élevées en batterie qu'avec l'œuf de basse-cour, paille et pousle rève de nombreux candins?

Les vingt demières années ont permis de voir se développer et parfois plafonner toutes sortes de stratégies visant à rassurer le

Donner des garanties à l'acheteur et au consommateur alimentaire apparaît aujourd'hui aux chefs d'entreprise comme une clef de la pérennité et du succès

mateurs alimentaires: leur incertitude et leur manque profond d'informations utiles sont amplifiés par une débauche de « messages » publicitaires et de « nouvelles » jour-

Autrefois, les gens monraient empoisonnés, par villages entiers, à cause de l'ergot de seigle, mais l'information mettait du temps à circuler et les voisins étaient protégés par le double « compe-circuit » des approvisionnements d'origine locale et du respect des traditions allmentaires également locales.

Aujourd'hui, l'approvisionnement allmentaire est mondul et largement aléstoire. Le choix pour chacun de son régime alimentaire est déstructuré. La médiatisation est instantanée et largement in-

On comprend donc aisément l'éclosion et l'explosion de rumeurs et de paniques. Pourtant - et c'est consommateur alimentaire. Marques de fabricants et de distrirs, enseignes de distribution et de restauration, signes de qualité et cautions scientifiques de toutes origines: tout cela véhicule peu ou prou des images de produits sains

Donner des garanties à l'acheteur et au consommateur alimentaire apparaît aujourd'hui aux chefs d'entreprise comme une clef de la pérennité et du succès. Nous identifions quatre « briques » à empiler dans le bon ordre pour construire une communication rassurante pour les consommateurs.

D'abord, la garantie sanitaire et hygiénique: il faut la construire et er. A cet objectif correspond bien le développement des froid a été respectée grâce à la couleur d'une pastille apposée sur

d'authenticité du produit. Le poulet curité des citoyens. En outre, le vient du Gers et c'est bien un poulet (ce n'est pas une chimère transgénique...). L'arabica vient des hauts plateaux andins, le riz de Thailande ou de Camargue...

On rejoint ici un élément important dans le déroulement actuel de la crise de la «vache folle»: la «traçabilité» du produit. D'où vient le produit ? Les instances professionnelles de la filière bovine française ont à cet égard hien réagi en claironnant ce qui se faisait en France, depuis longtemps, pour sa-tisfaire ce critère qualitatif rassu-

tie du processus de fabrication : leđit poulet (du Gers) a couru an milien de ses congénères pendant au moins trois mois en se nourrissant du mais du champ d'à côté.

Enfin, pour ceux des consommateurs majoritaires qui ont horreur des surprises, vient le fin du fin : la garantie du goût permanent du produit, au-delà des saisons, de Lille à Perpignan.

Bien sûr, cette option n'exclut is qu'il existe à terme une place (15, 20, 25 % des volumes par amme de produits ?) réservée aux produits plus incertains et pius versables au gré des saisons et des pêturages ainsi qu'aux réseaux de distribution qui les accueillent prioritairement. Toutefois, il faut bien constater que si les grandes marques et enseignes alimentaires au-delà de leurs séductions propres, c'est parce qu'elles n'ont

Les problèmes se posent diffént pour les «politiques»,

qu'ils relèvent des Etats ou de

Ensuite, la garantie d'identité et ces responsables est d'assurer la sécoût des paniques allmentaires pour leurs ressortissants est très important: pertes en capital, « casse » de fillères entières, indemnisations, etc. Il serait donc de leur devoir maintenant d'évaluer les moyens à mettre en œuvre à court et moyen terme pour éviter

On mentionnera ici quatre axes parmi d'autres : 🖰

- Un programme généralisé d'éducation mutritionnelle à l'école et au collège. L'information contre la rumeur : le principe est universel, application en est aujourd'hui ex-- Un appul renouvelé et résolu

aux constructions interprofessionnelles des filières agroalimentaires vingt ans après la première loi francaise de 1975, car la coresponsabilité et la solidarité interprofessionnelles sont aujourd'hui le meilleur garant d'une bonne gestion des produits et des crises éventuelles. - L'aménagement des conditions

de contrôle à l'intérieur de l'UE. Quelle est donc anjourd'hui la portée de l'amét « Cassis de Dijon » ou de la récente directive « Hygiène » al certains Etats peuvent faire n'importe quoi et ne s'en privent pas? Un contrôle technique removoé

des garanties sur les produits importés aux frontières externes de PUE, dans le cadre autorisé par POMC. Ce serait certainement une bonne chose

Alors, mais seulement alors, « les vaches seront blen gardées » et 1100s

François Guillon est professeur d'économie agroalimentaire au Conservatoire national des l'Union européenne. La vocation de arts et métiers.

Nul ne peut vivre à risque nul

par Elisabeth Dufourca

PIDÉMIE de la vache d'amiante, menaces d'asphyxie urbaine, utilisation d'herbicides toxiques, persistance d'un « trou » dans la couche d'ozone, réchauffement de l'atmosphère... nous voici, à l'aube du III millénaire, menacés par toutes les plaies d'Egypte.

A ces fléaux qui rôdent sur notre société pourtant assurée jusqu'aux dents, s'ajoute un facteur aggravant : notre difficulté à concevoir qu'un risque est une probabilité et non un fait, qu'il n'est pas toujours attribuable à une faute humaine, en particulier à une faute politique, et que sa disparition totale peut parfois entrainer l'apparition d'un autre risque, plus grave encore que le premier ; qu'en conséquence, chaque risque doit être mesuré en termes relatifs et chaque mesure de précaution proportionnée à son objet.

En science, en médecine, comme dans l'ensemble du monde vivant, le risque nul n'existe pas. La fémme qui met au monde un enfant, l'être humain qui mange, boit, fume, marche, nage, conduit une voiture, travaille ou chôme, affronte son semblable et vieillit, court une infinité de risques. Comme le moindre des vivants, son destin s'inscrit entre une naissance toujours surprenante et une mort

Dans cet intervalle de précarité, il a cherché, depuis toujours, à identifier chacun des risques, à en déterminer la cause, puis à évaluer la force de leurs liaisons pour en diminuer la fréquence.

En termes scientifiques, cette évaluation ne peut être faite en tout ou rien, en blanc ou noir. Elle est mesurée en termes de probabilités, c'est-à-dire sous la forme d'une proportion comportant un numérateur - par exemple le nombre de malades recensés ou prévisibles - et un dénominateur le nombre de personnes exposées au facteur causal de la maladie. Cela suppose évidemment que le lien de cause à effet solt établi avec plausibilité.

Chacun conçoit que, dans un cas de maladie mortelle dont le de goût et de dégoût, plutôt recherche.

mode de transmission est connu. tel le sida, il soit impératif d'éviter par tous les moyens un risque de contamination, même si saprobabilité est faible. C'est ce qu'ont omis de faire, voici quelques années, les responsables des centres de transfusion sanguine. parce qu'ils avaient confondu une absence de signification statistique avec une absence de res-

Mals la simution actuelle n'est pas semblable puisqu'on se

qu'en pourcentage de risques. Dès lors, il place volontiers au banc des suspects quiconque tente de proportionner les ordalies réclamées par la foule à la gravité et à l'ampleur du risque supposé. La tentation de tous devient de tout faire - sans savoir quoi faire - pour supprimer tout A ce compte, on aurait dû de-

puis longtemps interdire l'usage de l'automobile, de l'avion, du tabac, de l'alcool et même de la

La femme qui met au monde un enfant. l'être humain qui mange, boit, fume, marche, nage, conduit une voiture, travaille ou chôme, affronte son semblable et vieillit. court une infinité de risques

penche, pour ce qui concerne l'ESB, sur une hypothèse non vé-rifiée et non vérifiable avant plusieurs mois, d'analogie entre une épizootie bovine à incubation lente et une épidémie humaine. Cette hypothèse scientifique est d'autant plus passionnante que les études entreprises à son sujet auront vraisemblablement des retombées majeures pour la connaissance des prions, du cerveau et peut-être même de la mé-

Mais, tant que la suspicion de transmission de l'animal à l'homme est fondée sur un nombre de cas rendant le risque présumé si infinitésimal qu'il ne peut être établi ni calculé, tant que le mode de transmission luimême est inconnu, il est déraisonnable de prendre plus de précautions encore que les précautions maximales préconisées à juste titre par les experts et le gouvernement.

Pourtant, le public demande plus. Informé sur les faits bruts et non sur les fréquences, il comprend qu'il a été trompé sur les farines et, dans sa déception, raisonne naturellement en termes

viande bovine dont la consom mation excessive est identifiée comme facteur non négligeable de risone cardio-vasculaire.

Mais à quel prix? Autant la recherche, même sur des maladies dont la prévalence est infime, peut toujours devenir un investis sement prometteur, autant une société de prévoyance absolue, paralysée par la crainte, plombée par l'assurance, ne peut être notre idéal ni le garant de notre

Tandis qu'en Afrique sévissent actuellement des épidémies de méningite et de sida autrement meurtrières, tandis qu'en Asie nos concurrents intensifient leurs efforts dans des domaines de recherche garants de leur puissance de demain, notre honneur de consommateurs privilégiés nous oblige-t-il à sacraliser nos pho-

Deviendrons-nous des Prométhée enchaînés par nous-mêmes au rocher de la prévoyance?

Elisabeth Dufourcq est inspecteur général des affaires sociaies, ancien secrétaire d'Etat à la

<u>La qualité est dans le pré</u>

pur Michel Teyssedou

l a fallu qu'un ministre de la santé anglais jette tout a coup le soupçon sur la viande bovine pour que s'effondre un pan complet de l'économie alimentaire européenne. Quelle déraison dans notre société a pu conduire à un amaigame aussi brutal entre des cas toxiques qu'il convient d'éradiquer immédiatement et totalement, sans hésitation, et l'essentiel de la production camée qui est saine et contrôlée, sur laquelle les producteurs peuvent s'engager? Quel emportement justifie qu'on voie partout du poison dans l'assiette et quel aveuglement veut nous faire croire que l'alimentation doit être à l'abri d'erreurs alors qu'aucune activité, médicale ou industrielle, ne

connaît le « zéro défant ». La panique qui saisit la consommation, dans le doute, est une attitude sur laquelle il faut revenir, tout de suite, au nom de la res ponsabilité collective : nos vaches détruire, sans discernement, sans tenir compte de la dimension considérable - économique, sociale et humaine - de la filière et de sa qualité globale. Les éleveurs prennent leurs responsabilités en détraisant le

cheptel suspect. Ils s'engagent ré-solument, sans hésitation, dans des démarches de certification qui tendent vers la qualité totale, de la naissance au conditionnement. Ils noursuivront ces efforts si on veut bien ne pas les abandonner dans le désespoir qui les envahit Il faut que la presse ne parle

qu'avec instesse de faits avérés. Il faut que le consommateur se ralsonne en reprenant conseil auprès de ses commerçants sérieux, qui doivent eux-mêmes confirme les garanties qu'ils peuvent tronver en amont.

Il faut que les citoyens accompagnent les pouvoirs publics

ne sont pas des petites bouteilles dans l'effort de sauvetage de ce de Perrier qu'on peut facilement secteur maieur qui ne laisse aucone région à l'écart. Il faut one la société se reprenne dans une volonté nouvelle de responsabilité collective pour affronter ensemble ce catachysme, si nous ne Voulons pas ajouter à la tromperie et à la négligence de quelques uns la destruction d'un de nos patrimoines essentiels. Tout en le consolidant, bien sûr, sur des bases qui ne laissent de côté su-

> Sans aucun doute, la qualité est dans le pré. Mais la société ne peut purger sa peur d'un siècle fou en sacrifiant symboliquement ses animaux et leurs éleveurs avec. Comme un exorcisme irresponsable.

cune des exigences de santé pu-

Michel Teyssedou est pré-

AU COURRRER DU « MONDE » JUSTICE POUR CHYPRE

«Les 1 619 Chypriotes grecs dispo-nus sont morts. » Cette déclaration de M. Rauf Denktash, chef de la communauté chypriote turque, en date du l'usais, est passée presque inaperçue en dehors de la République de Chypre. Certes, le Parlement européen a, quelques jours plus tard, le 27 mars, condamné cette exécution d'hommes, femmes et enfants, faits prisonniers lors de l'invasion du tenitoire chypriote au cours de l'été 1974 par l'armée turque. Mais la presse internationale, française en particulier, a passé sous silence cette information d'in-

Le massacre de ces Chypriotes grecs serait dil, seion les révélations mêmes de M. Denktash, à des bandes paramilitaires de Chypolotes tures. Aujourd'hui l'opinion pubilque internationale, qui réclame justement le châtiment des auteurs des crimes de guerre en Bosnie, se doit d'exiser aussi la comparution devant le Mibunal pénal internationai de La Haye, sinsi que le souhaite le gouvernement de Nicosie, des assassins des 1 619 disparus de Chypre.

Le président Chirac, qui se fait le champion des intérêts turcs en Europe, devrait pouvoir convaincre le gouvernement d'Ankara, dont l'actuel chef était le vice-premier ministre du gouvernement, qui, le 20 juillet 1974, a décidé l'invasion du territoire chypriote, de livrer à la justice les criminels de guerre responsables des massacres à Chypre. Il devrait aussi pouvoir persuader M. Erbakan qu'il est de l'intérêt même de la Turquie d'abattre l'absurde mur de Nicosie, qui sépare artificiellement les deux communautés de l'île, et de mettre ainsi fin à l'épuration ethnique pratiquée il y a tout juste vingt-deux ans [_].

Jean Catsiapis, secrétaire général de l'Association des amis de la République de Chypre.

DES ENFANTS RWANDAIS SAUVÉS ET REJETÉS

Lundi 7 juillet, quarante-six enfants rwandais ont quitté la France pour le Rwanda, contre leur souhait, par avion militaire français. Moins d'un sur trois a l'espoir de retrouver un quelconque membre de sa famille là-bas.

La France, qui les a sauvés, il y a

sident de la chambre d'agriculture du Cantal et ancien secrétaire général adjoint de la FNSEA. deux ans, les rejette dans un pays en guerre où ni la sécurité, ni l'accès aux soins, même primaires, ni la plus élémentaire instruction ne sont assurés. La France pouvait offilir un avenir à quarante-six en-

fants, mais a préféré, après les en

avoir sortis, les replonger dans le chandron ruandais. Qui me fera crotre que l'intérêt de la France était de sacrifier ces enfants ou à tout le moins de leur refuser l'espoir d'un avenir mellleur ? Qui me fera croire que, après plus de deux ans, la France aurait manqué de bonnes volontés et de moyens pour aider ces enfants à vivre avec leurs souvenirs? Quel homme de chair et de sang a pu prendre une telle décision? Comment un pilote militaire français at-il pu accepter ces enfants à bord de son appareil? Qui demandera des comptes à ceux qui ont commandité, organisé et exécuté cette déportation d'enfants? Doiton, pour exercer le pouvoir, avoir le coeur dur et le sein sec, quelle raison imposerait-elle d'immoler des enfants, doit-on pendre son

âme pour être président ? Dr Bertrand Blassel Saint-Jorloz (Haute-Savoie) Laura Flessel et V

1. #1877pm

1.15519

1. At 1. 1.4

· 小声声传

1 C - 325

7.79.25

医型水管子

LESFOOTS ALL SUPE

LANATATION

PROLENGATENS

3 MOLENGA

TELEVISION OF THE PARTY OF THE 32 V. 12- 1. 300 (5.1) The state of the s 22 D M

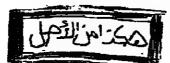
per laboration of the HE 127

 $2^{m} \cap (2^{m+1})$ Etter: EG 111 CONTRACTOR **新在文章**[1] ACTOR :: **期間** (STP) dans.

屋髓 THE PARTY OF THE P BEN BOOK I THE TOTAL PAST COLUMN

建筑(4)。 *** Carina and a second No. Section 1997 Bank State S The state of the s **延**信:--.. E.C. To · 1000 · Me Good and a second

State High



alimentaire

Company of the second of the second

The first of the second of the

 $\label{eq:continuous} |\varphi_{ij}(x,y_i)| = |\varphi_{ij}(x,y_i)| + |\varphi_{ij$

 $(1.13) \nabla (\nabla x_{ij} x_{ij} - \nabla x_{ij} x_{ij} - x_{ij} x_{$

est dans le pré

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

The second second second

A STATE OF THE STA

And the state of t

The second section is

The state of the s

Same of the same o

The state of the s

The second of th

Salar Sa

THE REPORT OF PERSONS ASSESSED.

A STATE OF THE STA

4

The second secon

A graduate and

The second of the second

The control of the co

LES FOOTBALLEURS japonais ontréussi l'impossible : vaincre l'équipe du Brésil (1-0), en exploitant une mésentente de sa défense, et en comptant sur l'héroïsme du gardien,

LA NATATION n'est pius l'affaire des vieilles puissances sportives. Les cinq premières médailles d'or ont été remportées par la Belgique, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande, la Chine et le Costa Rica.

TROIS PROLONGATIONS ontété nécessaires à la Lituanie pour battre la Croatie (83-81), grace, Rimas Kurtinaitis (36 ans).

Les Jeux d'Atlanta de nos envoyés spéciaux

Confusion record

Des sprinters américains Eddle Hart et Ray Robinson qui ont raté leurs quarts de finale du 100 m de Munich aux kayakistes français Philippe Boccara et Pascal Boucherit qui ne se sont pas réveillés à Séoul, la liste est longne des candidats à un titre olympique éliminés pance qu'ils n'étaient pas au bon endroit au bon moment. Atlanta y a ajouté David Khakhalekbrill, le judoka géorgien médaille d'or des poids lourds à Barcelone.

L'un des plus sérieux rivaux du Français David Douillet n'a pas été antorisé à prendre part au tournoi parce qu'il n'a pas été pesé à temps. Initialement, cette opération était prévue sur le lien de compétition. An noment du tirage au sort, changement de programme : les combattants devaient passer sur la bascule du village olympique. Toutes les délégations en furent informées. Toutes, sanf celle de Géorgie. Elle s'est présentée au dojo à 7 h 20. Le temps de comprendre l'erreur, de revenir au village, à cinq

kilomètres, et de franchir les services de sécurité, il était 8 h 5. Cinq minutes trop tard. Les officiels de la Fédération

internationale de judo ont disqualifié Khakhaleichvili. Balourdise de responsables sportifs incompétents, dira t-on ? Voire. Le soir même, la remise des médalles du tournoi de judo fut retardée de près d'une heure. Indifférent à l'attente du public - et de la reine d'Espagne venue féliciter le finaliste du tournoi polds lourds -, un obscur membre du service de sécurité avait décidé que la Prançaise Christine Cicot ne pouvait retourner vers la salle où on l'attendait pour lui remettre sa médaille de bronze. Détail, encore ? En fait, les carences de l'organisation se ont accumulées au cours des premières heures. La gestion informatisée des résultats s'est révélée d'une incroval médiocrité pour un système mis en place par IBM. Bases de

données vides, temps de transmission interminables, résultats erronés. Bien plus graves, l'apopiezie du système de transports, la saturation du métro, l'irrégularité des transports de surface, qui provoquent

l'exaspération des athlètes, du public et des journalistes. Les navelles entre sites sont en nombre bisulfisant et fonctionnent mal. Les services de secours peuvent être pris en défaut. Le CIO a demandé qu'une enquête soit ouverte après l'accident survenn an judoka autrichien Eric Krieger, blessé aux vertèbres cervicales. Il a fallu plus d'une hem pour qu'une ambulance assure son transport à Phôpital. Ces manquements renvolent Atlanta à son image de ville

de province mégalomaniaque, celle que sous-entendait sa candidature à l'organisation des J.O. En tout cas, le Comité international olympique a pris la mesure du risque. Officiellement, il a demandé au comité d'organisation de donner « la priorité à la technologie et aux transports ». En coulisse, les mises en garde ont été beaucoup plus vives. Le président Juan Antonio Samaranch ne supporterait pas que les Jeux du centenaire ne soient pas les plus grands de l'Histoire. Pour l'instant ils le sont. Mais aussi par la

Laura Flessel et Valérie Barlois, duel de dames

Epée. La dernière finale franco-française à l'escrime remontait à un Buhan-d'Oriola de 1948. La Guadeloupéenne, victorieuse, et la Parisienne ont pris la relève

MICHEL SALESSE ne sait plus sur qui ou sur quoi fixer son attention. L'entraîneur des épéistes piste, où deux de ses élèves disputent une finale olympique, la première dans cette arme pour les femmes. Puis son regard glisse sur la salle, simulant l'indifférence. Trop de tension, trop de déchirement. Impossible de choisir entre ces deux jeunes femmes, Flessel, calme Guadeloupéenne pied, et Valérie Barlois, Parisienne survoitée au style bondissant.

Duel cornélien. « Avant la fimutuellement bonne chance, raconte Laura Flessel. Mais sur la Nous savions qu'une seule d'entre nous marquerait la quinzième et dernière touche. Il ne pouvait plus être question d'amitié. » Pour avoir su sinsi se blinder, pour avoir su exploiter chaque hésitation de cette coéquipière devenue adversaire pour quelques minutes, Laura Flessel est devenue championne olympique. Avant d'avoir eu le temps de réagir, Valérie Bariois s'est trouvée menée trois touches à zéro, puis encore onze touches à quatre. « je crois que le fait d'avoir une outre Française en face de moi m'a déconcentrée, dit-elle. Tactiquement, j'ai très mai tiré. Je n'étais pas dans le

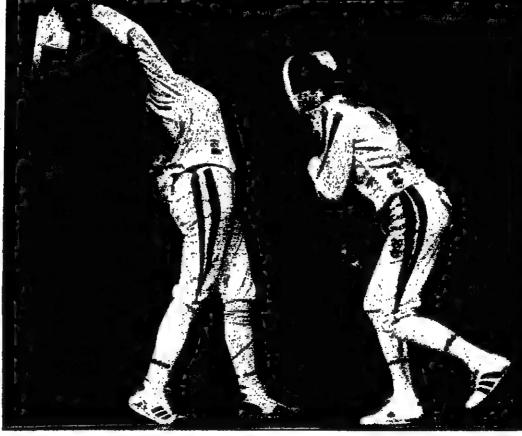
Quand la sonnerie a retenti, il était trop tard. Laura Flessel a porté son dernier coup, fixant définitivement le score à quinze touches à onze. Elle a eu un petit geste de victoire, rien de démonstratif, rien de trop. « Je crois que Loura était très contente de gagner, mais qu'elle a compris ce que quelqu'un qui vient de perdre une finale olympique pouvait ressentir », reprend son adversaire malheureuse. Ce doublé a donc été célé- travertie. Cela n'empêche pas les

bré dans la dignité. La dernière finale olympique d'escrime franco-française remontait pourfrançaises scrute un instant la tant aux Jeux de Londres, en 1948, quand le fleurettiste Jehan Buhan avait pris le meilleur sur Christian

Laura Flessel restera la première championne olympique de l'histoire de l'épée féminine, discipline qui n'existe réellement que depuis une dizaine d'années et partenaires d'entraînement et qui vient donc de faire son entrée complices dans la vie, entre Laura aux Jeux. La jeune femme ne pratique d'ailleurs l'épée que depuis adepte des touches portées au 1991. C'est au club de Petit-Bourg, en Guadeloupe, qu'elle a fait ses premières armes, en 1978, après avoir été subjuguée par un repornale, nous nous sommes souhaité : tage télévisé consacré à l'escrime. « Ce qui m'a plu, c'est la philosophie de ce sport : toucher sans être piste, il y avait deux adversaires. Louchée, dit-elle. Et le cherchais un sport différent de ceux que pratique tout le monde. » Dans une île plus tournée vers les sports de plein air, la petite Guadeloupéenne va donc s'enfermer dans des salles d'armes pour pratiquer le fleuret et parfois le sabre. Ce n'est qu'en s'installant en métropole qu'elle va se convertir à l'épée.

Rapidement, elle rejoint l'équipe de France et y rencontre Valérie Barlois, qui vient elle aussi d'abandonner le fleuret, à la fois par lassitude et à cause d'une blessure au genou qui l'a tenne éloignée des pistes pendant plusieurs mois. «Au début, nous n'étions que coéquipières, puis nous avons appris à nous apprécier mutuellement et nous sommes devenues amies, explique la vicechampionne olympique. Nous nous voyons d'ailleurs souvent en dehors du cadre de l'escrime. Et ce qui vient d'arriver n'y changera

évidemment rien. » Autant Laura Flessel, vingtcinq ans, paraît réservée, y compris dans la victoire, autant sa coéquipière, de deux ans plus âgée, affiche une personnalité ex-



Laura Flessel exulte. Avec sa victoire sur Valérie Barlois, elle devient la première championne olympique de l'épée de l'histoire (Enrique Shore, Reuter.)

deux jeunes femmes de pratiquer une escrime assez semblable, portée sur l'offensive, caractéristique de l'école française d'épée féminine. Celle-ci a démontré à Atlanta sa qualité. Et ce n'est peut-être pas terminé: mercredi prochain, Laura Flessel et Valérie Barlois disputeront, avec Sophie Moressée, le tournoi olympique par équipes. Cette fois, pour perdre ou gagner ensemble.

Damien Touya sabre pour le bronze

En obtenant, pour sa première participation aux jeux olympiques, la médaille de bronze au sabre, Damien Touya s'est affirmé comme le successeur de Jean-François Lamour, médaille d'or en 1984 et 1988. Après avoir éliminé un autre Français, Jean-Philippe Daurelle, en huitièmes de finale, et s'être débarrassé du Polonais Sznajder - qui avait sorti Kirienko, le quadruple champion du monde - en quarts, Touya a manqué de très peu d'accéder à la finale, ne s'inclinant que d'une touche face au Russe Sergueï Charikov, après en avoir compté cinq d'avance. Lors de son match pour la troisième place, Touya, champion du monde juniors l'an dernier, a battu le Hongrois Jozsef Navarrete par 15 touches à 7.

Jeannie Longo roule enfin sur l'or

Cyclisme. A sa quatrième tentative, la Grenobloise s'impose dans l'épreuve olympique sur route. Seule, bien sûr

SOUS LE DÉLUGE, c'est elle qui c'est la guerre froide, la coexispasse, dents serrées: Corps ployé, yeux rivés à l'horizon, elle est partout, piaffe, avance et renâcle. Elie déteste la pluie, elle souffre, c'est sûr. Parfols, ses traits se creusent dans l'effort. Tant pis, il y a cet absolu. Jeannie Longo court pour l'or, rien que l'or. Bien sûr, ils disent tous cela. Mais elle sait mieux qu'une autre ce qu'il peut parfois y avoir de cruel à recevoir une médaille d'argent. Celle de Barcelone, elle s'en souvient comme d'une offense, d'une meurtrissure.

Quatre ans après, Jeannie, ex-retraitée et grande patronne de la course, est en session de rattrapage. Elle a trente-sept ans. Ces Jeux sont ses derniers. Le peloton le sait, l'attend au virage, cherche à la piéger. Accélérations, coups d'accordéon, Longo veille, seule. Catherine Marsal et Marion Clignet, qui roulent sous le même maillot, ne sont pas disposées à lui apporter la moindre aide. Entre la « vicille » et les deux « jeunes »,

tence belliqueuse. Depuis longtemps, Jeannie est un électron totalement libre de l'équipe de France. Elle choisit sa marque de pédales comme sa méthode d'entrainement. Trois semaines avant les Jeux, elle est partie en solitaire, pour rouler et s'oxygéner dans l'altitude du Colorado, pour préparer son apothéose.

Jeannie est seule. Contre toutes. Elle le sait. Dans un sens, elle s'en fiche. Nichée dans le peloton, elle observe encore avant d'attaquer une première fois. Pour voir. Elle est rattrapée, elle repart encore. Sans succès encore. Puis, sous l'averse d'orage, à l'arraché, elle s'extirpe du peloton, dans le cinquième des huit tours. La Canadienne Clara Hugues et l'Italienne Imelda Chiappa s'échappent avec

Trois à courir après une unique médaille d'or. Avec le peloton en embuscade, vorace et furieux de s'être fait berné. Les Américaines, évidemment, mènent une chasse grande adversaire du moment. Dé- attaque, les recoins de ses fai-

effrénée sans pouvoir revenir à moins de trente minuscules petites secondes des échappées. La pluie tombe, drue et chaude. Il reste huit kilomètres. Jeannie échappe aux échappées. Seule, à force de volonté boulimique et de barres énergétiques boulotées. Jusqu'à la ligne d'artivée.

IMPENSABLE PALMARES

Championne olympique. Enfin. Comme toujours, elle s'enfuit un peu plus loin, encore perchée sur ses pédales. Elle salue, elle sourit, s'arrête pour parler. Elle a des gouttes de pluie et de sel sur le visage, une larme dans chaque oeil. La vollà avec le seul titre qui manquait à son impensable palmarès. Dix fois championne du monde entre 1981 et 1995, dont cinq fois sur route. Mais la championne du monde ne parvient pas à dominer l'olympe. En 1984, à Los Angeles, elle roule vers la victoire quand son vélo s'entrechoque avec celui de l'Italienne Maria Canins, sa

railleur cassé, elle finit sixième. A blesses : « Ce matin, je suis partie Séoul, à peine remise d'une blesunième place. Partie à la retraite en 1989, elle s'ennuie et revient pour Barcelone. Arrivée deuxième. elle jura qu'elle n'avait pas vu l'Australienne Kathy Watt s'enfuir un kilomètre avant l'arrivée pour ini souffler l'or.

Maintenant, elle rit: « C'est comme le bac et le permis ; à force, on finit par l'avoir. Et une fois que c'est fait, on se dit que ce n'était pas si dur que ça. » Elle est heureuse d'elle. Aujourd'hui, elle a su utiliser les conditions atmosphériques pour durcir une course qui, par elle, est devenue pour elle. Est-elle

la plus forte ? « Je l'ai été. » Elle avoue quelques angoisses d'avant-course à propos du tracé de routier-sprinteur, sans trop de dénivellation, pour laquelle elle s'est alignée avec son vélo de contre-la-montre. La veille, elle a refait l'épreuve dix mille fois dans sa tête, cherchant les points d'une

dans l'inconnu. » Elle signe le borsure, elle échoue à la vingt et dereau du contrôle antidopage, embrasse son mari et entraîneur. Patrice Ciprelli, serre la main au ministre des sports, Guy Drut. Tout à l'heure, en la regardant courir, le ministre s'est exclamé, sidéré: «Elle a une telle tronche qu'elle va bouffer son vélo. » « Au long des années, elle s'est endurcie, s'extasie Patrice Ciprelli. Elle est ca-

pable de s'entraîner encore mieux. » Jeannie demande des nouvelles des autres Françaises. Plus loin, Catherine Marsal a la tête des grands dépits: « Je me suis fait couillonner », grogne-t-elle pour être restée dans le peloton, roulant de rage. Jeannie, elle, dit: « Cette médaille d'or va faire plaisir aux rares qui m'ont fait confiance. » Lundi matin, la championne olympique repart pour le Colorado, où elle va s'entraîner pour le contrela-montre du 3 août. Son nouveau

Bénédicte Mathieu

Ghani Yalouz rate son dernier combat

Gréco-romaine.

Le lutteur de Besançon s'est incliné en finale contre un Polonais qui ne l'avait jamais battu

SUR LE TAPIS rouge et jaume, Ryszard Wolny bondit déjà de joie. Un pan de tribune scande son nom. en agitant des drapeaux polonais. Mais même à dix secondes de l'issue mathématiquement irréversible de la finale des 68 kilos, Ghani Yalouz refuse d'abandonner. Mené par sept points à zéro, le Français cherche désespérement une ultime empoignade. Comme si la médalile d'argent était une punition. Le regard incrédule, Wolny le ramène à la

La consécration échappe encore au lutteur de Besançon : « Je suis un peu le Raymond Poulidor de la grécoromaine, regrette-t-il, fai été chumpion d'Europe (1992 et 1995), vicechampion du monde (1989 et 1994) et aujourd'hul vice-champion olymplaue. Un grand titre me manauera

peut-être à la fin de ma carrière. » Samedi 20 juillet pourtant, il avait terrassé d'entrée le Russe vicechampion d'Europe, Aleksandr Tretyakov. Puis Il avait écrasé par « grande supériorité » (un écart de 10 points) le Japonais Yasushi Mivake, 3 minutes 25 secondes avant la fin des cinq minutes réglementaires. Dimanche 21 juillet au matin, sa demi-finale contre Kamandar Madzhidov l'a préoccupé. Retraité depuis les Jeux de Barcelone. le Biélorusse, médaillé d'or à Séoul. avait conseillé Chani à l'occasion de nombreux séjours en France. « Même s'il pratique une lutte phy sique qui me convient bien, il me connaît par cœur. » Il avait pourtant su trouver la solution pour maîtriser

EPECTATEURS PASSIONNES

Restait la finale, devant 7 000 spectateurs passionnés par ce sport très prisé dans les universités américaines. Wolny, Yalouz l'avait battu en finale des championnats d'Europe 1995, chez lui, à Besancon, L'affaire semblait donc entendue. Mais le Français n'est pas allé au bout de son rêve. « Ma déception va passer, se consolait-il. Une médaille d'argent, c'est tout de même magni-

Ce sera la seule médaille pour la France dans cette discipline. Yvon Riemer, selectionné en 82 kilos, a dédaré forfait. Une hemie cervicale lui interdisait de s'aligner à Atlanta. En accord avec l'encadrement de la Fédération française de lutte, Riemer aquand même accompagné Yalouz au bout de sa préparation en Géorgie. « Je ne pouvais pas le laisser seul avec la pression des résultats et le régime alimentaire draconien qu'impose la « descente de poids » avant la pesée. Quand je pense qu'il n'avait jamais perdu contre Wolny... »

Patricia Jolly .

14/LE MONDE/MARDI 23 JUILLET 1996

marathon, Bob Kempainen, épuisé, a vomi, Cela arrive fréquemment au terme cette



course éprouvante où l'estomac des concurrents est pailotté pendant 42,195 km. Les camera de télévision qui snivent l'événement évitent pourtant de diffuser de telles

images. La marque de chaussures de sport la plus vendue dans le monde, Nike, a choisi elle de les montrer dans un spot publicitaire. Au-dessus de la photo de Bob Kempainen, plié en deux, imprimée dans un graphisme volontairement sale, on peut lire : « Si vous ne supportez pas la chaleur, tirez-vous d'Atlanta. > Et on entend : « Où diable vous croyez-vous ? ». Sur petit écran ou sur papier magazine, l'effet est le même : celui, si on peut

dire, d'un coup de poing dans l'estomac. « On vend des chaussures de sport, des chaussures de champions », répond invariablement l'ancien marathonien Alberto Salazar, devenu un des directeurs de Nike, quand on lui demande pourquoi de telles images ont été choisies. « On veut exprimer le véritable esprit de compétition qui anime ces athlètes. On veut montrer ce qui se passe ffectivement, on veut sortir des sempiternels clichés de champions que toutes les firmes qui ne sont pas dans le sport utilisent, en y accolant le logo officiel de l'événement. Ça, c'est du marketing pour les clientes de supermarché. Nous, on s'intéresse aux athlètes. »

Les premières réactions à cette campagne ont été assez négatives. En prenant le risque de choquer. Nike a pourtant atteint son objectif: l'équipementier sort du rang au moment où tous ses concurrents font une publicité massive mais utilisant toujours, au bout du compte, les mêmes images très clean des athlètes qu'ils ont sous contrat. Le public peut ne pas faire la différence entre deux annonces concurrentes. Mais, avec Nike, le doute n'est pas permis. La firme, basée en Oregon, n'en est pas à son coup d'essai en la matière : en 1988, elle avait déjà étonné en utilisant la chanson des Beatles Revolution.

Cette fois, il est d'ores et déjà acquis que les 165 miltions de francs consactés par Nike à sa campagne estivale n'ont pas été investis en vain. Alors qu'en matière de chaussures le fournisseur officiel des Jeux est Reebok, Nike, qui a transformé un vieux gatage en centre d'exposition en plein Atlanta, occupe le terrain avec 16 panneaux géants répartis dans la ville et 100 dans le métro.

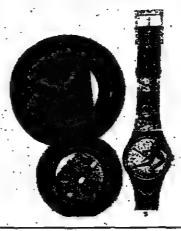
Malgré tout, comme le suggère sa publicité bien dans l'air du temps, c'est sur la piste que les chaussures à coussin d'air ont acquis leur notoriété. Et là, l'équipementier, qui a fait sa première apparition aux Jeux de Munich en 1972 avec ce nom un peu prétentieux signifiant « victoire » en grec, a de fortes chances de bien terminer les Jeux : il équipe la sélection américaine d'athlétisme, qui comprend, entre autres, les sprinters Gwen Torrence et Michael Johnson, favoris respectivement sur 100 m féminin. et 200 m et 400 m.

On retrouve le sigle Nike sur les maillots des basketteurs croates et yougoslaves et sur celui des footballeurs néerlandais et italiens. Au total, ses produits sont portés par 44 délégations sur les 197 présentes à Atlanta En termes sportifs, cela s'appelle un bon

DESSINÉ POUR LES JEUX

LA FIRME SUISSE SWATCH a usé jusqu'à satiété des droits commerciaux que lui offre son statut de chronométreur officiel

des Jeux du centenaire. Avec 34 modèles de montres dessinés pour l'occasion, elle s'est livrée à une déclinaison



universelle de ce que des designers peuvent faire avec un cadran, un bracelet et le theme de l'olympisme. Montres sur Palstoire des Jeux, montres sur dix champions olympiques de legende, montres pour les atlhètes, montres pour les volontaires, montres pour le Clo, la liste n'en finit pas.

Il y a même une série, baptisée « Irony Ceremony ». . qui comprend trois montres, resp tivement faites dans l'or, l'argent et le bronze, pour 14 500 frants. La création la plus étonnante reste malgré tout un modèle qui n'appartient à aucune série : « Olympic Portraits », fait à partir de clichés de sportifs anonymes par la photographe américaine Annie Leibovitz, spécialisée dans le portrait de célébrités. Elle a suivi la « mise en pages » réalisée par le collectif du « Swatch Lab » de New York. Le résultat est un paradoxe, car un album de photos, jusqu'ici, ça servait plutôt à arrêter le temps.

La revanche des brasseurs

Natation. Déçus de Barcelone. Fred Deburghgraeve puis Penelope Heyns s'offrent la victoire

PAS D'EMPLOI du temps mieux réelé et aussi rempli que ceux des vainqueurs de 100 mètres brasse aux Jeux d'Atlanta. Chez les femmes comme chez les hommes. ce sont des lève-tôt de la performance pure et des couche-tard des honneurs olympiques. Le matin, ils battent des records du monde. Le soir, ils offient une médaille d'or à lenr pays, débutant ou renaissant dans le cercle de plus en plus large des nations qui comptent en nata-

Ainsi le Belge Fred Deburghraeve. Drôle de personnage, celuià. Il s'avance dans sa série de qualification, samedi 20 juillet, à la première heure d'une longue semaine de compétition, et il bat le record du monde sans avoir l'air d'y penser. Il nage sa distance en l'min 60 centièmes, solt trente-cinq de moins que la performance de référence, mais, de son propre aveu, deux dixièmes de plus que celle dont il aurait pu rêver s'il ne s'était autorisé l'élégance de raientir à quelques mètres du muz. Au crépuscule, il offre à la Belgique la première médaille d'or en natation de son histoire, mais n'en peste pas moins coutre ceux qui lui ont tendu ce traquenard poctume : des mondanités, qu'il déteste par-dessus tout, en présence du prince Philippe, héritier de la Couronne.

Dans son sport, le Flamand n'a que faire des dynasties établies. La Belgique paraît roturière à côté du gotha des piscines? Peu importe. A une journaliste qui s'enquiert des Impressions d'un vainqueur venu de « nulle part ». Fred Deburghgraeve répond, en plissant son visage lisse, qu'il n'est plus besoin « de venir d'un grand pays, avec une longue tradition, pour s'entraîner avec professionnalisme et obtenir



Penelope Heyns a battu son propre record du monde du 100 m brasse dès les séries

une médaille d'or ». Dimanche nelope Heyns est géographique. 44 Sud-Amcame Per Heyns s'est chargée d'en administrer une nouvelle démonstration. Mêmes heures, même distance, même nase, et même manière de répartir les tâches. Dès potron-minet, la jeune femme, agée de vingt et un ans, a nettement amélioré le record du 100 m brasse qu'elle avait. établi en mars. En 1 min 7 s 2 centièmes, elle s'est qualifiée pour la finale avec une marge de sécurité sur ses adversaires qui lui garantissait presque la médaille d'or. Au coucher du solell, Penelope Heyns a effectivement procuré à l'Afrique du Sud son premier titre olympique en natation depuis les Jeux d'Helsinki en 1952, après les années de néant aigutées à celles d'interdiction d'olympisme pour cause

d'aoartheid. D'où les deux brasseurs ont-ils tiré cette force, ces victoires sans histoire pour des pays qui n'ont guère marqué les annales des exploits aquatiques? D'un exil sans doute, les plaçant en marge des a priori nationaux qui auraient pu étouffer leurs talents. Celui de Pe-

orès les leux de Barceloae, ou el n'émargeait qu'à une misérable trente-troisième place au 100 mètres brasse, elle est partie profiter des structures de l'un sité du Nebraska, au nord des Etats-Unis. Là-bas, elle a appris cette technique et taillé ces muscles qui lui permettent aujount'hui de prouver que « l'Afrique du Sud n'est pas seulement le pays des sports collectifs, du rugby, du football et du

Si la natation n'était pas avant tout pratique individuelle, Fred Deburgheraeve ne l'aurait sans doute pas choisie. Son exil à hu est intérient. Introverti de l'effort, le fils de maître-nageur supporterait mal la présence permanente d'un entraîneur au bord de la piscine municipale de Roulers, à une trentaine de kilomètres de Lille. Ronald Gaastra, son mentor néerlandais, le conseille donc à distance, par fax et par téléphone. Fred a besoin de l'approbation de ses sensations, de l'assentiment de son corps, et d'eux

chement attaché à son indépendance, il se tient aussi à l'écart des stages de l'équipe belge. Sa principale source de motivation. lui est d'afficurs venue d'une vezation so-

A Barcelone, en 1992, Fred Deburghgraeve avait glissé de son piot au départ des séries et n'avait pu défendre ses chances. La blessure morale alors ressentie l'avait conduit à arrêter net la natation. Le Flamand avait mis sept mois avant de se décider à relancer une carrière qui l'a conduit depuis au sommet de sa discipline. Mais il en garde une manie. Samedi encore, avant sa finale, Fred essuyait consciencieusement son plot de départ, comme si chaque goutte faisait luire le mauvais souvenir. Puis il a plongé pour rafraîchir la piscine de sa personnalité atypique, et semer, avant Penelope Heyns, le désordre de quelques noms inédits dans les palmarès de

Jérôme Fenoglio

Avec Tom Dolan, l'Amérique respire mieux

Natation. C'est un asthmatique qui, dans l'épreuve du 400 mètres 4 nages, a donné aux Etats-Unis leur première médaille d'or

du centenaire : l'Amérique respire mieux. Clin d'oeil du basard, elle doit ce retour à la vie à un jeune homme de vingt ans, dont l'existence a souvent tenn à une seule bouffée d'oxygène. Tom Dolan, un grand échalas à peine plus épais que les lignes de plastique qui séparent entre eux les huit couloirs du bassin olympique, a offert au pays sa pre-mière médaille d'or des Jeux, dimanche soir 21 juillet, sur 400 mètres 4 nages. Il l'a fait en grimaçant, dans la douleur, en piochant derrière chaque mouvement de nage la force de surmouter son mal. Puis il a expliqué d'une voix lisse et grave que l'air avait failli lui manquez pour terminer la course. Un aveu qui n'a surpris personne: Tom Dolan est asthmacompagne depuis l'enfance mais qui n'a jamais, semble-t-il, ralenti ses

Ce premier titre olympique pourrait résumer d'un trait rapide le récit épique de sa carrière de nageur. Deuxième après le premier virage, encore deunême à une longueur du but, il a souffert d'étouffement dans les dernièrs mètres mais assommé à coups de poing l'idée de la défaite. « Mes poumons me brûlaient, racoute-t-il avec l'air détaché de celui. que le mal n'effraye plus. Je ne sentais plus mes jambes. Mais je me suls dit que j'étais seulement à cinquarte mètre de la médaille d'on Alors J'ai forcé encore un peu plus fort » La victoire était au bout, il l'a vue dans un Admir. Et cholai d'oublier le reste.

Soo handicap physique l'a souvent placé au bord du gouffre. A ses débuts dans la carrière, il n'était pas rare de le voir perdre connaissance à la fin d'un entraînement. Son appétit de travail l'a encore renvoyé par le fond, au début du mois de mars. deux semaines seulement avant le début des épreuves de sélection

BONNE NOUVELLE pour les Jeux olympique. Il lui a fallu se résoudre à un repos de soixante-douze heures. « Une éternité », plaisante-t-il. Son père, un avocat de Virginie tenté un moment par un parcours en politique, s'est longtemps inquiété de ces brutales pannes d'énergie. « Et puis un jour, il a compris que rien ne m'arrêterait, explique le fils. Alors, il m'a simplement demandé d'apprendre à écouter mon corps pour couper mon effort juste avant qu'il ne soft trop turd. » Ses entraîneurs, eux, ne le quittent jamais d'un regard. « Il ne sait pas ralentir, explique Jon Urbancek, petit homme d'origine hongroise venu poser ses mañes dans le Michigan. Il lui faut sans cesse repous ser ses limites, physiquement, quant

d'athlète. Il s'en explique sans forfanterie, analysant sobrement sa nature de champion : « l'ai tellement l'habitude de composer quotidiennement avec la douleur, à chaque entrainement dans l'eau, que mon seuil de tolérance est sitrement plus élevé que cetul de mes rivaux. Eux peuvent craquer dans une demière longueur de bossin et laisser s'échapper la victoire. Pas moi. » Il l'a prouvé dimanche soit, dans l'ultime portion de la course, un effort en nage libre que l'Américain Fric Namesnik avait entamé trois centièmes de seconde avant hit les deux nageurs sont longtemps restés associés dans un même mouvement. Puis le plus petit des deux a laissé la fatigue ralembr son allure. Tom Dolan, kii, s'est souvenu d'une vieille plaisanterle que lui servait souvent Dick Curi, son premier entraîneur : « Puisque tu ne sais pas avaler assez d'air, ne respire plus et nace. » It l'a fait sans angoisse. Pour remporter le titre olympique

Alain Mercier

Samedi 20 juillet

Japon b. Pays-Bas, 12-2 : Cube b. Australie, 19-8 ; Etats-Unis b. Nicaragua, 4-1. BASKET-BALL

e Groupe A. Bats-Unis b. Argentina, 96-68 ; Li-Inane b. Crozie, 83-81 ; Chose n. Angola, 70-67. • Groupe B. Brési h. Porto Pito 101-98 ; Yougo-slaves b. Grèce, 71-63 , Australie h. Corée du Sud.

ESCRIME

Recesseurs A. Behetov (Rus.) b. Ivan Trevejo Perez (Cube) , 15-14. Peter la 3º place : G. Irane (Hongr.) b. Ivan Kovacs (Hongr.), 15-6 : Demil-finales : L. Tevejo Perez b G. Irane, 15-10 ; A. Be-ketov b. I. Kovacs, 15-8 FOOTBALL

Groupe A. Argentine b Elets-Unis. 3-1 : Portsça sai Tisson, 24. ● Groupe B. France bat Australia, 240 ; Espagne b. Arzbis Saoudea, 140. HALTÉROPHILIE

 S4 kg. 1. H. Muttle (Ture.), 287,5 kg; 2.
 Xiangsen (Chine), 280; 3. S. Minchev (Bdg.), 277,5, 4. S. Lan (Chine), 275; 5. T. Chiarean (Perm. - 276) HOCKEY

Messieurs Groupe A. Argentine b. Inde, 1-0 , Pakisten b. Elats-Unis, 4-0 , Espagne b. Allemagne, 1-0.

Etats-Unis et Pays-Bas, 1-1, Australie bat Es-pagna, 4-0. Coree du Sud b. Grande-Bretagne, 5-0 ; Allemagne b. Argentina. 2-0.

• + 95 kg. Finalu : D. Douillet (Fr. b. E. Parez (Esp.), uppor Pour la 3º place : H. Van Barneveld (Bel.) b. S. Lu (Chine), spoon : F Moeller (All.) b N. Ogava (Jap.), spoon ;

• +72 kg. Finels : S. Farating (Chine) b. E. Rodn-guez (Culta), yuku. Pour la ⊅ place : J. Hagn (All.) b. B. Maksymova (Pol.), yuku ; C. Cloot (Fr.) b. S. Goundarenko (Fus.), oppos. NATATION

Fred Deburghgraeve a battu le record du monde en sêne en 1 mn Q s 60 (ancien record.:

1 ma 0 s 95 par le Hungaris Marah; Gutte;). 4 206 m Diene, 1. D. Lowder (NZ), 1 mn 47 s 63; 2. G. Borges (Brè.), 1 mn 48 s 06; 3. D. Kowal (Austr.), 1 mn 48 s 25 . 4. P. Van den Noogenband (PB), 1 mn 48 s 35 . 5. A. Holmentz (Sub.). 1 mm 48 s 42 : 6. M. Rosolimo (ft.), 1 mm 48 s 50 7. J. Dez/s (EU), 1 mm 48 s 54 , 8. P. Pakmer (GB), 1 mm 49 s 39

ker (AL), 54 s 88 ; 3. A. Martino (EU), 54 s 93 ; 4. A. Van Dyton (EU), 55 s 11 ; 5. F. Van Almack (AL), 55 s 59 ; 6. S. Ryen (Austr.), 55 s 85 ; 7. M. Jacobson (Dan.), 58 s 01 ; 8. K. Bonnesso (PB).

400 to 4 mages, 1, 18, Smith (b), 4 mm 39 s 18 ; 2. A. Wagner (EU), 4 mm 42 s 03 , 3, K. Egerszeg (Hongr.), 4 mm 42 s 53 ; 4, S. Herbst (Ail.), 4 mm 44 s (2 : 8, 8, Coata (Royer), 4 mm 44 s 91 ; 7, L. Becerts (Esp.), 4 mm 45 s 17 ; 8, W. Mesder

WATER POLO • Groupe A. Escayre b. Afentagre. 9-9; Hongre • Fusse 8-7; Yburcciavie b. Pays-Bas, 11-8. • Groupe R. Edie i. Earls-Uris, 10-7; Crossle b. Groce, 8-5;

Pistolet air comorine 19 m. L. R. Di Donna (R.), 664.2 ps., 2.1; Wang (Chine), 684.1; 3.7; Nonakov (Skig.), 628.8; 4. S. Pyshyanov (Plus.), 686.5; 5.1; Pietralk (Psl.), 682.7;

1. R. Manner (Pct.), 437 pts., 2, P. Horneber (All.), 497; 3, A. hossev (Youg.), 437; 4, V. Bellanouse (Ft.), 498; 3, C. Pogrebnick (EGL), 436. VOLLEY-BALL

Dannes

Groupe A. Elen-Una 5 Useane, 340; Corée du
Sud b. Japon, 346; Chare foil Pays-Bas, 340.

Groupe B. Black 5, Pictus, 340; Coree to Dansda, 3-2 : Posse 5 Aferrages 3-0.

Dimanche 21 juillet

BASEBALL Octa 5 Japon 8-7; Italia b. Corder du Stat 2-4. BASKETBALL

e Groupe A. Paie n. Chare 62-55 . Russe h. Japor 77-63 , Bresi 5 Caracia 59-58. or Groupe B. Australie D. Corée du Sud 76-61 ; East-Uris 5 Cuba 107-8- ; Ulcame b. Zaite 88-65. CYCLISME

2 h 36 nm 13 s; 2. l Chuppa (R.), à 25 s; 2. C. Hughus (Can.), à 57 s; 4. V. Hofffeld (Al.), à 53 s. S. J. Politovolute (II.) m.t.; S. Z. Zabyrone (Rus.) m.t., 7. A. Cappallotto (R.) m.t.; E. B. Hand (Suit) mit: ESCRIME

Dames • Igo's individualis, Donal-Smites: L. Flence (Fx.) b. G. Horvathue-Szalay (Hungr.) 15-10 , V. Barlola (Fr) b. M. Zandi (b.) 15-9. Panto: L. Flemal b. V. Outdo 15-2.

Messigues • Salore Individual, Doub-Guaine S. Snarikov (Rus.) b. D. Touys (Fr.) 15-14; S. Pozdayatkov (Rus.) b. J. Nasasseta (Honge.)

FOOTBALL

O Groupe C. Corée de Sud b Ghana 1-0 : Mexicos h. Italis 1-0. • Groupe D. Japon b. Baial 1-0 : Migaria b. Hos-

Dames po E. Eints-Uns h. Canemak 3-0 ; Norwige of Brisal 2-2. • Groupe E. Chine h. Siddle 2-0 ; Allemagne h. Japon 3-2. HALTÉROPHILLE

28 by L. T. Mangallang (Chanc) 207.5 by (Record do monde Ancien record . 305 by per le Bulgara Nicolai Pedralovi ; 2. L. Sabarra (Cel.) 205; 2. N. Pedralov (Rulg.) 302.5; 4. H. Sedada (Jap.) 207.5; 5. W. Vanyas (Celan) 297.5. HOCKEY

o Groupe R. Magas de Sad et Assistie 1-1 ; Garato-Brotagno et Cusie de Sad 2-2 ; Pays-Bas it Malenie 2-0.

JUDO

Messieurs

• 95 bg. Finale: P. Mautola (FoL) h. M.-S. Kin
(Cor S.I., ippon. Poer la 3º place: M. Fernands
(Bré.) b. B. Sorosoraus (PS), ippon; S. Trainea
(Fc) h. A. Kovats (Honge), with asi.

Darnes o 72 kg, Phulis : U. Werbrouck (Bol.) b. Y. Yenaite (Jap.), lopos. Pour în 3º place ; Y. Scapia (2.) b. E. Esessabe (Fr.), lopon ; D. Luna Castella-no (Cuba) b. T. Bellaws (Ukr.), yeel gachi ; LUTTE GRECO-ROMAINE

4 thg. Finale: S. Kato-Ho (Cox. S.) b. A. Par-

• 45 kg. Finale: S. Karon-Ho (Cor. S.) b. A. Per-lov (BML) 4 a 0 a.p. Pour in 3-pinon: Z. Gulyov (Ros.) b. K. Yoog (PRK) 4 b De 57 kg. Fissale: Y. Melnichenico (Roz.) b. D. Hof (BU) 4 à 1. Pour in 3-pince: Sheng Zadian (Chino) b. R. Khaktoov (Uk.) 4 à

Can. Chap Finals : R. Woley (Pol.) h. G. Yakuz. (FL) 7 à 0 : Pour la 3º place : Aleloundre Trespa-lor (Rus) b. Kamander Medidor (Bild.) 4 à 10 a.p. e 12 bg. Finela : H. Yeribaya (Tutq.) b. T. Zander (AL) 3 à 0. Pour la 3º place : V. Tsicot (Bild.) b. D. Turtytsterov (Kaz.) 4 ft 0.

a stoling. Finale: A. Wronskil (Pol.) b. S. Lichturan (Bulg.) Pour in 3P piece: M. Ljungberg (Sob.) b. T. Edicherocivili (Flux.) també.

rocinii (Rus.) tanto. NATATION • 290 m libra. 1. C. Poli (Costa R.) 1 mm 58 s 18 ; 2. F. van Akraick (AL) 1 no 58 5 57; 3. D. Hase (All.) 1 no 59 5 56; 4. T. Jackson (EU) 1 no 59 5 57; S. S. O'Neil (Augk.) 1 no 59 6 87; 6. C. Teuscher (EU) 2 mm 0 a 79; 7. J. Greeffe (Austr.) 2 mm 1 s 46; 8. L. Dobrescos (Rotm.)

• 100 m brasse, 1. P. Heyns (ALS.) 1 mm 7 s 73; Dantés

2. A Board (EU) 1 on 0 s (9); 2. S. Piloy (Publis
Pape-Bas et Genedi-Geringen 1-1; Allowageu b. 1 no 9 s 15; 4. S. Bondinado (Ulz) 1 no 9 s 21;

E. V. Lischter (Autr.) 1 cm 9 s 24; E. G. Clouter (Can.) 1 cm 9 s 40; 7. A. Kovack (Hongr.) 1 cm 9 s 55; S. B. Becue (Bel.) 1 cm 09 s 79. Passay Hayas a batta son record du mande en sides en 1 em 7 s 02 (encien record : 1 mn 7 s 46)

Messieurs. Minessieums

• Relais 4x280 m. 1. Eluta-Unis 7 mm 14 s 84 ; 2.

• Budde 7 mm 17 s 55 ; 3. Allemagne 7 mm 17 s 71 ; 4. Australie 7 mm 18 s 47 ; 5. Grande-Bretagne 7 mm 18 s 95 ; 3. Eluta 7 mm 18 s 92 ; 7. Pays-Bas 7 mm 21 s 95 ; 8. France 7 mm 24 s 95 ; 9. 400 m 4 nages. 1. T. Dolam (EU) 4 mm 14 s 90 ; 2. E. Nameanik (EU) 4 mm 15 s 25 ; 3. C. Mydam (Can.) 4 mm 18 s 95 ; 5. M. Woude (PB) 4 mm 17 s 71 ; 6. L. Sacchi (U) 4 mm 18 s 37 ; 7. M. Meginski (Pol.) 4 mm 25 s 15 ; 8. C. Sacchi (U) 4 mm 18 s 37 ; 7. M. Meginski (Pol.) 4 mm 25 s 15 ; 8. C. Sacchi (U) 4 mm 18 s 37 ; 7. M. Meginski (Pol.) 4 mm 25 s 15 ; 8. C. Sacchi (U) 4 mm 18 s 37 ; 7. M. Meginski (Pol.) 4 mm 25 s 15 ; 8. C. Sacchi (U) 4 mm 18 s 37 ; 7. M. Meginski (Pol.) 4 mm 25 s 15 ; 8. C. Sacchi (U) 4 mm 25 s 15 ; 8. Mm 25 s 15 ; 8 4 mm 20 s 50 ; 8. S. Mariniuk (Mold.) 4 mg 21 s 15

WATER-POLO Groupe A. Espagne b. Pays-Bas 8-7; Yougo-stavie et Russie 9-8; Hongrie b. Allemagne 6-7;
 Groupe B. Issie B. Usasso 9-4; Essa-laise b. Grece 8-7; Crossie b. Roumenie 11-8.

Dazress Pistolat air comprimé 18 m. 1. O. Klochneva (Rus.) 490,1 pts; 2. M. Logeinerko (Rus.) 488,5 (10,1); 3. M. Grozdeva (Bulg.) 485,5 (2,9); 4. J. Sekäric (Youg.) 487,1; 5. N. Sekärickoo (Géoc.) 494. VOLLEY-BALL

• Groupe A. Auguma B. Bolgaria 3-0. • Groupe B. Yoogoslavie b. Russia 3-1; kalia b. Groupe B. Yougoslavie b. Russie 3-1 ; Italie
Corde de Sud 3-0 ; Pays-Bas b. Tunisio 3-0.

- 27 martin

ب سنه في المار و المار

A SECTION

المعير للمجارات والأنا

and the second

1. 19 To 19 Welling

 $\label{eq:continuous} |||\cdot|| \leq ||\cdot|| \leq \frac{1}{2} |t_{\rm eff}|^2$

 $-0.01325 \, \mathrm{kg}$

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{L}_{ij} = - \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left$

and the second s

1 - 1 - 3

Charles Halling

Mark Salak

and the second transfer

1.

A CONTRACTOR

4.750 To 4.750

2100 Part I dial (comme A Sec Court of the last

Aller Trees m deren **医**医之一。 le house.

September 1975 Mary . MOTO ... the state of Mary . DECK WAY MAN TANK Na Coline REPORT OF THE PERSON NAMED IN Man T. The Board of CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA Die Paris

the name of the same of the sa

(A) (A)

1



Les Français

AVIRON. Deux sans barreur, deux sans barreur féminin, deux de couple et quatre sans barreur qualiflés pour les demi-finales. Céline Garcia (skiff) en repêchages.

 BOXE. Hussein Bayram (poids welter) éliminé au premier tour par Marian Simon (Roumanie). Rachid Bouaîta qualifié pour le deuxième tour en battant Bektas Aboubakirov (Kazakhstan).

CYCLISME. Jeannie Longo championne olympique sur route. Catherine Marsal 16 à 53 s. Marion Clignet 38° à 5 min 37 s.

• ESCRIME, Laura Flessel championne olympique à l'épée en bat-tant en finale Valérie Bariois (15-12). Sophie Moressée éliminée en huitièmes par Eva-Maria Ittner (Allemagne). Dans la compétition masculine, Beketov (Russie) a écarté Eric Srecki, champion olympique à Barcelone, en huitièmes de finale (15-10), puis Jean-Michel Henry en quarts (15-13). Robert Leroux a été

battu en huitièmes par Kaido Kaaberma (Estonie). Au sabre, Damien Touya, battu en demi-finales par le Russe Serguei Charikov (15-14), obtient le bronze contre le Hongrois Jozsef Navarrete. Jean-Philippe Daurelle et Franck Ducheix ont été éliminés en huitièmes par... Damien Touya et Felix Becker (Alle-

● FOOTBALL. Succès pour les Français contre l'Australie (2-0), à

GYMNASTIQUE. Français et Françaises sont neuvièmes par équipes après les exercices impo-

 HALTÉROPHILIE. 54 kg : Eric Bonnel, onzième avec un total de

● JUDO. David Douillet champion olympique des lourds. Battue au premier tour par Beata Maksymo-wa (Pologne), Christine Cicot a ob-tenu la médaille de bronze (+ 72 kg) après le repêchage. Stéphane Trai-neau, battu en finale de tableau par Min Soo Kim (Corée du Sud), gagne le bronze (95 kg) face à Antal

(72 kg), battue pour la troisième place par Ylenia Scapin (Italie), a été victime d'une fracture du péro-

LUTTE GRECO-ROMAINE. Gitani Yalouz (68 kg), médaîlle d'argent, échoue en finale contre Ryszard Wolny (Pologne).

• NATATION. Le relais 4 x 200 m libre huitième de la finale (7 mn 24 s 85). Vainqueur de la finale B. Vladimir Latocha bat le record de France du 100 m brasse (1 mn 2 s 28). Eliminés en séries: Solennes Figues sur 100 m libre (54 s 90) et 200 m libre (2 mn 2 s 74), Nadège Cliton sur 400 mn 4 nages (5 mn 6 s 46), Christophe Bordeau sur 200 m libre (1 mn 52 s 17), Karine Bremond sur

100 m brasse (1 mn 11 s 80). • TIR. Valérie Bellenoue quatrième à la carabine à sir comprimé (10 m). Carole Couesnon 41. Déception pour Dumoulin, champion du monde en titre, qui finit 36° à la carabine 10 m, denière Gérard Fernandez, 12°.

David Douillet a rejoint les plus grands des lourds

Judo. Après ses trois titres de champion du monde en 1993 et 1995, le Français s'est montré parfaitement ponctuel à son rendez-vous olympique

DANS LE BROUHAHA des feilcitations, il y a ce moment de grace, presque imperceptible. David Douillet raconte encore, pour la milième fois, « la fabuleuse explosion intérieure » ressentie après l'ippon, qui avait fait de hii le champion olympique des poids

新春烷 香料机

Serie Harrie

g the second of the second of

Berger of States of the second And the second s

Englishmen . . . Ad - - -

And the second second

Contract the second of the

August 1 Charles Control of the Cont

or the second second second

The second secon

The state of the s

The second secon

 $= \lambda - 2\pi \pi A + k \pi 2 \pi \pi$

State and the state of the stat

Compared to the second second

 $a_i^{(n)}$

And the second

De son corps immense, il rejoue, pour les caméras et les stylos, les supporteurs et les amis, la geste de ce triomphe, comme a les mots ne pouvaient dire son bonheur. Son visage pétille de sourires. Il reprend son souffie, dédie la victoire à ses deux enfants, quand un autre géant s'avance, un membre du

iv, ľ«iň

a-ortho

GZ a Cla

ent en m

posent k

IX II SECU

100

1000

 $\tau_{k+1} \in \mathbb{R}^{n}$

. . . -- -

 $(i_{1},j_{2})^{N-i_{1}N}$

 $(\mu, \mu, \nu) = \rho ((\tau_{i}, \mu), T_i)$

Douillet s'illumine. Et il accepte la Phonemage que lui rend le premier judola européen qui ait mis à mai, en 1964, la domination japonaise sur la discipline. Geesink-Doullet : ritier partagent un chaleureux entre les générations.

Cette éphémère rencontre d'Atlanta résume plus de trente ans d'histoire des grands poids lourds, une saga de muscles et de est un bon vivant. vitesse, de force et de technique.

d'or avec autant d'à-propos?

hant niveau à la fédération de judo, n'a désormais plus aucun doute: Il sait que son champion olympique appartient à la catégo-rie des judokas d'exception, à la lignée restreinte des combattants que les maîtres japonais regardent nifiée par les années. «Si vous reavec respect.

Grace à ce nouveau titre, qui s'aionte à trois couronnes mondiales, David Douillet confirme qu'il est bien le fils des Anton Geesink, Willem Ruska et Yasuhiro Yamasinta, ces monstres de judo qui l'ont précédé, dans le palmarès A sa vue, le visage de David olympique, au sommet de ce monde un peu à part des poids måle étreinte d'Anton Geesink, sa- lourds. Entre les tournois, ils sont vourant mieux que tout autre copains, amis pariois. Sur le tatami, il n'est pas pires rivaux.

Dans cette rigoureuse séparation des genres, Donillet réuseit des mile père fondateur et le lointain hé-ritier partagent un chaleureux tateurs de Canal Plus, dont il sera ubrazo, comme une passerelle consultant jusqu'à la fin des Jeux, entre les sénérations. olympique Thierry Rey, pourront mesurer à quel point le héros d'une publicité pour revêtement de sols

En compétition, impossible

Qui d'autre que Geesink aurait pu d'imaginer judoka plus féroce, remetire au Français sa médaille « C'est le fait de gagner qui est jouissif, dit-il pour expliquer sa rage de Fabien Canu, le directeur du vaincre. Et même aux championnais

de France, j'aime gagner. > Le champion olympique a mis ses qualités au service de son ambition: puissance physique, vitesse d'exécution inouie pour un homme de 125 kilos, acience du combat bogardez bien la journée, analyse Jean-Luc Rougé, le directeur tech-nique national, vous avez un David différent à chaque combat, une fois attentiste, l'autre très offensif. Il sait parfultement adapter sa stratégie à l'adversaire du moment. Il est toujours plus maiin que l'autre. »

PUISSANCE ET VITESEE

Avec un souci permanent du détall. Il y puise la force de sa concentration, et la meilleure garantie contre les erreurs, contre la crainte racles. A la ville, difficile de trouver de l'ippon stupide (la projection sur le dos) qui donne le vertige aux

phus forts. Lors des trois premiers tours, il s'est montré prudent. Cela ne l'empêchait pas de faire main basse sur la molnare occasion. Entre le marin et l'après-midi, les éliminatoires et les finales, il s'est ménagé, respectant à la lettre un programme de

Il a mangé, un peu. Donni, dix minutes, grâce à ce pouvoir, qui le fait sourire, de n'avoir qu'à fermer son « sparring-partner de luxe ».

Au fil des ans et des victoires, David Douillet a appris à se connaître. Il n'est plus ce grand athlète un peu timide, fraîchement débarqué de sa Normandie natale, que Jean-Luc Rougé avait imposé en équipe de France lors des Jeux de 1992. La préparation qu'il a suivie pour Atlanta a étonné jus-

qu'aux spécialistes. Il n'a participé qu'à un seul tournoi, au mois de mars en Italie, « séchant » les championnats d'Енгоре



David Douillet, face à l'Autrichien Eric Krieger (à g.), amorce un de ses mouvements favoris. (Kimimasa Mayama, Reuter.)

du calendrier. Retiré à l'Insep, dans le bois de Vincennes, il s'est débattu avec quelques ennuis de santé, puis il a passé son temps à s'entraîner, à nountir seul la flamme d'une victoire dont il dit ne pas avoir

et toutes les autres compétitions douté. Comme s'il savait, tout au fond de lui-même, que, samedi 20 juillet 1996, David Douillet, de Neufchâtel-en-Bray, serait champion olympique de judo.

Pascal Ceaux délais imposés.

DÉPÉCHES

TIR. Grand favori du tir an pistolet à 10 m, le Chinois Yifu Wang s'est évanoui après la finale. Il avait distancé ses concurrents pendant toute l'épreuve, mais la chaleur hi a été fatale au demier tir: 6,5, un soure catastrophe. L'homme jeta son pistolet à terre et s'écroula. Evacué en civière, il n'a pu recevoir sa médaille d'argent. Zongliang Tan, un autre finaliste chinois, l'a représenté sur le podium, la mine déconfite.

DOPAGE Raymond Domenech, l'entraîneur de l'équipe de France de football, a vivement protesté, à la veille du premier match du tournoi. lorsque les délégués du CIO l'ont avisé qu'aucun contrôle antidopage n'était prévu avant les demi-finales. « Autant promettre l'Impunité aux éventuels dopeurs », 2-t-il dit. Le CIO n'a pas modifié ses intentions, mais la Fédération internationale de football (FIFA) a annoncé, samedi 20 juillet, qu'elle diligenterait des contrôles inopinés tout au long de l'épreuve olympique.

PORTABLE. Le président jacques Chirac s'est entretenu par téléphone avec la Française Jeannie Longo, afin de la féliciter de sa médafile d'or de cyclisme sur route. La championne, qui pariait avec un téléphone portable, en présence de la presse, a remercié le chef de l'Etat pour ses « gentilles paroles ». M GROS TEMPS. Une tempête avec

des vents soufflant à environ 60 km/h a contraint, dimanche 21 juillet, la flotte olympique à fuir le site de Savannah pour se mettre à l'abri. Seule une des trois régates inscrites au programme a pu aller à sou termé

BLE PLOME ET LE BRONZE. LES 6/10 de point qui ont séparé la Française Valérie Bellenoue de la Yougoslave Aleksandra Ivosev, troisième de la carabine à 10 m, représentent 1.5 mm sur la cibie. Ceia veut dire que si la Toulonnaise avait pu envoyer un de ses projectiles 1,5 mm plus près du cœur de la cible, elle aurait transformé ce piomb en

FAIR-PLAY, Les Etats-Unis ont déposé une réclamation contre l'inscription de la nageuse irlandaise Michelle Smith dans l'épreuve du 400 m nage libre. La concurrente, qui a déjà enlevé le titre olympique du 400 m 4 nages, a réalisé le minima requis pour l'inscription hors des

bronze.

Le bronze pour Traineau et Cicot

Stéphane Traineau a obtenu, dimanche 21 juillet, la médalile de bronze l'oeil pour s'assoupir. Au réveil, il dans la catégorie des moins de 95 kilos, en battant le Hongrois Antal Ko- s'est réchauffé avec Pabien Catru, vacs, champion olympique à Barcelone en 1992. « Tout le monde n'a pas la chance d'avoir une médaille olympique, et je vais la savourer », a commenté le Français, qui, à trente ans, disputait ses troisièmes et derniers Jeux. Champion du monde en 1991, grand favori des Jeux de Barcelone l'année sulvante, Traineau avait connu une élimination précoce. Cette fois, il s'est incliné en finale de tableau, contre le Coréen Kim, après avoir éliminé le japonais Nakamura.

Samedi 20 juillet, Christine Cicot a, elle aussi, gagné une médaille de bronze, dans la catégorie des plus de 72 kilos, en projetant l'Ukrainienne Gundarenko, à laquelle elle rendait une quarantaine de kilos. Une consécration pour la jeune femme la plus légère de sa catégorie. « L'essence même du judo, c'est de dominer des combattantes plus lourdes. Cela ne me gêne pas, au contraire », expliquait-elle après sa victoire.



NET OLYMPIQUE

INFORMER. Outre sa couverture ponetuelle des compétitions, le quotidien « Atlanta Journal-Constitution » expose, sur Internet, ce qui ne va pas dans la cité des Jeux. Face à l'asthénie du système informatique, à la paraplégie du transport urbain, le journal offre une carre des embouteillages « en temps réel » afin d'aider au choix d'un itinéraire. Sur le même site, un forum de discussion entre cybernautes s'arrête sur le choix de Muhammad Ali comme dernier porteur de la

Certains regrettent d'avoir vu au premier plan un homme atteint de la maladie de Parkinson, et n'évoquant en rien la « puissance physique » d'un athlète. D'autres rappellent un refus de la conscription au temps de la guerre du Vietnam, qui le disqualifie pour « représenter la nation patriote ». Débat révélateur.

La mousquetaire noire

A la fin de l'envoi, elle touche... Se récitait-elle in petto du Edmond Rostand sous le grillage de son masque? Toujours



est-il que Laura Flessel sautillait en alexandrins dans son ultime assaut pour la médaille d'or de l'épée féminine, elle ferraillait sublime, bientôt de ses efforts

NUITS BLANCHES Ce n'était plus Roxane, pas encore Cyrano, mais on pourrait conférer sans hésitation à Laura l'honorariat gascon, pour peu qu'elle se mette à jurer en roulant les « r », ce qui reconnaissons-le, présente quelque difficulté pour cette jeune beauté des Iles. Avec ce duel au sommet, affrontement franco-français pur sucre de canne, on était enfin entré dans ces Jeux et leur

magie, celle qui transforme les Cendrillons

du sport en princesses radieuses. Auparavant, le triomphe de David Domilet, puis celui de Jeannie Longo avait mis du baume au cœur tricolore, mais ce n'était pas pareil.

La victoire du massif judoka au coeurd'or était si naturelle, si évidente qu'elle apparaissait comme une simple formalité. On se demandait même s'il était vraiment nécessaire qu'il est fait le long et costeux voyage jusqu'à Atlanta. Ou aurait pu aussi bien lui envoyer sa médaille par la poste et personne n'en aurait été autrement

L'exploit de la gaulliste grenobloise Longo souffrit, hii, de sa proximité avec l'arrivée du Tour de France sur les Champs-Elysées. Le quota d'émotion et de passion attribué aux fans du vélo avait été largement entamé par les images des petits blondinets danois heureux comme des papes de la victoire de leur papa Bjarne Riis et de Zabel junior, blotti dans les bras de son maillot vert de père. On saluait l'exploit de Jeannie atteint à force d'expérience et de ténacité et, comme elle. on tournait la page.

Ce qui nous permet de revenir à nos

MÉDIAS

CENSURE? Physicurs journalistes de chaînes de télévision allemandes ont accusé le CIO d'opérer une censure, en soumettant, à son imprima-tur, les émissions qui recourent à ses images d'archives, selon le quotidien Sueddeutsche Zeitung. Le journal a publié un fac-similé du contrat-type adressé aux chaînes qui demandent au CIO de leur foundir des archives audiovisuelles sur l'histoire des jeux Olympiques. Ce contrat stipule que les séquences ne doivent être utilisées « en aucune façon au détriment du CIO ou du mouvement olympique » et précise que le script doit être communiqué aux respons du Comité. Un contrat en forme de «báilion», a protesté Michael Dittrich, rédacteur sportif de la chaîne publique Suedwestfunk, cité par le grand quotidien de Munich. Le Journaliste dénonce également les prix prohibitifs pratiqués selon hi par le tureau londonien des anchives de telévision olympiques.

Flessel, hier incommes, aujourd'hui célèbres. L'escrime se pratiquant sur une estrade longue et étroite, le spectacle qu'elle offre n'est pas sans rapport avec un défilé de mode, dont Valérie et Laura seraient les Claudia Schiffer et Linda Evangelista. Au delà, devant tant de grace et d'élégance, il ne nous reste plus qu'à constater la percée des Antilles françaises dans ce sport issu des privilèges aristocratiques. On connaissait les garçons et filles des lles bons coureurs, bon santeurs, mais qui aurait attendu des descendants d'esclaves qu'ils dominent les consins des békés dans cet exercice de mousquetaire? Il y a là comme l'aboutissement ultime du combat de Victor Schoelcher, une péripétie qui n'aurait pas laissé Franz Fanon insensible.

deux bretteuses, Valérie Batlois et Laura

La Guadeloupe et ses dépendances Marie-Galante, les Saintes, la Désirade, Saint-Barthélémy et la partie française de Saint-Martin peuvent déjà, en attendant Marie-lo, mettre en perce le tonneau de rhum agricole. Laura en soit louée:

Natalia Ilienko, ancienne championne du monde de gymnastique

« Les filles réalisent des figures techniques empruntées aux hommes, au détriment du style »

gné la médaille d'or de l'exercice au soi lors des championnats du monde de gymnastique et le titre par équipes avec la prestigieuse formation de l'Union soviétique (Elena Chouchounova, Alia Chichova, Olga Mostepanova, Irina Baraksanova). Les commentateurs de l'époque qualifialent ses mouvements de « fluides comme l'eau ». Elle avait quatorze ans. Son nom n'a laissé qu'une pâle empreinte sur les tablettes et la gymnastique artistique a usé depuis blen d'autres jeunes talents.

Devenue citovenne du Kazakhstan. Natalia vit auiourd'hai dans la banlieue iononienne où elle entraîne un club de gymnastique. Elle dispense également un cours aux tout leunes danseurs du Royal Ballet. De son ancienne vie, elle n'a gardé qu'un paquet de photos écornées, non datées, gisant au fond d'une boîte à chaussures qu'elle ne retrouve qu'avec peine. Elle accepte de les montrer en riant comme on projetterait la vidéo des premiers jeux d'une petite fille qui ne serait pas elle.

Sa vie est désormais ailieurs. Sa plus grande fierté est la médaille de meilleur entraineur du pays, engrangée ces trois dernières années, « et d'observer les progrès de mes jeunes élèves qui pratiquent la gym pour s'amuser ». Dimanche 21 juillet, pourtant, à l'occasion des épreuves Imposées féminines, Natalia a accepté d'évoquer son passé et l'avenir de la gymnastique.

Les Jeux olympiques: « J'étais trop inexpérimentée pour faire partie de l'équipe nationale aux Jeux de Moscou en 1980. Mais j'ai vécu le boycottage par mon pays de ceux de Los Angeles en 1984 comme une trahison. Seule la victoire au rabais des Américaines a marqué les mémoires et les annales du sport. Elles l'ont emporté sans avoir eu à se mesurer à nous. Le comité des sports soviétique, qui ne savait pas comment nous consoler, nous a envoyées à des jeux de remplacement un mois plus tard en Tchécoslovaquie. Tous les pays de l'Est, sauf la Roumanie, y participaient. Nous avons gagné, mais personne ne s'en souvient. Nous n'avions plus de goût à rien, nous ne nous parlions plus. Nous

EN 1981, Natalia Illenko a ga- n'avions qu'une hâte : en finir avec cette humiliation. »

Les mines tristes des gymnastes : « Ma mère ne cessait de me répéter: "Mais souris donc un peu". Les gens n'ont pas conscience de la pression que l'on ressent dans une telle situation. L'excellence en compétition devient une obsession. Même lorsqu'on se relâche après l'épreuve, la tête continue de travailler. On y laisse beaucoup d'énergie alors il vaut mieux rentrer dans sa coquille. Une gymnaste est un peu une actrice, tout ce qu'on lui demande c'est d'être expressive au bon moment. Dans ce domaine. Nadia Comaneci était experte. »

Les accidents, la santé : « l'a assisté à la chute d'Elena Moukhina. Elle est tombée à plat ventre à l'entraînement au sol après saut périlleux avant vrillé qu'elle devait impérativement réussir pour être titulaire dans l'équipe aux Jeux de Moscou. Elle n'avait plus aucune sensation dans les jambes. Aujourd'hui, elle vit dans un fauteuil roulant. C'est une image que je me suis toujours efforcée de chasser de mon esprit quand



La gymnaste biélorusse Svetlana Boguinskala dans son exercice à la poutre turant les imposées du concours par équipes. (Wolfgang Rattay, Reuter.)

l'étais gymnaste... Je pense cependant qu'un médecin doit s'occuper à plein temps d'une choquée que la Roumaine Gina Gogean soit engagée à Atianta moins d'un mois après son ablation de l'appendice. Je lui déconseillerais fortement tout exercice aux barres asymétriques avant un bon moment. »

La préparation: « Une véritable discipline de base est indispensable, mais le retour au premier plan de gymnastes comme la Biélorusse Svetlana Boguinskaya, qui, a vingt-trois

sur la nécessité d'étudier des personnalisés pour les gymnastes expérimentées. Cela m'aurait sûrement permis d'ailonger ma carrière d'au moins

Le style: « Il a évolué de manière fulgurante sur le plan technique mais les chorégraphies tendent à s'appauvrir. On voit aujourd'hui les filles réaliser des éléments en force et que seuls quelques hommes réussis-

ans, est tout à fait capable de se coacher elle-même, fait réfléchir mals c'est au détriment du style. Toutes ces acrobaties sont si souffle pour les enchaîner gra-

> Le poids: 4 a Il était ament surveillé. C'est la partie la plus pénible de la vie de gymnaste de haut niveau. Chaque jour, il fallait monter sur la balance. Dès qu'on prenait quelques centaines de grammes, nos entraîneurs s'alarmaient. Pour éviter de se faire mai sur les réceptions en sortie d'agrès, il vaut mieux être légère. Ma mère, qui ne comprenait pas ça, me donnait des sucreries en cachette. J'adore manger mais jesurveille toujours ma ligne par habitude. C'est la hantise des gymnastes dès leur plus tendre enfance. Le matin, on nous nourrissait de café et de toasts au caviar, que nous avions en horreur. Il paraît que ca donne de l'énergie. »

L'hydratation: « Nous buvious très peu. Peut-être un verre de jus de fruit par repas. On nous disait qu'il est difficile de faire des acrobaties l'estomac plein de liquide. Aujourd'hui. mon futur mari, qui est anglais et enseigne l'aérobic, passe son emps à conseiller à ses élèves de boire. A l'écouter, j'en ai des points de côté. Récemment, lors d'une conférence, une diététicienne qui a travaillé avec des sélectionnés olympiques dans différentes disciplines, m'a conseillé très sérieusement de faire ingurgiter deux litres d'eau par séance d'entraînement à mes pentes élèves qui sont loin du haut niveau. »

La vie: « Quand j'ai arrêté la gym, je ne connaissais rien de la vie. J'ai petit à petit appris à me faire des amis. J'étais très timide. l'avais, par exemple, très peur d'aller en discothèque, de me mêler à des gens qui m'étalent étrangers. Mals j'ai vite appris. Il faut saisir la chance que nous a procuré la gym. Nadia Comaneci ou ses anciens entraîneurs Martha et Bela Karolyi l'ont très bien compris en émigrant aux Etats-Unis. Aujourd'hui, les activités commerciales, les collaborations à des émissions de sports ou la *création" de nouvelles stars les font

> Propos recueillis par Patricia Jolly

PROGRAMMES (heure française)

LUNDI 22 JUILLET Aviron. Eliminatoires. 15.60: deux de couple M; 15.40: deux de couple D poids légers; 16.10: quatre sans barreur poids légers M; 16.40: quatre de couple D; 17.60: quatre de couple M; 17.30: holt0; 17.50:

Base-ball, 16:00: Australie - Pays-Bas; 21:00: Nicaragua-Italie; 2:00: Etats-Unis-Coree du Sud,

Basket-ball. Tournoi masculin. 16.00 : Bré-și-Grèce (gr. B); 18.00 : Croatle-Chine (gr. A); 21.00 : Corée du Sud - Porto Rico (gr. 8); 23.00 : Yougoslavie-Australie (gr. 8); 2.00 : Av-

Forethell. Las: Arable sounds Australia M (gr. 8); Espagne-France M (gr. 8); 1.30: Etats-Unis - Tunisia M (gr. A); Argentina-Portu-gai M (gr. A).

par équipes M. Haitérophilie. 18.30/18.30/22.60 : 64 kg. Hockey, 15.00: Pakistan-Espagne M (gr. A); Australie-Argentine D; 17.00: Etats-Unis-Corée du Sud D; 23.00: Alemagne-Inde M (gr. A); 2.00: Etats-Unis - Argen-

Judo. - 86 kg M, - 66 kg D 15.39 : élig toires ; 21.60 : repéchages : 21.55 : finales

Natation. 400 m libre D, 100 m libre M, 100 m dos D, 200 m papillon M, relais 4 x 100 m D. 16.05 : diminatoires ; 1.30 : d-

raus. Softball. 15.00: Australie-Tellwan; 17.30: Japon-Chine; 0.36: Porto Rico-Canada; 3.00: Etato-Unis - Pays-Bas. Tir. carabine air comprimé 10 m M. 16.60: atoires ; 19.00 : finale. Volle. 19.00: planche à volle M et D, Laser, Europe D, Star, Finn M, Soling, Tornado (manches 1 et 2)

Volley-baff. Toumol féminin, 16.00: Chine-Corée du Sad (gr. A); 18.30: Ukraine-japon (gr. A); 22.00: Russie-Canada (gr. B); 0.30: Al-lemagne-Pérou (gr. 8); 1.30: Pays-Bas - Ents-Unis (gr. A); 4.00: Cuba-Brésil (gr. 8).

Water-polo. 17.00: Russie-Allemagne (gr. A); 18.40: Espane-Yougostavie (gr. A); 21.00: Grèce-Roumanie (gr. B); 22.40: Hon-grie - Pays-Bas (gr. A); 0.20: Croatie-Italie (gr. B); 4.00: Ultraine - Etats-Unis (gr. B). MARDI 23 JULLET

on. Repéringes. 580 : Deux sant birreur M leux de couple M et D, quaire sant birreur M,

Base-ball, 1600: Cuba - Pep-Bas; 2000: Code du Sud-Nicaragua : 2.00 : Japon-Aust ou sub-recta ayur ; paport-resorane. Blassket-ball. Tournot feminin: 1600 : Chine-je-pon (gr. A), Carrada-Raile (gr. A) ; 200 : Blase-Unive Ukrahe (gr. B), Australie Zaine (gr. B) ; 200 : Russie-Brési (gr. A), Cuido-Corfe du Sud (gr. B). Score, 1930-200 : premiers totals.

Equitation 1245 Community of the (parcurs de fond) ; 2000 : Concours comple dud (dressage). Escrime. Epis par équipes M. 1600 : élimina toires 2055 : demi-finales et finale.

Football. 2:30: Brési-Japon D (gr. F), Corfe du Sud-Medque M (gr. C); 8:00: Deperium Chine D (gr. D), Brési-Hongrie M (gr. D); 8:00: Euro-Dris - Sobée D (gr. E), japon-Ngéria M (gr. D); 0:30: Norvège-Allemagne D (gr. F), Gharra-Raile M

Gymnastique. 75.30-21.00 : Concours per équipes D. Halterophilie_1830-2200:70 kg.

Hockey, 1500: Australie-Allemagne D, Byngme-Argentine D; 17:00: Pays-Bas - Grande-Bretagne M; 23:50: Matabis-Affique du Sud M; Pays-Bas - Corrie du Sud D; 2:200: Australie-Corrie du Sud M; 2:205: Australie-Corrie du Sud M; 2:205-Australie-Corrie du Sud M; 2:205-Australie-Allemagne D. udo, 78 kp M, 61 kp D. 1530 : Æminatokes et R-Richages ; 21.00 : demi-finales et finales. Lutte gréco-romaine. 52 kg, 62 kg, 74 kg. 90 kg, 130 kg, 1600 : Eimhnatokes ; 21.30 : finales.

Natation: 400 m libre M, 200 m brasse D, 100 m dos M, 100 m papillon D, relais 4 x 100 m M. 1605 : Ciminatoles : 190 : finales Soft-ball. 15.00: Chine-Canada, Taiwan - Pays-Bas (030: Japon - Bats-Unis, Australie Fore) Rico. Tennis. Simples Met D.1600 : premiertour.

Termis de table. Doubles M et D. 1630 : élini-Tir. pistolet.libre 50 m M, double trap D 75.00 : 65-

Voille. Planche à voile M et D. Laser, Europe D. Star, Finn M., Soling, Tormado. 19,00 : manches 3 et 4. Volley-ball. Tournot masculin. 16.00: Rus-se - Bys-Bas (gr. B): 1830: Brést-Bulgarie (gr. A); 22.00: Argentine - Bass-Unis (gr. A): 0.30: Italie-Tu-risle (gr. B); 130: Tougastaine-Confe du Sud (gr. fl); 4.00: Cube-Pologne (gr. A). Volley-ball de plage. 15.00-20.00: Elinka tores Met D.

Les footballeurs français s'économisent Décrassage. Avant d'affronter l'Espagne, tenante du titre, Raymond Domenech prescrit la récupération

parleurs de l'Orange Bowl crachaient des décibels estampillés Elton John. Le maigre public n'avait pas encore complètement quitte le stade. Tout à coup, les Français sont revenus sur la pelouse, en petites foulées, titulaires et remplaçants mèlés. Pour un tour d'honneur? L'initiative aurait

été prématurée. Une victoire contre l'Australie (2-0) en match d'ouverture ne saurait justifier pareil débordement. Opérant rapidement à onze contre dix, les Français ont fait courir le ballon et l'adversaire, inlassablement. Non, ce premier rendez-vous honoré en service minimum ne méritait pas un rappel. Raymond Domenech, le sélectionneur français, avait tout simplement prescrit une séance de dé-

crassage. Dès le coup de siffiet final, et à même la pelouse sèche

MIAMI (Floride). - Les haut- et bosselée de l'Orange Bowl. Pourquoi tant d'empressement? Un autocar attendait l'équipe pour l'emmener, dans la nuit, à Orlando, où est programmé son deuxième match, lundi 22 juillet contre l'Espagne.

La récupération est Pobsession du coach et de l'encadrement médical. Pour gagner le tournoi olympique, il faut joner en effet le même nombre de matches (six) que pour l'Euro 96, mais en quinze jours, au lieu de trois semaines, avec 18 joueurs au lieu de 22, et dans la chaleur suffocante de l'été floridien. De plus, la France est la seule équipe du groupe à se déplacer pour chacun de ses matches. Raymond Domenech a done choisi de modifier son organisation de jeu. Du 43-3 qui avait fait merveille pendant les éliminatoires, le

tacticien est passé à un 4-4-2; la densification du milieu de terrain étant destinée à permettre un jeu plus court, donc plus économe.
«Il faut éviter les longues courses, explique Raymond Domenech. Mais ce n'est pas une révolution, une simple évolution. Les joueurs que j'ai sont capables de s'adap-

Contre l'Australie, ils l'out fait. « Nous avons gagné le match au ni-veau de la circulation, affirme Domenech. C'est encore plus frappant quand on visionne la cassette vidéo. » A la veille de rencontrer l'Espagne, tenante du titre et favorite du groupe, l'entraineur n'excluait pas de nouveaux changements. « 4-4-2, 4-3-3, 5-4-1, ce ne sont que des formules abstraites, souriait-il. Ce qui compte, c'est défendre et attaquer. > Sans retenue ?

Jean-Jacques Bozonnet

Atlanta 🔀 1996

LE RESUME DE LA NUIT OLYMPIQUE A LA CARTE SUR CANAL+

TOUS LES MATINS CANAL+ VOUS DONNE RÉNDEZ-VOUS POUR REVOIR OU DÉCOUVRIR LES PRINCIPAUX EVENEMENTS DE LA NUIT OLYMPIQUE, VOUS AUREZ LE CHOIX ENTRE 4 DIFFUSIONS D'UN RESUME DE 15 MINUTES DE 6 H 00 A 7 H 00 . 4 DIFFUSIONS D'UN RESUME DE 30 MINUTES DE 7 H 00 À 9 H 00 ET UN RESUME DE 60 MINUTES À 9 H 00 .

Pendant qu'on regarde CANAL+ au moins on n'est pas devant la télé.

使要担心 . **100** 6-2 3138 T # CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Mark. Bergy No.

nin daya 🗑

" perm

0.62

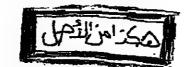
自电动工...

BRZ# 🐍

March ...

EXOLEMPIQUES D'ATLAS

JOLR 1 IN RI



« GOLDEN BOY » Les établissements financiers se disputent à la City les opérateurs de marché les plus brillants. La flambée des rémunérations sur la place de Londres

provoque une dérive sociale et psy-chologique. • LA BANQUE D'ANGLE-TERRE a fait part de ses inquiétudes face aux effets pervers de ces supersalaires, dont les traitements consti-

tuent jusqu'à 60 % des frais géné-raux, sur la rentabilité des firmes.

LA CONTRIBUTION des services fi-nanciers au produit intérieur brut du Royaume-Uni est passée de 30 milliards à 85 milliards de livres (680 milliards de trancs) de 1982 à 1992. ● SE-LON L'HEBDOMADAIRE ALLEMAND

Leeson, condamné à six ans et demi de prison à Singapour pour avoir provoque la faillite de la banque Welt am Sonntag du dimanche d'affaires britannique Barings, aurait 21 juillet, l'ex-« golden boy » Nick dissimulé 23 millions de livres.

Les rémunérations dans la City atteignent des niveaux record

L'envolée des salaires oblige les établissements financiers à déployer des trésors d'imagination pour tenter d'encourager la fidélité à l'entreprise, afin de conserver les meilleurs éléments

LONDRES de notre correspondant

La Cité de l'infidélité. L'an passé, à la Bourse de Londres, près d'un boursier sur trois a changé d'employeur (30 %) contre un sur cinq en 1994. Et les départs ne cessent de s'accélérer. Depuis son rachat en 1995 de la firme Smith New Court, l'Américain Mertil Lynch aurait été contraint de dépenser 30 millions de dollars (150 millions de francs) en complément de salatre, pour tenter de conserver les stars de sa nouvelle filiale londonienne. Une enquête d'un consul-

tant, City Insight, indique que la

loyauté envers l'employeur est de-

venue rarissime.

Secure of the second

 $\label{eq:section} \mathbf{a} = \mathbf{a} \cdot \mathbf{b} \cdot \mathbf{a} \cdot \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} + \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} + \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} + \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} + \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} + \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} + \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} + \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} \cdot \mathbf{c} + \mathbf{$

water the second

errore and the second

A STATE OF STREET

Section 1

The second secon

₩ 11 (45)

manager are.

Salah Sa

• • • • • • •

Take the second

The second of th

gave the training of Section 1 The second second

The 12 members of the 1

And the second s

And the second s

المراجي ووراني

e, ij like i literati

10 St. 18

1.15

« Si les banquiers acceptent de travailler très dur, c'est pour gagner beaucoup d'argent et non pas parce qu'ils aiment leur "boîte" ou appréclent leur chef », souligne un associé d'un cabinet de chasseurs de têtes. Deutsche Morgan Grenfell. (DMG), la banque d'affaires filiale de la Deutsche Bank, a lancé à grands frais des opérations de débauchage d'équipes entières chez

ses concurrents. La fiambée des ré-munérations sur la place de d'Europe continentale, en parti-Londres provoque une dérive, sociale et psychologique. Dans le livre Poker menteur consacré à Sa-

culier allemands et néerlandais. Traditionnellement, le salaire de hase se conjugue à une prime dislomon Brothers, un jeune ban- crétionnaire dont le montant est

Nick Leeson aurait dissimulé 184 millions de francs

L'ex-golden boy Nick Leeson, condamné à six ans et demi de prison à Singapour pour avoir provoqué la fallite de la banque d'affaires britannique Barings, a dissimulé 23 millions de livres (184 millions de francs) sur six comptes ouverts en Allemagne, affirmait dimanche 21 Juilles Phebdomadaire Welt am Sonntag.

Le jeune courtier, qui a fait perdre 6 milliards de francs à son ancien employeur dans des opérations hasardeuses sur les marchés dérivés, a tonjours nié avoir dissimulé de l'argent. Mais selon le journal allemand, qui cite des enquêteurs de Scotland Yard et d'Interpol, le responsable du bureau de Singapour de la Barings a « détourné » des sommes à son propre profit.

fidèle, achetez-vous un cocker... »

depuis l'arrivée en force des trois ans, indépendant du rende-

quier démissionnaire réplique à calculé en fonction de la perforson supérieur qui le supplie de res-munce individuelle et du caracture ter : « Si vous voulez quelqu'un de essentiel de l'activité. Mais, afin d'attirer les spécialistes de certains Les observateurs mettent en métiers, une nouvelle « carotté » cause le nouveau système de ré- est venue brouiller les pistes : le minération en vigueur dans la City bonus garanti pour deux, voire

son, les avantages en nature et les notes de frais paraissent aufourd'hui dérisoires. Les bonus représentent en moyenne entre 50 % et 90 % de salaires annuels, qui s'échelonneut de 50 000 livres (400 000 francs) pour des analystes au début de leur carrière à 120 000 livres (960 000 francs) pour un chef de département.

ment de l'employé. En comparai-

La Cité du risque. Pour les fonceurs sans ceinture de sécurité qui traversent un monde, où s'exacerbent passions, jalousies et anpât du gain, le bomis garanti est devenu synonyme de sécurité de l'emploi. A Londres, les règles du jeu sont devenues aussi impitoyables qu'à New York : dès que le marché obligataire faiblit ou que les OPA (offres publiques d'achat) se raréflent, on allège les effectifs sans coup férir, préavis minimal à la clé. Pour ses participants, ce type de rémunération présente l'avantage de permettre aux courtiers vedettes de faire leurs preuves sur une plus longue période et non plus en fonction d'un seul exercice. La Banque d'Angleterre a fait

nus », répliquent les intéressés. PACTURE SANS CÉRÉMIONIE Mais beaucoup soupçonnent les banques, même les plus sérieuses, de faire supporter cette charge supplémentaire aux clients. «Le prix des commissions est devenu exorbitant. Je ne reçois jamais de justificatif ou de détail des honoraires. Le banquier-conseiller vous tend une facture sans plus de céré-

monie », s'est plaint récemment un

part de ses inquiétudes devant les

effets pervers de ces super-salaires

sur la rentabilité de finnes dont les

traitements constituent jusqu'à

60 % des frais généraux. « Accusa-

tion ridicule. Nous engageons les

« forts en thème » pour qu'ils nous rapportent des mandats et des reve-

industriel de renom, Sir Nigel Rund, patron de Williams Hol-Deuxième ombre à ce tableau, le bonheur des uns fait le malheur des autres. Les stars d'un côté sont chouchoutées et protégées. L'élite regroupe les analystes des secteurs des télécommunications, de l'électronique ou des médias et les experts en produits financiers dérivés et des pays émergents et de certaines actions européennes (la liste n'est pas close). En revanche, les cadres non générateurs de recettes directes, comme les analystes généralistes, les économistes ou les

chasse frénétique aux dépenses jugées superfines. · -«Les banques alment perdre de l'argent. D'abord, il y eut l'Amérique latine, puis l'immobilier de bureau, et aujourd'hui les rémunérations des financiers », se lamente un président out semble avoir une dent

administratifs, se plaignent d'une

détérioration de leur train de vie

professionnelle à cause de la

contre son collègue de DMG. L'amélioration du cadre de travall est désormais à l'ordre du jour pour tenter d'endiguer les défections. « Quand il existe un bon management, attentif aux ressources humaines, les employés ont tendance à rester », souligne Oliver Wells, chasseur de têtes.

D'autres firmes ont découvert le charme de la... participation. Ils

La City, une manne pour l'économie britannique

L'économie britannique bénéficie largement du développement de la City. Selon la London Business School, la contribution des services financiers au produit intérieur brut du Royaume-Uni est passée de 30 milliards à 85 milliards de livres (680 milliards de francs) de 1982 à 1992, soit respectivement 12 % et 17 % du PIB.

■ Exportations : les revenus, au titre des exportations d'invisibles des institutions financières installées dans la City, sont passés de 9.2 milliards à 20.4 milliards de livres de 1984 à 1994.

• Change: entre 1992 et 1995. la place de Londres dans les opérations de change dans le monde (plus de 1 000 milliards de dollars de transactions par jour) est passée de 27 % à 30 %. ● Emploi : le nombre d'emplois générés par la City a augmenté d'environ 15 % entre 1981 et 1991

pour atteindre 617 000 personnes

distribuent des titres de la compa gnie qui ne peuvent être revendus avant plusieurs années. « Cet actionnariat, qui crée un sentiment de propriété, concille l'intérêt individuel et celui de l'entreprise en forgeant une nouvelle fidélité », souligne-t-on chez Morgan Stanley. dont 40 % du capital est détenu par le personnel. Ubi bene, ibi patria... (« Où l'on est bien, là est la pa-

Marc Rocke

Les courtiers « nouvelle génération » aiment la discrétion

LONDRES

de notre correspondan dans la City

« On évite l'ostentatoire. Aujourd'hui, le mode de vie transparaît peù dans la vie professionnelle » soutigne, sous couvert de l'anonymat, un banquier, fier d'acheter ses costumes chez Marks à Spencer au tieu du sur-mesure à 1 000 livres (8 000 francs). Contrairement aux yuppies « caviardisés, tape-à-l'oril, jet-set » de la demière décennie, les nouveaux riches de la City rasent les murs.

Ce chef de vente d'actions américaines au sein d'un gros établissement européen fait partle des quelque 130 000 contribuables britanniques – la grande majorité travaillant dans la City - qui gagnent au moins 100 000 livres, à en croire les derniers chiffres du fisc. L'argent,

notre interlocuteur n'aime guère en parier. Il préfère mentionner son goût pour la transaction rapide, la fierté de travailler aux côtés d'intervenants puissants ou l'appartenance à une profession chic.

La serviette de cuir fatiguée et les chaussures Church noires aident à distinguer les heureux élus prêts à tout pour accroître leur revenu. Car, à emendre notre trader, 200 000 livres par an, voire le double, cela ne vous mêne pas loin, à Londres. Une maison dans un quartier résidentiel, une autre à la campagne, deux enfants inscrits dans l'une des meilleures écoles privées de la capitale, une grosse BMW et une Volvo pour madame, un petit bateau à moteur et la volonté de transmettre un héritage... « Le saloire part wite », lance-t-il avec un regard grave. D'après ses dires, son épouse, qui a démis-

sionné d'un poste moyen dans la fonction publique pour s'occuper de la maisonnée, serait la cause de bien des frais supplémentaires : « je suis constamment en voyage. On ne se voit pratiquement que le week-end. Mon épouse a droit à des compensations pour ce mode de vie particuiler », însiste le professionnel londonien.

Notre homme de la City garde néanmoins les pieds sur terre. La vieille tradition britannique consistant à démolir le succès, la hantise de la presse à sensation, la mauvaise image de marque des patrons des entreprises privatisées qui se sont octroyé des augmentations exorbitantes et surtout la peur lancinante de perdre son emploi dennent ces jours-ci en équilibre

Les anciens dirigeants de Moulinex ont réalisé près de 60 millions de francs de plus-values

Le désastre du groupe électroménager a aussi profité aux salariés qui ont participé au rachat de la société en 1988

confirmer, lundi 22 juillet dans la matinée, à ses actionnaires réunis en assemblée générale, le plan de redressement de son groupe, qui prévoit la suppression de 2 600 emplois, dont 2 100 en France. Le désastre de Moulinex révèle quelques paradoxes. La société a bean accumuler des difficultés financières et commerciales depuis des années, tout le monde n'a pas tout perdu dans cette affaire. Les ditigeants et les 6 300 salariés de l'entreprise qui ont participé à son ra-

par environ quatorze. Comment un tel miracle a-t-il pu se produire? Première explication, les actions Moulinex ont été achetées par ses salarlés à un prix d'ami. Début 1988, le fondateur de Pentreprise, Jean Mantelet, sans héritier, prépare sa succession, en vendant à ses salariés la Finap, holding de contrôle qui détenait à Pépoque 45 % du capital et 60 % des droits de vote de Moulinez.

PIERRE BLAYAU, président du chat en 1988 ont en effet réalisé Cette cession se fait sur la base directoire de Moulinex, devait une excellente opération finan- d'un prix de 40 francs l'action cière : en l'espace de six ans, ils Moulinex, soit le cours de Bourse ont multiplié leur mise de départ du groupe électroménager, qui

était alors très bas. L'entreprise sortant d'une crise financière grave. l'action venait de s'effondrer. Les salariés ont aussi bénéficié d'une ristourne supplémentaire, puisqu'ils n'ont payé ces actions que 28 francs : « J'ai appliqué une première décote de 20 % parce que les titres Moulinex étaient logés dans la Finap et n'offraient donc pas de liquidités aux salariés. J'ai ajouté une seconde décote de 10 % parce que la société était vendue aux salariés », explique Michel Vannoorenberghe, ancien directeur financier du groupe.

Deuxième explication à la bonne affaire des actionnaires salariés : la Finap a été vendue pour un montant total de 240 millions de francs, mais les salariés, regroupés dans une société baptisée Pinancière Moulinex, n'ont apporté que 22 millions de francs. Le solde a été obtenu par un emprunt d'environ 220 millions de francs, contracté auprès du Crédit lyonnais. Les dividendes prélevés sur Moulinex devaient permettre de rembourser cette énorme dette. Si les dividendes ne tombent pas, alors l'entreprise va à la catastrophe financière.

DETTE EFFACEE

C'est ce qui arrive à Moulinex en 1994: Moulinex ne peut pas verser de dividendes. La Financière Moulinex ne peut donc pas rembourser ses dettes. Les salanés ont, en théorie, deux solutions : soft remettre au pot leurs propres économies pour redresser l'entre-

dettes à leur place et leur rachète leurs actions pour le franc symbo-

Aucum de ces scénarios n'a eu lieu. Les nouveaux actionnaires de Moulinex, emmenés par Euris, le fonds d'investissement de Jean-Charles Naouri, ancien directeur de cabinet de Pierre Bérégovoy. ont tout simplement accepté de rembourser une grande partie de la dette de la Financière Moulinex et ont donné aux salariés, en échange de leurs actions dans la Finap, 10,8 % du capital de Mouli-

Pourquoi une telle générosité? D'abord, Jean Mantelet avait laissé dans une société en commandite par actions, baptisée Finamex, quelque 200 millions de francs. Cette somme était destinée à désendetter la Financière Moulinex et à sauver le montage financier en cas de malheur.

Le malheur est arrivé: Gilbert Torelli, ancien directeur général du groupe, mais surtout héritier spirituel de Jean Mantelet et gérant de la Finamex, a donc apporté ces fonds en 1994. Seconde explication: la restructuration de Moulinex était juridiquement inextricable.

Il fallait obtenir l'accord quasi unanime des différentes catégories de salariés pour démonter l'usine à gaz qui contrôlait l'entreprise. Chacun devait donc faire nne bonne affaire pour accepter la restructuration financière qui permette le sauvetage de l'entreprise. Parmi les salariés et dirigeants

de Moulinex, tont le monde n'a pas été logé à la même enseigne. Les ouvrières, souvent payées au Smic, qui avaient investi 500 ou prise; soit faire appel à un action- 1 000 francs en 1988, se retrouvent naire extérieur qui rembourse les peut-être aujourd'hui avec 6 500 The state of the s

ou 13 000 francs de plus-value. Une compensation bien maigre lorson'on fait partie des futures if cenciées: « Les ouvriers investissaient 1 000 francs et les contremaîtres 10 000 francs », se rappelle Michel Vannoorenberghe. Selon les chiffres fournis par Moulinex, 6 300 salariés non dirigeants ont investi un total de 11,6 millions de francs en 1988, soit 1 800 francs en moyenne par personne. Chacun a donc réalisé une plus-value movenne de 23 400 francs.

MAUVAISE GESTION RECOMPENSES Les vingt-trois cadres dirigeants, qui ont apporté ensemble 3,6 millions de francs, ont fait une meilleure affaire. Ayant investi chacun environ 160 000 francs en 1988, ils ont engrangé une coquette plus-value de 1,9 millions de francs. Mais le véritable jackpot a été touché par les « héritiers » de Jean Mantelet, ces dirigeants qui, par leurs disputes incessantes et leur mauvaise gestion, ont conduit Moulinex au bord du gouffre. L'ancien PDG, Roland Dameau,

qui avait investi environ 570 000 francs, a encaissé, lors du débouclage financier, 7,4 millions de francs de plus-value. Gilbert Torelli, actuel président du conseil de surveillance et ancien directeur général du groupe, a vu ses 2 millions devenir près de 28 millions. Même performance pour Michel Vannoorenberghe, licencié du groupe en 1990, qui avait investi la même somme que M. Torelli. Curieuse société, où une équipe de direction s'est enrichie, alors qu'elle laissait l'entreprise courir à sa perte.

Arnaud Leparmentier

Un nouveau candidat à la présidence de la SNCF

PHILIPPE CHOPPIN DE JANVRY, actuel numéro deux d'Usinor, pourrait être le successeur de Loik Le Floch-Prigent à la tête de la SNCF. Cette information, publice par le Journal du dimanche, est confirmée par le ministère des transports. Proche du RPR. M. Choppin de Janvry a réglé le dossier social de la restructuration d'Usinor dans l'Est de la France. Il a également vécu la privatisation d'Usinor et le changement de statut des salariés du groupe. Une expérience qui serait utile pour le patron de la SNCF. Trois autres candidats restent en liste: Louis Gallois, le président d'Aerospatiale, Jean-Paul Bailly, le président de la RATP, et Frédéric d'Allest, le directeur général de Lagardère Groupe.

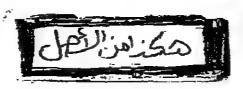
AIR FRANCE EUROPE: le tribunal de grande instance d'Evry (Essonne) a suspendu, vendredi 19 juillet, le plan social de l'ex-Air Inter, qui prévoit notamment 950 suppressions d'emploi. Le tribunal, saisi par le comité d'entreprise, demande des précisions sur les modalités de la fusion, annoncée après le plan. ■ CASINOS: le consortium de

réalisation (CDR) - organisme public chargé de recueillir et de vendre une partie des actifs du Crédit lyonnais – a annoncé, vendredi 19 juillet, qu'il avait conclu un accord de cession de la société luxembourgeoise Mayon à la société financière Le Foll. Mayon détient la société française Emeraude, elle-même propriétaire de sept casinos en France (Le Monde

JOUR J -JOUR J Résultats en temps réel Actualité en temps réel Tablean des médailles Gazette des J.O. Programme par jour et par épreuve Actualité Programme du jour et du lendemain Historique des J.O. depuis 1876 Les sites olympiques

Apparent services Miner 3615 LEMONDE

JEUX OLYMPIQUES D'ATLANTA



FINANCES ET MARCHÉS 18 / LE MONDE / MARDI 23 JUILLET 1996 . -1.06 -1.46 -0.62 -1.02 -1.70 +0.05 -2.65 +0.02 -1.53 - 1,59 - 0,66 - 0,66 - 1,74 - 0,34 - 53.25 L'Oreal
- 9.26 L'Oreal
- 9.26 L'All More Widen
- 4.27 Marche Wendel
- 14.39 Metaleorop
- 10.35 Metaleorop Inter- 6.68 Metaleorop
- 10.35 Metaleorop
- 10.35 Metaleorop
- 10.35 Metaleorop
- 10.35 Metaleorop
- 10.36 Metaleorop
- 10.37 Metaleorop
- 10.38 Morth Per
- 10.39 Paribas
- 10.30 Paribas - 1945年 1948年 194 + 0.35 + 0.72 + 0.55 - 0.57 - 1.31 - 1.38 - 1.28 - 1.28 + 1.39 + 0.56 254 17.55 121 149 517 689 68,50 264,50 279 149,10 251 1246 1000 RÈGLEMENT MENSUEL Magazinta 6... Mg Donald's 8... 300 765 323 38 323 38 325 38 3 - 0,78 - 0,63 - 3,58 - 1,75 + 0,81 - 1,09 - 2,17 - 1,36 **LUNDI 22 JUILLET** Merck and Co # --Mesobishi Corp. I 0,78% Liquidation: 24 juillet Mobil Corporat#... Morgan J.P. # Nestie SA Nore. # ... Nico, MeatPacker CAC 40 : Dassault System 1977,23 De Dietrich Taux de report : 4,38 Cours relevés à 12 h 30 -1,65 -1,12 -1,28 -0,58 +0,12 -1,19 +1,40 +3,75 -1,66 -1,28 -1,60 Dev.P.N-P.C-1 Lis____ Page A Norsk Hydro 8 Percofins 8 Philip Morris 8 Philips NV 8 Pracer Camble 9 Norse Tourse Tourse 10 Procer Camble 9 Norse Page 10 Proces Pag % variation 31/12 (1) **EFGabo** DMC (Dalifes Mil) ... VALEURS FRANÇAISES Cours précéd. Eaux (Cle des)

138 Ecro

138 Ecro

138 Error

138 Error

138 Error

138 Ession Ind

138 Esrope 1

138 Esrope Isror

138 B.N.P. (T.P) 925 819 1675 1968 1199 1031 662 131,20 865 402,60 256,10 729 730 546 464 168 766 511 177,70 537 2400 137,80 691 207,80 47,90 47,90 472 412 91,10 Cr.Lyomais(T.P.)

Renault (T.P.)

Shone Poulenc(T.P)

Sant Gobain(T.P.)

Thomson S.A (T.P) - 0,61 - 0,29 - 0,24 + 3,78 - 1,043 - 1,72 - 0,36 - 0,42 - 0,14 - 1,25 - 0,14 - 1,05 - 0,16 - 0,41 - 0,26 - 0,41 - 0,43 - 0,4 **Royal Datch #
**Royal Datch #
**Unitation R T Z #
**31/12 (1) Sega Enterprises
**Saint-Helenn #
**Sichhamberger #
**Sichhamberger #
**Sich Thomason Mit
**Sich Transcont #
**Sich Transcont Transcont #
Sich Transcont Transc VALEURS ETRANGERES Cours Demiers preced, cours + 1,75 - 1,24 ABN Amo Haili Adidas AG i -1.36 -0.30 -2.14 -1.02 -1.99 + 0.35 -1 -3 -+0,37 DK. Barrick Gold F..... BASS. F.... + 0,51 - 0,49 - 2,06 - 6,47 + 3,57 - 9,55 -1,91 -0,18 -0,23 -1,55 +2,73 -1,78 Vital Reefs # _____ Voltoriagen A.C.† _____ Voltoriagen A.C.† _____ -0,75 -1,94 -1,71 -1,19 -1,25 -0,30 -0,99 -2,97 -2,11 -0,04 -1,66 Crown Cork onl.... Crown Cork PF CV. Dainaler Benz 8..... De Beers 8..... Deutsche Bank #.... Dreicher Bank #.... Driefontein #..... Castorama DI (LI).... Do Pont Nemous Eastman Kodak # ... East Rand & AURÉVIATIONS - 0,21 - 0,70 + 0,26 + 1,60 - 1,72 + 0,30 - 0,61 - 0,65 + 0,02 - 1,25 - 0,78 8 - Bondsaux; LI = Lifle; Ly Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES 1188 201,20 663 179,20 458 750 402,50 183,20 800 10,80 2180 572 Boson Corp. 8 . Ford Motor 9 .. Christian Dior Ciments Fr. Priv. B. ou 2 = catégories DERNIÈRE COLONNE (1): General Elect. 8..... General Motors 8... Gle Belgique 9...... Grd Metropolitum ... undî datê mardî : % variation 31/12 tardî datê merzedî : montant du d + 0,74 - 1,35 - 0,92 + 0,18 - 0,53 ACTIONS PILANÇAISES ACTIONS ETRANGERES Cours Demiers précéd cours Financia, 6%92-028...... Florain, 75% 90-998 OAT 8,5% 87-57CAI...... 1251 2059 117 1880 343 97,50 548 52,30 190 400 13,50 1556 279 496 Cours précéd. 113,25 COMPTANT 140,20 1050 28,85 189,30 419,20 110 7,60 397 20,25 360 360 860 812 480 847 420 DAT 9,90945-97 CAI DAT 85-98 TME CAI Une sélection Cours relevés à 12 h 30 102,21 12 Ti 30 OAT 85-98 TME CAS OAT 95-98 TRA OAT 95-98 TRA OAT 95-98 TRA OAT 95-98 S-98 CAS OAT 95-98 S-99 S-99 S-99 OAT 181278 89-99 S-99 OAT 191278 S-99 OAT 191 **LUNDI 22 JUILLET B.N.P.Intercont 109,15 99,76 108,51 111 105,74 116,27 297 155 Bidenmann Let 6 T P (Iz cie)... Gold Fields South qa ucur qa conbou 13,50 10,05 45,20 150 370 137 OBLIGATIONS CEPME 8.5% 88-97CA _ 71 250 1375 211 245 1350 1350 CEPME 9% 89-99 CAF..... CEPME 9% 92-06 TSR CI.T.R.A.M. (8 Cpt Lyon Alem 110,96 113,79 116,40 136 108,45 921,30 CFD 9,74 90-08 CB 118,80 3,90% 7,565 7,273 108,45 103,46 CFF 9% 88-97 CA4 200 400 141,50 450 699 227,50 71 3795 985 300,20 111,85 106,62 117,70 112,90 106,73 110,44 113,94 101,89 117,30 910 715 37,50 375 110,50 462,10 210 426,40 製工 705 選其 第5 第2章 加度 加度 が成業 B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marsellic Ny = Natury; No = Nantes.

SYMBOLES CRH 85% 10/87-884 1 00 2 = Cal mp.Eat 6163-97 I mande réduite; r contrat d'uni 294 336,70 198 253 1470 180 291 355 289,90 377 790 261,70 590 190 190 1900 455 73 660 127 352 139 646 SECOND **NOUVEAU MARCHÉ** HORS-COTE Change Bourse (M)....... Christ Dalloz I Une selection. Courts relevés à 12 h 30 MARCHÉ LUNDI 22 JUILLET LUNDI 22 JUILLET Une sélection Cours relevés à 12 h 30 Comps. Euro. Tele-CET___ 40,36 230 140,10 65,05 119,50 64,50 542 572 400 1156 553 77,60 LUNDI 22 JUILLET Demiers Cours VALENIES . VALEURS Cours précéd. Demiers cours VALEURS 135 260 486 190 255 226 390 91,80 111,90 129,90 72 5,25 53,55 420 189 184,76 162,75 577 542 255 567 77 569,90 219 667 295,80 75 544 213 246 225 470 125,90 470 470 470 470 470 470 Sté lectrors du Monde.... 510 480 58 460 340 529 270 756 305 97,80 538 597 103,60 508 Albert S.A (NS) ABRÉVIATIONS B = Bordensx; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marselle; Ny = Nancy; Ns = Names. SYMBOLES Via Cresia(B) Vial et Ce e . Vianam et C 71 610 270 309,50 680 240 1 ou 2 » catégories de cotation » sans indication catégorie 3; • cours précédent; III coupon détaché; • droit détaché; • » offert; d « demandé; û offre réduite; i demande réduite; s contrat d'animation. Cel 3000. 242,10 11576,55 1666,80 98,38 1490,54 1218,05 26725,64 1089,66 11620,28 1631,29 1967,31 [194,17 20725,66 1978,37 [1600,28 [1811,97 Adrians 1060,33 1064,69 1051,69 SICAV et FCP 11385,58 11564,72 11986,08 LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE Asie 2000 706,73 Saint-Honoré Capital 18090,09 Une sélection 2006,64 1864,44 8509,07 6442,53 577,74 1664,40 1605,04 1482,14 1360,85 313,66 1751,49 Cours de clôture le 19 juillet Rachat net A3,55 VALEURS 127,08 728,65 349,44 344,6 1407,63 7366,8 332,86 622,78 1127,28 1611,16 166,31 362,65 CNCA 119.44 nis Oblicic Mondia 116995
131,07
101,15
752,70
266,33
1875,6
1845,0
1875,6
1775,6
1775,6
1775,6
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
1705,7
17 1793,51 995,68 1765,23 Acus America Assur Asie Assur Fath C. 6736 1735 17317 63.07 \$49.26 2162.65 279.05 2369,69 **BANQUES POPULÁIRES** 579.77 57.28
56.33 52.39
56.33 52.39
56.30 199.30
160.30 199.30
1779.56 199.30
1779.56 199.30
1779.56 199.30
1779.56 199.30
1779.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170.56 199.30
170 1215,13 Abut futer 3 BANQUE TRANSATLANTIQUE 9476,55 9111,31 761,46 F2,46
761,28 F2,46
761,28 F3,46
761,20 F3,46
761,20 F3,46
774,15 F11,36
774,16
774,17 F11,36
774,17 F11,37
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17
774,17 1316,24 16764,68 11239,22 1414,04 2346,31 1806,39 346,21 948,49 470,11 225,61 580,33 17370.58 ...T7284.16 105.01 105.07 115.04 115.04 105.14 106.03 106.03 106.03 106.03 106.03 106.03 106.03 106.03 106.03 106.03 106.04 BNP CAISSE D'EPAI

1982

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

1984

198 Natio Court Terme...... Natio Court Terme?..... 15787 574526 2179,83 15671,34 2269,90 214,22 140,90 10647,54 543,70 1096,65 1185,43 1839,61 5355,51 153,23 Latitude C... Latitude D... Profession 208,17 221,58 226,50 10318,46 80369,71 2597,39 170,32 11002,50 12729,19 313,09 1978,18 Natio Epargne...... Natio Ep. Capital C/D O cours du jour ; • cours précéde Poste Gestion C______ 0
Revenus Trimeser, D____ 0 Coldit & Minima (NANCE Natio Epargne Retrade ... Natio Epargne Tresor Natio Epargne Valeur Un Caratie C. Un Caratie D. TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 2061/Q-126/6 186/6 192/9 22417/8 200 Cid Maxin Cost T LEMONDE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

TOUR DE FRANCE

THE TEST OF THE STATE SOIL

Grance Soul

A DESCRIPTION OF THE PERSON OF

他或67

CAMPINE CONTROL OF THE CONTROL OF TH

L'AICIEN EQUIPMENT ITTO

7.8%

E MAN DE DOUBLE

AUJOURD'HUI

TOUR DE FRANCE Le Danois Bjarne Riis a remporté, dimanche 21 juillet, la quatre-vingt-troisième édition de la Grande Boucle. A trente-deux ans, l'ancien équipier modèle passe enfin sur le devance l'Allemand Jan Ullrich, de la



lation de ce Tour.

RICHARD VIRENQUE ration au moment où la première défailest le premier Français à monter sur le po-dium depuis 1989, il remporte par ailleurs

même formation Deutsche Telekom, de-venu a seulement vingt-deux ans la révé-venu a seulement vingt-deux ans la révélance de Miguel Indurain ouvre une nouvelle page dans l'histoire du cyclisme.

Bjarne Riis a rendu ses lettres de noblesse au maillot jaune

C'est dans les étapes de montagne que le Danois s'est imposé, interrompant le long règne de Miguel Indurain. La troisième place de Richard Virenque semble prometteuse pour le cyclisme français

LA VALEUR d'un Tour de France se mesure aux belles pages qu'il laissera. Ces odes nouvelles compléterant une épopée débutée en 1903. Qu'une seule étape s'accroche à la mémoire, qu'une belle strophe surgisse d'un insipide brouillon et les trois semaines n'auront pas été vaines. La quatre-vingt troisième édition, qui s'est achevée, dimanche 21 juillet, sur les Champs-Elysées, par la victoire an sprint de l'italien Pabio Baldato, anna noumi le mythe en trois occasions. Qu'imété d'un comi mortel, les coureus se trainant par vent contraire. Qu'importe que les étapes du Massif central n'alent valu que par la beauté des paysages. En trois dates, ce Tour de Prance s'est hissé parmi

les plus grands. Samedi 6 juillet, entre Chambéry et les Arcs, rien n'aura manqué à la geste. Un maillot jame, Stéphane Heulot, à abandonné en larmes. Deux miraculés, Johan Bruyneel et Alex Zülle, ont basculé dans le ravin. Un prétendant malade, Laurent Jalabert, a abdiqué tout rêve de

une étape de prestige qui le ven-geait d'une saison-1995 blanche. Un invincible champion enfin, Miguel Indurain, a repris sa pauvre enveloppe d'humain faillible.

En détresse dans les derniers kilomètres de la montée, l'Espagnol a perdu un sixième Tour qui lui avait été bradé trop vite. Les ascensions sont les révélateurs des déclins. Le poids des ans s'accorde mai avec les lois de la gravité. Jacques Anquetil, Eddy Mercks et Bernard Hinault en ont fait, entre autres, l'expérience, annonçant leur crépuscule dans ces montagnes qui gionifient le fort et châtient le faible. A trentedenz ans, Miguel Indurain a été victime du même fléau. Son entourage peut clamer qu'il s'agit là d'une faiblesse passagère, arguer de son excellent contre-la-montre, samedi 20 juillet. La quinzième place du quintuple valoqueur au classement général ne peut qu'encourager les

Le lundi 8 juillet, l'étape entre Val-d'Isère et Sestrières aurait sans doute permis d'étalonner plus vite encore les valeurs de chacun si le

nevenant, luc Leblanc, a remporté parcours n'avait été tronqué en raison de conditions météorologiques épouvantables. Ce jour de neige, il fallait mettre son châle dans le col du Télégraphe. Sur ordre des éléments et décision de la direction, les coureurs grimpèrent les cols de l'iseran et du Galibier dans les voltures. Le Tour n'offrit qu'une vision : une caravane motorisée s'étirant dans les lacets noyés de brume, au milieu de speciateurs immobiles comme les chevanx du lac Ladoga.

PRATRIE DE COSTAUDS

Il ne restait plus qu'un croupion d'étape, 46 kilomètres mis à l'encan. Bjarne Riis fut preneur et s'adjugea en prime un maillot jaune qui errait d'une épanie à l'autre depuis le départ des Pays-Bas. Depuis cinq ans que Miguel indurain ancrait son succès sur sa supériorité dans le contre-la-montre, on avait oublié que les cimes payent également. Le Danois remporta une deuxième vic-

être était-il le pius fort ? Mercredi 17 juillet, entre Argelès-Gazost et Pampelune, Bjame Ris

toire à Hautacam. Des favoris, il fut

roi de France et de Navarre. Sept hommes seulement parvinrent à strivre son panache jaune. L'échappée confirma une fratrie de costands qui monopoliseront les places d'honneur à Paris. Leurs noms n'ont que peu à voir avec la liste établie par les maquignons du peloton à 's-Hertogenbosch. Les sept cois pyrénéens matérialisèrent en rondes minutes l'état de forme de chacun. Ils furent une gifie pour Alex Zülle et Evgueni Berzine,

assura définitivement son trône de éphémètres maillots jaunes relégués à 33 minutes du vainqueur du jour, Laurent Dufaux, Abraham Olano et Tony Rominger, les siamois de l'équipe Mapei, sombrèrent égale-

ment roue dans roue. Miguel Indurain erra au long de cueil triomphal à son champion, dépouillé pourtant de sa livrée jaune. La fiesta n'y perdit rien en intensité et gagna en noblesse. Le public cycliste ne se nounit que d'admira-

Le Danemark en fête

«Le triomphe», «Pariissimo», «Le plus grand». Tirage supplémentaire à l'appui, la presse danoise exuite après la victoire de Bjarne Rils. Ayant vécu à l'heure de l'épreuve depuis que leur champion a endossé le maillot jaune, les Danois ont célébré l'événement tard dans la nuit de dimanche à huidi, avec force bière et cham-pagne. Ils devalent être 50 000 kundi dans le parc d'attractions du centre de Copenhague, Tivoli, et autant dans les rues pour apercevoir Bjarne Rils, accueilli avec les égards dus aux souverains et chefs voir spaine xus, accuent avec les egates dus aux souverains et ches d'État. Un hymne composé en son honneur y sera entonné. Même si le retour au pays de l'enfant prodige est un brin entaché par la déci-sion contestée de faire payer ses admirateurs à l'entrée du parc, cette fête devait constituer l'apothéose d'une grande aventure. (Inté-

tion. L'impressionnante colonie dasienne. Il faudra bien des orages avant que ne s'effacent les milliers la chaussée, témoignant qu'un homme du Jutland brilla naguère cette journée qui devait être la sur ces routes. La France, elle, en pinçait pour Richard Virenque et ses pois rouges. Ce demier a remis un membre du pays hôte sur le podhum, ce qui n'était pas arrivé de-

> La deuxième place de Jan Ulirich confirme, elle, l'émergence d'un cyclisme allemand qui n'avait guère brillé depuis le fantasque Dietrich Thuran, à la fin des années 70. Les coureurs de l'ex-Allemagne de l'Est se sont faits aux mœurs du peloton emmener les sprints d'Erik Zabel, maillot vert de ce Tour, s'est trouvée une nouvelle raison d'exister avec l'arrivée de Bjarne Riis. La formation de Walter Godefroot a d'autant plus facilement géré la course que les grandes armadas - Once, Mapel, Banesto - se sont liquéfiées. Avec une équipe aussi chétive que Banesto cette année, Miguel Indurain, même au misux de sa forme aurait eu du mal à consigner la course dans le strict cadre qu'il maintenait les années précédentes.

L'Espagnol a donc été battu, mais par un homme de trois mois et demi son aîné. Même si les carrières clisme, Bjarne Rils ne peut prétendre rester durablement aux commandes. Laurent Jalabert, Abraham Olano, Alex Zille, Evgueni Berzine, ses cadets, n'ont pas démontré leur capacité à assurer la relève. Au vu du classement final, la deuxième place de Jan Ulirich, la sixième de Peter Luttenberger militeraient en faveur d'un saut de génération. Mais ce Tour de France atypique ama apporté un enseignement principal: les prévisions ne franchissent pas toujours très bien les cols.

Benoît Hopquin

Le succès prometteur de Jan Ullrich

ris. » Jan Utirich a rempil son contrat. Le Tour est une initiation que tout néophyte apprehende. L'Allemand avait place ses ambitions au ras des pavés des Champs-Elysées. Mais trois semaines ont passé. Alors du'il n'a pas encore vingt-trois ans, le coureur se retrouve nanti de la deuxième place du classement général et d'un avenir que les oracles promettent jaune vif. En remportant le contre-lamontre du samedi 20 juillet, ce jeune nomme a donné un argument supplémentaire aux marchands de certitudes.

Les adeptes de La Palice font même vaioir qu'il aurait pu, à l'instar de Jacques Anguetil ou de Bernard Hinauit, gagner à sa première participation s'il n'avait eu le malheur d'être précédé par Bjarne Rils, mettre, dans un proche avenir, un Tour de l'Telekom, le repère pourtant et l'embauche son coéquipier et seigneur. Et de lui pro-

zine remporta le Giro, à peine plus vieux, avant de s'étioler.

Jan Ulirich avait seize ans quand le mur de Berlin tomba. Cela ne iul procura pas plus d'émotion qu'un seut de chaîne. Pendant trois années, il va suivre, de la face Est, l'unification de l'Allemagne. A Rostock, sa vie continua dans des institutions sportives qui ont été les demières survivantes du régime communiste. Son propre mur n'est tombé qu'en 1993, à Oso, quand il devint champion du monde amateurs, à dix-neuf ans. Cette année-ià, un autre prodige de vingt et un ans, l'Américain Lance Amstrong, remportait le titre professionnels et éclipsait sa perfor-

Walter Godefroot, le directeur sportif de

MON OBJECTIF était d'arriver à Pa
France ou plus, si affinités. Les sceptiques dans sa formation. Jan Utirich, qui, selon qu'il trouve son chemin. » Pendant trois semaines, en compagnonnage sur les pourront, eux, faire valoir qu'Evgueni Ber
pourront per le compagnonne de la com ceux qui vivaient du sport, se retrouve avec une feuille de paye importante. Mais cet argent « mai gagné » lui monte à la tête. Il emménage avec sa flancée en Fo-rêt-Noire. Il s'achète une voiture d'une autre cylindrée que les antiques Trabant et découvre le plaisir dangereux de rouler à 200 km/h. Il y perd son permis de conduire, mais y gagne en maturité. Dans cette période turbulente, le vélo devient accessoire. En 1995, il n'accroche guère qu'un Tour du Limousin à son palmarès. En vieux sage du cyclisme, Walter Godefroot a compris qu'il ne failait pas priver un homme, fût-li un prometteur champion, de sa jeunesse. «On me demandait souvent de le visser, explique le directeur sportif. Mol, je savais qu'il fallait

dèle à suivre. La méchante rumeur fait aujourd'hui état d'un conflit latent entre le Danois et

l'Allemand. Telekom ayant annoncé qu'il se désengagerait partiellement du Cyclisme la saison prochaine, les négociations de contrat ont alimenté les spéculations. Jan Ulirich vient de signer un contrat de deux ans avec Walter Godefroot, à qui Telekom a promis de trouver un commanditaire supplémentaire. Bjarne Riis est également en négociation afin de prolonger son bail dans l'équipe alle-mande. Reste à savoir, la saison prochaîne, qui défendra les intérêts de qui.

L'ancien équipier modèle de Laurent Fignon sacré sur les Champs-Elysées

LE JEUNE HOMME qui débarque en cet été 1984 en gare de Luxembourg n'a pratiquement rien en poche. Mais, à vingt ans, il a beancoup d'espoir et, surtout, une immense - IEvanche à

phis tôt qu'il

66 prendre. Bjarne Riis a appris quel-L= .. ques semaines n'a pas été sé lectionné dans PORTRAIT

l'équipe du Danemark pour les J.O. de Los Angeles et des respon-sables du cyclisme danois lui ont même conseillé de renoncer au velo. C'était mai connaître l'inflexibilité timide et froide de ce fils d'un typographe, lui-même coureur amateur, né le 3 avril 1964 à Herning, dans l'ouest du royaume. Bjarne se souvient que l'année précédente, alors qu'il venait de gagner deux étapes de la Flèche du Sud, une course amateur an Inzembourg, il avait été contacté par Marcel Gilles, un de ces « fadas de velo», comme il en existe des milliers en Europe. Animateur du chib cycliste de Contern, un village situé à dix kilomètres de la capitale du Grand-Duché, Marcel Gilles, connaissant l'étroitesse du vivier huxembourgeois, est à l'afflit de talents venus du Nord. N'avaitil pas engagé en 1976 un certain Kim Andersen, qui fut sept années plus tard, le premier coureur danois à endosser le maillot jaune? « Ce n'était pas facile », commente aujourd'hui le nouveau vainqueur du Tour. Bjarne se débronille comme il peut. Il loge dans un men de pur de requipe de notioni : unant les pas in loui de designé comme le lea-nationale: « Contrairement à la Communauté européenne, lui qui est désigné comme le lea-un pays qui ne croit pas en lui, nationale: « Londrairement a la Communation Laurent Figure : lui qui est designe comme le lea un pays qui ne croit pas en lui, d'aures propriétaires, lui ne disdit Laurent Figure : le Da-der de l'équipe mais le « prodige » survole un des Tours les plus durs

loyer avec quatre mois de retard ou lorsqu'ils lavaient leurs bicyclettes dans la salle de bain », raconte Marcel Gilles.

Le garagiste du village, « spousor » du chib, embauche Bjarne Riis comme aide-mécano. il faut bien vivre et, à cette époque, les amateurs n'ont aucun salaire et doivent se contenter de primes. En 1985, le coureur danois gagne seize courses, dont une étape du Tour de Liège devant un certain Erik Breukink. A la fin de l'année, Marcel Gilles qui cherche à « pla-cer » Bjarne Riis, comme ses autres poulains, dans les équipes professionnelles, essuie refus sur refus. Intéressé un moment, Bernard Thévenet, directeur sportif de la nouvelle équipe RMO, hésite mais engage finalement un autre Danois, Per Pedersen.

Bjarne est décu. « Ce n'était pas le genre de garçon à extérioriser ses sentiments, se souvient Marcel Gilles, mals je voyais qu'il était peiné » Le Danois ne veut toujours pas renoncer, retourner dans son Jutland natal. Début 1986, il est finalement embauché par une petite équipe belge, Roland, avec un salaire de 4000 francs par mois. Avec Mette, sa femme, qui l'a rejoint au Grand-Duché, ils habitent une maison sans eau courante. En 1987, il passe dans une formation encore modeste, Lucas, avant de signer en 1988 dans une équipe plus prestigieuse, Toshiba, ammée alors par Jean-François-Bernard. Les résultats ne viennent toujours pas. A tel point que Bjarne parle

l'équipe Système U. Une amitié va dire que le courant passe mal naftre. Bjarne, qui profitera de ce entre les deux hommes. Riis, qui a naître. Bjarne, qui profitera de ce passage dans une équipe hexagonale pour apprendre la langue de Molière, devient le meilleur équipier du Français. C'est lui qui Pemmène sans encombre au pied des cols avant de le laisser partir. Il retiendra la méthode. Le style nussi. Lorsque, mardi 16 juillet, sur les pentes de Hautacam, Bjarne Riis se laissera décramponner de quelques mètres pour scruter le visage de ses adversaires et leur porter ensuite la première estocade, les anciens de la caravane s'exclamèrent: « Seul Fignon était capable d'un tel exploit!»

« J'OSE ÉTRE BON » Il signe en 1992 pour une équipe italienne, Ariostea, dirigée par le « sorcier » Giancarlo Ferretti. Ce dernier a un principe: «Pas de chef de file dans mon équipe, aux plus forts et aux plus courageux de montrer leur valeur ». Bjarne, qui apprend l'Italien, a compris la lecon et c'est le 10 juillet 1993 à Châlons-sur-Marne qu'il réalise son premier exploit. Le Danois, en remportant sa première étape du Tour de France après avoir laissé sur place des compagnons d'échappée, prend alors goût à la victoire. Le déclic s'est produit. Riis termine cinquième à Paris.

En 1994, alors qu'il court sous le maillot de Gewiss, il remporte une nouvelle étape du Tour, toujours en solitaire, à Albi. Victime d'une défaillance dans le Ventoux, il refait une partie de son handicap dans les Alpes et termine quator-La rencontre décisive va intervenir zième. Pourtant, quand il prend le durant l'été 1988. Lors du Tour de départ du Tour 1995, ce n'est pas

Laurent Fignon remarque le De. Laurent Fignon remarque le De.

rien lorsque les coureurs payaient le nois et le fait engager dans russe Evgueni Berzine. C'est peu souffert pour apprendre son métier et a toujours été d'une probité exemplaire, ne comprend pas les foucades d'enfant gâté de Berzine, qui croque la vie à pleines dents, conduit des voitures luxueuses et a un esprit d'équipe inconsistant. La course va les départager. Ber-

zine abandonne sans gloire et Riis donne toute la mesure de son talent. Maillot jaune durant une journée, il termine troisième à Paris, et s'offre même le luxe de menacer Miguel Indurain sur son terrain, lors de l'étape contre la montre de Seraing. Bjarne Riis décide alors que c'en

est fini de jouer les seconds rôles. Car cet homme réservé, timide, est d'un orgueil inflexible. L'orgueil des humbles qui, un jour, se rebiffent, et décident, tout d'un comp, de balayer la hiérarchie. Riis devient le numéro un de la formation Deutsche Telekom, animée par le rusé flamand Walter Godefroot, et en novembre, devant des journalistes allemands médusés, il affirme que, cette saison,il se sent capable de gagner le Tour. « la différence entre aujourd'hui et 1993, confie-t-il à un journal danois un mois plus tard, c'est que maintenant j'ose être bon. Il y a quelques années, j'étais presque confus de terminer cinquième du Tour, je pensais que ce n'était pas moi. Maintenant je sens que j'ai quelque chose en moi et que je suis devenu

assez bon pour oser. » Ainsi fut fait. Et de la plus belle manière. L'équipier modèle, le solitaire, l'amateur obligé de quitter

de l'après-guerre. A Sestrières, à Hautacam, à Pampeiune, il signe quelques-unes des plus belles pages de l'épreuve. Le public, qui aime les héros, découvre alors cet homme long comme un jour sans rollmops (1,84 m pour 71 kg) à la calvitie précoce. Le sourire, surtout, frappe l'imagination. Posez une question à Bjame Riis, et il sourira avant même de répondre. Comme pour créer une discrète barrière, pour faire comprendre avec douceur qu'il est inconvenant de rentrer dans son jardin secret. Manière aussi de faire remarquer à ceux qui s'intéressent tant à lui aujourd'hui qu'il est sur les routes depuis plus de dix ans et qu'il ne comprend pas cette soudaine sollicitude.

Par bribes, lâchées souvent à contrecœur, on apprendra ainsi que le vainqueur du Tour aime la plongée sous-marine en Espagne, ou la pêche quand il se trouve dans sa maison de vacances - Frihiulet (la roue libre) - située près du fjord de Ringkebing, sur la côte ouest du Danemark. On saura aussi qu'avec Mette, sa femme, qu'il a connue lorsqu'ils étaient ensemble au lycée, ils boivent du vin tous les soirs. « l'aimerais être plus souvent chez moi pour retrouver ma famille et terminer d'arranger notre maison, disait Bjarne Riis, avant d'ajouter cette phrase qui résume si bien le personnage : «Si l'argent n'était pas un probleme, je le ferais faire par des gens; mais je veux aussi m'en occuper moi-même, comme ça je sais que c'est bien fait ». Ses adversaires viennent de le comprendre : Bjarne Riis aime avant tout la belle ouvrage.

José-Alain Fralon

RÉSULTATS CYCLISME TOUR DE FRANCE e 20° étape Bordeaux-9 - Emilion (63,5 km contre is

saontre) 1. J. Udrich (Ali., Telekom); 2. M. Indurnin (Esp.), 8.56 s; 3. A. Oleno (Esp.), 8.2 min 6 s; 4. B. Ris (Den.), 8.2 min 18 s; 6. L. Dutaux (Su.), 8.2 min

19 s. 27° et dernière étape
Paisleeau-Paris (147,5 km)

1. F. Baideio (Ra., MG); 2. F. Moncassin (Fra.),
mt.; 3. J. Bijlevens (P-B), mt.; 4. D. Abdoujapilirov (Duz.), mt.; 5. E. Zabel (All.), mt.
Classement finat: 1. B. Ris (Dan., Telekom)
85 heures 57 mln 16 s; 2. J. Ullirch (All.),
à 1 min 41 s; 3. R. Virenque (Fra.), à 4 min 37 s;
4. L. Dufaux (Sul.), à 5 min 53 s; 5. P. Luttenberger (Aul.), à 7 min 7 s.
Classement per poirais (melliot wat): 1. E. Zabel (All., Telekom), 335 pts; 2. F. Moncassin (Fra.), 284; 3. F. Baideto (lit.), 255.
Classement de la montagne (smalliot à pols rouges): 1. R. Virenque (Fra. Festina), 333 pts;
2. B. Ris (Dan.), 274; 3. L. Dufaux (Sul.), 176.
Classement per équipes: 1. Festina, 287 heures
45 mb. 28 - 2 Tabletom à 45 min 18 : 3 Mansi Cinesement per équipes : 1. Festine, 287 heures 46 min 20 s ; 2. Telekom, à 15 min 14 s ; 3. Mapei,

FOOTBALL COUPE DITERTOTO (cinquième et demière journée) e Groupe 5 Lilestroem (Nor.) - Nantes (Frs.) Exempt: Siigo Rovers (Irl.)
Classment: 1. Nantes, 10 pts; 2. Lillestroem, 9; 3. Hearenveen, 4; 4. Kaures, 3; 5. Siigo Rotes qualité pour le deuxième tour). e Groupe 6
Pennes (Fra.) - Orgryte (SuA.)
Luceme (Sui.) - Segesta Sisat (Cro.)
Change: Tel-Avtv (Isr.)
Classement : 1. Orgryte, 8 pts; 2. Segesta Sisat, 7; 3. Luceme, 6; 4. Rennes, 4; 5. Tel-Avtv. (Orgryte qualitié pour le deuxième tour). CSKA Sofie (Bul.) - Stresbourg (Frz.)

Ouralmech (Rus.) - Koczelispor (Tur.)

Exempt : Hibernients (McL.)

Clessement : 1. Ouzelmach, 10 pts ; 2. CSKA Sofie, 7; 3. Stresbourg, 6; 4. Koczelispor, 4; 5. Hibernients (Oureimach qualité pour le deuxième tour). e Groupe 12 Guingamp (Fra.) - Zemun (You.) rest (Rou.)-K. Poti (Géo.) Exempt: Jaro (Fin.) Classomant: 1. Guingemp, 10 pts; 2. Zemun. 9; 3. Jaro, 7; 4. D. Bucarest, 3; 5. K. Pott, 0. (Quingemp qualitié pour le deuxième tour).

DENTAU MARCHE HORS-COT

 $\frac{e^{i \epsilon_{i}}}{E_{i} e^{i \beta_{i} \epsilon_{i}}} = \frac{e^{i \epsilon_{i}}}{e^{i \epsilon_{i}} e^{i \epsilon_{i}}} e^{i \epsilon_{i} \epsilon_{i}} e^{i \epsilon_{i} \epsilon_{i} \epsilon_{i}}$

2.5.5 m/km

-26-

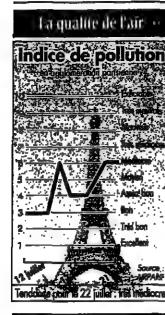
Carlo H

Temps

MARDI matin, le ciel sera couvert en Bretagne, avec quelques pluies éparses. Des Pays de Loire au Centre jusqu'à l'Île-de-France et à la Normandie, les nuages seront nombreux. Dans le Sud-Est et la Corse, les nuages et les éclaircies alterneront. Des Pyrénées au Massif Central jusqu'au Nord-Est et au Nord - Pas-de-Calais, le ciel sera encombré de nuages. Des ondées se produiront sur ces régions surtout sur le relief. Il y aura quelques orages qui pourraient être



Prévisions pour le 23 juillet vers 12h00



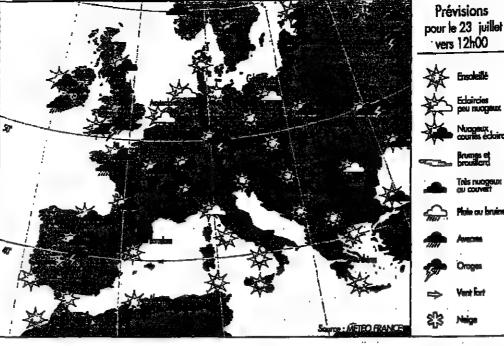
forts de la région Rhône-Alpes à la Franche-Comté.

L'après-midi, le temps sera faiblement pluvieux par endroits, de la Bretagne à la Normandie jusqu'au Nord - Pas-de-Calais. Des Pays de Loire aux Charentes jusqu'au Centre, à l'Île-de-France et aux Ardennes, le soleil fera par moment, de belles apparitions, mais le ciel restera le plus souvent nuageux. De l'Aquitaine au Nord-Est jusqu'aux Alpes du Nord, les nuages seront nombreux, avec des ondées. Des orages éclateront dans ces régions, et seront parfois violents en fin de journée dans les Pyrénées, le Languedoc-Roussillon, les Alpes, les Vosges et le Jura. Dans le Sud-Est et en Corse, Il y aura quelques éclaircies.

Les températures minimales front de 15 à 17 degrés au nord et de 18 à 22 degrés au sud. L'aprèsmidi, le thermomètre marquera 24 à 26 degrés au nord et 27 à 31 degrés au sud.

Mercredi, sur une bonne moltié nord du pays, les nuages et les éciaircles alterneront avec des averses. De l'Aquitaine aux Alpes du Nord, le temps sera couvert avec quelques pluies et des orages parfois forts dans les Aipes. Sur le pourtour méditerranéen, le solell ne fera que de courtes apparitions. Les températures maximales iront de 22 à 25 degrés au nord, et de 26 à 30 degrés au sud.

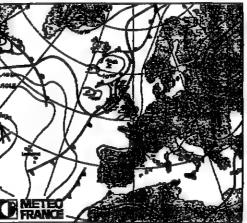
(Document établi avec le support technique spécial de Météo-











Situation le 22 juillet, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 24 juillet, à 0 heure, temps universel

IL y a 50 ans dans fe.Mande Fête aérienne à Villacoublay

PREMIÈRE grande fête de l'avia-

LI TRIGEDIE DE S

TOPHECLES

12 - 15 m.

THE PERSON NAMED IN

Per 1922 -

10

MESS

MOSE NOT -

- **10** 1000

THE CO.

DOS: 15

- تعتبلاه

感觉适应

1970年到25年

Ente Acces

建設を変える この

1000.00 (125.00) 10.00 (125.00)

Marine Comment of the **AND AND SEC**

is ripo grant and a second

hsaides

mante, and the

transcon.

AND 1852...

TELETIC

AND THE PARTY OF T

THE WAY

AND PERSON !

The state of the s

lenel homene. Fange

Str. Daniel

A 58

 $\mathbb{Q}^2(X^{(1)}\otimes_{\underline{\mathbb{Q}}}\mathbb{Q}_{(p^{(2)})})$

人名西拉拉克

The Sa

1 partir 1 gra

-a Vistoria

34.

11 4 72 1

** 11 多霉

ومرجوشي

الله المرا

ता च । विश्वव

etles peupliers

internative and the second

建物を完成した 1点 しょうかいしょ

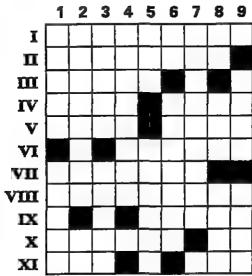
tion française depuis 1938, le mee-ting qui s'est déroulé hier au-dessus de l'aérodrome de Villacoublay a attiré une foule de Parisiens -300 000 personnes dit-on - épris d'aéronautique ou plus simplement curieux de vision à grand spectacle C'est dans un ciel nuageux, par instants troue de soleil, que commence la présentation en vol des prototypes français construits depuis la libération. Le quadrimoteur Languedoc-161, utilisé déjà par la compagnie Air France, passe et repasse à quelques mètres au-dessus des têtes, et salue de deux moteurs la tribune d'honneur. Après hi, le SE 2 300, piloté par le glo-rieux Doret, se présente en impressionnantes évolutions acrobatiques. Après une ultime chandelle, Il disparaît vers le fond du terrain. On assiste alors au départ grandiose de l'immense hydravion SE 200. L'appareil décolle dans le fracas de ses six moteurs. A basse altitude, il décrit un vaste cercle audessus des spectateurs, et s'éloigne par-dessus l'horizon et les toits rouges de la bantieue. Le soir même

il était en Allemagne. L'aviation militaire succède à ces présentations pacifiques. Moins majestueux, plus rapide, le chasseur lourd VB 10 évolue équipé de deux moteurs dits « en tandem ». L'alle volante, étrange en sa forme de V largement ouvert, se permet cependant des fantaisles acrobatiques et des tonneaux impeccables à basse altitude. L'escadrille de Stamps, de la fameuse patrouille acrobatique de Tours, commandée par le capitaine Perrier, se fait admirer dans ses prouesses. Voici encore les Thunderbolt P 47 en rasemottes, les bimoteurs Mosquitos éclairés par un soleil incertain. Vingt planeurs lâchés à très haute altitude commencent alors une longue descente majestuense, en-

(23 juillet 1946.)

MOTS CROISES

PROMIÈNE Nº 6470



VIII. Réagit comme cejui qui vient d'être saisi. - iX. Voulut acheter des pouvoirs. – X. A contribué à rénover l'art de la tapisserie. Traditions. – XI. Ne se réchauffe pas quand il est pourri. Ancienne alliance entre Rome et Berlin.

1. On l'allonge pour remplir. N'est pas précieux s'il est lourd. – 2. Grave quand il est au travail. Note. – 3. En Savole. Thuya, au Canada. – 4. Des gens qui ont intérêt à ne pas oublier leurs clés. – 5. Adjectif pour une bonne ceuvre. Retour des vagues. – 6. Un métal blanc. Causait de grands dommages. – 7. Le demier avertissement. – 8. Morceau de verre. Fait rire. Quand elle est sèche, on ne crache pas. - 9. En France. Saisle par celui qui va boire la tasse.

SOLUTION DU Nº 6869 HORIZONTALEMENT

I. Sorciers. Larcin. – II. Ululer. Aboyeur. – III. Capons. Lot. Plan. – IV. Tua. Amuïes. Na. – V. Ubu. Fiole. – VI. Borée. Ne. Apres. – VII. Eue. Manivelle. – VIII. Espèces. Ale. – IX. Oust I Unticant. – X. Rit. Pouls. Lev. – XI. Gnomon. Tamisage. – XII. Uélé. Sauna. Ger. – XIII. Eu. Ut. Artistes. – XIV. Isolé. Réer. Tu. - XV. Léser. Serinés.

VERTICALEMENT

1. Succurbe. Orgueil. - 2. Ola. Bouquineuse. - 3. Rupture. Stol. Os. - 4. Clou. Et. Meule. - 5. Iéna. Erns. Pô. Ter. -6. Ers. Apions. - 7. Al. Ne. Aare. - 8. Salmoniculture. - 9. Bouleversantes. - 10. Lotie. Est. Maire. - 11. Ay. Al. III. -12. Reps. Placés. Tri. - 13. Cul. Prélavage. - 14. Iran. En. Geste. - 15. Nasse. Tuer. Us.

DU

Le Monde

CD-RCM:

Télématique

Documentation

42-17-20-00

3615 code LE MONDE

3617 code LMDOC ou 36-29-04-56

(1) 44-08-78-30

ISSN: 0395-2037

Monde

CompuServe . GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Index et macrofilms: (1) 42-17-29-33

Le Monde of étit par à Si le Monde par oire arrayme aux instance et cross de sameliane. La reproduction de tout article est attendre sans l'accord de l'admir strator.

Commission par lare des journaux et publications № 57 457. SSN: 0395-2037

http://www.edu.lebourg. 12, rup M. Gunsbourg. 94852 http://cedex.

PRINTED IN FRANCE.

Dominique Aldus

133, avenue des Champs-Elysées

Tél.: (1) 44-43-76-00; fax: (1) 44-43-77-30

Films a Pans et en province : 36-66-03-78 ou 35:5 LE MONDE (2,23 Films)

PARI5 LE CARNET **EN VISITE** DU VOYAGEUR

Mercredi 24 juillet

■ MUSÉE DU LOUVRE : exposition Pisanello (33 F + prix d'entrée), 14 heures (Musées nationaux). m musée du moyen âge (36 F+ prix d'entrée) : les thermes de Lutèce et les galeries souterraines, 14 heures ; l'hôtel des abbés de Chiny et les collections médiévales, 15 h 30 (Musées nationaux).

■ LES CATACOMBES, avec exposition photographique (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 1, place Denfert-Rochereau (Musées de la Ville de Pa-

■ HÔTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Hauller). I JARDENS ET HÔTELS AUTOUR DE NOTRE-DAME-DE-LORETTE (50 F), 14 h 30, sortie du métro Notre-Dame-de-Lorette (Paris pitto-

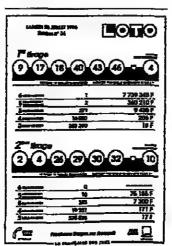
resque et insolite). CITÉS D'ARTISTES ET JARDENS SECRETS DE MONTMARTRE (55 F), 15 heures, sortie du métro Abbesses (Pierre-Yves Jasiet). ■ DU VIEUX BEAUBOURG AU **QUARTIER DES GRAVILLIERS**

(50 F), 15 heures, sortie du métro Châtelet côté place Sainte-Opportune (Paris balades). MLES ÉGOUTS (25 F), 15 heures, devant l'entrée face au 93, quai d'Or-

say (Ville de Paris).

L'HÔTEL D'AUMONT ET SON QUARTIER (55 F), 15 heures, 7, rue de Jouy (Paris et son histoire).

JEUX



■ ALLEMAGNE. La compagnie régionale allemande Eurowings ouvrira le 1º septembre deux pouvelles liaisons: Nuremberg-Cologne-Amsterdam et Düssekionf-Ka-

GRANDE-BRETAGNE British Airways, qui a déjà transféré ses vois à destination de l'Afrique centrale et de l'Est de l'aéroport d'Hea-throw à ceini de Gatwick, fera de même pour ses vois vers l'Amérique latine, le 17 mars 1997. A cette date, la compagnie britannique assurera treize vois hebdomadaires à destination de l'Argentine, du Brésii, du Chili, de la Colombie, du Mexique et du Venezuela. - (AFR) IJAPON. Le typhon Eve, qui a frappé le sud de l'archipel japonais jeudi 18 juillet, a désorganisé les transports. Trois compagnies aériennes ont amulé une centaine de

vols. - (AFP) M NOUVELLE-ZELANDE. Le nombre de touristes étrangers qui se sont rendus en Nouvelle-Zélande en juin s'est élevé à 87 290, ce qui représente une augmentation de 18 % par rapport an mellie mois de l'année 1995. – (Bloomberg.). CUBA. La compagnie aérienne colombienne Aerorepublica a déci-

de de suspendre temporairement ses flaisons avec Cuba. Aerorepublica assurait, en pleine saison, depuis un an et demi, jusqu'à trois liaisons hebdomadaires avec Cuba. - (Reuter, AP.) SUEDE. Une alerte à la bombe a

retardé de onze heures, jeudi 18 juillet, le décollage d'un avion de la compagnie Iran Air à l'aéroport de Stockholm. La compagnie iranienne a reçu le 30 mai dernier l'autorisation temporaire du gouverne-ment suédois d'assurer chaque fendi un vol aller et retour entre Téhéran et Stockholm. Cette autorisation est valable jusqu'au 26 octobre. - (AFP)

TALIE. Les wagons-lits des che-mins de fer suisses ne pourront plus transporter de voyageurs en Italie parce qu'ils contiennent des matériaux à base d'amiante. La compaguie helvétique a précisé que cette mesure temporaire ne concernait pas les voitures-couchettes et annoncé qu'elle rembourserait les personnes ayant fait des réservations de wagon-lit à destination de l'Italie. - (AFP)



50° Festival d'Avignon sur les écrans du Monde

Rendez-rous en Avignon su Clottre Saint-Louis, 20, rue du Portail-Boquie Le Monde vous invite à vivre le Festival sur ses écrans interactifs







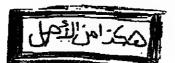


INTERNET http://www.lemonde.fg MINITEL 3615 LEMONDE

HORIZONTALEMENT I. Travail qui se fait à coups de ciseaux. - II. Sert pour faire des travaux. - III. Qui ne surprend pas. - IV. Peut évoquer un grand nombre. Montagne. - V. Patrie de philosophes. Fit de nombreuses conquêtes en Orient. - VI. On peut y aller pour la peau. - VII. Font sauter familièrement

Guy Brouty ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO LES SERVICES

		règlement à : <i>Le Monde</i> Chantilly Cedex - Tél. :),	
je cholsis la diute suivante	Pronce	Suisse, Belgique, Luxenbourg, Pays-Bas	Autres pays de l'Union européenne
□ 1 an	1 890 F	2 086 F	2 960 F
☐ 6 mois	1 038 F	1 123 F	1 560 F
🗀 3 mots	536 F	572 F	790 F
75342 Paris Codex 65. F	Trance, périodicule posta L: Send adéress changes operate aux USA: Terress	for \$ 972 per year = LE MORDE = ger puid at Champinio PLX, US, a to DAS of N-Y Ber 1818, Champin IATTONAL MEDIA SERVICE, Inc., 3451-2413 USA Tel.: 810.428.30.03	oj skliticaci maling office in K.Y. 1298-1508
Nom:		Prénom:	
Adresse:			
Unicose · ······	-F64; 1400 10404 ₂ -0-A ⁰ 4000	<u> </u>	
Code postal :	V	īle :	
•			601 MO 001
		FF par chèq	
		1 Par Cacq	
hoarst ! bat carn	· Dancan e		
Signature et date ob Changement d'adre	esse :		
 par écrit 10 jours ava 	int votre départ. L		PP. Paris DTN
par téléphone 4 jour	s. (Merci d'indiquer	votre numéro d'abonné.)	TA LED ON
Renseignements : Por	tage à domicile 🕻	Suspension vacances.	
 Tarif autres pays étra 	ingers Paiement) Suspension vacances. par prélèvements automa 17 beures du lundi au ve	



CULTURE

AVIGNON 96 Après Alain Fran-con et son *Edouard II* controversé, Jacques Nichet, directeur du Centre dramatique des Treize-Vents de gédie du roi Christophe, d'Aimé Cé-Montpellier, investit la Cour d'hon-

neur du Palais des papes avec une troupe composée essentiellement d'acteurs noirs qui servent La Tra-

tique à la tête du ministère de la culture lors d'un débat animé et souvent vif organisé par Le Monde

séduit en créant Ange des peupliers, pièce d'un auteur contempo-rain, Jean-Pierre Milovanoff. • LE

accepté pour la première fois de discuter publiquement de sa poli-discuter publiquement de sa poli-culturelle. ● LAURENCE MAYOR a CHORÉGRAPHE flamand Alain Pla-tel, en revanche, n'a pas convaincu, avec une pièce contestable mettant en scène l'exclusion (lire page 22).

Aimé Césaire fait entendre le pas secret du peuple noir

Le metteur en scène Jacques Nichet, après avoir servi « Alceste », d'Euripide, en 1993, présente cette année « La Tragédie du roi Christophe », de l'écrivain et poète martiniquais, dans la Cour d'honneur du Palais des papes

LA TRAGÉDIE DU ROI CHRIS-TOPHE, d'Aimé Césaire. Mise en scène: Jacques Nichet. Décors: Pierre Heydorff. Création senore: Bernard Vallery. Costumes: Andreu Sanchez et Catou Verdier. Lumières: Marie Jusqu'à la victoire. Aux Nicolas et Michel Le Borgne: commandes de son royaume, il Nicolas et Michel Le Borgne: Avec Emile Abossolo-M'Bo, Alain Aithnard, Kangni Alemdjodro, Prince Bilau Yaya Georges, Alan Boone, Sylvie Laporte, Mouss, Daniel Znyk... Cour d'honneur, jusqu'au 25 juillet à 22 heures. Tel. : 90-14-14-14.

quante ans lorsqu'il écrit, en 1963, sa Tragédie du roi Christophe. Il en avait vingt-six lorsqu'il publia, en 1939, à peine sorti de l'Ecole normale supérieure, son Cahier d'un retour au pays natal. I'm des plus beaux poèmes écrits en français - un français tout d'énergie, de chaleur, de dynamique, qui ne devait rien à aucun écrivain d'ici, mais qui n'était pas étranger à la hommes, et même de la nature, de * sa Martinique natale. Ce poème, bel échange : « énigme.», « se-

Aimé Césaire est âgé de cin-

texte de Césaire, est tenu, à juste aussi évident que la lutte des esraison, pour le premier grand appel à la décolonisation.

Pourquoi Césaire a-t-Il choisi le roi Christophe pour rôle-titre d'une ceuvre dramatique? Christophe conduit une insurrection prend certes des mesures de relance de l'économie et d'affranchissement de la vie. Mais assez vite il va devoir mettre sur pied une équipe de, si l'on ose dire, « pré-tontons-macoutes », réquisitionner des dizames de miliers de bras pour d'immenses et tuants travaux de mégalomanie architecturale. Il fait exécuter un ambassadeur français, emmurer un évêque. Lâche peu à peu par ses mi-

nistres, par son armée, Christophe se tira une balle d'or dans la tête, le 8 octobre 1820. Sous la plume de Césaire, ce roi, avant de se tuer, dit à son fou : « J'ai voulu forcer l'énigme de ce peuple à la traîne » et le fou ini répond : « Les peuples vont de leur pas, majesté; leur pas sepoésie innée des femmes, des cret.» Ce qui est, permi beaucoup d'autres dans cette pièce, un très qui restera sans doute le plus haut cret », tout acte ici-bas, même

claves pour acquérir le droit de vivre, a sa part d'obscur, la plus forte parfois.

Aimé Césaire, écrivant son Roi Christophe, n'est pas aussi personnel que le poète solaire du Cahier d'un retour au pays natal C'est d'ailleurs là un accroc qu'ont connu plusieurs très grands écri-vains quand ils ont voulu passer du poème à la scène. Il est d'usage de s'extasier devant le Roi Christophe parce que c'est d'Aimé Cé-saire, et qu'Aimé Césaire, grande figure de notre histoire et de nos lettres, ne peut pas échapper à l'estime absolue. Césaire poète est un astéroïde en feu, unique ; dramaturge il s'accroche tant qu'il peut aux basques de Shakespeare et de Claudel, entre autres parrains de moins de dimension. Il n'échappe pas, aussi, à ce qu'un des personnages nomme « une petite crise d'éloquence ». L'éloquence s'accompagne d'obscurité, lorsqu'un paysan pauvre et opposant, avant de se faire exécuter par les soldats de Christophe, se dit « rougissant ce noir terreau de notre sang agraire selon la transe de l'impérieuse conque ». Pour des ac-

teurs, jouer une prose pareille n'est pas une mince affaire. Mais le grand Césaire réapparaît à travers des paroles plus simples. Par exemple cet échange entre deux

Jacques Nichet de Normale à la scène

Albigeois affable et généreux, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, Jacques Nichet est entré en théâtre par l'université. En 1970, Il crée le Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes, à l'invitation d'Arlane Mnouchkine. Il y réalise doute spectacles avant de prendre, en 1986, la direction du Centre dramatique des Treize-Vents, à Montpellier. Depuis, il a mis en scène treize spectacles, alternant avec bonheur le service du répertoire et cehti de la création contemporaine.

hommes qui portent le corps de Christophe mort: « Un roi, c'est toujours lourd. Pas seulement qu'il est lourd, faut remarquer qu'il s'alourdit. C'est p'tête qu'il est de

un grand arbre », ou bien quand la reine, s'adressant à son mari mort, lui dit: « Dure étreinte chaude, grand cosur froidi déjà dans la distance, défais-tol de ton orguell de pierre pour songer d'une petite vieille qui claudiquant à travers poussières et pluies dans le jour ébréché jusqu'au bout du voyage gianera ton nom », alors oui, là c'est le grand Césaire qui vous envoie, comme il dit ailleurs dans la pièce, «une bonne médecine

d'herbes conséquentes ».

Avignon attendait beaucoup de la mise en scène de Jacques Nichet, qui avait présenté ici, en 1993, un très bel Alceste d'Euripide. Mais la pièce de Césaire vole de plage en salle du trône, de cathédrale en champ de batalle, de salon bourgeois en berge de fleuve, c'est aussi remuant que Le Soulier de satin; le plus simple était de laisser place libre à l'imagination, au lieu de centrer l'attention, comme a fait Nichet, sur un vieil autobus immobilisé dans une pente (ces autobus, à la Martinique, sont le lieu de mille scènes très vivantes, qui ont sans doute

plus en plus roi. Faut dire que c'était dit rien). L'échec de la soirée, et l'ennui pénible qui s'installe, est dû au jeu, ou plutôt à la diction des acteurs. Il y a comme une difficulté à faire passer en vraie écoute des mots qui pourtant sont clairement prononcés, c'est très étrange, des fragments de paroles comme infirmes ou prisonnières se trament, isolément, si bien qu'il n'y a qu'à laisser filer ce cortège insalsissable de fantômes de voix.

Il y a pourtant de très beaux moments de silhouettes dans un blanc lunaire. De magnifiques costumes, aussi. Une maîtrise technique remarquable dans les transformations de l'autobus en wagon-salon ou en balcon d'orateur. Emile Abossolo-M'Bo (le Roi Christophe), Sylvie Laporte (la Reine), Alain Aithnard, Kangni Alemdirodo, leurs camarades, sont d'excellents acteurs. L'obstacle est cette barrière acoustique qui laisse la plupart du temps percevoir les voyelles et les consonnes telles qu'elles sont, mais qui anéantit, au passage, l'échange avec les paroles elles-mêmes, avec leur sens, avec

Michel Cournot

en ville, en scène Emile Abossolo-M'Bo.

Commence of

programme

Rien ne sépare le Cameroun, cœur de l'Afrique noire, où est né Emile Abessolo-M'Bo, de la Martinique d'Aimé Césaire, chautre de la négrance que n'est that pas il exalter la terre des origines de l'homme. Cette pièce au long cours, le jenne acteur l'avait déjà servie deux fois dans son pays avant fren porter le rôle-titre dans la Cour d'honneur du Palais des papes. Sans trop de crainte, donc. Avant de s'installer à Paris, où il vit désormats, il a forgé ses armes d'acteur dans les villages camerounais, où l'on raconte encore d'invraisemblables épopées ; plus tard. Il a appartenu à une troupe universitaire, où il a pris le temps d'approfondir son goût des textes et du jeu. Charmant, d'un caractère posé, le corps sculpté par un exercice physique exigeant, Emile Abossolo-M'Bo considère chacun de ses rôles comme un engagement qui le dépasse et le transcende.

XAVIER GARY/KODAK POUR « LE MONDE »





Le vieil homme, l'ange et les peupliers

ANGE DES PEUPLIERS, de Jean-Pierre Milovanoff. Mise en scène : Laurence Mayor. Décors de Claude Jost. Lumières de Joël Hourbeigt. Costumes d'Isabelle Hazaël. Avec Hélène Alexandridis, Jérôme Blu, Robert Bouvier, Bruno Crochet, Véronique Poupelin, Hélène Savina et Zobeïda. Tinel de la Chartreuse de Ville neuve-lès-Avignon, jusqu'au 25 juillet, à 19 heures. Tél. : 90-14-14-14. Le texte de la pièce est publie dans Cinquante mille nuits d'amour, (Juillard, 243 p., 120 F).

C'est une histoire pour la tombée de la nuit, une chronique à raconter devant une vieille maison du Sud. Il y a une allée bordée de peupliers, un vieil homme, et un ange. Le vieil homme, Elias, attend les informiers qui l'emmèneront à l'hospice, et il voit la mort arriver, sous la forme d'un ange qui lui accorde une demière faveur : faire revenir à la ferme ceux qui y vécurent trente ans auparavant.

Elias n'avait pas eu de chance. Lui qui, enfant, était selon sa mère « la beauté du monde », était deve of nu un adulte à part, rougé par l'épilepsie, un « idiot » tout juste bon à attacher le poulain dans. l'enclos. Mais il aima Emilia, une jeune fille qui aimait la vie. Elle partit avec un autre. Elias ne le supporta pas. Alors la ferme comut un drame... Seul face à l'al-

lée des peupliers, le vieil homme se souvient. La voiture des infirmiers de l'hospice est arrivée. Elias ne veut plus partir. Il veut rester sur sa terre, et attendre la mort, comme dans un rêve sans fin. Comédiemystère, seion son auteur Jean-Pierre Milovanoff, l'Ange des peupliers séduit par son atmosphère. Les personnages semblent sortir de l'imaginaire pour y retourner aussitôt. Le vent souffle dans les peupliers, des airs d'accordéon bruissent dans la nuit, les pierres chauffent au soleil du Sud, même dans l'obscurité du Tinel de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, où Laurence Mayor met en scène la pièce. Comédienne de Bernard Sobel,

Bruno Bayen, ou Valère Novarina, Laurence Mayor possède l'étrangeté. Elle sait respirer la terre sur les plateaux du théâtre, et elle croît à la lumière. Sa mise en scène repose, sobre, douce, et claire. Il suffit d'un vieux banc pour inventer ia maison d'Elias et-d'une ombre bleue pour dessiner la nuit. Les acteurs n'ont pas à se forcer pour entrer dans l'univers songeur de Jean-Pierre Milovanoff. Ils peuvent laisser libre cours à leur fantaisie – Hélène Alexandridis (l'ange) – ou joner les braconniers du rêve - Robert Bouvier (Elias) - personnages pivots d'une pièce qui se déploie sans heurt, à pas de loups.

Brigitte Salino

M. Douste-Blazy plaide pour « un nouveau contrat social pour la culture »

A la faveur d'un débat organisé par « Le Monde », le ministre a annoncé un projet de loi sur « le pluralisme dans les bibliothèques publiques »

DANS un climat courtois, et parfois détendu ou chahuteur, qui. devait apaiser ses craintes initiales, Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture, a participé dimanche 21 juillet au Centre national du théâtre à un débat de phis de deux heures organisé par Le Monde, ayant pour thème « la politique culturelle en crise ». Pace à une salle composée de plusieurs centaines de profession-

nels et de festivaliers, entouré par Catherine Traumann, maire (PS) de Strasbourg, Frédérique Bredin, secrétaire nationale à la culture au Parti socialiste, Marie-Josée Roig, maire (RPR) d'Avignon, Jack Ralite, maire (PCF) d'Aubervilliers, et Jean-Jacques Aillagon, président du Centre Georges-Pompidou, le ministre a voulu, pour la première fois à la faveur d'une rencontre publique, expliquer, sur un ton souvent vif, la politique qu'il mène depuis un an et ses perspectives d'action.

Ainsi a-t-il réaffirmé sa volonté de s'opposer, partout où elles se manifestent, aux décisions unilatérales de certaines municipalités qui ont remis en cause des contrats les liant à l'Etat, ou vont le faire. Si Serge Dassault, maire (RPR) de Corbeil-Essonnes, ou ceux de Rouen et de Cergy-Pontoise, socialistes, ont été une nouvelle fois la cible de l'ire ministérielle, Philippe Douste-Blazy a vivement dénoncé le fait que Jack Ralite a évoqué avec un hu-

Jacques Bompard, maire (Front national) d'Orange, après s'en être pris aux Chorégies, « ait décidé d'enlever des livres de la bibliothèque municipale pour les remplacer par ceux d'auteurs d'extrême

« SAUVEGARDER » Le ministre a annoncé qu'il déposerait prochainement au Parlement un projet de loi, dont il n'a pas encore dessiné précisément les contours, « qui assure le pluralisme dans les bibliothèques publiques ». « A part l'extrême droite, aucune formation politique ne s'en prend à l'idée même de politique culturelle, a constaté le ministre.

L'ultra-libéralisme la rejette abstraitement. L'extrême droite, qui ne conçoit la culture que dirigée, la Même si Jean-Jacques Aillagon a préféré parler « d'une mutation des politiques culturelles », Philippe Douste-Blazy a dû constater qu'il y avait bien une crise de la politique culturelle en France aujourd'hui mais il veut y voir « l'obligation et l'occasion de repenser, de refonder la politique

culturelle de l'Etat, de la transformer pour la sauvegarder». Crise financière, rappelée, abruptement par Frédérique Bredin, dénonçant * toute une série de gels, annulations, amputations depuis trois ans » ou, drôlatiquement, quand

mour « aliénien » les aventures chaotiques du 1% promis par le chef de l'Etat le 14 juillet ; crise de confiance aussi comme l'a dit Catherine Trautmann, demandant que l'Etat, « garant de la liberté des créateurs et de l'accessibilité de leurs œuvres », « garantisse à ses partenaires, les artistes comme les collectivités locales, la continuité de ses engagements par des contrats qui devront être signés après une réforme de la répartition des efforts consentis par chacune des collecti-

vités locales ». Le ministre de la culture a assuré qu'il partageait cette idée et qu'il « voulait s'engager sur la voie d'un nouveau contrat social pour la culture ». Il permettra de « définir les modes de relation et de coopération entre les artistes, les partenaires politiques et les institutions sous la forme de cahiers des charges les engageant sur leurs moyens et sur les missions ». Marie-Josée Roig a insisté pour sa part sur « le rééquilibrage indispensable des aides publiques au profit de la province, les villes assumant aujourd'hui 40 % des dépenses culturelles publiques ».

CHAPITRE EUROPÉEN

Interpellé par Jack Ralite et, de la salle, par Aline Pailler, député européen inscrit au groupe des communistes refondateurs, lui reprochant « d'être absent ou inaudible », Philippe Douste-Blazy a

précisé sa position sur les négociations actuelles concernant la directive européenne « Télévision sans frontières » (portant sur l'obligation aux chaînes de diffuser au moins 50 % de programmes européens): «Si la France n'obtient pas une rédaction claire sur ce point, j'ai dit et je répète que j'opposerai mon veto à ce texte. » Catherine Trautmann a demandé au ministre de la culture de « ne pas se contenter de l'agencement des "tuyaux" » mais de « favoriser l'exportation de l'ensemble des créations de notre pays, la France devant être à la pointe de ce combat

essentiel ». Toujours au chapitre européen, le ministre de la culture, interrogé par une disquaire de Lille sur le dossier de la TVA appliquée au disque, a indiqué, assurant que c'était là une de ses priorités, qu'il regrettait « l'attitude du gouvernement danois qui bloque par son refus la volonté des États membres d'abaisser dans l'Union cette taxe

au niveau de 5 % ». Philippe Douste-Blazy a enfin assuré qu'« après avoir rencontré au début de la semaine son homologue italien, Walter Veltroni », les deux ministres avaient décidé « d'exporter dans l'Union le modèle français d'aide au cinéma qui nous vaut qu'il soit aujourd'hui le plus dynamique d'Europe ».

Olivier Schmitt

Alain Platel danse la « panne sociale » sans aller nulle part

Dans « Bonjour, madame, comment allez-vous... », présenté au Cloître des Carmes par le chorégraphe flamand, l'idée que l'exclusion est une banalité provoque un certain malaise

BONJOUR, MADAME, COM-MENT ALLEZ-VOUS AU-JOURD'HUI, IL FAIT BEAU, IL VA SANS DOUTE PLEUVOIR ET CE-TERA..., d'Alain Platel et les Ballets contemporains de la Bele. Craig Weston (musique). William Philips (décors). Marc Vandermeulen (lumières). Cloître des Carmes, jusqu'au 24 juillet, 22 heures.

Ceux qui vivent dans la rue, chassés d'Avignon intra-muros, tiennent leur revanche : leur vie est jouée, tous les soirs sur le plateau du Cloître des Carmes. Le théâtre comme boomerang de la vérité sociale? Les marginaux, les bancals de la société, Alain Platel les prend comme modèles exclusifs de son date à laquelle Il crée sa compaie, les Ballets contemporains de la Beigique. De la danse et des danseurs le chorégraphe flamand n'a que faire. Il est à la tête d'une communauté, constituée d'enfants. de jeunes en difficulté. Les danseurs sont acceptés à condition qu'ils sachent rendre leur style inclassable. Ce qu'ils réussissent à la

oui me fascinent », dit Platel, Bonaulourd'hui, aul date de 1993, pose des questions sans réponse : les pauvres ne seraient-ils suppor-

tables que dans leur représentation théâtrale? Sont-ils tous indifférents à ce point à celui qui vit dans le même groupe? Conglomérats caire, inhumaine? Alain Platel ne transpose, ni ne transcende le réel. Il le montre tel quel. « Tout l'espoir et le désespoir du monde résident dans les banalités essentielles », pense-t-il. D'où le titre de sa pièce, qui reprend les termes d'une politesse vidée de sens.

en scène, s'allonge. Au fur et à mesure qu'il se met à compter, les gestes répétitifs. L'homme qui compte - jusqu'à sobrante-trois donne d'entrée de jeu le rythme des vies qui s'écoulent hors du temps social. Un grand vide qui dévore l'esprit. C'est à périr d'ennui. C'est le but recherché. Hormis ce début usant, le tempo est la force de cette pièce, bâtie sur des actions récurrentes, soulignées par le largo du Circé, de Haendel. On aide des personnages à déplier leurs jambes parce qu'ils sont incapables d'avancer seuls. Des hommes sautent et frappent le sol à la manière des danseurs-paysans du Burkina Faso. D'autres jouent à la

penser l'énergie gâchée, de se mesurer l'un à l'autre. Là encore on pense à l'Afrique. Sauf qu'il ne s'agit pas d'entrer dans le cercle qui intègre, mais d'obéir à la cadence

Platel use aussi de symboles. De

clichés, dirait-il. Images du paralysé pour la chute sociale d'un homme. la corde pour figurer le cours de la vie. La construction adopte les tressautements d'un esprit qui n'arriverait plus à fixer son attention. Certains parlent à tort de zapping, ou de collages surréalistes Platel, au fond, c'est simple, comme bonjour! Et c'est peut-être cela qui gêne tant. Tant de simplicité apportée à traiter un sujet trop complexe. Tout autre style extrême conviendrait mieux que le « vérisme ». On peut mettre des Butagaz sur scène -on pense à l'homme qui a brûlé ce printemps, à Paris, à deux pas de l'église Saint-Vincent-de-Paul. On peut montres des jeunes qui boivent du rouse au goulot. Un enfant mort, line Mobylette qui traverse la scène, et qui appartient, évidemment, à une superbe « nana », la très belle Brésilienne Isnel da Silveira. Les ciones sont le grand sujet. Elles circulent de mains en bouches, Bon! Et alors, on va où comme ca? Nulle part. Le vrai drame est là.

Dominique Frétard

Le Musée de Normandie et l'invention du mythe viking

Caen explore son origine nordique

L'exposition « Dragons et drakkars », montée par la mands de s'interroger sur leur ascendance nor-Musée de Normandie dans les beaux bâtiments de dique. On peut y voir, notamment, un important mobilier.

DRAGONS ET DRAKKARS. Le Abbaye aux Dames de Caen. Tél.: 31-86-06-24. Jusqu'au 25 août. Catalogue, 140 pages,

> CAEN de notre envoyé spécial

Il y a en France deux cent cinquante firmes commerciales qui utilisent les mots «vikings» ou « drakkars ». Spécialement en Normandie, où on ne compte plus les bistrots, boîtes de nuit ou cinémas placés sous le patronage de ces « barbares » venus de la mer. Normal, dira-t-on, puisque les envahisseurs scandinaves out fait souche entre le Cotentin et le pays de Caux. Sans doute, et cela dès le IX siècle. Mais ils se sont si bien intégrés aux indigènes que cette origine nordique fut totalement

Il faut attendre les oremières années de notre siècle pour que ce souvenir se ramime. Et encore sous l'influence de la Suède et de la Norvège. C'est ce que rappelle la petite exposition montée par le Musée de Normandie dans les beaux bâtiments de l'abbaye aux Dames de Caen. La pièce de résistance est sans doute un important mobilier drakstil. Cet étrange rameau de l'art nouveau est né vers 1890, après les premières décou-

vertes de tombes à bateau à Gokstad et à Oseberg, en Noivège. Une artiste, Agnes de Frumerie, uédoise en dépit de la consonance française de son nom, est l'auteur d'une monumentale version « viking » du buffet Henri II, bien comu en France. Le meuble est hérissé d'aspérités imitées des églises de bois norvégiennes, gravé de scènes inspirées par les pièces retrouvées dans les tombes du cimetière de Vendel, fraîchement fouillées à l'époque. A côté de pièces d'argenterie échevelées, on peut admirer la chaise de nurserie

du futur roi de Suède Gustave VI,

en forme de pierre runique.

Ce mouvement de retour aux sources « nationales » est un peu plus ancien. Il est à peu près contemporain de la diffusion en Europe continentale des poèmes apocryphes du pseudo-barde écossais Ossian. En 1811, les étudiants de Stockholm fondèrent une Ligue gothique (Götiska förbundet) et offrirent à leur nouveau souverain. Charles Bernadotte un pur Béarnais -, une come à boire en argent omée de guerniers coiffés de casques à pointe, que l'on peut également voir à Caen. Ce sont les Expositions universelles qui vont lancer définitivement le style néo-nordique avec dragons et entrelacs. Comme en témoignent ces coffrets en émaux

cloisonnés, copiés sur des reliquaires médiévaux. L'un d'entre eux est un hommage adressée. Louis Pasteur, en 1890, par des ac-

La province française demeurait sourde à tout ce tapage. Elle ne se réveilla qu'en 1911, à l'occasion des sêtes du millénaire du duché de Normandie, dont le premier souverain fut le duc Rollon. Un épergique chef de guerre viking, si l'an en croit la légende. Il est en effet célèbre pour avoir fait basculet de son trône le roi de France Charles le Simple alors qu'il était censé lui rendre hommage pour son fief de Normandie en lui baisant le pied. C'est en tout cas cet épisode mythique que les manuels scolaires français choisissent de reproduire massivement à partir de cette date.

En même temps, le mythe « normand » se construit à toute vitesse. Œuvres d'art, bibelots, imageries diverses se multiplient, alors que les archéologues normands désespèrent de trouver des traces les limites de leur province. Il faut en effet pousser jusqu'à Groix - en Bretagne i - pour trouver une mod'extrême droite de proposer de bouter les populations « allogènes » hors de Normandie, au ... nom de leurs ancêtres vikings.

Emmanuel de Bous

Les instants magiques du trio de Keith Jarrett

La formation du pianiste américain jouait, le 19 juillet, au 36° Festival international de jazz d'Antibes - Juan-les-Pins

JAZZ A JUAN. Prochains Cruz (le 23), Jaky Terrasson Trio, Oscar Peterson avec Benny Carter, Harry « Sweets » Edison et Niels Hening Orsted-Pedersen (le 24), John McLaughlin, Joey DeFrancesco et Elvin Jones (le 25), Magali Pietri et Guillaume de Chassy, Leroy Jones Quartet (le 26). Tel.: 92-90-53-00.

> **ANTIBES - JUAN-LES-PINS** de notre envoyé spécial

Le lieu, le trio, le répertoire : tout a son poids. Ils alment la plnède de Juan-les-Pins. C'est essentiel: ils ne se sentent pas bien par-tout. On les dit difficiles, lui surtout. Keith Jarrett, Peut-être sont-ils simplement exigeants, pas sculement lui. Le trio est à ce point lié que son premier disque. Tales of Another (1983), est au nom du contrebassiste, Gary Peacock, Jack Delohnette en est le batteur. Les trois voix sont égales, c'est un principe. Chacun mène sa course. Keith Jarrett (piano et gémissements) est le plus connu du public, donc le plus discuté.

Le trio est leur point de rencontre. Leur dernière œuvre est un leur vaut pas mal d'inconditionnels, bon nombre d'avis réservés (sur le sort justement, qu'ils font aux standards) et l'appréciation du grand public.

Ce qui est certain, c'est qu'ils créent une musique qui donne à penser. A quoi ? A la musique. On devrait se demander plus souvent à quoi l'on pense pendant la musique, ou si la pensée s'absente. La leur renvoie à la musique. C'est à la fois troublant et pas si fréquent. A Juan, ils alignent Night and Day, Sraight no Chaser, Falling in Love Again, une improvisation sponta-

gistrés en club, au Blue Note, à née, Who Cares, Bye bye Blackbird, coloriser, si l'on n'entre pas dans sous l'ovation. Tout un symbole. New York. Ce devoir de mémoire un superbe et méconnaissable leur jeu) tout leur répertoire du et de création, sous le signe du jeu. Late Lament (de Paul Desmond), son de jeur trio ; son très délicat, I'll Remember April et, pour la bonne bouche, au rappel, When I Fall in Love.

La table des matières raconte sou histoire. La matière dûment empruntée aux auteurs populaires et à quelques compositeurs de jazz - la matière, pas le fond - leur question est la forme. Ils traitent tout d'une façon très proche, trop proche. Quoi qu'ils disent, ils n'ont pas cet accent de différenciation qu'avait Bili Evans. Ils se cognaissent vraiment, se donnent exactement un jeu égal, c'est un fait, et finissent par colorer (par

Un principe d'amitié

Ils ont lié une espèce de société que l'on appellerait orchestre, si leur nombre eût été plus grand ; et qu'ils eussent autant regardé les muses que le plaisir. La première chose qu'ils firent, ce fut de bannir tions réglées, et tout ce qui sent sa conférence d'Académie

Leur principe est l'amitié et le service de Jeur musique (très américaine). Ils se consacrent aux standards - les mélodies, les chansons, parfois les chansonnettes -, dont ils rendent, selon l'esprit du Jazz, l'essence : et mu'lls nortent, comme leurs prédécesseurs, à mue sorte d'incandescence pas forcément rêvée, à ce point, par leurs auteurs (Cole Porter, par exemple). Bref, ils se placent dans le droit-fil des

Une fois le jeu et les individus

admis, on peut entrer dans la danse. Car ça danse. C'est une opération de méiodistes et de rythmiciens parfaite. Mais, paradoxalement, on ne se laisse vraiment emporter que s'ils s'égarent, pour se retrouver eux, assez loin du standard d'origine. Leurs concerts sont alors l'occasion d'instants magiques, qu'ils savent prolonger comme une natte d'inconscients - qui n'arrivent que tarement en musique. Et, soit dit en passant, que le « jazz », cette bizarrenie si énergumène qu'elle a fini par intriguer même les musicologues, a la prétention de susciter à tout bout de champ.

Cela arrive ou n'arrive pas. A Juan, vendredi 19 juillet, cela s'est produit au moins deux fois, ce qui est énorme. Curieusement, comme « les autres », ils se détendent en fin de partie, changent le rappel en approfondissement jouent avec les éléments, les bruits de la rue au loin, les avions qui traversent le ciel de la pinède en longue finale, et inventent une espèce d'embrassement en spirale

(1) 44.18.10.65

Port. 07.84.10.33

Pascal Bonnet

(1) 44.18.10.65

Port. 07.84.10.33

succès. Le froid, un amphithéâtre trop démesuré pour leur intimité (selon Keith Jarrett), un public chabuteur et peu à cheval sur les standards ou le reste, il n'en faut pas davantage. Tout a son poids.

lls inventent une espèce d'embrassement en spirale sous l'ovation

On ne passe rien à Keith Jarrett. Là, le trìo disparaît. Aux temps où l'on fumait dans les salles de concert, il s'aventurait dans des doubles négations (« il n'est pas interdit de ne pas fumer ») qui lui attiraient les foudres. Il supporte mal que l'on pérore, que l'on se déplace ou que l'on fasse de la cuisine (ça arrive) pendant la mu-sique. D'où sa réputation de canrice. Ou'il ait eu le toupet de se lancer dans les Variations Goldberg

Leur précédente prestation, à arrangé les choses. Le formidable sodique (Köln Concert), prototype de ce style de jazz qui ne serait pas tout à fait du jazz, pour offfir à des gens qui n'aimeraient pas le jazz, lui colle à la peau. Capricieux, on yous dit.

Eh bien, il faut s'y faire. Pour peu que l'on fasse le pas de côté auquel Il invite discrètement, par son traitement des standards mêmes; on ne verra en lui que ce qu'il propose : assez de science et de jeu pour refaire, notamment en trio, ce parcours de bizarres qu'on appelle le jazz. Toute une histoire. Une foule d'histoires et beaucoup de musique. D'autant que, c'est là sa chance et sa menace, les générations se suivent et se ressemblent. Elles se refilent le mot de passe. Dix-neuf ans après, trente ans plus tard, des siècles, on entend encore munmurer cette incongruité, sous prétexte qu'il danse, se lève et gémit en jouant, d'un air de ludion qui ne rigolerait pas: « Il fait l'amour avec son piano. » Quelle idée! Quelle idée de l'amour et du faire ! Quelle idée du piano, surtout !

Francis Marmande

BMW 525 TDS Touring - 95

MERCEDES 2.6 11 cr - 90

BMW Coupé 325 in cuir clim. - 93

605 SRDT Auto. - 95



NEUVE MOINS CHER ? PROVENANCE CEE O KM GARANTIE CONSTRUCTEUR Ex LAGUNA RXE 22 TD - 30 % 318 TDS COMPACT - 16 % DEVIS GRATUIT 2 (2.59.51.52

106 XSI Réfrigération, Dir. Ass., alarme, 36 318 km, 69 500 F, 95 405 Sillage Dir. Ass., CCP VT, 5 567 km, 69 506 F, 95 306 Style D Radio, Dir. Ass., CCP, VI, 11 966 km, 88 500 F, 96 NEURAUER - OCCASIONS 2 (1) 45.19.19.19 M. Buffétrille

PUNTO 55 S 5P, 95.... 38 500 F TWINGO Clint. 96..... 42 100 F MEGANE RT 96...... 79 886 F 106 KID 3P, 94...... 32 200 F CORSA CTTY 3P, 96.. 39 000 F 306 XND 5P, 96...... 80 800 F radio - PM - DA LAGUNA RTD 96..... 104 600 F CYCLADE 2.1 TD.... 141 000 F

AUTRES MODÈLES, AUTRES MARQUES **MARIORIE & CIE** 10 rue Fourcade, 75016 Paris **2** 42.50.43.00

TOYOTA FRANCE **CENTRE LEXUS** - GS 300 - LS 400 de 92 à 95 Garantie 24 mois Crédit exceptionnel

2 46.13.46.72 TOYOTA FRANCE SUPRA Biturbe - 96 RAV VX BA - 96 PREVIA GL - 95/96

HDJ 88 VXE - 96

(1) 46.13.46.72

Jean Yves PATALANE

POLO 1.4 CL 3P. - AB 13 000 km - 96 - Vert anglais VECTRA 1.6 GL clim. 13 000 km - 96 - Cris argent **AVIS CENTRE OCCASIONS** Jean-Yves PATALANE

Vente de véhicules récents VOITURES NEUVES de 8 % à 20 % moins chères Faibles kilométrages Millesime 96 Toutes marques Garantie 1 an ou 12 000 km tous modèles, nous consulter Possibilité d'essai ou financement intéressant

CARS CHEAP IMPORT AVIS CENTRE OCCASIONS Tél : 45.31.96.00 5, rue Bixto - 75007 PARIS

> OCCASIONS S, bu. Gaurian Saint Cyr 75817 PARIS

£ 45.19.19.19

CARS CHEAP IMPORT Tél: 45.31.96.00

300 OCCASIONS TOUTES MARQUES, GARANTIES Notre sélection, cette semaine : 106 KD 5P Peinture Métal AM 96 4 800 km 106 OPEN 3P Vitras Teintáise AM 96 5 1204 km 205 Sacrá Noméro 3P LVE CCP AM 96 1204 km 446 Style TD DA LVE CCP VT AM 96 12 km 4405 Signatura Auto. Rétigération AM 96 5 230 km 306 XS 1.8 DA LVE CCP VT AM 96 12 km 306 XS 1.8 DA LVE CCP VT AM 96 8 12 km 306 XSI 5P Alchag ASR Rétigération AM 96 31 km 306 XTDT ABR Rétigération Radio AM 96 9 940 km 405 Break Sillage D LVE CCP VT AM 96 12 km 905 SVDT ABS Radio Rétigérat AM 96 2 2 460 km COntractaz M. BUFFETTON LE Contactez M. BUFFETRILLE

de silvania ((at : 1) onte i l'estil di er ("es es SOR IC US IV. CONTRACT . يترجي والعالم (Alleger non, par de cerro hasassar - ... and a condition of the same 篇: 他在天下。 Market ! referin; Carry Mic Molin In. to kind in Man In Comment Production The state of the s In the same the Real Color of the second Part Control of the last ten jene qu'ile :-THE CHARLES AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s lo & Parison . The same of the EVVE DE CINÉMA

AR T

والمراز فعاد

1.02

100 100 286

4.

- Kingh 98

- Pr - ---

and the second

. 4.75

才 The Asy 1 *****A ... Tigg 19.35

4.

25 4 m ty The State of

la première expusi

ne de terreur

las Papandréeu

La première exposition de Manet en Suisse

Des toiles peu connues du peintre sont exposées à la Fondation Pierre-Gianadda à Martigny. Certaines œuvres n'étaient pas revenues en Europe depuis leur vente

MANET, Fondation Pierre-Gianadda, 1920 Martigny (Suisse). Tél.: (19) 41-26-22-39-78. Ouvert tous les Jours, de 9 heures à 19 heures, jusqu'au 11 no-vembre. Catalogue 269 p., 38 FS.

MARTIGNY (Suisse) de notre envoyé spécial
Sao Paulo, Buenos Aires, Tour-

nai, Copenhague, Hiroshima ou Moscou ont un point commun: des musées. Et leur musées, comme d'ailleurs ceux de Washington, Philadelphie, Madrid et on en oublie, ont eux aussi un point commun; tous possèdent des tableaux de Manet. Lesquels sont reunis, jusqu'au 11 novembre, à la Fondation Pierre-Gianadda, à Martigny. L'événement est d'importance : non seulement il dispense l'amateur d'art d'un dispendieux tour du monde, mais c'est tout bonnement la première exposition de Manet en Suisse. Et pour certaines toiles, leur premier voyage en Europe depuis bien longtemps: La Maison de Ruell, par exemple, peinte en 1882, avait quitté notre continent pour l'Australie en 1926. Après soizante-diz ans passés sous le soleil de Melbourne, la voici revenue, temporairement, dans les vallées du Valais. Autant dire qu'il y fort peu de chances de revoir un jour ensemble les cent tableaux réunis par Léonard Gia-

Il faut garder cette idée présente à l'esprit en visitant l'expo-🐂 sition, sous peine d'être décu. Car il ne s'agit pas, à proprement parler, d'une rétrospective. Rares Seine, exécutée vers la trentaine, sont ici les toiles célèbres, et montre un Manet non seulement manquent les Ohmpia, Déjeuner sur l'herbe, Fifre, Balcon et autres grands classiques. Le propos est technique qui, pour n'être pas plus subtil, et paradoxalement académique, n'en est pas moins tableaux souvent inconnus (outre - ré servant de demi-teinte reçoit la dispersion géographique, beau-coup n'ont été exhumés de collec-cédé permet une exécution rapide tions privées qu'à cette occasion), Ronald Pickvance, le commissaire de l'exposition, n'avait pas en tête une nouvelle version de la rémo-

« Pas de pensum ! Ah ! non, pas de pensum ! »

Peu avant sa mort, en 1683, Manet se confia à Georges Jeanniot: «La concision, en art, est une élégance. L'homme concis fait réfléchir; l'homme verbeux ennuie. Modiflez-vous toujours dans le sens de la concision... Dans une figure, cherchez la grande lumière, et la grande ombre ; le reste viendra naturellement: c'est souvent très peu de chose. Et puis, cultivez votre mémoire ; car la nature ne vous donnera jamais que des renseignements. C'est comme un garde-fou, qui vous empêche de tomber dans la banalité… Il faut tout le temps rester le maître, et faire ce qui amuse. Pas de pensum! Ah! non, pas de pensum ! >

Palais, à Paris, et par le Metropoli-tan Museum de New York, en 1983. Il voulait, semble-t-il, proposer certains rapprochements nouveaux, et, à la lumière des travaux les plus récents, esquisser une révision de la chronologie, encore mal fixée, de la vie et surtout de l'œuvre de Manet. Remarquable en tous points, le cata-

logue s'y emploie. Celui à qui Baudelaire disait qu'il n'était que le premier dans la décrépitude de son art est né le 23 janvier 1832, à Paris. Pils d'un haut fonctionnaire du ministère de la justice, l'enfant est mauvais élève et rate deux fois l'examen d'entrée à l'École navale. A défaut d'un savoir théorique, il acquiert cependant une connaissance pratique de la navigation en embarquant en 1848 à bord d'un bâtiment de la Royale, à destination du Brésil. De retour en France, l'année suivante, il est autorisé à embrasser une carrière d'artiste.

UN ENSEMBLE DE MARINES

Ce sont ces deux traits biographiques qui ouvrent l'exposition : les premières toiles sont des coples que le jeune Manet réalisait au Louvre. Elles permettaient à Emile Zola, il y a plus d'un siècle, de rassurer ses lecteurs : « le mentionne aussi des études anciennes, de très intéressantes copies: La Vierge an lapin, le portruit de Tin-toret, une tête de Filippo Lippi, qui prouvent combien le peintre, accusé d'ignorance, avait fréquenté les maîtres d'autrefois. » Parmi lesquels Rubens: Baigneuses en intéressé par les femmes bien en chair, mais aussi adepte d'une cédé permet une exécution rapide et ne s'encombrant pas de détails.

Les tableaux suivants forment un ensemble passionnant de marines, que Manet, bourlingueur raté, savait faire mieux que personne. C'était en tout cas l'avis de Barbey d'Aurevilly: « Je suis un homme de la mer. J'ai grandi dans les embruns. Je suis du même sang que les corsaires et les pêcheurs parce que je suis normand et d'origme scandinave et les vagues de la mer de Manet m'ont captivé, et je me suis dit que je la reconnaissais. C'est un bel exemple d'observation précise. Le tableau de Manet est, avant foute chose, une marine ma-

Barbey d'Aurevilly faisait allusion à la toîle représentant Le Combat du «Kearsarge» et de «l'Alabama», deux navires américains qui se livrèrent un futieux duel d'artillerie durant la guerre de Sécession, le 19 juin 1864, au large des côtes françaises. Le tableau n'est pas à Martigny. En re-vanche, le bateau,lui, y est : les deux autres vues peintes par Manet du vaisseau vainqueur ren-

pective proposée par le Grand- trant en rade de Boulogne sont présentées à la fondation, avec une troisième marine représentant des marsouins. Avec une vue du Port de Calais, et une autre d'une Piage de Boulogne, le spectateur est confronté à un ensemble exceptionnel, et raremement montré.

Manet, fort heureusement, ne s'est pas contenté de peindre les grands maîtres et les petits ba-teaux. Il aima également brosser Berthe Morisot, représentée ici par cinq des dix portraits qu'il fit d'elle. L'un d'eux, extrait d'une collection privée suisse, étonne par la violence du traitement, une touche sauvage, expéditive, qui faisait dire à Zola: « ... Il n'était pas toujours maître de sa main, n'usant d'aucun procédé fixe, ayant gardé une naïveté fraîche d'écoller devant la nature. En commençant un tableau, jamais il n'aurait pu dire comment ce tableau viendrait. Une seule règle l'a guidé, la loi des valeurs, la façon dont un être ou un objet se comporte dans la lumière : l'évolution est partie de là, c'est la lumière qui dessine autant qu'elle colore, c'est la lumière qui met chaque chose à sa place, qui est la vie même de la scène peinte. (...) Dès lors, les figures se simplifièrent, ne furent plus traitées que par larges masses, selon leur plan, et la

foule se tenait les côtes, car on l'avait accoutumée à tout voir, jusqu'aux poils de la barbe, dans les fonds bitumineux des tableaux his-

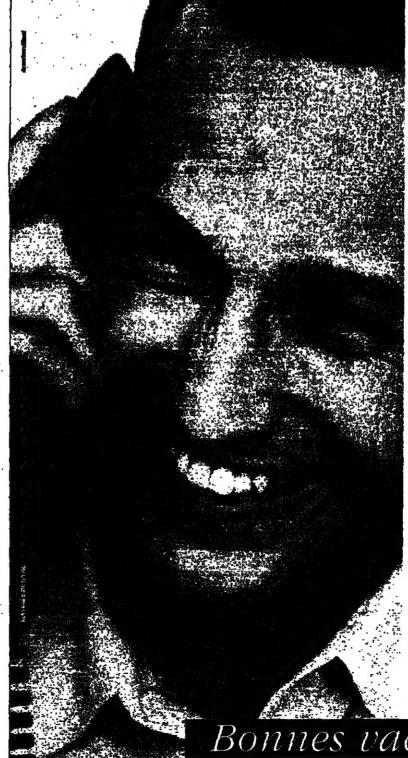
Pissarro admirait sa capacité à faire de la lumière avec du noiz. Berthe Morisot au bouquet de violettes, lui aussi propriété privée, est ainsi, avant tout, une somptueuse démonstration des possibilités constructives du noir et du blanc. Paul Valéry le considérait comme le chef-d'œuvre de Manet et, mieux encore, comme un véritable poème.

Il y en a d'autres, dans cette exposition, qui consolent de l'absence des tableaux trop connus. Eugène Pertuiset, le chasseur de lion, retour du Brésil, par exemple. Un critique, en 1881, le décrivit ainsi : « Le chasseur Pertuiset, violet & jusqu'à l'asphyxie, vient de tuer un 😤 lion aussi violet que lui, dans une forêt violette, sur un soi violet, avec un fusil plus violet encore... » Et de conseiller à Manet de consulter un oculiste. Cécité des critiques d'art d'hier, mais myopie de ceux d'aujourd'hui, puisque les laques de garance utilisées par le peintre ont perdu beaucoup de leur éclat premier, de cette vivacité qui déplut tant à l'époque. Pourtant, si



elles sont fragiles, les harmonies colorées de Manet ne sont jamais vulgaires. Elles peuvent être parfois trop précieuses, sans doute, comme ce rare accord de rose et de vert qui illumine la partie inférieure de La Prune, véritable leçon

gueur d'un Poussin. Degas aurait dit, lors des obsèques de Manet: « Il était plus grand que nous le pensions. » L'exposition de Martigny montre aussi qu'il était infini-



Communications longues distances nationales

Le prix téléphone baisse.

Par exemple : quand vous téléphonez 6 minutes de Paris à Nice ou de Marseille à Strasbourg, vous ne payez plus que 0,87 F la minute aux moments où vous êtes le plus disponible - le soir à partir de 21b30 et le week-end du

samedi 13h30 au lundi 8b00.

Bonnes vacances

France Telecom

REVUE DE CINÉMA

Nº 29, 60 p., 35 F. A l'heure où les programmes de films courts se multiplient sur le grand écran, paraît opportunément la dernière livraison en date de ce « magazine du court métrage ». Fondé voici huit ans par François Ode et diffusé par l'Agence du court métrage (2, rue de Tocqueville, 75017 Paris), ce trimestriel est aujourd'hui placé sous la rédaction en chef de Jacques Kermabon. Il rassemble le maximum d'informations sur la vie (production, diffusion, festivals, tendances...) du court métrage. C'est que le genre (généralement considéré comme un banc d'essai) a ses afficionados et que l'intérêt qu'on lui consacre en France est inversement proportionnel à la place qu'on lui accorde ailleurs. A signaler plus particulièrement au menu : un gros plan sur le cinéaste d'animation Serge Ellssade, une table ronde avec de jeunes réalisateurs consacrée à la question du scénario, enfin un entretien avec Alain-Alcide Sudre, auteur d'un livre sur Maya Deren, figure pionnière et très singulière du cinéma expérimental américain (redécouverte récemment à l'occasion d'une rétrospective organisée par le Centre Pompidou). J.M.

■ CINÉMA: Le film français Les Visiteurs, qui a été un énorme succès commercial en France, connaît un échec aux États-Unis, où il est présenté à New York et Los Angeles depuis une semaine. Le film n'a récolté depuis sa sortie américaine que 36 372 dollars (environ 185 000 francs). Jean Reno, l'acteur qui incame un chevalier médieval transplanté à notre époque, est connu aux Etats-Unis pour son rôle dans le film Mission impossible. Ce dernier, diffusé depuis un mois sur plus de 11 000 grands écrans dans tout le pays, a déjà recueilli 172 millions de

■ Le Club des amis du Balzac, moyennant une cotisation annuelle de 200 francs, permet à ses adhérents de bénéficier d'un tarif réduit à toutes les séances dans cetre excellente salle à deux pas des Champs-Elysées, d'être invités à des avant-premières en présence du réalisateur et de recevoir chaque trimestre le magazine Le Balzac en V.O.

A Quimper, le Festival de Cornouaille. à Blois, Tri Yann

DE 1498 À 1514, le château de Blois accueillit Anne de Bretagne, reine de France. Le 25 juillet, après avoir joué moult fois dans la cour du château de Nantes, Tri Yann, le plus célèbre des groupes bretons, fera résonner chalémies, bomhardes, guitares électriques et lambours au cœur du Blésois, sous les fenêtres du magnifique logis royal. Sous la baguette de Jean-Louis Jossic, cette formation folkrock-celtico-médiévale a fêté îl y a peu son quart de siècle. Mais sa soif de fest-noz toujours renouvelée et un retour en grâce des musiques celtiques lui ont gagné un



public où se mêlent toutes les générations. A Quimper, l'une des plus anciennes manifestations bretomes, le Festival de Comouaille. organise la ronde des danses, des messes en langue bretonne, des musiques celtes et des concours (comme à l'Interceltique de Lorient). Le 24 juillet, Gilles Servat avec ses invités, avant le fest-noz

★ Tri Yann, cour du château de Blois, 20 h 30, le 25 juillet. Tél. : 54-74-06-49. Festival de Cornouaille, à Quimper, du 22 au 28 juillet. 761 - 98-55-53-53

UNE SOIRÉE À PARIS

Ensemble Slovaque Musica Atema On oublie souvent que l'ancienne Yougoslavie a des frontières communes avec la Hongrie et l'Autriche et que la vie musicale de ces deux pays a largement influencé la vie musicale de cette région. Les curieux ne manqueront pas le concert de cet ensemble qui propose un programme intéressant. Œuvres de Bach, Kusser-Luliv. Rebel, Haendel. Paris Quartier d'été. Cour d'honneur de la Sorbonne, rue de la Sor-

bonne, Paris-5'. Me Cluny-Sorbonne. 20 heures, le 22. Tél. : 49-87-50-50. Location Frac. 50 F. Martha Graham L'œuvre de Martha Graham a toujours été ouverte sur le monde, la politique. Des œuvres qui s'inspirent de la grande dépression des années 30, de la guerre d'Espagne (Deep Song, Chronicle), qui explorent la psychanalyse, formidables anthologies des comportements féminins telle Cave of the Heart. Maple Leaf Rag est une pièce de vieillesse,

CINÉMA

AGENT ZÉRO ZÉRO

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1";

14-Juillet Odéon, dolby, 64 (43-25-59-83);

Gaumont Marignan, dolby, 8º (réserva-tion : 40-30-20-10) ; UGC Normandie, dol-

by 8: 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15:

dolby, 15" (reservation: 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18" (réservation: 40-30-

20-10). VF: Rev. dolby, 2" (39-17-10-00):

UGC Montparnasse, dolby, 6: Para-

mount Opera, dolby, 9" (47-42-56-31: re-

servation . 4C-3C-20-10); UGC Lyon Bas-

Fauvette, dolby, 13- (47-07-55-88; réserva-

tion: 40-30-20-10); Gaument Alesia, dol-

by, 14' (43-27-84-50; reservation: 40-30-

20-10; Gaumont Pamatte, dolbr. 14º fre-

Servation: 40-30-20-10); Gaumont Convertion, doloy, 15* (48-28-42-27); re-servation: 40-20-20-10); Le Gambetta,

dolby, 20° (46-36-10-96; reservation : 40-30-20-10)

Film américain de Patrick Read Johnson

avec George C. Scott, Rita Moreno, Chris

Owen, Lawrence Pressman (1 in 30). VF: Les Montparros, '4" (39-17-10-00; re-

Film américain de David Hogan, avec Pa-

ANGUS

BARB.WIRE (*)

ille, dolby. 12°; Gaumont Gobelins

5-75-79-79); Gaumont Kinopanorama,

Satiryc Song, Deep Song, Maple Leaf Rug, Cave of the Heart, Sketches from Chronicles. Paris Quartier d'été. Jardins du Palais-Royal, place Colette, Paris-1-. Mº Palais-Rayal. 22 heures, le 22.

remonte en vagues. Programme:

Né en 1929, Jimmy Cobb est de ces batteurs qui ont mis tout leur art au service des autres avec un sens musical rare. Il aura été dans les années 50 et 60 l'un des plus sollicités, et sa frappe, ou plutôt sa caresse sur les peaux et les cymbales est indissociable d'un trio rythmique d'exception avec le contrebassiste Paul Chambers et le pianiste Wynton Kelly. Au Sunset, il jouera avec ceux qui pourraient être ses petits-enfants, le contrebassiste Thomas Bramerie et le pianiste Massimo Faroe. Aux cuivres, le 23, le duo Flavio Boltro (trompette) et Stefano di Battista (saxophones) et les 24 et 25, Stéphane Belmondo (trompette) et son frère Lionel (saxophones). Sunset, 60, rue des Lombards, Pagarder le moral quand la nostalgie 23, 24 et 25. Tél.: 40-26-46-60. 78 F.

20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (44-24-46-24; réservation : 40-30-20-10); Pathé NOUVEAUX FILMS Film américain de Rick Friedberg, avec Ni-collette Sheridan, Charles Dumig, Marcia Gay Harden, Barry Bostwick, Andy Grif-

> Film américain d'Alian Moyle, avec Liv Ty-ler, Anthony LaPaglia, Maxwell Caulfield, Debi Mazar, Renee Zellweger, Liv Tyles

MÉDITS DE PETER GREENAWAY

VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

Endges, Caroline Goodall, John Savage, Scott Wolf, Balthazar Getty Q h 052 VO: UGC Coné-cité les Halles, dolby, 1º; UGC Odéon, dolby, 8º; UGC Champs-Bysées, dolby, 8°; 14-Juillet Beaugreneile, dolby, 15° (45-75-79-79); Pathé Vileples,

mela Anderson Lee, Terrapera Morrison. Victoria Rowell, lack Noseworthy (1 h 35). VO: UGC Cine-che les Halles, dolby, 1°; Gaumont Mangnan, doiby, 8' (réserva-tion: 40-30-20-10); Pathé Wepier, dolby, 18' (réservation: 40-30-20-10) VF: Res. dolby, 2* (39-17-10-00); Bretagne, 6* (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Paramount Opera, dolby, 9: 417-42-56-31; reservation: 40-30-20-10); Les Nation, doby, 121 (43-43-04-67; réservation; 40-36-20-10) , UGC Lyon Bastille, 12*; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 134 (47-07-55-88 : reservation: 40-30-20-10) ; Gaumont Convention, doiby, 15 (48-28-42-27 : reservation: 40-30-20-10).

CRASH ("") Rim canadien de David Cronenberg, avec lames Spader, Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Unger, Rosanna Arquette

VO: UGC Coécté les Hailes, delby, 1º: UGC Odéon, doity, & ; Gaurrent Ambessade, dolby, 8: (43-53-19-08; reservation : 40-30-20-10): UGC Normandie, dolby, & . Max Linder Panorama, THX, dolby, 9" (48-26-888; resenation: 45-30-20-10); La Bassille, dolby, 11º (43-07-48-60); Gaumont Goberns Rodin, dolby, 13º (47-07-55-68; reservation: 40-30-20-10); Gaumort Alexia, dolby, 14" (43-27-84-50; reservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnaise, doiby, 14" (reservation: 40-30-

dolby, 18º (réservation : 40-30-20-10), VF; UGC Montparnasse, 6°; Gaumont Opera Français, dolby, 9° (47-70-33-88; nt-servation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12* (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12*; UGC Gobelins, dolby, 13*; UGC Convention, dolby, 15°: Le Gambetta, THX, dolby, 20° (46-36-10-96 ; reservation : 40-30-20-10).

EMPRE RECORDS

VO: UGC Contacté les Halles, doloy, 1º George-V, dolby, 8*. VP: Paramount Opera, dolby, 9* (47-42-56-31; reservation: 40-30-20-10); Mistral, 14" (39-17-10-00; reservation · 40-30-20-10); Miramar, dolby. 14• (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10): UGC Convention, 15°; Le Gambetta

30-20-10)

Film britannique de Peter Greenaway, LAME DE FOND

Film américam de Rusev Scott, avec Jeff dolby, 15' (45-75-79-79); Pathe Wepler, dolby, 18' (réservation, 40-30-20-10). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2' (39-17-19-00); UGC Montpartasse, dolby, 6'; UGC Opéra, dolby, 9'; Les Nation, dolby, 2' (43-43-04-67); reservation: 40-30-22-10); UGC Lyon Bastille, 12'; UGC Sobetims, dolby, 13'; Mistral, dolby, 14' (39-77-10-00; reservation, 40-30-20); UGC Convention. servation: 40-30-20-10); UGC Convention,

MAN TROUBLE Film amentain de Bob Rafelson, avec Lack Nicholson, Ellen Barkin, Harry Dean Stan-ton, Beverly D'Angelo (1 h 35). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; reservation: 40-30-20-10], Gau-more Ambassade, doby, 8 (43-59-15-08; reservation: 40-30-20-10); Gaument Coé ra Franças, dolby, 9r (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (47-07-55-88; reservation: 40-30-20-10), VF: Gauttient Parname, dolby, 14" (reservation: 40-30-20-

THE SHOOTER Film américain de Ted Kotcheff, avec Doiph Lundgren, Manuchka Detmers, Assumpta Sema, Gavan O'Herlihy, John Ashton (1 h 25).

10); Gaumont Alesa, dolby, 14* (42-27-84-

50; réservation : 40-30-20-10).

VO: UGC Forum Orient Express, doiby, 1"; George-V, 6". VF: UGC Opéra, 3"; UGC Gobelins, 13°; Mistral, dolby, 14° (39-17-10-00; reservation 40-38-20-10); Pathe Wepler, dolby, 18 (reservation : 40-33-

CLASSIQUE Une sélection à Paris et en Ile-de-France

LUND! 22 JUILLET

Chœur de la Radio-télévision de Saint-Pétersbourg Chœurs liturgiques orthodoxes

Eglise Saint-Séverin, 3, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris 5°. M° Saint-Michel. 20 h 45, le 22. Tél. : 44-62-70-90. Location Fnac, Virgin. De 75 Fà 120 F. Et le 24 juill. à 20 h 45, en l'église

MARDI 23 JUILLET James Bowman (haute-contre) Le Parlement de musique.

Bach : Cantates. Cour d'honneur de la Sorbonne, rue de la Sorbonne, Paris St. Mª Cluny-Sorbonne. 20 heures, le 23. Tél. : 49-87-50-50. Location Fnac. 50 F. cadémie de l'île Saint-Louis

Mozart : Concerto pour violon et orchestre KV 216, Requiem. Marina Moravskaya (soprano), Lioubov Fa-dorova (mezzo-soprano), Vitaly Lissovsky (ténor), Victor Nainich (basse), Marc Viellefon (violon), Chœur de la Radio-télévision de Saint-Pétersbourg, Vladimir Stoipovskikh (direction).

Eglise Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés, Paris 6°. Mº Saint-Germain-des-Prés. 20 h 45, le 23. Tel. : 44-52-70-90. Location Fnac, Virgin. De 90 F à 150 F. Domenico del Giudice (guitare). Œuvres de Bach, Hand, Assade. Notre-Dame-de-la-Compassion piace du Général-Koenio. Paris 17-

M. Porte-Maillot. 20 h 45, le 23. Tél. : 45-74-83-31. 30 F. Chœur et orchestre Cinfonietta de Paris Aozart : Requiem. Eve-Pia Manceau (soprano), Klara Csordas-Witt (mezzo-soprano), Patrick Garayt (ténor),

min Juarez (direction). Eglise de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris & Mª Madeleine. 21 heures, le 23. Tél. : 42-77-65-65. Location Fnac, Virgin. De 90 F à

Olivier Peyrebrune (basse), Benja-

MERCREDI 24 JUILLET

Orchestre de jeunes de l'Union auropée

la Hatziano (alto), Laurence Dale (ténor), Michele Pertusi (basse), Chœur de l'Orchestre de Paris, Colin Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Mº Porte-de-Pantin. 20 heures, le 24. Tél. : 44-84-44-84. De 100 P à 160 F.

Berlioz : Roméo et Juliette. Markel-

Le Parlement de Musique BWV 1047 et 1049. Cour d'honneur de la Sorbonne, rue de la Sorbonne, Paris 🤊. Mº Clui Sorbonne, 20 heures, le 24, Tél.: 49-

87-50-50. Location Fnac. 50 F. JEUDI 25 JUILLET

mble Ars Antique de Paris musiciens. Shakespeare et la mu-

Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Pa-lais, Paris 1º. Mº Cité, Saint-Michel, Châtelet. 19 h 15 et 21 h 15, le 25. Tél. : 42-05-25-23. De 130 f à 190 F. chestre de jeunes de l'Union européenne

Strauss: Don Juan. Elgar: Enigma Variations. Sibelius: Symphonie 2. Coin Davis (direction). Cité de la musique, 221, avenue lean-laurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. 20 heures, le 25. Tél. : 44-84-44-34. De 100 F à 160 F.

et cordes. Haydn : Quatuor à cordes

Mozart: Quintette pour clarinette et cordes KV 581. Schubert: Octubr our tardes et vents. Orangerie du parc de Bagatelle, do-maine de Bagatelle, Paris 16'. Mº

SAMEDI 27 JUILLET Ensemble Musicque de Joye Ensemble Absa

franco-flamande. Egiise Saint-Ephrem-le-Syriaque, 17, rus des Carmes, Paris 5. M. Maubert-Mutualite. 17 h 30 et 21 heures, le 27. Tél.: 34-51-36-46, 100 f. Chœur de la Radio-télévisio de Saint-Pétershourg

russes. Galina Ozeba, Marina Moravskeya 'sopranos). Victor Spiridorov (ténor). Victor Palekha (basse), Atadémie de l'île Saim-Louis, Vladimir Sto-povskikh (direction), Eg ise Saint-Louis-en-l'île, 19, rue Saint-Louis-en-i'lle, Paris 4. Mr

Location Fnac, Virgin. De 90 F à Stile 30 juill à 20 h 45, en l'église Saint-Germain-des-Prés Eric Groussard (flute)

Cécile Pajda (piano) Œustes de Fauré, Bartok, Enesco, Kodaty. Eglise Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie. Paris 4. Mr Hotel-de-Ville.

Lombards, Paris 14. Mª Châtelet. 21 heures, le 27. Tél.: 42-71-93-93. Jérôme Pernoo (violoncelle) 70 Fà 100 F. René Urtreger Trio érôme Ducros (piano) Beethoven : Sanate pour violoncelle

The state of the second second

et piano op. 5 nº Schubert : Sonete pour arpeggione et piano. Rachma-ninov: Sonate pour violoncelle et piano op. 19. Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. MP Bourg-la Reine. 17 h 30, le 27. Tél. : 46-61-00-66.

DIMANCHE 28 JUILLET

Brigitte Le Baron (mezzo-soprano) Julia Griffin (viole de gambe) Philippe Ramin (clavecin) Œuvres de Monteverdi, Buxtehude, Grandi, Couperin. Ealise Saint-Ephrem-le-Syriaque, 17, rue des Carmes, Paris 5°. Mº Mau-bert-Mutualité. 17 h 30, le 28. Tél.:

34-51-36-46, 100 F. Marie-Christine Allen (sonrano) Peter Bannister (piano) Œuvres de Mozart, Brahms, Verdi, Poulenc, negro spirituals. Eglise américaine de Paris, 65, qual d'Orsay, Paris 7. Me Invalides. 18 heures, le 28. Entrée libre.

Monique Simon (mezzo-so Véronique Ngo-Sach-Hien (plans Schubert, Schumann : Lieder. Royaumont (95). Abbaye, 16 heures, le 28. Tél. : 34-68-05-50. Trio Bartholdy

Haydn: Trio pour piano, violon et violoncelle nº 32. Beethoven: Trio pour piano, violon et violoncelle op. 1 nº 2. Chausson : Trio pour piano, violon et violoncelle op. 3. Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. Mª Bourg-la Reine. 17 h 30, le 28. Tél.: 46-61-00-65.

DANSE

Une sélection à Paris

Festival Paris Danse Jeunes étoiles internationales. Jeune Bailet de France. Chorégra-phies de Petipa, Bournonville, Chazot, Dolin, Prokovsky, Vainonen, Vaganova, Balanchine. Mogador, 25, rue de Mogador, Paris

9°. Mª Trinité, Chaussée-d'Antin, Havre-Caumartin. 21 heures, les 22, 23, 24, 25, 26, 27 et 28. Tél. : 53-32-32-00. De 140 F à 250 F. Danser Prévert

Chorégraphie d'Ethéry Pagava. Théâtre du Jardin d'acclimatation, bois de Boulogne, Paris 16°. Mª Sa-blons. 15 h 30, les 26, 27 et 28. Tél. : 40-67-97-86. Entrée libre. Ballets de Monte-Carlo George Balanchine : Quatre Tempé-

raments. Jiri Kylian: Return to a Strange Land, Jean-Christophe Maillot : Vers un pays sage. Palais-Royal, place du Palais-Royal, Paris 1º. Mº Palais-Royal, 22 heures, les 26, 27 et 30, 100 F. Ballets de Monte-Carlo

George Balanchine: Violin Concerto, Natcho Duato: Duende, Jean-Christophe Maillot: Thème et

Quatre Variations. Palais-Royal, place du Palais-Royal, Paris 1º. Mº Palais-Royal. 22 heures. les 28 et 29, 100 F.

JAZZ

Une sélection à Paris Mike Stern, Dave Weckl

Jeff Andrews, Bob Sheppare New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. 20 h 30, le 22. Tél.: 45-23-51-41. De 110 Fà 130 F. Caveau de la Huchette, 5, rue de la

Huchette, Paris 3°. M° Saint-Michel. 21 h 30, les 22, 29, 30 et 31. Tél. ; 43-Funny Moon tonroe's, 57, rue Quincampoix, Pa-

ris 14. Mª Rambuteau, 22 heures, les 22 et 29. Tél. : 42-72-75-76. Sunset, 60, rue des Lombards, Paris I". M' Châtelet, 22 heures, les 22 et 29. Tel.: 40-26-46-60. 78 F.

the Brunard

Francis Lockwood Quarter Au Duc des Lombards, 42, rue des

Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 22 et 23. Tél. : 43-26-60-00. De 120 F å 150 F. Joe Henderson Hot Brass, 211, avenue Jean-Jaures, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin.

La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6. Mª

Willie Williams Quartet

20 h 30, les 23 et 24. Tél.: 42-00-14-14. De 50 f à 120 f. Glida Quartet Caveau de la Huchette, 5, rue de la Huchette, Paris 3°. Mº Saint-Michel. 21 h 30, le 23, Tél.: 43-26-65-05.

Art Sound Orchestra Baiser salé, 58, rue des Lombards, Paris 1 ... Mº Châtelet. 22 heures, le 23. Tél. : 42-33-37-71. De 35 F à 80 F. Jean-Paul Amouroux Slow Club, 130, rue de Rivoli, Paris tw. Mr Châtelet, Pont-Neuf. 22 heures, les 23, 25, 26, 27 et 30. Tél.: 42-33-84-30. 75 f.

aria Quartet Bateau-théâtre La Baile-au-bond, 3. quai Malaquais, Paris 6. Mº Pont-Neuf. 22 h 15, le 23, Tél.: 40-51-87-

06. 40 F. Gino Sitson Band Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1*. Mª Châtelet. 22 h 30, le 23. Tél.: 42-33-22-88. De

70 F à 100 F. Carte bianche à Thomas Savy Petit Opportun, 15, rue des Lavaisdières-Sainte-Opportune, Paris 1º. Mº Châtelet. 22 h 30, les 23, 24, 25, 26 et 27. Tél. : 42-36-01-36. De 50 F à

Big Blue Lemon Jazz Club Lionel-Hampton, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris 17°. M° Porte-Maillot. 22 h 30, les 23, 24, 25, 26, 27, 30 et 31 juillet et les 1*, 2 et 3 août. Tél. : 40-68-30-42, 130 F. Jean-Paul Amouroux Quartet
Petit Journal Saint-Michel, 71, bou-

levard Saint-Michel, Paris St. Me Luxembourg. 21 h 30, le 24. Tel. : 43-26-28-59. 100 F. Carte blanche à Etlenne Mbappe Baiser salé, 58, rue des Lombards, Paris 1*. Mª Châtelet. 22 heures, les

24, 25, 26 et 27. Tél.: 42-33-37-71. De 35 F à 80 F. Spirit of Life Ensemble Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1º. Mº Châtelet. 22 h 30, le 24, Tél. : 42-33-22-88. De

70 F & 100 F. Fabrice Eutry Petit Journal Saint-Michel, 71, boulevard Saint-Michel, Paris 5. MP

Luxembourg. 21 h 30, le 25. Tél. : 43-26-28-59. 100 F. Charile Slide Câveau de la Huchette, 5, rue de la Huchette, Paris 3. M Saint-Michel. 21 h 30, les 25, 26 et 27. Tél.: 43-26-

Wolfoni. Bateau-théatre La Balle-au-bond, 3, qual Malaquals, Paris 6º. Mº Pont-Neuf. 22 h 15, le 25. Téi.: 40-51-87-

05. 40 F. Hearts and Soul Latitudes Saint-Germain, 7, rue

Saint-Benoit, Paris &. Mª Saint-Gerles 26 et 27, Tél. : 42-61-53-53. De 110 F à 140 F. High Society Jazz Band Petit Journal Saint-Michel, 71, bou-

vard Saint-Michel, Paris St. MP Luxembourg. 21 h 30, le 26. Tél. : 43-26-28-59. 100 F. **Grant Stewart Quartet**

Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 1º. MP Châtelet. 22 heures, les 26 et 27. Tel.: 40-26-46-60. 78 F. Hal Singer Quartet Au Duc des Lambards, 42, rue des Lombards, Paris 1º. M. Châtelet.

88. De 70 F à 100 F. Daniel Mille Quartet Parc floral de Paris, bols de Vin-cennes, Paris 12. Mª Château-de-Vincennes. 16 heures, le 27, Tél. : 43-

43-92-95. Philippe Rondeau Quartet Beiser salé, 58, rue des Lombards,

Paris 1". AP Châtelet. 22 heures, le 28. Tél. : 42-33-37-71. De 35 F à 80 F.

Vous étes abonné (e)

Votre numéro d'abonné:

.... au :

Ville:

Commune de résidence habituelle :

Gildas Boclé

22 h 30, le 22. Tél. : 42-33-22-88. De Marcello Pellitteri Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1". Mª Châtelet. Le Bilboquet, 13, rue Saint-Benoît, Paris 6'. Mº Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, le 28. Tél. : 42-33-22-88. De 70 Fà 100 F. 22 h 30, les 22, 23, 24, 25, 26 et 27, jusqu'au 3 août. Tél. : 45-48-81-84.

ROCK

Une sélection à Paris

Lee Rocker Big Blue Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris 8". M° Saint-Augustin. 23 h 30, les 23, 24, 25, 26, 27, 30 et 31 juillet et les 1", 2 et 3 août Tél.: 42-25-18-06, Entrée libre.

CHANSON

Une sélection à Paris

Fabrice Coltro Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris 4. MP Bastille. 20 h 30, le 22. Tél.: 44-59-82-82. 30 F.

Jean-Claude Goldschmit Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris 4. Me Bastille. 20 h 30, les 23, 24 et 25. Tel.: 44-59-82-82, 30 F. Festival d'été de la chanson populair

Théâtre Montmartre-Galabru, 4, rue de l'Armée-d'Orient, Paris 18. Mª Blanche, Abbesses. 20 h 30 et 22 h 30, du 24 juillet au 13 août. Tél.: 42-23-15-85. Location Fnac. 140 F.

les soirées

ME BOY ME HOT ME HOT

開告はいった

देश **श्री**क्षिके

Market 1

2.57

Market 1

Design

13 E

in the same of the

Harry ...

Waying.

Coane was the 🕿

IO DATIANTA

73 messa

: 180g

.0.0

The second secon

THE WAY

Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris 4. Mº Bastille. 20 h 30, les 26, 27 et 28. Tel.: 44-59-82-82, 30 F.

MUSIQUES **DU MONDE**

Une sélection à Paris

et en Ile-de-France Faofare de Zece Prefini Arènes de Montmartre, rue Saint-Eleuthère, Paris 18. M. Abbesses. 19 heures, le 22. Entrée libre. Fanfare de Zece Prajini Jardin des Tulleries, Paris 1ª. Mª Concorde. 19 haures, les 23 et 24.

Joaq Bosco e Grupo New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau. 20 h 30, le 23. Tél. : 45-23-51-41. De

Gino Sitson Band Au-Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1". Mª Châtelet. 22 h 30, le 23. 76k> 42-33-23-88. De 70 F à 100 F. Ray Sarretto & Hew World Stirit

Ecuries, Paris 10°. Mª Château-d'Eau. 20 h 30, le 24. Tél. : 45-23-51-41. De 110 F à 130 F. Regina Celia et son trio Suds, 55, rue de Charonne, Paris 11°. M° Ledru-Rollin. 21 h 30, le 24. Tél. :

43-14-06-35. Entrée libre. Fanfare de Zece Prajini Jardin du Luxembourg (kiosque), Paris &: M. RER Luxembourg. 18 heures, les 25, 26 et 27, Entrée

Familia Valera Miranda New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10-, Mª Château-d'Eau. 20 h 30, le 25, Tél. : 45-23-51-41, Location fnac, Virgin. De 110 F à 130 F.

Reddie Palmieri Group
New Morning, 7-9, rue des PetitesEcuries, Paris 10°. M° Château-d'Eau.
20 h 30, le 27. Tél.: 45-23-51-41. De Granmoun Lélé Square Léon, rue Polonceau, Paris

18. M Barbès-Rochechouert. 19 heures, le 28. Entrée libre. Suds, 55, rue de Charonne, Paris 11º. Mª Ledru-Rollin. 19 h 30, le 28 juillet et le 4 août, jusqu'au 25 août. Téi. : 7-43-14-06-36. Entrée libre.

Joël Rubin & Jewish Music Ensemble Maisons-Laffitte (78). Château, place du Château. 18 heures, le 28. Entrée libre.

ABONNEMENT VACANCES

Faites snivre ou suspendre votre nent Dendant vos vacances :

Retournez ce bulletin an moine 12 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numéro d'abonné (en hant à ganche de la une » de votre journal).

 Si vous êtes abonné par préièvement automatique, votre compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois.

ce belietie accompagné de votre règles

(26 nº)

(52 nº) ...

(78 m) ...

.. 2 semaines (13 nº).

☐ 3 semaines (19 m²)

Recenes Le Monde sur le Beu de vos vazances. Retournes-agus au moias 12 jours à l'avance

FRANCE

918

126

.. 1B1

☐ Suspension vacances (votre abounement sera prolongé d'autant)* ☐ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)*

Prénom : Adresse: Code postal: ... fous n'étes pas abonné (e) Votre adresse de vacances

Ville:

... 1890 F Code postal : Ville: Carte bancaire nº LE MONDE - Service abonnements - 24, av. du Général-Lecterc - 50646 Chantilly Codex

SOU MED SOR

Gilles Thomé (ciarinette) Quatuor Matheus. Mozart: Quintette pour clarinette

Egite Saint-Louis-en-l'Ile, 19, rue Saint-Louis-en-l'Ile, Paris 4-, M Pont-Marie, 20 h 45, le 25, 761, : 44-62-73-96, Location Fnac, Virgin, De 75 Fa 120 F. Octuor de France

16 h 35, le 28, Tél. : 48-99-93-11. De

Musique satrée de la Renaissance

Mozart: Messe. Choeurs ortho

Pont-Marie 20 h 45, le 27; 17 heures, le 28. 761.: 44-62-70-90.

3 mais

🖸 12 mois (312 m²)

DURÉE

1 mais

2 mais

Votre adresse de vacances :

Code postal : .. Votre adresse habituelle Adresse :

dvirées

beut bisselfer t 0.

£13€€€

Suberations.

LUNDI 22 JUILLET

Radio

21.30 Piction.

22.40 Accès direct.

France-Culture

20.30 Le Grand Débat. (rediff.). Le resour de

14. 5-5-5-6-5

CHANSON

(Tib min). 1801445 0.40 La Nuit olympique. Présentée par Thierry Roland, Hervé Mathoux. En direct : Gymnastique ; Natation : finale 100 to fibre M, finale 100 to dos D, finale 200 m papillon M.; Football :

Les soirées

TF 1

22.50

TERRE INDIGO

Joseph part en expédition avec Clélia dans la montagne pour

découvrir le secret des Indiens Oniris sur leur immunité contre

SANS AUCUN DOUTE... CEST L'ÉTÉ
Magazine présenté par Julien
Signée: Invitée : Curistipe Bravo.
Sécurité en mes. Les campings. Race à face à la corrida

sur le câble et le satellite

France 2

UN COIN DE SOLEIL Peulleton de Rabrido Costa. [3/12] Une famille (30 min). T18857 Pour pouvoir élever ses enfants, une femme seule doit faire des ménoges en les laissont seuls à

O. D'ATLANTA

En direct.
Présentés par Gérard Holiz et Pierre.
Présentés par Gérard Holiz et Pierre.
Sied. Judo : finales poids mayers M et D : Boue ; Escrime : fieures individuel D et M : Gymnastique : Hodosy sur gazon ; Volle ; Base ball : Basker-ball gazon ; Volle ; Base ball : Basker-ball se : finale 64 0.35 J.O. d'Atlanta, En direct.

Lutte graco-rom Softball ; Football ; Gymnastique ; Water-Natation ; Base-ball ; France 3

J.O. D'ATLANTA En direct.
Présentés par Gérard Holtz, Pierre
Pulsa. Base-bell : (Italie-Nicaragua) ;
Botime : demi-finales, bronute et or
fisuret Individuel D et M judo ;
Haltérophille : finale 64 kg (15 min).
2048

22.45 Journal, Météo.

LA CHASSE AUX PAPILLONS II II Film d'Otar losseliani avec Narda Blanchet, Pierrette Pompom Bailtache (1992, 115 min)

Quelque part en France, une vieille dome d'origine russe et propriétaire d'un château où elle accueille une communau de krishnas. Sa mort et son testament provoquent une querelle de famille. Fantaisie-poétique à la Tati sur un petit mande français en train de disparatire, puis satire à Arte 20.45

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR # #

Film italien d'Ermannio Olmi avec Rutger Hauer, Anthon Gozyle (1988, v. o., 122 min). Un ancien mineur de Silésie devenu clochard sous les ponts de Paris rencontre un homme mystérieux qui lui prête un billet de 200 francs.

MALINA E

Film allemand de Werner Schroete avec Isabelle Huppert (1991, v. o., 120 min). 7950087 A Vienne, une femme qui pourne en rond dans son tement se met à écrire des lettres à un ataire inconnu. Elle se bat contre elle-même. L'homme qui partage sa vie et un amant qu'elle a obardé dans la rue essaient d ramener à la raison. Adaptation du seul roman qu'ait écrit ingeborg Bachmann. Le film, esthétiquement spiendide avec ses jeux de

M 6

LE CAPITAINE MORGAN Film de cape et d'épée à l'italienne, c'est-à-dire kitsel par rapport au genre

LE DOMAINE

DE LA PEUR Tééilin de Brian Grant, avec Hart Bochner, joe Don Baiser (90 min). 88047 Un criminel qui s'en prend oux femmes sévit dans la résidence où viennent d'emménager un inspecteur de police et sa 6.10 Culture pub (rediff.).

Clark Terry Quinter (55 min).

Canal +

Les J.O. en direct. open Laser, open Europe (30 min). 21.50 judo. Finales des po moyens D et M (30 min).

21.30 Escrime, Fleuret en oréco-romaine : catégo des 52 kg et des 130 kg M

(30 min). 484
22.00 Escrime; Haltérophilie;
Volley-ball;
Gymnastique artistiques (40 min). 22.40 Water-polo; Basket-ball.

23.30 Hockey sur gazon (50 min). 0.20 Water-polo; Softball; Volley-ball. 1.00 Pootball. Espagne -France (30 min). 613950 1.30 Volley-ball : Natation :

Base-ball ; Basket-ball ; 2.10 Natation. 100 m dos M. Finales des groupe A et 8 du 200 m papillon M. Finale 4x100 m nage libre D (50 min). 19524 3.00 Softball ; Volley-ball ; Water-polo...

France-Musique

20.30 Concert promenade.
Pestival d'été Euroradio.
Donné en direct du Royal
Albert Hall, à Londres, par
l'Orchestre philharmonique
de la BBC, dir. Yan Pascal
Tortesier,: Bourrée fantasse orchestration de Robin
Hollowsy, de Chabrier;
Bacchus et Ariane (outlet,
op. 43), de Rouset; (Eurore)

23.00 Ars Mobilis. our piano seul, de Lenne san-Marie Couset, piano

0.05 La Rose des vents. Mali : Boubacar Tracré (concert enregistré le 21 mai, à Ma Campagne, dans le cadre du festival Musiques Métisses

Radio-Classique

20.40 Soirée lyrique. Josef Suk, alto et chef d'orchestre. Œuvres de Brahms, Dworak, Suk, Sweenna.

Smetana.

22.25 Soirée lyrique (Suite).

Concerto Brandebourgeois nº1, de
J.S. Bach, par l'Orchestre de chambre
Suit; Mârchenbilder pour airo et
piane, op. 113, de Schumann,
Panenka, piane; Concerto pour
violon nº 2, de Mozart, par l'Orchestre
de chambre de Prague, dir. Libor
Hisvacek; Symphonie nº 3, de
Martinu, par l'Orchestre
philhammonique torleque, dir. Karel philharmonique schèque, dir Ancerl. 0.00 Les Nuits de l' Classiume

Radio

19.33 Perspectives

France-Culture

20.30 Archipel médecine

22.40 Nuits magnétiques. Avignon 96, un roman por l'été (1).

scientifiques. Le pictodrame (2). 20.00 Le Rythome et la Raison. L'électricite, source d'énergie des musiciens (2).

21.32 Grand angle. (rediff.). La

Pété (1).

(LIDS Du jour au jendemain. Mr
Provoyeur, conservateur du musée
Calvet, à Avignon. 0.50 Coda.
Passage de focéan (2). LOU Les Nuite
de France-Culture (Rediff.). Ceux du
goulag (5): 2.00, lossif Brodaki; 3.18,
Flannery O'Connor; 4.42, Sonia
Wieder-Atherton, le violoncale au
femimin; 4.53, Le Bouddhisme en
Birmanie; 6.18, Les Intempéries (5):
6.28, Marc Petit (A masque découvert).

France-Musique

19.30 France-Musique l'été.
Festival d'été furoradio.
Schubertiade. Concert donné
le 20 juin, salle du
Conservatoire, à Peldiarch,
par le Quasuor à cordes de
Tolgo, Peter Quadian et
tillauel liteda, violons, Kzuhide
Isonura, alto, Sados Harada,
violonade : dauvers de

d'Aix-en-Provence.
Concer donné en direct du théare de l'Archeviché, par le Chœur et l'Orchestre Les Arts flortesants, dir. William Christie : œuvres de Haendel.

violencelle Schubert. 21.15 Festival

MUSIQUES

DU MONDE

22.00 journal (France 2). 22.20 et 0.55 Les J.O. d'Atlanta. 22.35 Marie Galante.

21.00 Le Point médias.

TV 5:

20.00 Thalassa

0.00 Perfecto. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 La Guerre du Golfe.

21.35 Postier de nuit.

Paris Première 19.30 Stars en stock. 20.00 20 h Paris Première.

de Beyrouth.

22.55 Kizingu

21.00 Theatre: de Marianne. Yèce en deux actes d'Alfrei

France 2

12.55 et 13.35 N

12.59 Journal. 13.45 Denick Série.

Un événement pes banal 14.45 Matt Houston, Série.

de Malsons-Lafficte. 15.50 Les deux font la paire.

Série. C'est tombé à l'esu:

17.10 Un toit pour diz. Série. 17.40 Le Choix gagnant. Jeu. 18.15 J.O. d'Atlanta.

Présentés par Pierre Sied. 19:54, Image du Jour (104 min). 488689

Journal des jeux, A cheval, Météo.

15.35 Tierce. En direct

Supervision 20.30 et 1.15 J.O.: Journal 22.30 J.O. : Gymnastique.

1.50 j.O.: Natation Ciné Cinéfil

20.30 Le congrès

France

22.00 Clive of India ##

France 3

Métilo des

13.10 La Boîte à mémoire.

14.35 Bill Body. Dessin animé. 14.45 J.O. d'Atlanta.

En direct. Natation;

18.55 Le 19-20

de l'information, 19.08; journal régional. 20.05 Pa si la chanter Jes.

20.35 Tout le sport.

20.50

Cymnastique ; Judo ; Tir ; finale 50 m pistolet fibre,

finales double trappe D;
Tennis; Beach volley
(215 min). 57947323

13.05 Keno.

(215 min). 18.29 Questions

20.45 et 23.45 Les Anges de la ville. Secrets de famille.

La Cinquième

21.30 Héritage oblige.

Le Monde des animaux.

19.00 L'Homme invisible.

20.30 8 1/2 Journal.

► LA VIE EN FACE:

LES DERNIERS PAYSANS

Richards, d'après FLG. Welk

19.30 7.1/2. Magazine présenté par Dominique Bromberger. Démocratiser l'université ? (30 mln). 20.00 L'Extraordinaire Aventure

de l'électricité. Documentaire.

Arte

Série Club

Ciné Cinémas

22.10 Quand meurent

les légendes 🗷

20.30 Bandini 🗷

22.30 La Pamille Addams

21.00 et 1.00 Olympic Extra. 21.30 J.O.: Judo. 216785 22.30 J.O.: Escrine. 783842 23.00 J.O. : Gymnastique.

Canal Jimmy

20.30 Show: Tom Jones

22.15 American College Film de John Landis

15.00 J.O.: Aviron. min)

18.30 J.O.: Natation. 19.30 J.O.: Boxe.

18.00 J.O.: Gymnastique.

Eurosport

21.20 New York Police Blues. Episode nº 58. 22.10 Chronique

20.35 Police Academy 4. A Drake (1987, 85 min). Avec 22.00 Katla, Film de Rober TSR 678087

MARDI 23 JUILLET

tion. Jean-Claude Vannier. 15.30 Déclics été. 15.40

Missions extrêmes. Rarting sur Peverest [2/3].
16.00 Allô la Terre. Les jeux olympiques [2/5]. 16.15
Une vie de champion, Sophie Moressee-Pichot, escrime, 16.30 Alf. 17.00 Sam et Sally, Série [5/6].
18.00 La France aux mille villages. Corrèse. 18.30

Série. [2/26] Orfse dans le désart, de Pennington

M 6

OU 20.06 Des hommes d'hommess. Film de Rob Ro

die. 12.05 Ca restera entre nous. Pilm d'Allan Stores (1986,

Les films sur les chaînes

européennes

RTBF1

RTL9

TMC

13.00 Journal, Météo Météo des plages. 13.35 Fermines, Magazine. 13.40 Les Feux de l'amour.

feuilleton. 14.30 Dallas, Feuilleton. 15.20 Hawai police d'Etat.

Tireut d'élice. Série. . 16.15 Club Dorothée vacances. 16.55 Les Nouvelles Filles

d'à côté. Serie.

17.25 L'Escole des passions.
Le premier cours. Série.

17.50 Jamais 2 sans tol.±. 18.20 Case E.O. jeu. 18.50 Des copains en or Jeu. 19.20 La Chanson trésor Jeu. 19.50 et 20.50 Météo.

20.00 journal, journal des J.O., Tiercé.

21.00

LE DROTT

DE SAVOIR

Magazine. La Legion: 20 no 190287 sans nom (75 siln). Portraits de militaires de différentes nationalités, intégrés à la Légion étrangère.

0.05 La Nuit olympique. En direct : Gymnastique : finale libre équipes 0 ;

Nazation : finale 100 m dos

M, finale 100 m papillon D, finale 4x100 m libre M. En

Égorie mi-moyens M et

differt : Judo : finales

équipe M (305 min). 5.10 Histoires naturelles.

4 -- 1

D: Escrime : finale épée

LE GUIGNOLO Un escroc malchanceux se trouve mêlé, molgré kul, à Venise, à une affaire d'espionnage. Du cinéma de grande consommation.

QUAND MÊME III

JE T'AIME

rim de rura Companies (1995, 100 min). 1554 Comédie humoristique et sentimentale opposant deux caractères d'hommes sous le regard des femmes.

22.40 I.O. D'ATLANTA

En direct.

Bone ; Judo : finales poids rei-moyen
M et D ; Escrime : finale épée par
équipe M ; Footbali ; Hockey sur
gazon ; Volle ; Base-ball ; Equitation ;
Hattérophile : finale M, 70 kg ; Termis
(T10 mirt).

9779688 0.30 Journal, Météo. 0.45 J.O. d'Atlanta.

gréco romaine ; Beach-volley; Gymnestique ; Natation ;

Telefilm d'Andrew Lane, avec Mel Harris, Sheila Kelley

En direct. Basket-ball ; Softball ; Lutte Base-ball; Boxe; Football;

23.20 LA SECRÉTAIRE

Une secrétaire ambitieuse n'hésite pas à utiliser tous les moyens pour porvenir à ses fins : accéder au pouvoir. Chantage ou meurtre, peu importe la méthode.

0.50 Skimme Magazine. Le thère di reportuge de ce soir, défà diffusé le 18 mai, porte sur les séroposités à la compagne, 106 Les Mosques. Les che-veus sauriages (35 min). Série.

J.O. D'ATLANTA
En direct. Escrime: épée par équipe
Mr; Cymnussique : enercices ilbrespar équipe Dr; judo: finales des poids
sorgers Mr et Dr; Hatérophille: finale
des 70 kg Mr; Lutte gréco-romaine :
bronize et or des 57, 62, 74, 90 et 30
Mr; Lutte gréco-romaine : Documentaire de Jean-Remard Memoud (45 min). 153566 Une famille de petits paysant merbal es mair. Savoie survit plutit mal que bien à l'écart de l'agriculture industrielle. Ils travaillent encore la terre comme il y a cinquonte ans... 14 (120 min). 22.50 Journal, Météo.

20.45

THÉÂTRE

21.31 Le Songe d'une nuit d'été. Plèce de William Shakespeare, mise en scène de Karin Beler (159 min). 155908 Quatorze comédiens venus de neuf pays écitent la comédie de Shakespeare en cinq

> langues. A la cour d'Athènes, Hermia doit épouser Démétrius mois s'enfuit avec Lysandre qu'elle aime... 0.10 Mettre en soène au féminin. Documentaire. Quatre portraits, de Brigitte Kleine (16 min).

Un reportage sur quatre figures fén du jeune thélitre européen . 839 Cockell olympique. Documentaire d'Albert Knechtel et Jacques Malgne (90 min, redit?). 4988076 2.00 Collection Hollywood 1970, Intermède. Court métrage de Roy Kallino avec joinne Woodward.

L'ENFANT PERDU A JAMAIS TEEffim de Claudia Weil, avec Beverly d'Angelo, Dana Ney (90 min).

contre la montre.

d'information

Un étrange photographe. 20.35 L'Eté à pleins tubes.

Magazine. Thèmes : les eveniques.

19.54 Six minutes

20.45

22.30

MANIMAL

Série, avec Melody Anderson, Simon McCorkholaie

Simon McContinuale.
La légende de fours de bronze
(55 min). 3814236
La semme-louve (50 min). 2710728

Série où se mêlent policier et

Une femme, divorcée à deux reprises et mère de trois erfants, cherche à retrouver son premier enfant, né vingt ans plus tôt, abondonné alors qu'elle purgeoit une peine de 0.15 Capital. Magazine (rediff.).

2.00 Culture pub. Magazine. 2.30 Best of 100% fintegais. Musique. 4.00 Tur-bo. Magazine, 4.25 Broadway Maga-zine. Documentaire (55 min)

Canal + Les J.O. en direct 12.25 Docteur Quinn 15.00 Aviron ; Beach-volley ; 13.25 Trois Américaines

Hockey sur gazon; Softball; Tir; à Rome Téléfilm de Tony Wharmby, avec Loni Anderson Gymnastique artistique ; Judo ; Base-ball ; Basket-ball ; (87 min). 558985 14.50 Drôles de dames. Série. Escrime ; Lutte gréco-romaine ; Tennis Volley-ball ; Natation ; 16.30 Hit Machine, Varieties. 17.00 Croc-Blanc, Série. 17.30 Studio Sud. Série.

Aviron. • En clair jusqu'à 20.30 18.00 Le Joket, Série. 19.00 Highlander. Série. Course 18.30 Georgia. Magazine. 20.30 Tir. Finale du double trap D. Voile (30 min). 21.00 Base-ball. Basket-ball D; Equitation: concours 20.00 Seuls au monde I Série.

complet, dressage individuel ; Escrime : épée par équipes M;
Cymnastique artistique :
par équipes D, exercices
libres 3 ; Judo : finale de la catégorie des mi-moyens D et M ; Vaile ; Lutte

canégorie des 52 kg M 22.00 Escrime. Epée par équipes M. Haltérophille : finales de la catégorie des 70 kg du groupe A; Lutte gréco-romaine : fi naine : finales des canágories 62 kg messieurs et 74 kg O ; Volley-ball M

(40 min). 22.40 Water-polo; Beach-volley; Basket -ball; Gymnastique artistique; Lutte gréco-romaine. 23.30 Football: Hockey sur gazon ; Football ; Lutte

gréco-romaine; Water-polo; Softball; Volley-ball; Natation; Base-ball; Basket-ball; Boxe; Football; Hockey 2.10 Natation

Oristie: ceuvres de Haenost.

0.05 Des notes sur la guitare.
Rumores de la Coleta, d'Albenke; La
Serenata espanoia, de Malats;
Andaluza, de Fortea, Ida Presi,
quitare; Capriccio diabolico, de
Castelnuevo-Tedesco, Andrés
Segovia, guitare; Pêche à la mouche,
de Reinhardt, Django Reinhardt et
son orchestre; Ceuvres de Montoya,
Bach. 1.00 Les Nuits de Prance-Mustone. Radio-Classique (50 min). 3.00 Football

20.40 Les Soirées Les Sources
de Radio-Classique.
Concert erregistré le 6
éécembre 1995, la saise
Pleyel, par l'Orchestre de
Paris, dir. Wolfgang
Sanolisch, Radu Lupu, plano.
Ceuvres de Beethoven:
Coriolan, ouverture; concerto
pour plano n° 2; Symphonie
n° 3, Héroïque.

n° 3, Heroique.

22.30 Les Solrées... (Suite). Maurice Cendron, violencelle. Concerno pour violoncelle, de Boccherini, par Ponchestre des Concerts Lamoureux, dir. Pablo Casals; Sonate n° 2 pour violoncelle op. 117, de Fauré, Jean Prançaix, par l'Orchestre Philiharmonique de Londres, dir. Bernard Haitinit; Notturno, de Schubert, Hephzibah Menukin, piano, Yehudi Menukin, violon; Since n° 5 pour violoncelle seul, de J.S. Bach. 0.00 Les Nuins de Radio-Classique.

▶ Signalé dans « Le Monde Telévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. M Ne pas manquer. classique.

• Sous-titrage spécial pour les sourds et les

Les soirées sur le câble et le satellite

TV5 20.00 Intervilles 21.55 Météo des cinq continents. 22.20 et 0.55 Les J.O. d'Atlanta. 22.35 Passe-moi les jumelles.

23.30 Histoires naturelles. Debies de bêses, debies de 0.30 Soir 3 (France 3). Planète

20.35 Les Comples créateurs. 21.30 A PEst, du sang sur la neige 10/10] Scaline superstar d Soviets. 22 28 Le Pouvoir des mers. [Ve] Les artères de

23.20 La Guerre du Golfe. [44] un goût d'inachevé.

Paris Première 20.00 20h Paris Première. 21.00 Jean-Edern's Club. 21,50 Premières loges.

Magazine.

22.25 Les Veinards
Film de Philippe de Broca,
jean Girauk et Jacques
Pinotasu
(1962, N., 95 min)
59783865 France

Supervision

19.15 et 21.30 J.O.:

Volley-ball, Russie Pays-Bas

20.15 J.O.: Hockey sur gazon. Espagne-Argentine. 23.00 J.O.: Gymnastique. 1.35 J.O.: Natation (115 mln). 84183231

Ciné Cinéfil 20.30 Mariona Rebull W rim de José Lub Saent de Heredia (1947, N., vo., 115 min) 1849015 22.25 TIll the End of Time **II II** Film d'Edward Dmytryk (1946, N., v.o., 100 min)

> Ciné Cinémas 20.30 La Java des ombres # Film de Romain Goupi (1983, 90 min) 574974: 22.00 Vivre # Film de Zhang Yimbu (1994, v.o., 130 min)

Série Club 20.45 et 23.45 Winnetou le mescalero. Cheval noir contre cheval de fer.

21.40 Héritage oblige.

22.20 Earth Two. Un tunnel vers

Cancar.

22.30 La Famille Addams
Le cousin est génial.

23.00 et 1.00 Wolff, police criminelle. **Canal Jimmy** 21.00 Father Ted. Le grand concours. 21.30 Cambouis.

la terre promise. 23.10 Angela, quinze ans. Un garçon impedent. 0.00 The Muppet Show. Eurosport 15.00 J.O.: Hockey sur gazon. En direct. Bliminatoires 40203110

messiours. Pays-Bas-Grande-Bro (90 min). 16.30 LO.: Natation. En direct. Elmingtoires; 400 m rage fibre, 100 m dos et 4 x 100 m nage fibre M, 200 m brasse et 100 m papillors D (120 mln). 240h52

19.30 J.O. : Boxe. En direct. Diverses catégories. Préliminaires : 1º série (90 min). 21.30 J.O.: Judo, En direct. Finales: Catégorie mi-moyen D (-61 kg) et M (-78 kg) 988946 (60 min).

22.30):O. : Escrime. En direct.

18.30 et 23.00 J.O.:

Finale : Epée par équipes M (30 min). B241 1.30 J.O.: Haltérophilie. 2.00 J.O.: Boxe, En direct. Olverses catégories. Préfinitaires: 1 ª série

Les films sur les chaînes européennes RTL9

28.30 Monsitur Quigley, l'Australieu. Film de Simon Win-rer (1990, 125 min). Avec Tom Selleck. Western. 22.35 La Blonde de Pékin. Film de Nicolas Gesmer (1968, 55 min). Avec Mireille Dart. Comédite policière. 0.35 Les Nouveaux Aristocrates. Film de Francis Elgand (1961, N., 95 min). Avec Paul Meurisse. Drame. TMC

20.35 Phoper le dauphio. Film de Leon Benson (1964, 100 min). Avec Luke Halpin. Jeunesse.

ATLANTA 96 Le détail et la programmation

des épreuves olympiques sont en p. 16

VIT-ON JAMAIS jamais de si jolies, si efficaces, si fécondes machines à sous ? De vrales pompes à finances. Ou à phynances, comme l'aurait dit le père Ubu. En libre-service ou presque.

Le bon maire de Cannes a été pris, si l'on peut dire, la main dans le sac des bandits manchots. Ce serait à pleurer de rire. Un scénario de Pieds-Nickelés, les frères de la Côte revisités par un feuille-MM. les Anglais, l'autorisation d'installer des engins à jackpot dans le Cariton de notre ville? Soit. Par ici the money! Un million de francs à l'autorisation. Deux autres à l'installation. Et le premier million devra être remis dans une mallette au Ritz de Londres à un ami du fils du maire. Lui-même le remettra dans un autre hôtel à des obligés du père du fils du maire!

Si le ridicule devait conduire les gens en prison, Michel Mouillot y serait déjà. D'ailleurs il y est. Avec la médaille d'or toutes catégories des élus saisis par la corruption comme M. Jourdain dans ses transes mamamouchiques. Comiques vraiment, les gaietés filoutes de la Croisette!

Mais tout cela n'est pas excessivement drôle. Bien au contraire. Cette affaire n'est plus risible. Elle est lamentable. Le pot-de-vin comme mode de gouvernement. local. L'autorisation d'exploitation soumise à l'octroi de grand chemin! Et tout ceci dans une des plus grandes villes de France et incontestablement l'une des

plus commes à l'étranger. Bien sûr il appartiendra à la justice d'établir les faits. Ou, plutôt, ceux-ci semblant difficiles à contester et Michel Mouillot ne contestant pas le premier verse-ment, à établir les motivations du maire de Cannes, Pour sa défense, cet élu a fait dire par son avocat qu'il avait été « piégé ». Ce qui paraît indubitable. Il a affirmé au magistrat instructeur que, s'il s'était ainsi fourvoyé, ce n'était point pour son propre bénéfice, mais pour son parti, le Parti répu-

Pour le parti! En un mot pour la France! La belle affaire. Ainsi – et il n'est pas le premier à servir ce brouet absolutoire -, les entorses à la loi seraient moins sévères, les filouteries moins graves, les délits moins patents dès lors que commis au sacrosaint service du parti. Dès lors, en somme, qu'à la notion d'enrichissement personnel se substituerait un concept de financement totalement illicite, mais à but politique. Pour ainsi dire quasi philanthropique. Les mains sales pour la bonne cause !

La loi, en effet, fait cette distinction. Mais encore convient-il de ne pas prendre cette loi pour aveugle et les juges pour demeurés. Quand l'exercice présumé de la politique passe, comme dans ce cas, par le délit de droit commun le plus vulgaire, la distinction ne s'impose plus.

Un mot pour finir, et qui n'a rien à voir. Sauf qu'il s'agit encore de médaille d'or. Et même de la vraie-fausse médaille d'or gagnée par le judoka David Douillet, perquable. Il a bien mérité sa médaille. Mais ce n'est pas « sa » médaille qui lui a été donnée. Confusion, damnation, on his a donné la brelogue de la Chinoise Sun Funing! Et inversement. Donc Donillet court désormais après la muraille de Chine. En espérant qu'elle, du moins, n'a pas déjà fait don au parti de son or et de sa gloire!

L'explosion d'un immeuble a fait un mort à Marseille

de notre correspondant

Le bilan de l'explosion, vraisemblablement due au gaz, d'un immeuble à Marseille samedi 20 juillet (Le Monde daté 21-22 juillet) s'établissait lundi 22 juillet dans la matinée à un mort, trois disparus et vingt-six blessés. Cette explosion, qui s'est produite au niveau du quatrième étage et a dévasté, samedi à 9 h 17, l'immeuble de sept étages situé à proximité de la gare Saint-Charles, a provoqué la mort d'un homme âgé de qua-rante-cinq ans. La déflagration a entraîné l'effondrement des trois étages supérieurs, ne laissant en place que la façade. Un minutieux travail de déblaiement se poursuit afin de retrouver trois personnes - une jeune fille et un couple susceptibles d'être ensevelles sous

les gravats. L'hypothèse d'une fuite de gaz

est qualifiée de « très forte » par le préfet chargé de la sécurité, mais également par la direction de Gaz de France. Vendredi 19 juillet, à 21 h 20, après l'appel d'une habitante, une équipe de GDP avait procédé, au cinquième étage, à la réparation d'un robinet fixé sur la colonne montante de l'immeuble. « Nous avons toutes les raisons de penser que l'intervention de nos agents a été correctement réalisée et que tous les contrôles ont été faits >, a assuré Gérard Attali, responsable local de GDF, qui n'écarte pas l'hypothèse d'une bouteille de gaz. Samedi matin, face à la persistance d'une odeur de gaz, les services de GDF avaient été requis une seconde fois, mais l'équipe de déparmage était parvenue sur les lieux deux ites après l'explosion.

Les enquêteurs du FBI déclarent disposer d'informations « précieuses » sur le Boeing de la TWA

L'hypothèse d'un accident paraît de moins en moins probable

WASHINGTON

de notre correspondant Que s'est-il passé, mercredi 17 juillet, peu avant 20 h 48, lorsque le vol TWA 800 a explosé en vol, disparaissant brusquement des écrans radars des contrôleurs aériens de New York? Plusieurs jours après le drame, la question est encore sans réponse. Cette incertitude nourrit un sentiment de frustration parmi les enquêteurs et de colère chez les familles des victimes. Pourquol les fameuses boîtes noires, qui contiennent l'enregistrement des conversations de l'équipage et les données techniques du vol, n'ont-elles pas été retrouvées? Pourquoi surtout les plongeurs ne sont-ils pas descendus vérifier si la «traînée de débris », repérée par sonar, dont on dit qu'elle mène à une « grosse masse » métallique, par quarante mètres de fond, correspond bien

au fuseiage de l'appareil? Cette attente, notamment pour les familles des victimes, est difficilement supportable. D'autant qu'elle s'accompagne de rumeurs et d'informations éparses trop vite diffusées par les chaînes de telévision. Ainsi, sur 230 victimes, 101 corps (et non 140) seulement ont été repêchés. Les plongeurs, contrairement aux premières informations, n'avaient pas encore commencé leur travail dans la soirée de dimanche. Il fallait en effet que les caméras vidéo ramènent des images précises du fond, pour que cette phase de l'opération puisse être lancée.

Pendant ce temps, dans un hôtel proche de l'aéroport John Fitzgerald Kennedy de New York, physieurs dizaines de familles atcorps d'un parent disparu, se plaignent de la lenteur de ce processus et parfois, aussi, de l'insensibilité des fonctionnaires qui en sont chargés: 46 corps seulement avaient pu être identifiés à la fin du week-end.

SERVICES RELIGIEUX

Dimanche, des services religieux à la mémoire des victimes ont été organisés dans de nombreuses villes. L'enquête, elle, n'a guère progressé, du moins officiellement. Quelque 500 gardecôtes et, dit-on, près d'un millier d'agents fédéraux du FBI, ont été mobilisés, ainsi que plusieurs dizaines de bateaux et d'hélicoptères. Mais ce déploiement de force est quasiment aveugle, tant que les boîtes noires et certaines parties essentielles de l'avion. comme les moteurs, n'ont pas livré leurs secrets. « Des informations extrêmement précieuses » ont été recueillies par les enquêteurs dimanche, selon le FBI. « Les chances qu'il puisse s'agir d'un problème mécanique sont minces », a concédé James Kalls-Luc Leroux trom, I'un des responsables du ser à un acte terroriste », a-t-ll

A ce stade de l'enquête, les spécialistes ont constaté que les corps ayant fait l'objet d'une analyse poussée ne portent aucun des signes trahissant habituellement l'explosion d'une bombe. Cela ne suffit pas à écarter une telle hypothèse mais, en conséquence, celle d'un tir de missile sol-air, qui avair été abandonnée vendredi, fait de nouveau partie des scénarios envisagés.

LA PISTE DES REVENDICATIONS La police fédérale remonte également la piste des revendications recues ces derniers jours. L'un de ces appels émanerait de « disciples » de Ramzi Ahmed Youssef, ce terroriste qui est soupçonné d'être l'un des organisateurs de l'attentat contre le World Trade Center, en février 1993, qui avait fait six morts

FBI. « Des tas de choses font pen- et plus d'un millier de blessés. Ramzi Youssef passe actuellement en jugement, à New York, pour l'explosion qui s'était produite à bord d'un Boeing 747, en décembre 1994, aux Philippines, causant la mort d'un passager. Ce ressortissant irakien avait formé le projet de faire exploser une douzaine d'avions de ligne américains... Les enquêteurs se sont aussi intéressés à un mystérieux voyageur de nationalité libanaise, qui avait essayé de monter à bord du vol TWA 800 à Athènes. D'autant que cet bomme est fiché par le département d'Etat comme pourvoyeur de fonds du Hezbol-

lah pro-iranien. La question de l'insuffisance des mesures de sécurité dans les aéroports fait l'objet d'une polémique, par chaînes de télévision et journaux interposés. Les spécialistes reconnaissent que face à des terroristes décidés, les parades pour protéger les avions de

Le contrôle des bagages et du fret

Alors que les procédures de sécurité à l'aéroport de New York font l'objet de polémiques, les responsables de la compagnie TWA out déclaré que tous les bagages du vol 800 avaient été passés au scanner et que chacun d'entre eux avait été identifié par les passagers avant le départ. Mais, dans son édition du hundi 21 juillet, l'international Herald Tribune Indique que l'avion transportait également une toune de courrier et trois tonnes et demie de fret et assure que les responsables de la TWA ont refusé de dire si ce matériel avait été vérifié. En tout état de cause, poursuit le quotidien, les scanners peuvent diffichement «lire» à travers plusieurs conches de ba-

ligne sont peu nombreuses. Une bombe à retardement à base d'explosif liquide - donc prafs.' quement indétectable - comme de la nitroglycérine « stabilisée », peut facilement être dissimulée dans un avion. Il suffit an terroriste de descendre à l'une des escales. Tel était le plan envisagé par Abdul Hakim Murad, l'un des comparses de Ramzi Youssef. Depuis l'attentat commis contre l'avion de la Pan Am, au-dessus de la localité écossaise de Lockeybie, en décembre 1988, on sait à quel point un tel scénario a des chances de réussir. L'explosif - du plastic - qui a détruit le Boeing de la Pan Am, tuant les 259 per-sonnes à bord, était contenu dans une radio enfermée dans une valise. Dans ces conditions, quelle peut être l'efficacité des contrôles

acciption.

選出され

Be Care

The state of the s

P LETTE

-

Barrier .

min ? ...

100 CO.

James 12 -

医气管 ..

6652

Draw (22)

SANNET.

山田田田

IMPAL.

1牌單訊

Bre Str

STATE OF

(Market

opérés dans les aéroports? En 1993, le bureau d'inspection de l'Aviation civile (FAA) s'était livré à une expérience édifiante : ses agents avaient tenté à vingt reprises de pénétrer sans autorisation dans des zones dites de haute sécurité de cinq aéroports. Ils avaient réussi quinze fois, allant même jusqu'à atteindre sans. encombre le cockpit d'avions. Dans son dernier numéro, Newsweek précise que l'un des agents 🍙 était parvenu à passer à travers un détecteur de métal avec en poche... une grenade à main dé-

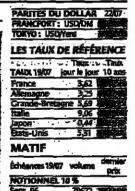
Laurent Zecchini

Paris fait

LA BOURSE de Paris a entamé la journée du hmdi 22 juillet sur une petite hausse de 0,03 % de l'indice CAC 40. Quelques minutes plus tard, le CAC 40 affichait un baisse insignifiante de 0.04 % à 1 992.06 points. Selon un sondate Sofres publié lundi par La Tribune, les professionnels de la Bourse de Paris sont réservés dans l'attente d'une baisse des taux d'intérêt en Europe. La Bourse de Tokyo a terminé lundi en forte baisse (~2,2%), à la suite de rumeurs d'une prochaine hausse des taux par la Banque du Japon, selon les opérateurs. L'indice Nikkei a cédé 470,66 points à 21 005,63 points.







BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEN Cours relevés le lundi 22 juillet, à 10 h 15 (Paris)

Si les athlètes Olympiques transpirent sur toutes les chaînes, c'est tout naturellement sur La Cinquième qu'ils parlent.

"L'esprit du sport : spécial J.O." Le dimanche 28 juillet à 12h, le mercredi 31 juillet à 13h30,

Le 25 et le 31 juillet. Cyril liguier consacrera son émission à l'esprit alympique à tracers les âges. Seront présents sur le



plateau de nombreux médaillés olympiques qui rous feront roir les Jeux sous un autre angle, celui des athlètes côté tête,

La Cinquième

On en apprend tous les jours